L'application de la loi

sur l'interruption

de grossesse rencontre

de grandes difficultés

LIRE PAGE 9

LE DEBUT DE NOTRE ENQUETE

Au Portugai

sian économique prévoit aux petits entrepreneurs at aux exploitants agricoles

De notre correspondent

and the tare of the second is assumed that for the control of t . Sittista dutentie:

gangar garana a reve

ECTIVE I I WE WAS A CONTROL OF THE C

op disting

Martin Webblich MARKET IN THE

Interior State To the market * 52 . W St. \$ 52. As a boundary ES SERVES 27 N 12 18 18 115 garage at the state of the state of A THE MENTS 0.1.1

Ser simple it S ntore

F 11. F 11. S.C.

Or le obef du gouverne jendi son opposition à toute négociation sves les Palestiniens

Tel est Pimiroglio que deit dénouer le s'magicien Klasinger » pom éviter que la situation au Proche-Orient ne redevienne aussi explosive qu'en 1967 et en 1973.

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,28 F

Afgerie. 1 GA; Marce, 1 GH; lonisie, 100 GL; Albertone, 1 DH; Autriche, 2 sch.; Beignase, 10 H; Canada, 50 C. Ch; Dasemark, 2,75 KJ; Espages, 18 ges; Frande-Bretzges, 14 g. Grece, 15 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 250 L; Liban, 125 p.; Luxembourg, 10 H; Norvegs, 2,50 KJ; Pays-Das. 0,65 H; Portugel, 11 esc.; Suedo, 2 KJ; Fays-Das. 0,65 H; Portugel, 11 esc.; Suedo, 2 KJ; Suesa, 0,90 fr.; U.S.A., 60 cts; Yourgestavie, 8 g. din.

Tailf des abonnements page 14 S. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4307-23 Paris Têlex Paris no 65572 Tél. : 770-91-29

PÉTROLE OU ENSEMBLE DES MATIÈRES PREMIÈRES ?

Les nouveaux < petits pas > de M. Kissinger

S'il n'avait pas perdu l'usage de la parole, il s'en fant, M. Kis-singer était resté relativement sédentaire depuis la démission de M. Nixon, se contentant, pour l'essentiel, d'accompagner M. Ford à Vladivostok et à la Martinique. Il reprendra, la semaine prochaine, ses pérégrinations et les opérations diplomatiques qu'il affectionne : « tous azimuts • et sur le terrain. En huit jours, trajet compris, il visitera les cino capitales du Proche-Orient le plus directement impliquées dans le conflit israélo-arabe, les trois principales capitales de l'Europe occidentale, et il rence Genève, M. Gromyko.

Avec son collègne soviétique, M. Etssinger devra d'abord recoudre l'entente tissée à Vladi-vostok par MM: Ford et Brejnev, et dans laquelle les e congressmen » ont fait de sérieux accrocs; Les sénateurs américains ayant posé des conditions politiques (libéralisation des sorties de juifs soviétiques) à l'octroi à PURSS. de la cianse de la nation la plus favorisée - une des mèces maitresses de l'entente américanotresses de l'entente americano-soviétique, — Moseou décida de me pas appliager l'accord commer-cial conçiu r' le Washington deux aus plus the Le Kremliu et la Maison Blanche minimisèrent aussités l'incident, M. Khainger en rendant d'ailleurs ses compatriotes plus responsables que les Soviétiques.

A Paris, et dans les capitales européennes, M. Klasinger pariera certainement du pétrole. Quels que solent la bonne volonté de part et d'autre, et les compromis ver-bant, il est vain de se dissimuler que, sur le fond, la politique de Prance et celle des Etats-Unis ne concordent pas. Pour Washington, la mobilisation de POccident face aux producteurs de pétrole est prioritaire, alors que pour la France — et même ques anires pays européens e plus urgent est d'engager le entre producteurs et

Cependant, l'essentiel de la nouvelle mission de M. Klasinger sera conssoro an conflit de Pro-

Le mandat semestriel des « casques bleus » expire le 24 avril dans le Sinal et le 1²² juin sur le Golan. Il parali difficile que l'Egypte et surtout la Syrie acceptent sa duction si, entre-temps, de sensibles progrès dans la voie d'un réglement n'ont pas été accomplis en du moins sérieusement amorees. La dernière proro-gation n'avait été agréée par Dames qu'après que MM. Ford et Breinev curent proclamé ensemble à Vladivostok que tonte solution devait tentr compte « des intérêts légitimes du pemple palestinien ».

Doux méthodes sont proposées qui ne s'excluent pas nécessaire

Celle des « petits pas » a la faveur de M. Klasinger. Elle a déjà produit des accords de déga-gement dans le Sinal et le Golan. L'Egypte est prète à poursuivre dans cette vole si le neuveau e pas » est substantiel et saus rije in all rejette pas néthede de M. Kissinger, mais à de tout autres conditions. Le Staire d'Etat va donc s'employer d'abord à faire faire un petit pas è de plus

Mais, en car d'échee, il envisage d'ores et déjà l'autre méthode, qui a l'appui de l'U.R.S.S. : pour or (et d'ailleurs aussi pour Paris), il est argent de parvenir à un accord global. Il faut donc israelo-arabe de Genève sons patro'n age soviéto-américain. Encore faudrait-D, cette fois, pour que le règlement seit complet. que les Palestiniens y participent. israellen, M. Rabin, a réaffirmé

Le désaccord est total entre États-Unis et producteurs sur l'objet de la conférence internationale sur l'énergie

Une déclaration de principe affirmant que les pays de l'Agence sont favorables à la mise

en œovre d'une politique visant au développement des nouvelles sources d'energie devait être rédi-gée ce vendredi. On en resterait la pour l'instant. Des études

la pour l'instant. Des études complémentaires seront menées au cours des prochaines sémaioes. L'idée d'un prix-plancher pour le pétrole, avancée par M. Kissinger, a été jugée dans l'ensemble « oudacieuse mars difficile à réaliser ». On en repariera au cours de prochaines réunions.

Cette session de l'Ageoce inter-

oationala de l'énergie ayaot rem-pit, semble - t - il, les conditions posées par les Etats-Unis, il est vraisemblable que l'ALE, par la voix de soo président, M. Davi-gnon (Belgique), donnera offi-

ciellement un avis favorable à la convocation de la réunion pré-paratoire à la grande conférence

entre les pays producteurs et les

Stats consommateurs, qui doit se tenir eo principe au mois de

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

(Lire la suite page 35.)

internationale de l'énergia (A.I.E.), qui evalent commencé mercrédi è Paris eu siège de l'O.C.D.E., ont pris fin ce vendredi metin 7 tévrier. Les dixsept pays membres de l'Agence sont pervenus à un eccord sur una politique commune d'économie d'énergie ; ils ont égelement errêté das objec-tifs précis de réduction des importations de pétrole pour 1975. Les Etats-Unis eyant ainsi obtenu satisfaction, il est vraisemblable que l'A.J.E. donnere officiellement son teu vert à le tenue de le réunion préparatoire des pays - consommeteurs - qui dott précédei la contérence internetionale proposée par M. Giscerd d'Estaing. Simultenément, l'autre «cemp » renforce, lui

eussi, ees positions. A Daker, les pays en voie de développement ont décidé de soutenir la proposition de l'OPEP de ller, lors de la prochaine conférence internationale, le problème du pétrole à celui des autres matières premières, Les Etats-

En prononçant ces mots, M. Tho-mas Ruders, adjoint ao secrè-taire américain sux affaires économiques, arborait jeudi, à l'assue de la seconde journée du comité directeur de l'Agence internationale de l'énergie, un large sourire. Sans doute avait-il quelque raison d'être satisfait, Les Etats-Unis souhaitaient que l'Agence élabore un programme conérent d'économies d'énergie et se prononce sur le principe d'une

se prononce sur le principe d'une politique de développement des sources nouvelles d'énergie. Satis-faction leur a été donnée sur ces

Les dix-sept pays Le l'Agence sont parvenus à un accord sur une postique commune d'écono-

mies d'énergie et des objectifs précis de réduction des impor-tations de pétrole semblent avoir

été déterminés pour 1975. Cepen-

dant, il n'a pas été possible de fixer des pourcentages d'écono-mies identiques pour chaque Etat, tant les disparités sont grandes de l'un à l'autre. Chacun déter-

minera, en fonction de critères nationaux, l'ensemble des mesu-

res à prendre pour la conserva-tion de l'énergie.

deux points.

PARIS: seize pays occidentaux

appuient Washington

l'objet même de la conférence qui se trouve et

Unis ne veulent pas en entendre parler, c'est dont

A Khartoum, où se tenaît une conférence de l'alimentation destinée à préciser les conclusione de le réunion de Rome sur le mame sujet, on a constaté une convergence entre « peys de le taim » el possesseurs de l' « or noir », ces derniers cher chant è se libèrer de le tutelle alimenteire eméricaine en aidant eu développement de la production egricole dans les pays du tiers-monde (lire pege 36).

Enfin, devant la beisse du dollar, qui réduit ses ressources, le Koweit eurait proposé au secré terlet de l'OPEP de rechercher les moyens de lier la valeur de le devise américaine à celle d'eutres monnaies jugées plus solldes (le deutschemark ou le Iranc suisse), formule qui remettreit fondementalement en cause la pretique ectuelle des changes

DAKAR : le tiers-monde soutient l'OPEP

De notre correspondant

Dakar. - A vingt-quatre heures de la ciôture da la conférenca ministérielle des pays sous-développés sur les malières premières, les pays producteurs de matières premières autres que le pétrole paraissent décidés à soulenir les positions de l'OPEP face sux pays consommsteurs. S'aligneni sur la position axprimée par M. Layechi laker, ministre algérien du commerce, ils n'accepteraient la proposition de M. Giscard d'Eslaing de réunir une conférence inlemationate que dans la mésure ou la question des matières premières autres que le pétrole sers inscrite à l'ordre du jour.

Cela dit on ne saurait déduire de cette prise de position que s'est soudé à Dekar un bloc sans taitte PIERRE BIARNÈS.

(Lire la suite page 35.)

M. Sudreau remet son rapport

RECU PAR MM. GISCARD D'ESTAING ET CHIRAC

Le gouvernement fera son choix dans les deux mois

sur la réforme de l'entreprise

M. Pierre Sudreau, president du comité charge d'otudier une réforme de l'entraprise, devait remetire, ce vendredi à 15 h. 30, son rapport au président de la Republique et à 16 h. 30 à M. Chirac. Le document, de quelquo cent quatre-vingts pages, no sera rendu public que le jeudi 13 février, pour laisser eux pouvoirs publics le temps de l'examiner avant toute reaction de l'opinion. C'est dans deux mois que le chef de l'Etat et la gonvernement arrêteraient lour position à cet égard et mettraient au point les projets de loi-cadre qui retiendront tout ou partie des propositions du comité.

Si le rapport Sudrean reste secret, on peut cependant avoir une certaine idée de son contenu, en parcourant les textes qui ont servi à sa preparation. Les conclusions des groupes spécialisés da réflexion réunis par M. Sudreau suggérent notamment la possibilité pour les entreprises de confier aux représentants du personnel un tiers des sièges des conseils d'administration (ou de surveillance), un changoment de cadre pour l'organisation du travail dans les ateliers et les usines, un meilleur partage des fruits de la croissance entre action-naires et salariés, entin des voies de recours nouvelles pour les représentants du persounel en cas de difficultés de l'entreprise.

Blen que le secret solt strictement maintenu sur le conteou du rapport que M. Sudreau a présenté au présideot de la Republique, on peut s'en faire une idée epproximative en lisant les documents de synthèse préparés pour résumer les propositions de douze groupes de travail et de réflexion qui se soot réunis depuis le mois de millet. Il convient cependant de demeurer prudent dans l'interprétation de ces textes — en principe confidentiels en principe confidentiels — pulsqu'ils ne liaient pas le comité sudreau, qui probablement, en a inégalement tenu compte. Le comité a d'ailleurs procédé à l'audition directe des représentants des groupements professionnels ou syndicaux dont il a retenu certaines suggestions

Pour le groupe de travail qui a éludie le rôle des institutions re-présentatives du personnel « le mode de désignation actuel des cord pour l'organisation des élec-tions aux divers « secteurs de représentation ».

Pour le groupe, toute organisation jugee représentative dans l'entreprise ou l'établissement doit pouvoir présenter des candidats, qu'ils appartiennent ou non à une centrale considérée comme représentative à l'échelon national. Il suggère d'accroître les normes minimoles des crédits d'heures minimeles des creuts it neutres accordés aux représentants du personnel dans les grandes entre-prises et une meilleure protection des élus, ootamment contre les licenciements

Le comité d'entreprise pourrait voir ses attributions économiques accrues. L'assistance d'un expertcomptable serait généralisée dans les sociétés à responsabilité limi-tée. Un tableau de bord écono-mique détaillé (comprenant notamment les programmes d'activité, les charges de travail pré-vues, l'analyse de l'évolution des marches, etc.) devrait être fourni tous les trois mois au comire d'entreprise, qui recevrait auss un « bilan social » semestriel faisant app. raître en particulier l'évolution des remunérations, les règles de promotion et leurs résultats, le bilan des programmes

JACQUELINE GRAPIN.

[Lire In suite page 35.]

AU JOUR LE JOUR SUR LES OUAIS

En déclarant au château de la Muette que leurs propositions constituaient un e préalable absolu » aux négociations avec les pays producteurs d'énergie, les Américains renouvellent le genre consistant à imposer ces protections zingulière qui donnent le choix entre l'esclavage et la

C'est le type de choix que des messieurs bien habilles penaient proposer sur les quais des gares parisiennes

aux jeunes filles de province désorientées par la grande ville inconnue.

Mais lee nations sollicitées ont plus da chance (b. les demoiselles de province : parle très clairement: ensuite, dans la mesure où elles ont déjà beaucoup vécu, elles savent qu'entre la misère et l'esclavage il reste toujours une petite place pour le CONTROL

BERNARD CHAPUIS

La paille et le grain

TOUTEST SUIET A RÉFLEXION

LA PARLLE COMME LE GRAIN.

FLAMMARION

COLLECTION LA ROSE AU POING.

a pensée socialiste dans l'actualité.

MATO-GROSSO, western brésilien

I. - TERRES EN TRANSE

Sao-Pelix-de-Araguaia. - Sertao : le mot, au Bresil, est encore plein des ténèbres de l'anticivilisation Le seriao, c'est la brousse l'intérieur sauvage et inhospitalier, l'immense monotonie verte ou grise du Brésil, baignée de fleuves, vibrante d'insectes, suante de flevres, flèchée d'Indiens.

Vous allez dans te sertao ? Alors, prenez un fusil! Le sertan commence aux portes de Brasilia. Une nuit d'autolus, une heure d'evion en-dessus du caoutchoucmousse de l'île du Bananal, et voici les premières brousses du Mato-Grosso, un Etat deux fois et demie plus grand que la France et trente-cinq fois moins peuplé.

Du sud an nord, un fleuve l'Araguaia, pousse son lent et lourd paquet de vase vers le bassin amazonien. Il e dėja des allures, des caprices d'Amazone ; d'un mois à l'autre, les berges changent, seloo que l'ean monte ou descend. Des iles se dessinent oo s'effacent. A la fin de la saison sèche, les rives, heutes de 3 mètres, montrent par stries successives les différents étages de la orochaine enflure fluviale.

Ici, les villages s'espacent tous les 200 ou 300 kilomètres, à six, huit heures de bateau oo d'autobus les uns des eutres. Villages aux murs de terre et toits de pal-

L'INDRE-ET-LOIRE : La deuceur et la difficulté

e Le Monde » publiera samed (éditions datées 9-10 février) un supplément de quetre pages sur le département d'indré-et-Loire,

De natre envoyé spécial CHARLES VANHECKE

nes grises, improvisés de chaque côte d'une rue doot le sable rouge vole à chaque crissée de pneu, et emponssière à domicile les vaisselles et les traversins.

Il y a vingt ans, Sao-Felix-de-Araguaia n'était qu'une sorte de poste indigène : les frères Villas-Boas (1) evaient construit une maison au bord de l'eau, d'où ils partaient en expédition vers les tribus voisines. Aujourd'hui, c'est

un oouveau relais de la marche vers l'ouest, cui s'est toujours faite, au Brésil, par vagues successives. A Barra-do-Garcas. 700 kilomètres plus an sud, les chercheurs de pierres précleuses ont bâti il y e vingt-cinq ans leurs premières huttes en bordure d'un fleuve dont ils tamisalent les graviers. Sao-Felix est né de l'avancée des pâturages, de la recherche, par les immigrants venus du nord, d'une « nouvelle frontière »

(Little to suite page 5.)

UNE CULTURE ORIGINALE

La personnalité galloise

An cours de la présente législature, le gonvernement de M. Harold Wilson sers appelé à se pronopper sur le compétence dévolue au Parlement du Peys de Galles, ainsi que sur ses modalités d'election. Les revendications galloises se fondent essentiellement sur la sauvegarde d'une culture originale.

d'Occident (21 000 kilomètres corrés], ses deux millions sept cent cinquonte mille habitants oppartiennent en majeure portic ou rameau brittonique (1) de la famille celte, dont ils parlent une longues. Au long de ses 1 200 kilomètres de foçade maritime, olternent arèves de sable et promontoires rocheux ovec, ou fond des obers, les ports abrités des plus fortes marées du monde.

Au cœur du pays, un ôpre reliet, où se coulent de froiches vallées fluvioles, porte les traditions pastoroles de cette terre dont l'isolement vers l'auest, malaré son attache-

(1) Cetui-ci comprend, on le sait, le Pays de Galles, la Cornouallies britannique et la Bretagne cootinentale, laissant aux Gaëls l'Eccese, l'ile de Man et l'Irlande.

Une des plus vastes péninsules ment à la couronne en 1536, a entretenu jusqu'ò nos jours à la tique culture.

> A quelques chiffres prés, d'oilleurs voisins, ces généralités pourraient concerner lo Bretagne et l'on s'y tromperoit.

Selon l'Encyclopædio Britannica (éd. 1974), < le Poys de Galles tournit un exemple classique de petite nation qui, si elle retire quelque cirantage économique de son opportenance à une entité plus grande lou demeurant, opinion fort controversée sur place), n'en ressent pas moins qu'elle se trouve de ce foit en dongér de perdre sa personnakté s.

TANGUY KENEC'DHU.

|Live la sutte page 26.)

LA RÉBELLION EN ÉRYTHRÉE

L'armée éthiopienne aurait repris le contrôle d'Asmara

Les combats se poursuivent dans la province

Le calme a regné jeudi 6 fé-vrier à Asmara, chef-lieu de l'Erythree, où l'armée éthiopienne paraît contrôler la situation. Une parat controler is statation. One quinzaine de chars et de voitures blindées, venus d'Addis-Abeba, ont réussi à rejoindre la ville, qui est presque encercle par les maquisards. Un détachement de parachutistes est également venu reprograt le garrison renforcer la garnison.

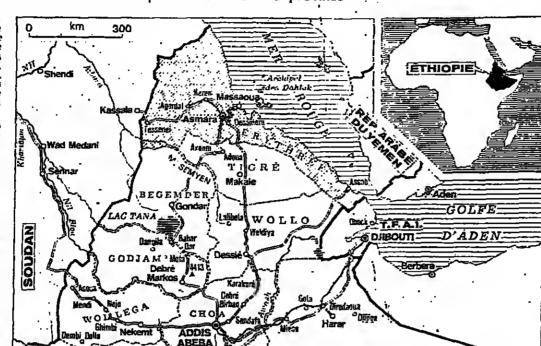
renforcer la garnison.

Les combats se sont déplacès vers le nord. Les gouvernementaux s'efforçalent, vendredl matin, d'établir leur jonction avec la garnison de Keren, à 30 kilomètres au nord-ouest d'Asmara. Cette garnison, complètement isolée, se trouverait dans une situation critique. Jusqu'ici, cependant, les forces gouvernementales, appuyées par l'artillerie et l'aviation, ne sont pas parvenues à déloger les rebelles des positions qu'ils ont installées à une d'Asmara.

Les combats auraient provonué

Les combats auraient provoque jusqu'ici la mort de plus de mille personnes, parmi lesquelles de nombreux civils. L'aviation de nombreux civils. L'aviation ethiopienne aurait ouvert le feu, à Asmara, sur des rassemblements de population et grand nombre de personnes se seralent réfugiées dans les églises de la ville. Selon les témoignages des réfugiés étrangers, qui affluent depuis jeud à Addis-Abeha. la population est largement acquise à la cause des rebelles, et de nombreuses défections ont été enregistrées, tant dans l'administration que dans la police. Des centaines de jeunes, garçons et filles, ont rejoint les combattants du Front de libération.

D'après des témoins, la situation sanitaire serait catastro-phique. Les hôpitaux manquent de sang, de plasma, de panse-ments, d'eau et de nourriture. De source diplomatique digne de foi, on indique que la Croix-Rouge internationale n'a pas été autori-



en hommes et en matériel seraient élevées. Le gouvernement éthiopien au Le gouvernement éthiopien aurait adresse une requête aux
Etais-Unis pour demander des
armes. Faisant allusion à cette
démarche. M. Woldeab WoldeMariam, président de la mission
de l'Erythrèc, a déclaré jeudi au
Caire : "L'ormée éthiopienne o
un besoin désespèré d'armos et de
munitions Les pulgatifs éthiomunitions. Les putorités éthiopiennes se sont adressées en pre-mier our Etola-Unis et sont prètes à s'adresser également à l'Union sornétique et à to Chine. si lex Elais-Unis ne leur donnent sée par les autorités d'Addis-Abeba a se rendre à Asmara. Les organisations de secours se trou-vent ainsi bloquées dans la capi-tale éthiopienne:

Les forces armées éthiopiennes manqueraient d'armes, de muni-tions et d'essence et leurs pertes

si lex Elals-Unis ne leur donnent pas sintisfoction. Nous demundons or pas intervenir. Les Etnis-Unis oni, été innuicaux dans le passe, ils ont soutenu injustement la rédération de l'Erythrée avec l'Éthiopie et ont permis aux Ethiopiens de la réalizer en leur

fournissant du matériel militaire. Nous ne désirone cependant pas juger les Américains pour ce qu'ils ont fait dans le passé, nous les jugerons selon leur attitude dans le present et l'avenir. »

e Quant à l'U.R.S.S., a poursuivi M. Wolde Mariam, alors qu'elle était aupornont javoroble à la cause érythréenne, son pititude actuelle est pour le moins ambi-

Le gouvernement éthlopien, de son côté, est vivement préoccupe par les livraisons d'armes et de par les livraisons d'armes et de minitions aux rebelles, qui disposent notamment de missiles « solair » Sam T de fabrication soviétique. On estime, à Addis-Abeba, que l'essentiel de cet approvision pement transite par le Soudan, pays qui, dans le passé, avait joué un rôle de médiateur entre le gouvernement athlonien et le Front pays qui, dans le passé, avait joué un rôle de médiateur entre le gouvernement éthiopien et le Front de libération de l'Erythrée. Le capitale. — IA.F.P., A.P., U.P.J., conseil militaire éthiopien a en-

voyé, jeudi, une délégation Khartoum, qui a été reçue par le président Nemetry.

président Németry.

Les difficultés paraissent s'accumuler pour le Conseil militaire, qui s'inquiète des conséquences posibles de la guerre civile sur l'attitude des Erythrèens habitant Addis-Abeba, dont le nombre serait de deux à trois cent mille. Jusqu'ici, cette population reste sur l'expectative, et l'on ne signale nes d'arrestations Cepen. reste sur l'empetative, et l'on ne signale pas d'arrestations Cependant, des rumeurs persistantes font état de la construction de trois camps de détention dans la région d'Addis-Abeba, qui seraient destinés à regrouper les Erythréens de la capitale. Ces rumeurs ont été formellement démenties par les dirigeants éthiopiens.

Rhodésie

Les nouveaux pourparlers de Dar-Es-Salaam pourraient ouvrir la voie à une conférence constitutionnelle

An moment où se tient à Dar-Es-Salzam, capitale de la Tanzanie. une conférence au cours de laquelle les présidents Khama (Botswans), Nyerere l'Tanzanie) et Kaunda (Zambie) discuteut de l'avenir polinyerere (ranzanie) et Launda (Zamma) discursur de l'avenir poli-tique de la Rhodésie avec les représentants des mouvements natio-nalistes africains de ce pays, on apprend à Salisbury que quarants-cinq quérilleres ont été tués au cours de combats entre factions-rivales du Zimbabwa African National Union (ZANU). Les incidents ont en lien au camp de Chifambo, situé au Mozambique, et auralent opposé des combattants divisés sur l'attitude à adopter vis-è-vis du cesser-le-feu.

De notre envoyé spécial

Dar-Es-Salaam. — Dans l'impasse depuis plusieurs semaines, la négociation d'un réglement du problème rhodésien semble relancée. Après de sérieux marchandages, M. Ian Smith accepterait désormais la réunion, à bref délai, d'une conférence constitutionnelle. C'est l'impression qui prèvaut, vendredi 7 février, alors que les dirigeants africains discutent à la maison d'Etat de Dar-Es-Salaam. d'Etat de Dar-Es-Salaam.

d'Eist de Dar-Es-Salaam.

Danses, drapeaux, banderoles,
multitude d'écoliers, les Tanganiens ont réservé un acqueil chaleureux et coloré à leurs invités
de vingt-quatre beuren. Le président Julius Nyerere a acqueilil
à l'aéroport, jendi, ses deux vieux
alliés : les présidents Khama, du
Botswana, et Kaunda, de Zamble, ainsi que les dirigeants de
l'African National Congress du
Zimbabwe (Rhodesie), Mgr Muzorewa, M. Joshua Nkomo et le
révérend Sithole,
La veille, à Salisbury, une délé-

La veille, à Salisbury, une délégation de nationalistes africains s'était entretenue pendant deux heures avec le premier ministre rhodesien lui-même, pour la pre-mière fois depuis l'accord sur le cessez-le-feu du 11 décembre dernier. L'avant-veille, les trois dernier. L'avant-veille, les trois principaux conseillers de M. Soulth avalent fait le voyage de Lusaka pour y rencontrer le président Kaunda en trois jours. Au moment où la tournée, apparemment peu fructueuse, de M. Callaghan dans la région prenait fin, le président Nyerere avait lancé un avertissement sans nuances an régime de M. Smith, affirment que si ce dernier conti-

rité blanche serait confrontée à une guerre implitoyable.

Personne ne semble pouvoir obtenir des nationalistes atricains de Rhodésie qu'ils transigent sur le principe d'un gouvernement majoritaire, sinon dans l'iramédiat, du moins dans un avenir pas trop lointain. Or M. Smith s'est refusé jusqu'ilei à offrir publiquement aux Africains plus qu'une association.

association.

Les discussions de Dar-EsSalaam porteraient sur la libération de tous les défenus politiques africains, une ammistie générale, la levée de l'état d'urgence, le rétablissement des libertés politiques, ainsi que la levée de l'imberdiction qui frappe le Zimbawe African National Union (ZANU) et le Zimbawe African Beople's Union (ZANU) African People's Union (ZAPU).
Une fois le cessez-le-feu
observé sur le terrain, une conférence constitutionnelle serait convoquée pour fixer l'avenir du pays. Sur le principe d'un gouver-nement majoritaire à terme, les consultations discrètement enga-gées entre Salisbury. Pretoria et Lusaka semblent avoir permis de

Malgré les déments, M. Smith paraît avoir été à nouveau presse par ses alliés sud-africains de faire un geste, ce qu'il a fini par consentir en acceptant de rece-voir une délégation de l'A.N.C. Certains estiment cependant à Certains estiment cependant a Sar-Es-Salam que, le premier ministre rhodésien. Let en faisant des concessions, va poursuivre des manœuvres dilatoires et tenter de diviser ses adversaires africains, unis depuis le 7 décembre dernier qui pair de l'A M C.

sein de l'A.N.C.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

OCÉAN INDIEN

Madagascar

Le parti socialiste estime que la nomination du nouveau chef de l'État est anticonstitutionnelle

Tananative (A.F.P.). — La pre-mière réaction é ma nant d'un parti politique, après la remise du pouvoir par le général Rama-nantsoa au colonel Ratsiman-drava, mercredi 5 février, a été celle du parti socialiste malgache (P.S.M.) de l'ancien président Tsiranana. Dans un communiqué, le P.S.M. dénonce ce qu'il appelle une riolation de in Consti-tution », La nomination du colonel Hatsimandrava est anti-constitutionnelle», affirme le P.S.M., selon lequel a seule in sup-piènnce est prèvus et non le rem-pincement définitif». La remise des pleins pouvoirs au colonel Ratsimandrava, ajonte-t-il, « est bel et bien une demission » du goneral Ramanantson. Dans ce cas, conclut le P.S.M., « seule in voix du peupic est souvernine ».

Cependant, la nouvelle équipe gouvernementale représente un certain équilibre entre les civils et les militaires : sur seure membres, elle compte sept officiers sortis de grandes écoles et neuf civils, parmi lesquels six technicions et trois membres du Consell national populaire du dévelop-pemont (C.N.D.P.). En revanche, il y a une nette prédominance des éléments issus des rénons côtières. Plus des deux tiers des ministres sont originaires de ces provinces, où vivent, il est vrai, 60 % des habitants. Les raisons de l'éviction du capi-

Le Monde

taine de frégate Ordier Ratsiraka

publiera demain son supplement bebdomadaire

LE MONDE ADJOURD'HD!

 Entre quatre murs : Scenes de la vie conjugule, par Jean-François Six. Prilies annonces : cours solitaires et chauds lapins, par Gabrielle Rolin,

Au fii de la semaine : La sondomanie, par Pierre Viansson Ponte. - Voyages : La Chine à petits

La geographie : Crise de l'homme-habitant, par Mau-rice Le Lannou. - La vie du langage, par Jacques Cellard - RADIO-TELEVISION : Trois

regards sur » le Pain noir », par Jacques Sieller, Martin Erea et Claiide Sarraute.

de son poste de ministre des affaires etrangères ne sont pus encore claires. Il semble que deux personnalités aussi fortes que le colonel Ratsimandrava et l'ancien chef de la diplomatie avaient du mal à coexister au sein du prè-

cedent gouvernement.

Dans une declaration faite jeud soir à Tananarive, le colonel Ratsimandrava a dit : « Le géné-val Romanantsoa a été amené à me confier ses pouvoirs en raisor des difficultés nombreuses qu'of-fronte le pays, difficultés à base économique, et qui sont exploitées sur le plan politique par ceux qui roulnient revenir à un ordre nacien. Je crois que la motivation projonde du général, d'une très grande segesse, était de permettre aux jeunes de prendre en main les offaires, afin de donner une impulsion nouvelle à la volonié exprimée par le peuple le 8 octo-bre 1972.

LE PASTEUR ALBERT ZAKARIASY

Le posteur Albert Zakariast Le pasteur Albert Zakariasy, nou ve a u ministre des affaires est membre du Consell national populaire du développement (C.N.D.P.1, où li s'est spécialisé dans les problèmes du travail. Il assume, d'autre part, des responsabilités au sein de l'Eglise de Jésus-Christ à Madagascar, fondée en 1963 par la réunion de la constité de missions la Longe tro.s sociétés de missions, la Lon-don Missionary Society (congré-parlonniste), la mission quakers et la Société des missions de Paris, et a societé des missions de Paris.
Il est membre du conseil national de cette Egtise et dirige le collège théologique d'Irato à Tananarive.
Né le 6 octobre 1926 dans la province de Moromanga. à une centaine de idlomètres à l'est de Tunanarive le pasteur Zakariasy est diplome de l'Ecole normale d'Ambavahadimitafo et du collège pastoral d'Ambatomangs. Il a achevé ses études de théologie en Prance, passant sa licence à la Prance, passant sa licence à la faculté de Montpellier et son doctorat de troisième cycle à Paris. Marlé, père de sept enfants, il a la réputation d'un bomme sèrieux et pondère. Il ne g'était signale, jusqu'à présent, par aucune activité politique, son élection nu C.N.D.P. mise à part. Cet organisme joue le rôle d'une chambre de réflexion sans pournir légis. de réflexion sans pouvoir légis-latif. Il est dirigé par un autre membre de l'Eglise de Jésus-Christ à Madagascar, le pasteur Michel Fêty.

DIPLOMATIE

M. Rumor à l'Élysée

CONSTATENT L'« IDENTITÉ DE LEURS ASPIRATIONS »

M. Mariano Rumor, ministre italien des affaires étrangères, poursuit ce vendredi 7 février ses entretiens avec son collègue francais . M. Sauvagnargues.

Jeudi, les deux ministres ont eu un premier entretien, qui a été suivi d'une conversation d'une heure entre M. Giscard d'Estaing et M. Rumor. Bien que rien n'ait été dit de ces échanges de vues auxquels seuls assistaient les deux ambassadeurs, MM. Malfatti et Lucet, on sait que rarement les politiques des deux pays ont été aussi concordantes. Il n'existe aucun contentieux dans les rela-tion, bilatérales, et les vues des deux gouvernements sont tres proches aussi bien a l'égard des problèmes européens (« renégocia tion » britannique! que des pro-blèmes internationaux tronfli du Proche-Orient. dialogue euro-

Pour les problèmes communautaires, il s'agit essentiellement de la renégociation britannique et de la fixation des prix agricoles : les ministres de l'agriculture de la Communauté tiendront une réunion consacrée à ce sujet les 10 et 11 février à Bruxelles. D'autre part, les neuf ministres des affaires étrangères se réuniront le 13 février à Dublin.

Descent l'évrier à Dublin.

Descent l'évrier à Dublin.

Avant de rencontrer M. Gromyko les 16 et 17 février d'aire une tournée d'aire d'aire une tournée d'aire d

Recevant M. Rumor à diner, M. Sauvagnargues a notamment déclaré jeudi soir :

« Depuis la période originelle de Gasperi. Adenauer, Schuman, des progrès ont été accomplis en Europe. It y a des difficuttés objectices, mais aussi la volonté de réussir. Dans ce monde trouble, nous avons les mêmes aspira-

e Vous avez interprété non seniement mo nopinion mais celle des personnes ici présentes r. a répondu M. Rumor, qu' a défini ce qu'il a appelé « les trois cercles de la politique italienne » : celui de l'amitle franco-italienne, le

. M. ETIENNE MANACH. am-M. ETIENNE MANAC'H. ambassadeur de France en Chine
pendant pres de six ans. est
rentré jeudi 6 février en
France. Avant d'achever sa
mission à Pékin, il arait été
reçu en audience par M. Teng
Hsiao-ping. vice-premier ministre. Mardi. le ministre des
affaires étrangères. M. Chlao
Kuan-hua. avait offert un
diner en l'honneur de l'ambassadeur de France. sadeur de France.

A Belgrade

Les parlementaires des pays européens réclament la conclusion rapide au niveau le plus élevé de la conférence sur la sécurité

Belgrade. — A en juger par les résultats de la deuxième confé-rence interparlementaire sur la rence interparlementaire sur la coopération et la sécurité européennes qui s'est terminée le 6 février à Belgrade après une se maine de débats, ce ne sont pas les parlementaires des pays représentés à la CS.C.E. (Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe) qui s'opposeront à ce que cette conférence se termine rapidement au niveau le plus élevé.

Les vingt-cinq pays européens qui participaient à la conférence de Belgrade avec les Etats-Unis et le Canada ont adopté à l'una-nimité un texte qui va dans ce

De notre envoyé spécial

A Belgrade, le climat est resté screin. Chaque délégation s'est efforcée d'arrondir les angles. Les Américains et les Soviétiques ont particulièrement rivalisé de bonne

Ainsi, les Soviétiques ont accep-Anisi, les sovietiques ont accep-té qu'on parle de « participation égale de tous les pays concernés » dans le processus de la détente et de « strict contrôle international pour le désarmement ». Ils ne se sont pas opposés à nne référence à la résolution de la soixante et unième conférence inter-parlementaire de Tokyo (1974), qui préconisait « la liquidation des

bases étrangères », comme le demandaient les Roumains. En ce qui concerne la troisième cor-beille, les pays de l'Est ont accepté de se prononcer pour al'élar-gissement de la libre circulation de l'information » et pour al'accès à l'information afin de promou-voir la compréhension et la confiance internationales »;

Cepeudant, les pays de l'Est se sont beurtés au refus de leurs collègues de l'Ouest et de plu-sieurs pays neutres ou non alignés d'envisager une « suite » à cette confèrence. Les Neuf refusent de prévoir la création d'un organisme chargé après la fin de la conférence. nisme charge, après la fin de la conférence paneuropéenne, de surveiller l'application des accords conclus et d'en préparer éven-tuellement l'extension. La France, notamment. estime qu'il convient d'abord de constater si ces accorde

snot correctement exécutés. C'est snot correctement exécutés. C'est seulement après, dans trois ans par exemple, qu'il sera possible de juger si on pent aller plus loin. A Belgrade, les pays de l'Est ont

A Beigrade, les pays de l'Est ont soutenu vigoureusement une proposition finlandaise pour l'organisation en 1977 d'une troisième conférence interparlementaire et pour la réunion à l'avenir de telles assemblées sans intervention de l'Union parlementaire, qui avait convoqué les deux premières conférences sur la sécurité européenne. La suggestion l'inlandaise à été catégoriquement rejetée.

Ce relos d'institutionnaliser

a été catégoriquement rejetée.

Ce refos d'institutionnaliser la conférence interparlementaire européenne est du essentiellement semble-t-il au désir de ne pas affaiblir le caractère mondial de l'Union interparlementaire et d'éviter la multiplication des assemblées pour ne pas provoquer un phénomène de saturation et de rejet. Il s'explique aussi par la volonté de ne pas réduire le rôle du Conseil de l'Europe que ses membres les plus libéraux souhaitent ouvrir aux pays de l'Est. L'ouverture a été timidesouhaitent ouvrir aux pays de l'Est. L'ouverture a été timidement esquissée en janvier dernier à l'occasion du voyage à Strasbourg de M. Minitch, ministre yougoslave des affaires étrangères. A cet égard, il est significatif que la batallie contre la propo-sition finiandaise att été menée par M. Vedovato, président italien de l'Assemblée consultative de Strasbourg. Bref. la compétition pour une future assemblée de la grande Europe a déjà commencé à Belgrade

JEAN SCHWEBEL

Avant de rencontrer M. Gromyko les 16 et 17 février

d'Etat ont amboncé, jeudi 6 février, que le ministre soviétique des alfaires étrangères, M. Gromyko, et le secrétaire d'Etat américain, M. Kissinger, se rencontreront à Genève les 16 et 17 février.

Les entretiens prendront place à l'issue de la tournée de M. Kis-singer au Proche-Orient, qui com-mence le dimanche 9 l'évrier.

ington le 18 février.

Les gourernements ouest-aliemand, britannique et français seront ainsi mis directement au courant par le secrétaire d'Etat des résultats de ce nouveau voyage su Proche-Orient, qui viss essentiellement à permettre la conclusion d'un accord intérimaire entre Israël et l'Egypte. La rencontre avec M. Gromyko, prenant place à Geneve, pourrait permettre de faire alors le point sur les possibilités de reprise dans cette même ville de la conférence sur le Proche-Orient, qui constitue l'on des objectifs essentiels de la diplomatie soviétique.

D'autre part le sous-secrétaire

M. RABIN: «La clé de la paix

se trouve dans nos relations avec l'Egypte »

singer au Proche-Orient, qui commence le dimanche 9 février.

M. Kissinger se rendra d'abord en Israël clundi soir 10 février, puls en Egypte (le 12), en Syrie (le 13), à nouveau en Israël (le même jourr, en Jordanie (le 14) et en Arabie Saoudite. Le 15 février, il partira pour Bonn, et de là il fra à Geneve, puls à Londres et à Paris, avant de regagner Wasbington le 18 février.

Les gouvernements ouest-allemand, britannique et français seront ainsi mis directement au courant par le secrétaire d'Etat des résultats de ce nouveau voyage au Proche-Orient, qui viss essentielement à permettre de conclusion d'un accord intérimaire entre avec M. Gromyko, prensnt place à Geneve, pourrait permettre de faire alors le point sur les possibilités de reprise dans cette même ville de la conférence sur le Proche-Orient, qui constitue l'on des objectifs essentiels de la diplomatte soviétique.

D'autre part le sous-secrétaire

les hobitants du L pisogent de reinte q

٠..

....

• ~g

1.9

· .: ..

. .

- A-1

- - - - _ ******<u>\$</u>

0.22

Rhodésie

arratent ouvrir la spie

There is the property of the p

C 11

And Derivation of the Control of the

Mr. S. Williams

Albertan of

TEAN CLAUDE FOW

der suropéens réclam

u neveau le plus eleve

sur la sécurité

TOTAL TOTAL PARTY.

LE CALME REVIENT LENTEMENT A LIMA

La police annonce six cents arrestations

Lima (AFP., Reuter, AP., U.P.1.). — Un calme relatif était revenu jeudi 6 fevrier dans la soirée à Lima au lendemain des graves emeutes qui out fait, selon un communique nfficiel. uns centaine de marts et de très nombreux blessés. La police exidence de control de lice e précisé, de son côte, que le nombre des arrestations s'èlève à six cents.

Le couvre-feu a été étendu de 26 heures à 6 beures du metin, et des véhicules de l'armée sillon-nent les rues et les avenues du centre, où les désordres les plus graves ont éclate. Le club mili-taire a été incendié elnsi qu'une grande partie de l'ensemble mo-derne abriant l'hôtel Sheralon et, les locaux du Sinamos, le service deme abriant l'hôtel Sheraton en les locaux du Sinamos, le service de mobilisation sociale du gouvernement. L'hôtel Bolivar, sur la place San-Martin, a été sérleusement eodommage, et l'incendie continuait jeudi soir à ravager des pâtés de maisons dans le centre commercial. La troupe a boucié le quartier pour éviter la poursuite du piliage par des handes de misèreux descendus des bidonvilles qui encercient la capitale péruvienne Les immeubles des journaux Correo. Ojo et Expresso, contrôlés par le gouvernement et « socialisés » en 1974, ont été également inrendiés,

On note dans les milieux poll-tiques que le général Velasco Alvarado, chef de l'Etat, n'a pas pris la parole depuis le début des troubles. On affirme cependant troubles. On affirme cependant dans les milieux dirigeants qu'aucune divergence n'existe au sein des forces armées. Un porte-parole du ministère des affaires étrangères, M. Oscar Faure, a déclaré jeudi que la C.I.A. « était peut-étre responsable des troubles ».

Le général Gastoo Zapata, nouveau chef de la police, a lancé un appel jeudi à ses hommes pour qu'ils restent à leurs postes. Dans son allocution, le géoérai, sont étrangers tireot parti de la situation à des fins subversives. La grève de la police, ignorée

FERMETURE DES BUREAUX DE L'AGENCE REUTER

Lima (A. F. P.) - Les bureaux de l'agence Renier à Lima ont été fermés jeudi soir par la police. Le entrespondant de l'agence, M. Patrick Burkley, a èle orrêté, et le gosvernement a déclaré qu'il serait expulsé. Des scellés ont été apposés ser les harean ade l'agence. Pour justifier cette mesure, le gonvernement' affirme que Renter « diffusait des Informations qui déformalent la réalité et présentaient une image fansse et

Deux journalistes français, Nicole Boonet et André Blondet, appréhendés dans la jostnée de jesdi, ont été relâchés pen jesdi, ont été relâchés peu nprés. Ils sitt déclaré arolt été traités avec courtoisle.

du public jusqu'à mercredi, avait

tis qu'ils ne devalent pas trans-mettre de dépèches sur la grève car elle affectait la « sécurite de l'Etat ». Dans la matinée de mercredi, un détachement de l'armée pren ait d'assaut la caserne, où la fusillade duralt deux henres, tandis que la foule, profitant de l'absence de police dans les rues, envahissait le cen-tre. Les magasins étaient pilles bien que l'armée ait ouvert le feu sur les groupes de personnes qui emportaient leur butin.

Les observateurs ont constaté le vide politique qui règne dans le pays. Aucun secteur civil ne s'est monifesté en faveur du régime du président Velasco Alvarado, sauf la Confédération générale des travallleurs ide tendance com-

En revanche, des groupes de l'opposition, en particulier des étudiants de l'APRA l'Alliance populaire de la révolotion américaine et de quelques groupuscules se disant maoistes sont despendent dans la res Designations. cendus dans la rue. Des journa-listes ont aussi pu constater la présence de membres de l'APRA à l'intérieur de la caserne où étalent retranchés les grévistes de la garde civile.

Quant à la masse des monifes-tants, elle venait en majorité des bidonvilles, où vivent des chô-meurs descendus des Andes dans l'espoir de trouver une vie mell-leure dens la capitale.

du public jusqu'à mercredi avait éclaté lundi. Les policiers, qui gagnent ontre 6 000 et 7 000 soles par mois (150 à 175 dollars), réclamaient une augmentation de 2 000 soles (50 dollars) et les activités étaient normales. Les grévistes appartenant sur-litte de la zone militaire, le général du pays, le chef de la zone militaire, le général fuis La Vera, a annoncé pournalistes.

Les grévistes, appartenant sur-litte dels la tapitale.

Dans l'intérieur du pays, selon les correspondants des grandes villes de province, le calme régnait et les activités étaient normales. A Arequipa, seconde ville du pays, le chef de la zone militaire, le général Luis La Vera, a annoncé mercredi qu'il prenait le contrôle politique et militaire de la région et que manifestations et grèves étaient interdites.

APRÈS AVOIR FUI LES RAIDS DE REPRÉSAILLES ISRAÉLIENS

pourpailers de Dar-[s-54] Les habitants du Liban du Sud envisagent de réintégrer leurs foyers • Les émeutes ont fait cent morts

De natre correspondant

Kfer-Chouba.— Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y avait pas ame qui vive à Kfar-Chouba.

Il n'y a

est ausa neserte. Seu im octogénaire refuse obstinément de se
séparer de ses deux vaches.

Quelque dix - huit mille « sudistes » ont a b a n d o n n é leurs
terres et leurs maisons depuis
1963 pour fuir les raids de représailles israéliens. Certains sont
partis parce qu'ils refusent la
présence des fedayin. « Nous n'en
sympathisons pas moins avec les
Palestiniens, mais nous ne pouvons pas nous payer le luxe de les
accueillir, à défaut d'une protection de l'armée contre les ripostes
ennemies », nous confie l'un des
deux mille réfugiés de KfarChouba. Ces derniers sont, en
partie, installés dans les bâtiments de la municipalité de Merriehyoum, chef-lieu du Liban-Sud.
D'autres sont dispersés entre la
capitale et les villages plus éloignés de la ligne de démarcation.
« Le chef du gouvernement,
M, Rachid El Soih, est nenu nous
rendre visite, mais il ne nous a
rien promis », nous déclare un
autre réfugié, impatient de retourner à ses champs d'oliviers
« Il a même laissé entendre que,
dans la conjoncture présente, il
élait difficile à l'Etat de veiller
du village. Le pouvernement
ne pourra famais déloger les
jédayin dans cette région froniculièrement de Kfar-Chouba,
devenue le fief de la Saika, organisation de l'ésislance palestinienne d'obédience bassiste. »
« Nos terres agricoles — Khervouya, Barakhta, Ramta et les
collines de Jaban-Rous . sont
occupées à 60 %, depuis 1967, par
les Israeliens, nous dit une mère



de six enfants. Insupuble de re-pousser les assaillants, l'Etat liba-nais préjère ignorer cette violation flagrante de la souveraineté na-tionale.

Ces hommes et ces femmes qui s'insurgent contre la passivité du pouvoir se solidarisent néanmoins avec la résistance palestintenne, et se disent résolus à soutenir la cause de M. Yasser Arafat, e qui péril de nos vies et de nos biens ». La propert des maisons de Kiar-Chouba ont été détruites à la dynamite ou endomnagées par des obur. Plusieurs toits ont été éventrés par des roquettes. Des jeunes participent aux travaux de reconstruction et de répara-tion des routes, des lignes de téléphone et d'éleptricité.

téléphone et d'éléctriché.

Les fedayin, retranchés dans les montagnes on sur les collines environnantes, ent fait leur réapparition au centre du village alors que les avions de reconnaissance iaraétiens survoisient de nouveau les lieux. On dit que la Résistance s'efforce de convainere les habitants du bourg de rentrer chez eux, en s'engageant à les indamniser pour les déglis et les préjudices subis du fait des bombardements. Par cette initiative, l'OLP, voudrait manifester sa reconnaissance à l'égard en seut village frontailer qui alt accepté, dans sa majorité de fraterniser avec les guérilleres palestiniens.

La population déplacés des au-La population déplacés des au-tres bourgs envisage, elle aussi, de reintégre, ses foyers.

Dans tous les villages fronta-llers, anssi blen à Maq our a. Tayber, Rachaya Fakhar, Ein-Ebel, Blids, Meisnel-Jaban, qu'à Kfar-Chouba, or croit, mainte-pant ma la net cast possible si nant que la paix est possible et qu'une occupation israéllenne du Liben-Sud est désormais à exclure La phypart des maisons dynami-tées ou détruites par des raids

· Une section départementale • Una section departementale de l'Association nationale Françe-Israèl sient de se constituer à Marielle. — Le comité directeur comprend le professeur Ivan G. Beltrann, stomatologiste, président MM Chouraqui et Barrivice présidents; Jean Claude Brun, secrétaire général Siège social ; St. rue Saint-Ferréol, Marcelle. — (Colver,)

de représaliles israéllens eu cours de l'année écoulée ont été déja reconstruites, et le poix du mêtre carré de terrain de construction a doubté en moins de six mois. « Vous vous imaginez ce que peut devenir cette région le jour où la paix sera conclue », nous dit

le maire d'Alma. L'élevage s'u est considérablement developpé, malpré l'inécurité qui y règne depuis pluséeurs onnées. D'autre part, nous avons ici nos meilleurs centres de villégiature; des sta-tions de ski pourroient être construier sur les versants de l'Hermon, tout proche... *

ÉDOUARD SAAB.

__ Libres opinions _

CHANTAGE OU DÉTONATEUR?

par CLAUDE BOURDET

'INTERVIEW d'Hanry Kissinger à Business Waek, le 2 janvier, e officielisé l'idéa d'une invasion des champs de pétrole. Mais euparavent, un article de U.S. News World Report, du 2 décembre; un autre de Jeck Anderson, paru dans plusieurs journaux le 17 décembre, évoquaient déjà ce projet. Une étude de R. W. Tucker. perue dans le numéro de janvier de la revue Commentary, organe de l'American Jewish Committee, e examiné les conditione de l'invesion, l'estimant facile. Le 20 décembrs, un débarquement expérimental de deux mille - Merines -, sur lee côtes de Sardaigne, était filmé per la T.V. française; la film étalt projeté en France le 9 janvier. C'étalt. diseient les officiers devant la camera, une expérience pour une éventuelle invasion des champs de pétrole, la troisième répétition depuis octobre. Enfin, le prêt du camp de Canjuers aux Américains par le France répond eu même besoin d'entraînement. Depuis lors, les controverses dans le presse américaina montrent qu'il ne s'egil pes d'un jeu. Des généraux et des amiraux cités per Drew Middleton, dans le New York Times, ont défini l'opération comme « réalisable, mais politique-

Ce clan evail délé été révélé, notamment per Faycel, à la Conférence de Rabal en octobre. Les détalls donnés alors concordaient avec les idées exposées per Roben Tucker II s'egissail de l'envor de sepi milia combattents spécialisés, chitfre euffisant, selon le Penlegone. pour capturar le plus granda pertie des puits du Golfe, c'est-à-dire le pétrole - off shore - ou procha de la mar, en abandonnant les pipe-lines transarabes. Peul-être le shah compléterail-il l'opération vers le Sud : Il possède un fort conlingent militaire è Omen, et l'émir de Dubel del son protecé En tout cas, la présence transanne à Oman et sur las flots, verrou du détroil d'Ormuz, al la puissance sérianne al navala des Etats-Unia at da l'Iran laur permenent da dominer la Golle.

Mels comment lee Etats-Unis oseralant-ils humilles ainsi Fayçal et les émirs ? C'est lci que les conditions da l'intervention sont capitales. Ella na peul se produire que lors d'una nouvelle guerre ieraélo-araba, qui provoquerait à peu près eurement un embargo pétrolier, comme il e été décide é Rabat. Washington pourra alors dénoncar l' « étrenment - du monde Ilbre, se conciliant l'opinion aux Etats-Unis et allleurs. D'eutre part, il suffire qu'israél annonce un bombardament que les Etats-Unis puissent présenter l'occupation comme un gesta préventit : le soule façon de protéger les puils contra les bombarde ments teraétions. Ce qui sauvers la face da certeins dirigeants arabes complaisants et rendra melaisée une intervention soviétique, que Washington estima d'allieurs improbeble A partir de la 80 % du pétrole du Gotte étant eux maine des Américans, l'armée Israélienne ayant, espère-i-on, remporté de son côté une nette victoire, les Eters-Unie et leraet pourraient négocier à pertir d'une position de force supérieura à loutes celles du passé.

Ce déroulement a un double caractère Il constitue d'abord un scénarlo de chantege vis-à-vie des Arabes. Maie à quelle fin ? Cela commence seulement é devenir plux clair. Israét reluse toujours d'inclure l'O.L.P. dans une négocietion, ce qui bioque tout progrès, même vers une colution partialle, à part peut-être une rectification mineure dans le Sinei. Plutôt que de feire pression sur Israël, chose difficile pour tout gouvernement américains. l'idée est venue de contraindre les Arabes à abandonner, au moins en partie, les Pelestiniens Un projal ieraclien de négociation sur le Cisjordanie. via Hussein, a été évoqué comma une possibilité par Eric Roulesu dans son interview de Sadate du 22 janvier. Sadate, tout en dénonçant un tel projet comme une menœuvre. n'a pas été formellement néga L'entourage d'Arafat s'inquiate et, selon le correspondant du Washington Post à Beyrouth, craint que Sedate ne son pret à céder. Hawatmeh, lui, accuse formellament. Mais, même și l'Egypte S'inclinali, li resterait la Syrie, l'trak, l'Algérie, Fayçal. loux les appuis arabes des Palestinlens.

Ce sont eux qu'il e'agit d'intimider, en offrant probablement, en échange, use reconnaissance théorique de l'O.L.P. par Weshington et en assurant que la négocietion laraélo-jordanienne débouchera sur la remise par Hussein à l'O.L.P. des territoires libèrès. Ce projet, où l'OLP. faire un piège, peut-il révasir ? Je na sais. En tout cas, il risque de rentorcer les extrémistes et de mattre le Moyen-Orient et d'autres pays à teu et à sang. De plus, rien ne prouve qu'il mêns à la paix : ce estait plora una trabison pour rien.

Enfin, le chantage peut - échepper de la main - et déboucher sur un processus reel. La clé du déclenchement, la défonsteur, est en effet aux mains des israéllens Le gouvernement Rabin peut estimer qu'il n'y e aucun espoir de solution pacifique eux conditions israé-liennes, que la guerre est donc inévitable à terme et que le Syrie et l'Egypte se renforcent de moie en mois Aujourd'hui, grâce eux énormes illvraisons américaines depuis 1973, israël jouit encore d'un avantage certain et peut penser qu'il faut frapper avant que l'équilibre ne soit rétabil, et en profitant du processus qui engage les Eista-Unis dans le guarre. Les cordons de l'ONU qui barrent le Sinaï et le Goian définissent

par élimination le région où la controntation est possible. A part une opération toujours réalisable par le nord de le Jordanie, dernère le Golan, la Syrie pout surtout être attaquée par le Sud-Liban. où plusieurs voies d'accès convergent sur Damas à travers la montagne. Les bombardements de camps de réfugiés, de villages, et les raids terrestres eu Sud-Liban prannent einsi loute leur eignification. La météo, l'état du terrain commandent tout cela : la fin de cet hiver très doix pourrait être l'époque crucials. En ce cas, l'enchaînement aulyra probablement : embargo, invasion américaine. L'engrenage israelo-américam pourra-t-il même être arrêté après l'occupation des puits ? Avec les messes arabes, ca serait une querre inexciable. ruinani à terme la position américaine dans loute l'Arabie. L'U.R.S.S. peut-elle attendre ces bouleversements, et se résigner à être temporairement éliminés da Syrie, peut-être d'irak ? Peut-être que oul, peutêtre que non. Les changements é Moscou samblent préluder à un durcissament en prévision d'une épreuve de force.

Enfin, Israel paut subir des échacs. Si les villes de Syrie sont, comme en 1973, écrasées par l'aviation, celles d'israel risquent d'étre à leur tour détruites, y compris par les fusées égyptiennes. M. Joseph Alsop; sioniste, et la sénateur Fullbright qui se métia d'ierael, pensent tous deux qu'il y a là un risque da riposte atomique israélienne Cela pourrait être le commencement de la troisième guerre mondiale. L'Inquittude de bien des hommes d'Etat, celle du pape, da

M. Waldheim, sont compréhensibles. Ces scenarios ne sont pas les eaula possibles, mais ils sont possibles. Qu'y pouvons-nous ? En tani qu'individus, pas grand-chosa; mais les gouvernements ne sont pas sans moyens. Après l'indochina, le Chill, la dévastation de Chyone dont Washington est aussi responsable que les coloneis grecs, les youx devraient s'ouvrir. De Gaulle, s'il étail encore là, aurait depuis longtempe adresse aux Etata-Unis un solennel aventssement. Il est tronique, au contraire, que la France soit en train de reprendre sa placa dens le système américain.

Etats-Unis

Le sénateur Jackson annonce sa candidature à l'élection présidentielle de 1976

experts dans la collecte des tonds électoraux. Le mouvement Jacksoo à la présidence a bon espoir de recneillir 7 millions de dollars à

compenser le sérieux handicap d'une « image » terne. Sa person-nalité en effet ne « crève » pas le petit écran. Selon Neusuccek.

e peut etran. Seion resonates, e il parait toujours gris, même à ; la télèrision en couleurs »... De plus il est considéré comme un orateur ennuyeux |s _avec Jackson, plus besoin de somni-jères... » répétent ses adversaires dans les couloirs du Capitole) et ess discours géneralement plats

débarrasser de l'étiquette d'homme « de droite », de « dur s, de « champion de la guerre froida ». Il a récemment amoree une évolution en s'opposant aux

crédits militaires demandés pour le Vietnam (il fut dans le passe

un soutien indéfectible de l'action militaire au Vietnam). il insiste

pour le contrôle ou une réduction mutuelle des armements, préfé-rable, dit-il, à l'accord da Viadi-vostok qui, à son avis, stimule le course aux armements et cou-

tera des milliards de dollars. Il tente enfin de se rapprocher des amis de M. McGovern et dans sa

declaration de candidature il se declaration de candidature il se présente comme le défenseur des petites gens contre le 0 hig busi-ness 2. cans cependant renier

la fin de cette année.

Washington. — Le senateur Jeckson a fait, jeudi soir 6 fevrier, officiellement acte de candidature à l'investiture du part démocrate pour l'éhection présidentielle de 1976. Ses ambitions étalent connues depuis longtemps. Les milieux politiques le placent déjà nattement en tête dans la course à l'investiture. Ses concurrents actucliement déclarés sont l'ancien gouverneur Carter (Georgies, l'ancien sénateur Harris (Okiahoma) et le représentant Udall (Arizona). Cependant, les observateurs s'interrogent eur la sagesse de cette décision. Certes, les précédents montrent qu'un prompt a départ » la lassant les rivaux sur place peut

Islament les rivaux sur place peut assurer le succès. Mals, étaot donnée sa personnalité controver-sée, ils se demandent si le sénateur see, ils se demandent si le senateur ne donno pas trop de temps à ses adversaires pour s'organiser et ee coaliser contre celui qui devient l'« homme à abattre s. A soixaote-deux ans. après deux tentatives infructueuses, le sécateur Jackson n'entend pas man-quer cette dermère chance de devenir le candidat du parti dé-

devenir le candidat du parti démocrate, avec l'espoir, justifié par
les derniers sondages til est presque à égalité avec le président
Ford, d'entrer en 1976 à la Maison Blanche. Sa candidature a été
préparée avec l'application et le
soin qui caractérisent cet homme
sans génie ni talent particulier.
Depuis deux ans, le sénateur de
l'Etat de Washington o'a cesse
de rompre des lances even le Maison Blanche et a pris des positions
tranchées, et parfois en flèche, sur
les grands problèmes intérieurs et
extérieure, qu'il s'agisse de la
détente, de la crise du ProcheOrient, des relations avec l'Union
soviétique et de l'émigration des
juifs, de la limitation des ermements stratégiques, du désarmement, de l'environnement, etc.

L'appui des syndicats

Le sécateur Jackson a mené une opposition bruyante à le po-titique gouvernementale. Cette tactique a donne des résultats dans la mesure ou il a réussi à rallier les adversaires de l'executif republicain, et notamment ceux du secrétaire d'Etat M Kissioger a La guerre des deux Henry » a évolué avec des fortunes diverses. Le sénateur peut compter sur Le senateur peut compter sur l'appul des groupes pro-sionistes. d'un certain nombre de nostalgiques da la guerre froide do libéraux mécoatents de la diplomatte de M. Kissinger jugée trop concillante envers l'Union soviétique, et surtout de la majorité de la vrende l'élévation jutar. de la grande l'édération inter-syndicale de l'A.F.L.-C.I.O. et de soo leader, M. Meany, nationa-liste protectionniste et anti-sovictique déclaré. L'apput politique du Labour est évidemment un l'acteur important

dans le pays mais pas oècessai-rement au selo du parti démo-crate, comme la mini-convention

ments libératux démocrates reo-forcée par les élections de novembre dernier et blen décidés à lui barrer la route. Mais, De notre correspondant de Kansas-City en décembre l'a illustré. Enfin, en intervenent continuellement à propos de tout, le sénaleur Jackson a surement atteint son premier objectif, celui h om me d'expérience (trente-quatre ans de vie parlemeotaire). parti le premier, disposant d'une belle organisation et d'une caisse électoraie bien garnie, le sénateur Jackson béoéficie aussi indirectede se faire connaître du grand public. Cette notoriété lui assure Jackson béoéficie aussi indirectement de la pénurie de personna-lltés marquantes et ettractives at sein du parti démocrate. Sa fortune politique dépendra beau-coup de la eltuation internationale, son crédit, quelque peu entamé par la réaction soviétique eu e trade bill » et ce qui peut s'ensuivre pour l'immigration des juifs soviétiques, reste grand. Une reprise de la guerre froide ne pourrait que le favoriser. un avantage sur les autres hommes politiques démocrates, dont les noms la l'exception de celui de M. Kennedy! o'éveillent guere d'écho dans la population. D'autre part, depuis six mois, D'autre pert, depuis six mois, le sénateur a mis en place une organisation très efficace dirigée par des hommes éprouvés comme l'avocat Morris Dees, ancien colleborateur de M. McGovern, et M. Harrison Dogole, un millionnaire de Philadelphie, tous deux experts des se collecte des fonds

HENRI PIERRE

(PUBLICITE) -Ainsi, le sénateur Jackson dis-pose-t-il des maintenant d'atouts importants, Mais euffiront-ils pour Dale Carnegie:



dans les couloirs du Capitole) et ses discours géneralemeot plets ne brillent pas par la variété des figures de style. Bref. il n'e ni la chaleur ni l'bumour. Il manque de ce charisme propre à toucher la masse des ôlecteurs, et particulièrement l'électorat l'éminin. Très conscient des insuffisances de son «Image», le sénateur e est efforcé de les corriger en consultant divers experts, mêtreurs en scène de cinéma ou producteurs de télévision. Mais, eo même temps, il veot modifier son profil politique Pour rallier le plus grand oombre, il lui fant se débarrasser de l'ét l quet te Sachezparler

XPRIMEZ VOS IDEES.
Développez assurance et facilité de contacts.
Votre vie personneile, profeseionneile et sociale sera dynamisée par la méthode Carnegie, 100 % pratique, enseignée dans 35 pays.
Des anciens du Cours Dale Carnegie vous renseigneront à la conférence d'information gratuite

Lundi 10 Fév. à 19h.

Hôtel Hilton, 18, av. de Suffren, 75015 Paris - Métro Bir-Hakeim,

declaration de candidature il se présente comme le défenseur des petites gens contre le o hig business ». cans cependant renier les principes de la libre entroprise. Il est douteux qu'il réussisse à désarmer l'opposition des élé-

Bolivie

La marge de manœuvre du président Banzer ne cesse de se rétrécir

les universités, détérioration des relations avec l'Egitse, dissensiona demière tentative de coup d'Etet, le croissantes. Depuis le début de déjé dénoncé daux nouveaux complots, dans lesquels eureient été Impliqué l'ex-président Hernan Siles Suazo, leader de l'alle gauche du Mouvement nationaliste rávolutionnaire. Toulours seion les eutorités, tes enciens présidents Victor Paz Esienssoro et Juan José Torres auralent également trempé dans la janvier par un Front démocratique d'unité nationale regroupent la plu-

En fait les mesures orises le novembre dernier par le général l'isolement du régime. Revenant sur De notre envoyé spécial

llons en 1975 et de se ratirer, l'actuel binet entigrement militaire et déclaré proclamation du » nouvel drdre » a activités des partia politiques et des de la presse. Au coure des dernières semaines, la découverte de drétendus « complois » a fourni aux auto-rités un prétexte commode pour opérer de nouvellas arrestallons dans les milieux les plua divers. Après de l'ordre ont linalement reusal à appréhender l'ex-président Siles Suazo,

l'occupation par l'armée de quatre stetiona de radio, le gouvernement

grâce à ses ventes de pétrole et de minerais, et le solde de sa batance de dollars, ce qui conatitue une nette amelioration par rapport aux années du pays dépasse toulours le millard à 60 % l'an dernier. le pouvoir d'achat de la majorité des Botiviens

adressées à la politique économique du gouvernement dar ta Commission dant de la hiérarchie catholique. Dens La Paz, cet drganisme accuse notamment les autorilés de - favoriser des

De vives critiques ont d'aitleure été

clame « humain et chrétien ». les relations avec l'Eglise se aont subi-

quement protesté contre l'attitude d'agents des services de sécurité qui svalent pénétré de torce dans l'édile conseiller de Justice et Paix. Ensuite, c'est le cerdinal José Cleofficiellement élevé contre la termeture de la station de radio Pie XII et l'arrestation de deux pères oblats

régime du général Banzar dépand de sein de l'armée Certains intitaires par exemple serarent partisans d'un retour é la normalité constitutionnelle. Le général Banzer, à son retour est inébraniable ». Après trois ans et demi de stabilité aussi précaire que reletive, la marge de manœuvre

APRÈS LA DÉCOUVERTE D'UN COMPLOT

Une vague d'arrestations frappe tous les milieux politiques

Correspondance "

Asuncion — Une vaste opéra-tion d'arrestations mobilies, tion d'arrestations mobilie, depuis le mois dernier, cinq mille militaires et tout l'appareil de sécurite et de répression du régime du général Stroessner renforcée, des premiers éléments d'information ont été divulgués par l'agence d'opposition Agencia Noticlosa Paraguaya (A.N.P.), qui a son siège à Buenos-Aires. Pour l'A.N.P., les arrestations, les mouvements de troupes et les nombreuses rumeurs qui ont cours dans la capitale, Asuncion, ont provoqué un climat de terreur « comparable n la guerre civile de 1947 ».

Le nombre des arrestations variait selon les sources, au début du mois de janvier, entre 800 et les rangs du parti officiel Colo-rado que l'on compte le pius de détentions. D'importantes per-

L'opération a commencé avec la découverte fortuite, le 29 novembre 1974, à Asuncion, d'une « prison du peuple » (le Monde daté 1°-2 décembre 1974. à cette recasion, six étudiants étaient arrêtés et un fut tué. Dans un communique, la police décharait, « apour déjoué un complot extrémiste bénéficiant du soutien de l'Armés révolutionnaire du peuple (ER.P.) argentins ». Toujours de source officielle, les aveux des six étudiants auraient permis de découvrir un complot qui devait six étudiants auraient permis de découvrir un complot qui devait commencer en janvier par l'enlè-vement de trois ministres et de trois dignitaires du régime : le richissime A. Napout (dont la fortune, selon l'A.N.P., vient des bénéfices que lui valent de fructuress contrations de contrate quelme, et le beau-fis du dicta-teur, M. Dominguez Dibb, qui a la haute main sur les paris et les jeux de hasard du Paraguay.

78 kilos de gélinite pour le cortège présidentiel

S'inspirant de l'attentat qui a coûté la vie à l'amiral Carrero Blanco en Espagne, les six détenus auraient également voulutuer le dictateur lui-même : une camionnette Volkswagen chargée de 78 kilos de gélinité devait exploser au carrefour Antequera et 25 de Mayo, au passage du cortège présidentiel.

La police aurait élé surprise par la précision des préparatifs; seule l'existence de complices très haut placés expliquerait celte connaissance des babltudes et des itinéraires officiels. Immédiatement, la répression s'en prit au Movinsento popular colorado (Mopoco), qui regroupe des dissidents du parti officiel. Des militants de ce parti, interdit par le régime, furent enlevés sur le territoire brèsillen, et l'un de ses dirigeants, le docteur Golburu, réfugié en Argentine, fut l'objet d'une autre tentative d'enlèvement. Il devalt être présenté par ment. Il devalt être présenté par la police paraguayenne comme le responsable du complot contre je

Le parti Colorado n'a pas été épargné. Il compte, en effet, de nombreux sympathisants du Mopoco qui contestent le caractère duvertement pro-brésillen du régime Stroessner Des militants, des fonctionnaires et même des présidents de section du parti officiel ont été arrêtés par la police, la purge semble avoir également touché des secteurs hostiles au Mopoco, tels l'ancien ministre de l'intérieur et le chef de la police, MM. Insfran et Candin Vingt officiers supérieurs et de nombreux agents de la police secrète ont déjà connu le même sort. De véritables battues out été organisées à l'intérieur du pays organisées à l'intérieur du pays pour appréhender des dirigeants locaux.

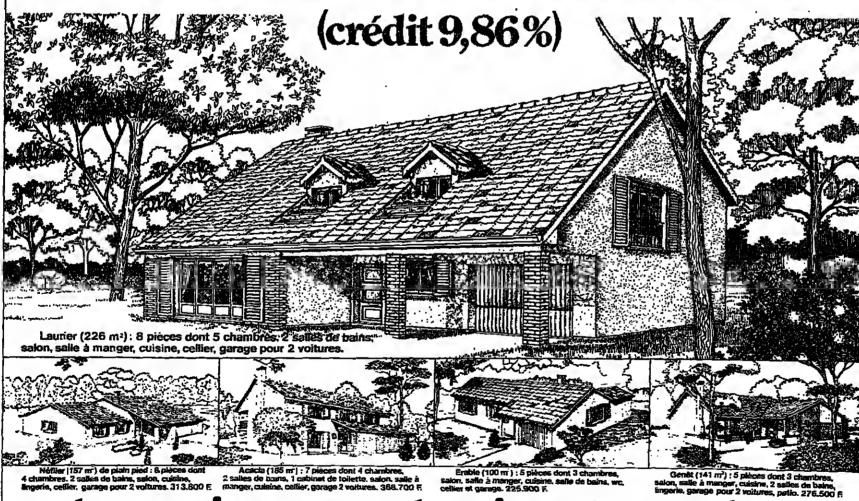
Le local du parti révolutionnaire lébrériste a été également
envahi par la police et onze de
ses militants arrêtés. Le gouvernement s'en est pris également
aux dirigeants din Mouvement
universitaire indépendant,
MM. Cesar Cubilla et Oscar Rodriguez, et à de jeunes artistes,
MM. Carios Troche, Dario Ellas,
Antonio Pecci De nombreux Paragusyens étudiant en Argentine,
qui profitaient des vacances de
Noël pour rentrer dans leur pays,
out également été appréhendes,
La situation dans les campagnes
— qui avaient connu, en octobre
dernier, une vague de répression
ideux cent cinquante arrestations) — est mal connue. On
parie déjà, pour la capitale, de
dix morts sous la torture. L'identité d'un seul d'entre eux, le lieutenant Lopez Quinonez, ess
connue.

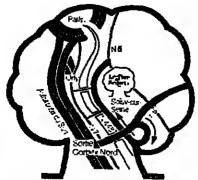
La police paraguayenne estate de maintenir le secret sur cette opération — la plus importante depuis les purçes de 1959 Elle a arrêté le secrétaire général du quotidien A.B.C. Color, qui avait mentionné l'arrestation de l'ancien ministre de l'intérieur.

SEXOLOGIE/POLITIQUE, Il peut encore rester quelques SEXPOL nº 1 dons les kiosques, les gares, les drugstores et les bonnes maisons Dans 150 villes et à Paris (centre). Mais le mieux est de s'abenner l' Un on, 10 numéros : 90 F. Le nº 2 (mars) a pour theme « Sexualité el médecine ». La Revue S EX P O L. B.P. 265, 75866 Paris Cedex 18

Grande ouverture d'un nouveau programme Kaufman & Broad à Soisy sur Seine.

Le Parc de Sénart Votre maison entourée des plus beaux chênes de France.





Des loisirs innombrables. Le Parc de Senart, en bordure de fume des bals bloises trirés de France, offre des possibilés de promenades moompara-tés. Ond centres hippiques enfourent la fond de Senar.

For the Senar Days and Interest the Control of the

s équipements complets Les habitants du Para de Senari dis-erant de nombreux équipements pu-

bits of prives : codes malernale el por mare C.E.S. centre commercial el centre sporti Des communications pratiques Le Parc de Senart, béneficie d'excel-lentes laisons noutrines el ferrougares avec Pare.

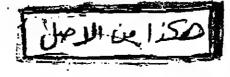
Pars.
Le réseau routier: A 6 (Pans-Lyon), F 6
(St Quentin en Yvetines - Evry - MeiunSenarti, G 5 (Evry - Vitieneure St George: et 4 5 vers Pans), RN 7.
Les transports publics: 115 trans par rour Evry - Gare de Lyon et retour (momo de 3) mm, avec correspondance pour la Garé d'Austenda et la Gare d'Orsay.

Une construction de qualité Majorinere excusivement réalisée en materiaus traditionnels, charpentes tra-lées, isolation hismoque et phonique ren-torbe, chauffogé fout electrique i fabel Piornotelec), les masons du Part de Se-cont sont less promotes de la construction de la con-tradition less promotes de la con-

national found of the control of the

meni Soit un lauv de credit de 9,86°: par l'intermediaire de PIC linance par le Crédit





MATO-GROSSO, western brésilien

commune.

Poraguay

DECOUVERTE DUN COMPLOT

and diarrestations frag ies milieux politiques

1.455 1.

医环境 医医疗性

Professional and

Cash ton .

The special

Carrespondan.

m Manilike. Manilikeni mile Manilikeni de Manilikeni de Manilikeni de Manilikeni de Pariettes Posts #15 Tim. . . Marines Andres fade e. Se serve Septiment:

Minimum Articological Property and Control Property the court is

man an dina man an dina man an dina

Kerin Park Car

200 15 TO Cities ... Va 17.7*.1 tiers and 49-1-1-1 Stacker at ...

18 1 .00 de gelar

parcelle de forêt, brûle le bois tombé à terre, et la cendre fertilise le sol où ii cultive riz et manioc. Cette méthode épuise-vite la terre, qui no fournit guere nius de deux à trois récoltes, et doit retourner a l'état sauvage avant d'étre, dix ou quinze ans plus tard, à nouveau hrûlée et plantée.

Pilons en bois, rape à manior ciouée eu mur, provisions d'ail, de mais de cacabuetes suspendues aux lianes tressées qui forment l'ossature compliquée du rancho : on se croirait dans la case spacieuse et jacassante de Macunalma, le « héros sons coractère » de Mario de Andrade Le lit est un hamac où dorment des marmots piques de rougeole. ou bien des hommes saisis par une e fievre sauvage ». La grippe, la malaria sont des « fièvres sau-vages » icl elles durent plu-sieurs mois

« Pourquoi étes-vous venu ici? La réponse est étonnante :

- Sous l'influence du monde » Quand il explique pourquoi il quitté ses « pouilles » natales, le sertanejo dit souvent qu'il a été « influencé ». Celui-ci habitalt le Maranhao, dans le Nord : la terre ne lui appartenait pas. Alors il a marché vers l'ouest, comme le monde > l'y incitait, parce qu'il avait entendo parler du Mato-Grosso comme de la terre promise. Serra-Nova est ne, ll y a quelque amnées, de ses espérances et de sa faim. A 160 kilomètres de la pre-

POURQUOI LES HOMMES MESURANT 1,80 m OU PLUS ET LES HOMMES FORTS PREFERENT S'HABILLER CHEZ

« JOHN RAPAL » PARCE QUE le styliste français de renominée mondiale qui à Londres, New-York, babile les hommes grands et les hommes forts e mis au point avec JOHN RAPAL une superbe collect Prét à Porter : de costu e Prit - 2 - Purcur and the states of sport; pantalons, chemises, pulla, dans des tissus de grande qualité. PARCE QU'ILS sont agréablement surpris du choix immense qui laur est proposé et par leurs prir raisonnables. qui leur est proposé et par leura
prix raisounables.
PARCE QUE leura sétements
sont livrés immédiatement.
L'ELEGANCE ET LE CONFORT
ANGLAIS pour les hommes grands
et les hommes forts.
VOILA POURQUOT les préférent
f'habilles chez-TOIN RAPAL: spédailiste des grandes tailles.
ACTUELLEMENT SOLDES
JOHN RAPAL
48, avenue de la République.
TOIN PARIS
Ouvert, du lumit au semedi

di su semedi

tout en os et en flèvres. Le sertanejo e souvent l'air d'un Gandhi sortant du jeune. Ses gestes sont rares, sa parole hrève - mais elle A l'Indien, il a emprunté la

 $PA_{i}R(A$

MATO

dub

(Suite de la première page.)

lés Santo - Antonio, Serra - Nova, Ribeirao-Bonito, les défricheurs de

la région. Nous sommes loin du Brésil côtier, avec ses panses généreuses et sa jactauce. Ici, les

visages sont de cendre, les regards allumés par la malaria, les corps

hutte et la culture sur brûlis. Ne

connaissant pas la charrue, et

encore moins l'engrais, il abat.

chaque année à le hache une

peut exploser.

R

RONDONIA

'AMAZONAS

Volci. dans leurs villages appe-

A quelques exceptions près, per-sonne ne sait lire ou écrire. Malgré l'école, l'analphabétisme e un pouvoir de reproduction quasi illimité. Car l'école existe : une cabane ouverte aux poules et aux chèvres, qui attend que le groupe scolaire, en dur, solt terminé. Les enfants y vont deux ou trois ans. puis se désalphabétisent. Le journal, le livre sont inconnus. A la fin de la saison sèche, beaucoup d'écoliers ont la dor-de-olho, une inflammation des yeux et des

San Felix

Ġ

SAO

PAULO'

pauplères. La plupart toussent L'un a gardé une main paralysée

à la suite d'une « fièvre ». Dès la petite enfance, le terrain est miné. Les intelligences s'arrêtent en

> « A la chasse de Dame Meilleure »

Eletiré, le serianejo parle pour-

tant une langue rare. Isolé par se

landes de l'évolution de la côte,

il e change le sens de certains

verbes, modifié le nom des maladies, préservé les archaismes, les tournures littéraires du portugais

colonial. Il ne vit pas, ail passe

par la vie ». Il ne cherche pas à

améliorer son sort, ell part à la de Dame Meilleure ».

Quand il manifeste ses senti-

ments, c'est avec pudeur : è l'heure des retrouvailles, mari et femme, père et enfants ne s'em-

brassent pas mais se touchent la

Non! Quenille si l'on veut, sa gue-

nille lui est chère : au moins se

sent-il chez hii, producteur autonome, libre de toute soumission.

Mais voici que de nouveaux maitres sont apparus. Des capitaux venus pour la plupart de Sao-Paulo ont été investis dans la

vallee de l'Araguaia. Le sertao, qui

semblait n'eppartenir e personne, a été vendu en fait, sur la carte

à déduire de leurs impôts les

sommes qu'ils placeralent dans l'élevage. Et l'Etat de Mato-

Grosso, propriétaire du sol. a fait

DÉCOUVERTE DU MONDE

En République Populaire de Chine

du 9 avril au 3 mai

PÉKIN, SIAN, LOYANG,

TCHENTCHEOU, CANTON, KOUELIN, HONG-KONG

> DARO VOYAGES Tél. 260-26-84

av mont st-michel

Quelques places dispo auprès de

des sociétés immobilières, puis endu à des industriels incités

main, du bout des doigts. La situation qui lui est faite pourrait. l'amener à désespèrer.

cours de route.

ture. l'eau puisée dans les ruis-

les lampes allumées au kérosène.

le coton filé au rouet de bois.

seaux quand il n'y e pas de puits,

e Nous sommes un peuple opprimė, p

Le « Livre de la jungle » et de la violence

Dans le sud de la vallée, une société anonyme, la CORE-BRASA a fait intervenir la police

la transaction sans tenir compte medecin. Sans courrier, sans voides occupants des lieux, de ceux qu'on appelle posseiros parce qu'ils prennent possession de la terre sans en être les propriétaires. Il en est résulté une longue chaine de violences.

A Santo-Antonio, les paysans racontent comment la jazenda Abdalla, installée sur leurs champs, au bord du rio das Mortes, le fleuve des Morts, les rédult au jourd'hui ca la faim s.

« Le gérant nous o donné l'ordre de partir. Certains ont occepté les indemnisations of fertes, 1000. 2000 cruzeiros, une misere (21. La plupart ont rejuse. Les policiers sont venus. Ils nous ont interdit de dépasser les enclos qui enterment nos raches. L'un d'entre nous a eu sa maison, son champ brûles, d'autres ont été menacés de mort. Depuis des mois, nous ne pouvons plus planter, nous sommes condamnés d dispo-

Et un posseiro de conclure, d'une phrase qui e l'eir fabriquée mais ne l'est pas ;

A Serra-Nova, e Ribeirac-Bonito, dans tous les villages de posseiros, même scénario, mêmes plaintes. La jazenda est arrivee, avec ses tracteurs et ses evions. Elle est souvent gigantesque: Suia-Missu, société anonyme créée par une firme de Sao-Paulo, s'étend sur 570 000 hectares, la taille d'un département français. Les fazendeiros ont brûlé la forêt, planté de l'herbe, « fait du bœut » à l'échelle industrielle. Et délogé les paysans.

militaire contre des posseiros ins-tallés depuis quatre ans. Plusieurs réduire en esclavage, puis fondé

d'entre eux ont été emprisonnés. frappes, tandis que leurs maisons étalent détruites au bulldozer. Les exemples abondent d'agriculteurs brutalises, voles, chasses. Ceux qui résistent reçolvent des intimations à comparaître... à plusieurs centaines de kilomètres de chez eux, au commissariat de Barra-do-Garças, chef-lieu de la

a Tout est fait pour les fatiguer, les obliger à partir, dit un avocat. La police militaire est corrompue. Elle obeit aux propriétaires terriens.»

Pace è la violence, le sertanejo est rarement pris au dépourvu. Il dispose d'un vocabulaire abondant, ancien, pour qualifier des êtres et des situations qui foot partie, depuis longtemps, de son paysage mental L'homme de main des fazendas, il l'appelle tour à tour pistoleiro, copanga, jagunço. Le maitre de l'endroit est un mandochuras, un faiseur de pluies. An sommet de l'oppression se trouve le tubarao, le requin Le latifundiste qui s'empare des terres cultivées, et les « infeste » de paturage, comme on dit dans les conversations, le mot a requin »

naturel. Pour faire comprendre que < Jésus est amour >, un prêtre dira, pendant son sermon, que le Christ n'est pas un lubarao. A deux pas de la forêt amazonienne, c'est un véritable « Livre de la jungle » que les posseiros utilisent parfois quand ils racontent les brimades subies. Ainsi le fazendeiro, qui veut expulser un paysan. «fait le tigre » avec lui. Ou plus exactement le c jaguar », félin le plus connu dans la région.

revient avec insistance - et avec

Le sertanejo sait, sans le dire, que son histoire a toujours été tissée d'arbitraire. Il est l'héritier. pas si lointain, d'une société qui

la richesse de ses plantations et de ses mines sur l'asservissement des noirs, lesquels ont été affranchis il y a moins d'un siècle. La structure latifundiaire a été impasée par l'immensité du territoire : pour administrer sa colonle, la cour de Lisbonne l'avait partagée entre ses chefs militaires : canitaines généraux » de régions où ils exerçaient une autorité de type quasi mediéval.

Un peu d'histoire et beaucoup de geographie suffisent donc aux yeux de certaines autorités à

expliquer pourquoi la terre, au Bresli, n'a jamais cesse d'être c conflictuelle -. Depuis sa décou-

A quel étage ?

La dispute foncière a été comsouvent vendu deux fois. voire trois fois les mêmes lots. « J'ai Veja, cette anecdote montre que les titres de propriélé, dans le Mato-Grosso, arrivent à se « superposer ». L'absence de cadastre, la falsification des écritures facilitent les trafics. Dans plus de le moitié du Brésil, selon une carte do même hebdomadaire, des terres sont en litige, Parfois c'est le posseiro lui-même, assure-t-on, qui occupe sciemment une propriété privée dans l'espoir d'être

expulsé... et indemnisé. C'est pourquol techniciens de ministères et hommes politiques montrent, à l'égard de sertao et de ses problèmes, une resignation sceptique. Interrogé sur une révolte de posseiros, qui evait fait plusieurs morts, un député (gouvernemental) do Minas Gerais. M. José Bonifacio, nous répond :

(1) Indigénistes brésiliens, créa-teurs du parc du Xingu.

verte, le pays n'a-t-il pas toujours ete à la conquête de luimeme, reculant, jour après jour ses frontières intérieures, sans cesse à la recherche de nouveaux espaces économiques?

La marche vers l'ouesi, les avancées vers le « lointain intérieur » ont entraîné des bandes d'aventuriers, de paysans sans terre, de flagelados, de victimes des sécheresses du Nord-Est. qui ont arraché la savane ou la foret aux indiens avant de succomber. à leur tour, sous la loi du plus fort, c'est-a-dire des jazendeims armés de titres de propriéte, et protegés par leurs jaguncos.

« Vous grez, en France, des propliquée par l'activité des spécu- blemes sociaux bien plus imporlateurs, des grileiros, qui ont tants ! » Questionne sur le même sujet, un haut responsable du ministère de l'agriculochete une jozenda a Borra- ture répond par un proverbe : do-Garças. — A quel étoge ? » « Au Brésil, disputes de temmes Racontée par l'hebdomadaire et disputes de terres no fintront iamois!»

Pourtant, la situation de la vallée de l'Araguaia ne laisse guere place au doute ni à la philosophie. Arrivès il y a vingt, trente ans. des petits hommes aux pantalons en loques, regardent sans comprendre les avions des fazendas jeter, pas loin de leurs pioches, des défoliants sur la forêt. Premiers occupants de la région, ils croyaient être des plonniers. Ils ne sont que des intrus, qui continuent de se saluer à la manière du sertao : « Comment ca va? — Toujours vi-vant! n

CHARLES VANHECKE.

Prochain article:

ARMEE CONTRE EGLISE



LIVRAISON GRATUITE DANS LA JOURNEE EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI

37, av. de la République PARIS XI° • Tél. 357.46.35 METRO PARMENTIER

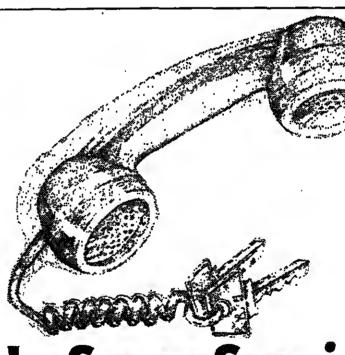
Nicoprive diminue l'envie de fumer

Nicoprive chez votre pharmacien

après inventaire prix exceptionnels sur tous nos tapis **ORIENTS** d'origine

5°/。 **CHINOIS** ROUMAINS d'origine

Les Lisses de France 98 bd haussmann Paris 8 tél. 522 88 25 / 88 68



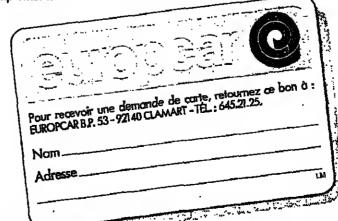
Le Super Service Europcar

A partir de maintenant chez Europear, un simple coup de téléphone et votre contrat est prêt. Depuis des années, Europear travaille à simplifier la location de vaitures.

Aujaurd'hui, c'est fait, Europear vaus propose san Super Service.

Vous avez besoin d'une voiture ? Avec la carte Super Service Europear, c'est fadle. Réservez et venez. Une simple signature et, sans versement d'avance nì attente au comptoir, vous voilà au valant.

Vous voulez recevoir cette carte ? Envoyez-nous le bon ci-dessous. Taut simplement.



Europear simplifie la location de voitures

2500 stations dans le monde dont le réseau National aux USA, en Amérique latine et dans le Pacifique

EUROPE

Italie

La commission anti-Mafia communique certains dossiers à la justice

 Une commission d'enquête parlementaire est elle tenue de communiquer ses dossiers à la justice ? Cette ques-tion n'aurait pas soulevé un vif débat en Italie si les trente dépuplusieurs semaines par le tribunal de Turin ne s'occupaient de la Malia.

Le juge leur réclame diverses a biographies » de personnalités plus ou moins impliquées dans la « disparition », en mars 1957, de M. Pasquale Almerico, maire démocrate-chrétjen de Camporeale, en Sicile. Ces pièces sont nécessaires au procès en diffamation intenté à l'écrivain Michele Pantaleone, spécialiste connu de Pantaleone, spécialiste connu de la Mafia, par M. Giovanni Gioia, ministre de la marine marchande.

s Jamais, avalt repondu le président de la commission, M. Luigi Carraro, sénateur démo-crate - chrétien. Nous sommes tenus, comme les autorités judi-

LE DIFFÉREND GRÉCO-TURC SUR LA MER ÉGÉE

Ankara confirme son « acceptation de principe » de l'arbitrage

de la Cour de La Have

Le gouvernement turc a répondu officiellement, jeudi 6 février, à officiellement, jeudi 6 février, à la proposition grecque de saisir la Cour internationale de justice du différend gréco-ture sur la délimitation du plateau continental de la mer Egée. Le premier ministre, M. Sadi Irmak, l'avait dèjà acceptée le 29 janvier (le Monde du 1^{er} février).

La note d'Ankara est qualifiée à Athènes de « constructive à première vue ».

Le message turc affirme que la voie des négociations est la seule pour résoudre le problème, et rappelle qu'elle avait déjà pro-posé plusieurs fois d'entamer des

posé plusieurs fois d'entamer des pourpariers entre les deux pays a sin de trouver une solution juste et pacifique s.

all convient de noter avec regret que les propositions turques n'ont pas été javorablement accueilles jusqu'ici par la Grèce, qui s'est refusée à entamer ces pourpariers n, dit la note, confirmant que la Turquie accepte en principe d'aller devant le Trihunal international de La Haye.

(AFP.)

De notre correspondant

ciaires, uu secret de l'instruc-tion. » Et d'évoquer le caractère confidentiel des témoignages re-cueillis par les parlementaires et pouvant metre en cause des citoyens.

M. Carraro préférait démissionner pluiot que de communiquer ses dossiers. Il vient de changer d'avis aous la pression d'autres membres de la commission, commembres de la commission, com-munistes et socialistes notam-ment, qui menaçaient de rendre eux-mèmes publiques les pièces incriminées. Compromis provi-soire, la commission anti-Mafia ne remettra au tribunal de Turin que les cent cinquante pages qu'elle possède sur le milliardaire palsrmitain Vassalo. C'est déjà un grand point, car le dossier permettralt d'établir nombre de liens entre « pouvoir maficso » et pouvoir politique en Siclie.

Ce n'est pas la première fois que la commission, crèée il y a treize ans, est sollicitée par les tribunaux. Les témognages qu'eile a accumulés pourraient, dit-on, a faire sauter la moitié de la péninsule ». Ils sont pour le moment productivent corrections de la principal de la principa ment prudemment consignés dans des armoires bien closes.

des armoires bien closes.

Michele Pantaleone, auteur de Anti-Majia, occasion manquée et de plusieurs autres ouvrages sur « l'honorable société », avait exigé les dossiers, et le juge de Turin s'était rallié à son point de vue. La détermination dont il a fait preuve pour les obtenir a pu faire croire à une opposition entre le pouvoir judiciaire et le Parlement.

Les «réels contrastes» au sein du P. C. I.

De notre carrespondant

Rome. - M. Glorgio Amendola est deçu. Non pas des tensions qui peuvent se mantiester dans le parti communiste italien dont d est l'un des principaux dirigeants. Au contraire : M. Amendola regrette que les divergences d'opinions ne s'y axpriment pas l'éctire dans Rinescita, l'hebdomadaira du parti.

M. Enrico Berlinguer, secrétaire genéral du P.C.I., avsil rècemment redefini la projet da - compromis historique - avec la démocrette chrétienne. - Tout le monde esi-li d'accord avec ca rapport? Je voudrais bien le croire, ecrit M. Amendola, qui est membre du bureau politique et de la direction du P.C.I. parce lance; mais l'expérience m'e appris à me mélier de la signifigation de certaines unanimités qui se révélent ensuite fictives et masquent de réels contrastes. -

De lait, tout un courant de gauche — représenté par M. Pietro Ingrao et certains syndicalistes - refuse le - compromis historique . du moins tel que le présente M. Berlinguer. mais, d'une manière générale, le débat a du mai à s'engager, les

partisans d'une participation prochaine des communistes au pouvoir taisant aux-mêmes prauve de timidité.

Pour des raisons de santé. M. Amendola ne pourra participer directement à la préparation du congrès de son parti, prévu en mers. Le vieux militant, taillé en bücheron, en profite pour donner quelques conseils. . # sxiste, certes, un grand sens des responsabilités; la crainte de porter etteinte à l'unité du parti. Mais l'expérience démontre que l'unité n'e jamais été menacée d'une confrontetion ouvarte et loyale... Plus dangereuse pour l'unité du parti est la persislance da l'équivoque sournoise. »

Ce n'est pas la premièra fois que M. Amendola, qualiflé de « droitier » par quelques-uns de ses soversaires présente une Image ouverte du P.C.I., image qui conduit inévitablement à des comparaisons avec le P.C. Irancals. Ce demier, constale-t-on dens les milieux communistes de Rome, s'est durci depuis quelques semaines en accusant de déviationnisme les lialisms : des membres du syndicat C.G.I.L. très proche du P.C.I., ont note la même attilude de la part de la C.C.T. - R. S.

Portugai

M. CUNHAL: le parti socialiste s'est tourné vers des alliances de droite.

Dans une interview publiée par l'Humanité de jeudi 6 février, M. Alvaro Cunhal ministre d'Etat, secrétaire général du parti communiste portugais, s'explique notamment sur les « difficultés » de la conorration avec les sociade la coopération avec les socia-listes :

de la coopération avec les socialistes:

« Au lieu de renforcer son unité
avec le P.C. le Mouvement populaire et le M.F.A. dans la lutte
contre la réaction et pour les transformations démocratiques profondes que la situation exige, le P.S.
s'est sublement bourné vers des
alliances de droite, a déclenché
une campagne anticommuniste, a
mis en cause le M.F.A. et a essayé
de fretner le processus révolutionnaire.

» Le P.C.P. considère qu'il faut
trouver aux problèmes politiques
et économiques les réponses qui
correspondent à nos propres réalities portugaises qui, en tout cas,
exigent des transformations démocratiques profondes des structures
politiques et économiques. Le P.S.
voudrait transposer au Portugal
une démocratie bourgeoise de
type occidental », dominée en fait
par le capitalisme monopoliste.»

A propos du Mouvement des

A propos de Mouvement des forces armées, M. Cunhal déclare:

« Le M.F.A. est un mouvement révolutionnaire démocratique, l'avant-garde politique de toutes les forces armées. Il a joué le rôle déterminant dans le renversement de la dictature fasciste, et insayié es sour de garanti. et, jusqu'à ce sour, il a goranti au plan militaire la démocratisa-tion et la décolonisation. (...) >

L'IRA PROVISOIRE AURAIT MENACE D'ASSASSINER DEUX MINISTRES

(De notre correspondant.)

Dublin. Malgré un démenti publié jeudi é février par l'IRA provisuire, le gouvernement de Dublin a confirmé dans la soirée les tévésations qu'il avait futes la velle, selon lesquelles l'erganisation extrè-misté était résolue à assassiner deux misse était résoine à assessmer deux ministres au cas où l'un de ses mili-tants, M. Patrick Ward, succombetait à la grère de la faim qu'il poursuit depuis près d'un mois.

Cette affaire illustre la ten Cette affaire illustre la tension actuelle entre l'IRA provindre et le gouvernement de Dublin, qui refuso toujours d'accorder le statut e politique » aux prisonniers membres de l'organisation extrémiste. Seize d'entre eux, détenus à la prison de l'organisation extrema à la prison de l'accordence de sent une all'imputies. Portlaoise, ne se sont pas alimentés depuis plus de rois semaines.

L'état de M. Patrick Ward, qui s été transporté la semaine dernière dans un hôpital militaire, est le plus inquiétant, mais cinq autres détenus ont été hospitalisés jeudi-De l'avis général, le ministre de la justice, M. Cooney, se montre trop intransigeant face aux revendiestions des prisonniers.

Une bonne partie de l'opinion admet cependant l'hypothèse selon laquelle l'IRA se sert de cotte grève de la faim comme moyen de propa-gande, au moment où la reprise de sa campagne de violences en Ulster est manimement condumnée. Il n'est pas exclu d'allieurs qu'elle souhaite organises quelque « enterrement de martyr s. - J. M.

La crise irlandaise

LONDRES PUBLIE UN LIVRE VERT SUR LE FUTUR GOUVERNEMENT DE L'ULSTER

Le gouvernement britannique a publié, mercredi 5 février, un livre vert, dans lequel il snaviyse les formes possibles du gouvernement que catholiques et protestante seront appelés à dia-

La convention constitutionnelle, étue sans doute en mars ou svril prochain, aura pour table de déterminer un nouveau atsut pour la province qui remplacera le système actuel d'administra-tion directe de Londres.

tion directe de Londres.

Le Livre vert énumère les mécanismes constitutionnels qui permettent à des communautés religieuses ou linguistiques de coexister dans d'autres pays d'Europe. Se gardant de définir une soiution particulière pour l'Inlande du Nord, il suggère simplement deux formes d'administration qui pourraient convenir à une cohabitation pacifique des deux communautés de la province : soit un exécutif collégal comme ceisi qui a été renversé en mai 1974 par la grève générale des protestants, soit un gouvernement composé de comités exécutifa spécialisés. Dans son avant-propos, le secrétaire d'Estat à propos, le secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord, M. Meriya Rees, souligne une nouvelle fois l'importance du partage du pouvoir par les deux communantés de la province. — (Reuter.)

ASIE

Thailande

Un partisan de l'ancien régime est élu président de l'Assemblée

Prés de deux semaines après les élections législatives, qui n'ont permis à aucun mouvement ni à aucune coalition de mouvements d'obtenir la majorité absolue des sièges, la situation politique desseure prestraint en l'apparent demeure incertaine en Thallande,

La plupart des observateurs pensalent que M. Seni Pramot, cher du parti démocrate — un conservateur libéral — formerait le nouvean gouvernement en signant un pacte avec des for-mations qui n'ont pas de liens

tron étroits avec l'ancien régime des maréchaux. Or, jeudi 6 février, M. Prasit Kanchanawat, qui fut ministre du commerce du maréchai Thanom Kittikachorn, a été éin président de l'Assemblée par une coalition d'anciens officiers supérieurs et d'hommes d'affaires siégeant à la Chambre, Personnalité d'une droite affirmée, M. Prasit est un riche commerçant; il a été autrefois membre de la formation politique dirigée par les militaires, et son trop étroits avec l'ancien régime

lui qu'il revient de conseiller au rol le choix d'un nouveau premier ministre; il pourrait opter en faveur de l'ancien général Pramarn Adireksarn. De toute façon, les discussions vont bon train entre formations de droite afin de barrer la route aux démo-crates de M. Seni Pramot. Mais



de meknes à ispahan

venez faire les souks

Jusqu'au 8 mars, au 1º étage, le Maroc, la Tunisie, l'Egypte, la Turquie, l'Iran, et l'Afghanistan. Tout en souk. Des souks débordant de cuivres, de tuniques, de vannerie, de chemises, de robes. de varinerie, de chemises, de robes, de sacs, de ceintures, de couvertures, d'armes, d'antiquités et de bijoux... Et entre deux souks, un petit café turc ou un petit thé à la menthe. En rentrant dans votre casbah, n'oubliez pas d'ôter vos babouches.

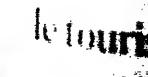


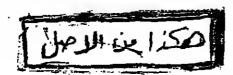
USSMANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE



- (2-1) (2-

. .





UN LIVRE VERI

DE L'ULSTER

10 de 10 de

in wise Irlandaise

Presenta.

Main dipolity

Company of the second

California Co.

*** \$1 % . ***

1 11 2 11 12 20 7 11

14 mile

20 1100

MICHE D'ASSASSINER.

SUR LE FUTUR GOUVERNE

fined in malfiel lea art matter to busine proposition dates. A substantial date in the see anti-AM CHARLES !! M. Cant Manhays

rumare de unichten Angenetischen est be Heichte, gest enfang die geleicht e mitte ingenetischen eine der beiter deren La gebern die The street of the said ent Cari, and a phiships derects history one is not seen deless make seen deless TOTAL : 14-Marie Lange Marie Lange The state of ting and breiber.

et de president de l'Assent

a au 1" etage. rouse, firan, et Toutensouk Des souks lativos de funiques. de chemisos, de robes. Vitures, de couvertures, guites et de bijoux ans un peut cale luic menthe Enteniral n noubliez pas dola



EUROPE

DANS UNE INTERVIEW A & L'HUMANITÉ >

La «Pravda» accuse le régime chinois de s'appuyer « sur les baïonnettes » Les P.C. des Antilles et de la Réunion réaffirment

Moscou. — Contrairement aux prédictions de certains observateurs, américains notamment, l'Union soviétique ne parait pas vouloir profiter du refroidissement de ses relations avec les Etats-Unis pour tenter d'améliorer ses proports avec pélits (Cort. estateur). rapports avec Pëkin. C'est tout le contraire qui semble se passer. Au lieu de mettre une sourdine à ses critiques contre le maoisme. la presse soviétique vient d'inten-sifier nettement la campagne qu'elle mêne contre « la trahison des dirigeants de Pékin ».

Qu'il s'agisse de la promulga-tion de la nouvelle Constitution chinoise, de la visite de certains dirigeants occidentaux à Pékin ou du conflit frontalier sino-soviétique, les commentateurs de Moscou ne laissent passer aucune occasion pour rappeler l'incompa-tibilité totale des thèses chinoises et soviétiques. Tout événement en et soviétiques. Tout événement en Chine ne peut, dans cette optique, qu'être négatif, y compris les rècents changements dans la hièrarchie En fait, la seule entité à trouver grâce aux yeux des commentateurs soviétiques est le egrand peuple chinois », par oppo-sition à la «clique militariste et bureaucratique maoiste».

Le grand article consacré, le 5 février dernier, par la Pranda à la nouvelle Constitution chinoise est représentatif de cet état est representati de cet etat d'esprit Selon l'auteur de cette analyse — un responsable impor-tant du perti, qui prend le pseu-donyme d'Igor Alexandrov, — la nouvelle Constitution ajoute encore à l'antidémocratisme du régime chinois, qui ne s'appuie pas sur le peuple mais sur les basonnettes ».

Daionnettes v.

La Pravda, hien sur, dénonce longuement l'abandon, dans la nouvelle Constitution, de toute référence à l'amitié sino-soviétique; ce principe, qui figurait dans le texte de 1954, a été remplacé, affirme le quotidien du parti communiste d'URSS, par les trieses manistes sur « la lutte contre la politique d'agression et de guerre menée par l'impérialisme et le social-impérialisme, ainsi que contre l'hégémonie des super-puissances ». C'est ainsi que se manifeste, ajoute l'auteur de l'article « l'espril aventurier, amoral et anti-humain de la politique étrangère des dirigeants politique étrangère des dirigeants maoistes ».

De notre correspondant

Union soviétique

la même condamnation toutes les tendances qui pourraient se manifester en Chine, tout en insistant sur l'existence de « profondes divergences au sein de la direction de Pèkin » et sur « l'instabilité du régime chinois ». Bien que souvent mentionnées, ces divergences ne sont jamais expliquées, sinou par des rivalités personnelles. La conclusion logique qu'en tire le lecteur, c'est qu'il importe peu que telle ou telle faction soit au pouvoir, puisque, de toute façon, l' « antisoviétisme forcené » reste de rigueur. la même condamnation toutes les reste de rigneur.

Selon l'analyse soviétique, en effet, le récert abandon par les dirigeants chinois de la thèse sur le « péril venant du Nord » est uniquement destiné à la consommation extérieure, essentiellement à l'Occideut. En insistant maintenant sur la menace soviétique en Europe et dans le Pacifique. Périn cherche simplement à blomier le processus de la détente. Pékin cherche simplement à bloquer le processus de la détente. Les dirigeants maoistes, cependant, éviteraient soigneusement de diffuser cette nouvelle explication auprès des masses chinoises, et, en politique intérieure, l'antisoviétisme primaire resterait la doctrine. Il aurait même été renforcé.

Cette explication a été avance cette explication a été avancée an cours d'une conférence sur « l'Etat et la société en Ch.— ... qui vient de se dérouler à Moscou, du 3 au 5 février, et qui a un grand nombre de chercheurs et de propagandistes soviétiques. Le portrait de la Chine brossé à cette occasion est extrémement sombre : « Insuffisance des marchandisés de première nécessité. sombre : « Insuffisance des mar-chandises de première nécessite, absence pratique de congés et de toute liberté de déplacement, des-truction par la violence des jamilles pour déporter les jeunes dans les régions rurales, limitation jorcés des naissances, propagation de la corruption, du marché noir et de différentes activités écono-mique illicites, tels sont les signes de la réalité actuelle en Chine. >

On continue également à dénoncr les propositions de compromis que certains avaient cru déceler dans le télégramme adresse aux dirigearits soviétiques à l'occasion de la fête du 7 novembre dernier. Ce sujet a été évoqué, le 5 février, au cours d'une éraission de la velles Mais ce qui est nouveau, telévision soviétique, émission c'est que Moscou englobe dans organisée per M. Zorine, l'un des

observateurs politiques de Moscou. M. Zorine et ses invités ont réeffirmé à cette occasion que le message chinois en question ne contenait absolument eucun étément nouveau, pulsqu'il exigeait l'évacuation préalable par les Soviétiques des territoires contestés. Les interlocuteurs de M. Zorine ont réaffirmé que la fin de non-recevoir exprimee par de non-recevoir exprimee par M. Brejnev à Oulan-Bator le 26 novembre dernier était tou-jours représentative de la position

JACQUES AMALRIC.

Argentine

OUN JEUNE FRANÇAIS, Fran-

UN JEUNE FRANÇAIS, Prancois Castelvi, a été assassine
à Buenos-Aires, apprend-on
jeudi 6 février. On prècise de
source policière que la vietime,
ágée de vingt-neuf ans, était
en relation avec des mouvements révolutionnaires de
ganche. Prançois Castel vi
vivait en Argentine depuis de
nombreuses années. C'est la
vingt-deuxième personne
assassinée pour des raisons
politiques depuis le début de
l'année. — (Reuter.)

Cambodge

DEUX BATAILLONS DELITE

DEUX BATAILLONS D'ELITE engagés pour délendre les rives du Mékong ont été évacuès jeudi 6 février sur Phnom-Penh. Seuls vingt-six hommes demeurent apres au combat. Les autres ont été tues, blessés ou portés disparus. Il s'agit d'un grave revers pour le régime Lon Nol. — (Reuter.)

Danemark

• LA CRISE OUVERTE PAR LA

LA CRISE OUVERTE PAR LA
DEMISSION, il y a dix jours,
du gouvernement libéral de
M. Hartling ne sera pas
dénouée par la formation d'une
coalition des libéraux avec les
sociaux-démocrates. Les syndicate de surpliment concré leur

la nécessité pour les DOM de définir eux-mêmes leur avenir

A TRAVERS LE MONDE M. Joergensen a lancé le 6 février l'idée d'un gouvernement regroupant le parti so-cial-démocrate, qu'il dirige, les radicaux, les chrétiens populaires le centre démocrate et

les conservateurs. Si ce projet prend corps, un tel gouverne-ment aura une voix de majo-ritè. — (Corresp.)

Gabon

M. ALBERT-BERNARD BONGO, cuef de l'Etat du Gabon, qui séjourne depuis lundi à Paris à titre privé, a signé mercredi 5 février avec M. Pierre Abelin, ministre de la coopération, trois conventions de financement d'un montant total de 4 900 000 F.

Grande-Bretagne

. M. JAMES CALLAGHAN, se-M. JAMES CALLACHAN, se-crétaire au Foreign Office, commence à Lisbonne des conversations avec son collègue portugais, M. Mario Soares, sur la situation en Afrique et sur la situation en Afrique et en Europe, et sur les relations Est-Ouest. Cette visite de deux jours est considérée comme un moven discret de témoigner de l'appui du gouvernement britannique au parti socialiste de M. Soares. M. Callaghan s'entretiendra aussi avec le président Francisco Da Costa Comes et le premier ministre.

L'Humanité publie, dans son numéro du 7 février, une interview des secrétaires généraux des partis communistes de Martinique, de Guadeloupe et de la Réunion (MM. Armand Nicolas, Guy Daninthe et Paul Vergès), qui avalent signé le 30 janvier, une déclaration commune dénonçant l'indépendance est une jorme du chantage gouvernemental que nous ne suivrons pas. Nous disons en effet que, dans le cadre de la République /rançaise, une formule nouvelle, qui ne serait pas celle des Territoires d'outre-mer, qui permettrait à nos peuples à la fois d'assumer la responsabilité de la direction de leurs a flaires tout en évitant la séparation avec la France, et, par conséquent, en resiant dans le cadre de la République française, est possible,

» Nous pensons qu'il suffit de faire preure d'imagination et de compréhension. D'autant plus que la Constitution de la République française actuelle permet une telle formule. (_) M. Guy Daninthe (P.C.G.) note

pour sa part : « Nous sommes pleinement d'accord pour dire qu'aucune solution ne peut venir d'un statut imposé. C'est dans cet esprit que nous arons élabort notre déclaration commune du

M. Paul Vergès (P.C.R.) affirme: « On sent se dessiner, face à la poussée populaire, des tentatives pour récupérer et délourner le mouvement. On peut dire que dans quelque temps personne ne sera plus un départementaliste intégral.

a On devient régionaliste, qu'on se présente avec une phraséologie de droite ou de gauche. On est régionaliste, on est udécentraliste à elc. Et même on peut accepter une certaine autonomie si on la vide de son contenu. C'est pourquoi il me semble particulièrement important que nos partis aient réafirmé, dans cette période actuelle, leur jidélité à la jois à l'alliance de la gauche et au chapitre VI du programme commun qui prévoit l'autodétermination des DOM.

» La gauche et nous affirmons » On devient régionaliste, qu'on

A Saint-Pierre-et-Miguelon

L'ÉPREUVE DE FORCE EST ENGAGÉE ENTRE LA POPULATION ET LES AUTORITÉS

L'épreuve de lorce est engages entre le population du territoire d'outre-mer de Saint-Pierre-et-Miquelon et les autorités. M. Otivier Stim, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, a adressé, jeudi 6 lévrier, à M. Albert Pen. sénateur socialiste, maire de Saint-Pierre, président démissionnaire du conseil général, un message dans lequel it lui indique qu'il ne peut acceptes de conditions à une négocietton tendent à laire revenir le conseil général de Seint-Pierre-et-Miquelon sur sa démission collective, en date du 25 janvier dernier Le secrétaire d'Etal repond ains au message de M. Alban Pen. qui lui taisait savoir que les conseitlers généreux étaient prêts à revenir sur leur démission et à se rendre à Paris le 18 janvier pour le rencontrer, sous les conditions sulvantes ; rappel du gouverneur de Seint-Plerre-et-Mique ion, remberquement des gendermes mobiles, promesse que la réunion prèvue à Peris porterail sur l'ensemble des problèmes économiques

De son côté, M. Albert Pen a Invité jeudi lous les travailleurs de Seint-Pierre-at-Miguelon à se joindre à le grève déclenchée, à l'eppet des syndicets, pour protester contre l'arrivée du contingent de gendermes mobiles, et pour demander le rappe du gouverneur, M. Jean Clucherd.

el socieux du territoire.

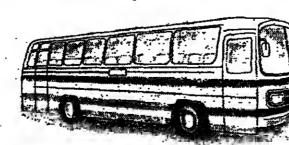
Plus de deux milla personnes ont défilé jeudi, bruyammeni, meis sans incident, dans les rues de Saint-Pierre, el ont remis una motion au gouverneur. Ce document proclame à l'intention de M. Jean Cluchard : . A l'issue de la réunion tenue aujourd'hul par des représentants élus et des dirigeants eyndicaux, nous réclamons, dans le mellieur intérêl, votre départ pour le France par le prochain avion quittant Saint-Pierre... En quittant Saint-Pierre de plein gré, vous rendrez eu territoire le seul bon service que la popula Ilon locale ráciame. »

Né en 1923, M. Jean Cluchard administrateur civil, a été octam-Gomes et le premier ministre le droit d'autodétermination, c'est non en 1962 et sous-préfet de Vasco Gonçalves. — (Reuter.) à nous de définir nos solutions. »

laissez donc votre voiture pour faire l'un de nos 80 circuits autocar

Tout augmente, mais de n'est pas une raison pour ne pas partir en vacances. Il faut simplement ne pas faire de dépenses inutiles et mieux s'organiser. Laissez donc l'été prochain votre voiture au garage et partez avec nous faire un circuit autocar dans toute l'Europe. Vous ferez des économies. et vous passerez de bonnes vacances. Car le kilomètre à 25 est moins cher qu'à 2 en voiture et puis, les meilleurs hôtels et les restaurants typiques, c'est notre métier depuis 30 ans ... de savoir les sélectionner. L'autocar, c'est le confort bien organisé, une ambiance propre à la connaissance de nouveaux amis. Tout voir, mieux voir mais sans fatigue, avec des guides compétents, avec des prix forfaitaires.

paysages d'Italie Hollande des polders Europe Centrale Provence Côte d'Azur Foret Noire Espagne Maroc tour de Suisse Paris Moscou Mont Saint-Michel le petit train du Viverais paysage d'Espagne Cap Nord et fjords la Belgique Autriche Dalmatie Yougoslavie Angleterre Ecosse



le tourisme français

32, avenue Félix-Faura 75015 Paris - Tel 250.88.74. 122 avenue Gabriel-Péri 93400 Saint-Ouen - Tél 285.38 38 poste 280 SUCCURBINES: CAEN, EVREUX, LE HAVRE, LILLE, ROUBAIX, ROUEN, BRUXELLES LIC.A 77

Le Tourisme Français est la plus importante	organisation trançaise de voyages en autoca
Profitez de son expérience.	Physics of

désire recevoir la brochure de l'agence de voyages le Tourisme Français

Joindre 2.50 F en timbres pour trais d'expedition.



M. Debré quitterait la majorité en cas de retour à l'atlantisme

M. Michel Debré a évoque jeudi 6 février, au micro de France - Inter, le problème du cumul des fonctions de premier ministre et de secrétaire général de l'U.D.R. actuellement exercées par M. Chirac, en disant « Je suis préoccupé par la situa-tion dans laquelle des ministres prennent la responsabilité de par-tis politiques. J'admets qu'il puisse y avoir des entarses, mais à condition qu'elles solent provi-soires. » M. Debré a assuré qu'il resterait « accroché » à l'U.D.R. tant que celle-ci demeurerait fidèle aux options gaullistes.

L'anclen premier ministre a marqué son « hostilité /oncière o à l'égard du scrutin proportion-nel pour les élections législatives at sa « méjionce pour une dose de proportionnelle » aux élections municipales, car cela aboutit à « détrutre l'autorité o. A propos

Mme GISCARD D'ESTAING DÉDOMMAGE LA FAMILLE GIRAC

Mme Giscard d'Estaine 3 adressé une lettre à M. et Mme Girar dans laquelle elle écrit 'notamment : « Noas regrettons de ne pas avoir pu venir diner à votre table. »

Cette modeste famille limoogeaode avoit élé, il y a quinze joors, victime d'ane mauralse plaisanterie : deux inconnus lui avaient annoncé : « Le président de la Répablique viendra diner chez vous, demain soir. Prépa-rez-lui des cuisses de gre-

La lettre de Mme Giscard d'Estaing était accompagnée d'un colis de victuailles : an jambon, un bleu d'Auvergne es de la confiscrie pour les nuze ture de la Haute-Vienne chargé de remettre le préseat était éga-lement porteur d'un chèque de 200 F.

ce bon et l'envoyer à :

C.N.A. 15, Av. Gourgand 75017 Paris.

de l'évolution de la gauche M. Debré a estimé que si les socialistes devaient un jour par-ticiper au gauvernement, il y aurait alors changement de ma-

jorité et obligation de proceder à de nouvelles élections. Exprimant sa desapprobation d'un éventuel retour à une poli-tique atlantiste, il a assuré « Ce jour-la, je ne jeras plus partie de la majorité. » Enfin, condamnant « une soi-disant Assemblee européenne éine au suffrage uni-versel o, il a jugé cette perspective contraire aux intérêts de la

A propos de la situation écono-mique. M. Debré a estimé que le gouvernement s'était plus attaque aux causes conjoncturelles qu'aux causes profondes de l'inflation, et Il a dénoncé « la responsabilité financière des Etats-Unis dans la crise pétrolière » en reprochant à M. Henry Kissinger de refuser d'admettre celle-ci.

 M. Jacques Soustells, député réformateur du Rhône, parlemen-taire en mission, a déclare, jeudi 6 février devant l'American Club 6 février devant l'American Club de Paris, avant de partir pour un voyage d'études aux Etats-Unis : « L'indépendance économique et politique de la France dans le monde d'aujourd'hui suppose, à la jou, une Europe démocratique fortement structuré e et une communauté atlantique jondée sur la coordinaitan et la concertation. Lors d'être antiromiques sur la contribution et la contribution. Lorn d'être antinomiques, les trois termes · France, Burope et Amérique, peuvênt et doivent être associés pour la sauvegarde de la paix et des libertés.

● Le groupe communiste de l'Assemblée nationale dénance, dans une déclaration publiée jeudi 6 février, « l'alignement de la politique française sur la politique et les intéréts americains ». Il appelle u les travailleurs et les démocrates à exiger du pouvoir giscardien qu'il rompe avec une telle orientation et qu'il condamne publiquement la politique améri-caine de la canonnière contraire aux intérets de la paix dans le monde et aux intérêts nationaux

LES RELATIONS ENTRE LE P.C. ET LE P.S.

M. Mitterrand: nos partenaires ont-ils toujours l'intention de voir la gauche triompher?

De notre correspondant régional

Lyon — Invite à Lyon du Cer-cle Edauard-Herriot, dont le pré-sident est M. Auguste Pinton, sénateur du Rhône et président de la fédération départementale des radicaux de gauche, M. Mit-terrand a, jeudi 6 février, au cours d'un diner-débat, renouvelé son analyse de l'éventualité d'une victoire de l'union de la gauche nux élections législatives et des possibilités ou'aurait alors cellepossibilités qu'aurait alors celle-ci de gouverner. Il a expliqué : a Je réponds au parti com-muniste, qui me dit : « Vous » parleé de Chirac au lieu de » parlez de Chirac au lieu de » parlez de Chirac au lieu de n parlez de Chirac au lieu de En vérité, si M. Chirac m'inté-resse aujourd'hui, c'est parce qu'il est en train de créer une situa-tion qu'il ne pourra peut-être pas transformer, mais qui peut être celle de la gauche si elle devati devenir majoritaire aux prochaines élections législatires, que ce soit en 1978, aue ce soit avant ou après. Car alors le chef du gouvernement de la gauche avant ou après. Car alors le chef du gouvernement de la gauche unie, appuyé par un gouverne-ment de la gauche unie et une majorité de la gauche unie, sera en mesure d'appliquer le pro-gramme commun de cette gauche. Tout cela est déjà virtuel si le président ne dispose plus d'une majorité présidentielle, s'il ne dispase plus tout simplement d'une majorité parlementaire. C'est la première fois depuis 1958 que le régime s'injléchit de telle sorte que les données du pouvoir n'ont plus aucune cor-

pouvoir n'ont plus aucune cor-respondance avec celles qui exis-taient en 1958. (._) » Le problème est alors de savoir si, dans l'esprit de nos partenaires, quelque chose a pu changer, et je pense que le parti communiste comme les radicaux de gauche nous opporteront une réponse à cette question. Ont-ils toutours, les uns et les autres, l'intention de voir la gauche 1710 m p h er ? Sont-ils toujours convaincus que seule l'union de

la gauche peut permettre cette victoire? Sant-ils toujours

convaincus qu'il jaut gouverner sur la base du programme com-mun? Sont-ils toujours convain-cus qu'il jaut aller aux prochaines élections avec ce program me commun de gouvernement impli-quant, dans l'esprit des électeurs, que si nous l'emportons nous gouvernement d'autres gouvernerons sons poser d'autres questions? Devant des certitudes, fl

m'arrive de me désoler et de me demander si, au fond, une rivalité mineure ne pourrait pas avoir une cause majeure. Sinon, pourquoi compliquer tout cela, dire que c'est l'un des trois partis qui conditionne la victoire de la

M. Mitterrand a profité de son passage à Lyon pour participer à un débat au micro de Radio-Monte-Carlo. En ce qui concerne les relations entre le P.C.F. et le P.S., il a précisé : « Fai le choix entre deux attitudes : me entre deux attitudes: me taire toujours et, dans ce cas-là, on me reproche mon « étrange silence », — citation prise chez un leader communiste, — parler beaucoup et je risque alors de m'agiter autant que le parti communiste, être aussi bavard que lui et faiguer tout le monde; au m'entrimer un pou c'est ce ou m'exprimer un peu, c'est ce que je fais de temps à autre. Je ne veux pas relancer la querelle, car je ne suis pas dans la que-relle... L'union de la gauche et le programme commun sont tou jour la règle, J'ai retrouvé une photo de l'Aumanité lors du congrès d'Epinay-sur-Seine avec ce litre; « Le P.S. va-t-ll gisser » à droite?» en bien, si cela se passe maintenant aussi bien qu'après Epinay-sur-Seine, je suis rassuré.

M. Poniatowski

ne s'est pas grandi Répondant aux déciarations de

M. Poniatowski sur le droit d'in-tervention de la police dans les égilses et les universités et sur la clémence excessive des juges, le premier secrétaire du P.S. a

a M. Poniatowski a un côte ter-à-bras, il relève le menton, cela platt généralement à la droite. En jace de M Chirac qui jonce comme un bulldozer, il veut apparaître aussi ferme, aussi dur, pour le maintien d'un ordre pu-blic que personne ne menace » L'Université, l'Eglise, son considérées dans noire société comme des lieux où, plus qu'ailteurs, on doit respecter les autres; cela fait partie de la noblesse de notre civilisation qui ne peut être à la merci d'une boutade d'un ministre de l'intérieur. Il se être à la merci d'une boutade d'un ministre de l'intérieur. Il y a là un côté provocateur qui me choque. Cette mise à l'index des magistrats pour leur reprocher leur clémence... Je me souviens de cette jemme en prison pour un chèque sans provision de quelques jrancs, son enjant s'est suicidé. La justice n'est pas toujours clémente pour le pauvre.

In Mais il existe assez de magistrats qui ont conscience de leur rôle pour préférer leur indépendance aux injonctions du ministre de la police. M. Poniatoipski ne s'est pas grandi. o

L'Union des jeunes pour le progrès des Yvelines a décidé de rejoindre l'UDR afin de « demeurer dans la ligne du gaullisme ». En revanche, M. Alain Carignon, délègué de la région Rhône-Alpes, qui s'étalt présenté contre M. Fasseau à la présidence de l'UJP, a déclaré : « J'estime regrettable que l'equipe dirigeante de l'UJP, n'ait pas jugé nècessaire de rassembler autour d'elle l'ensemble du mouvement. Mais je n'approuve pas ceux qui décident de quitter l'UJP. : l'Union des jeunes pour le progrès, qui des jeunes pour le progrès, qui n'est que l'expression d'une grande idée palitique, demeure une neces-

LES MALHEURS DE SOPHISTES

partis communistes; au Portugal, en France, en Union so use. Que sait-on, par exemple, des raisons du durcissement du parti communiste rortugais?

— Il veut prendre le pouvoir - Et les raisons du durcissement du parti commu-niste français?

niste français?

— Lui, c'est autre chose, il se durcit pour ne pas prendre le ponvoir. Pensez, dans la conjoncture de crise économique actuelle!

— Parce qu'il n'y a pas de crise économique actuelle!

— Pardon?

— Pardon?

— Rien. Mais l'Union soviétique n'a-t-elle pas quelque chose à voir dans tout cela?

— E-idemment. Son pro-

- F idemment. Son pro-pre durcissement, la coup d'arrêt qu'elle inflige à la détente sont le signe qu'elle entend maintenir le silva quo. Par come t, elle ne souhaite pas que les partis communistes occidentaux par-

souhaitait que les P.C. occi-den rux prennent le pouvoir. — Pas du tout. Lorsqu'elle jouait le jeu de la détente,

viennent au pouvoir.

son interêt etait de maint, nir le statu quo en Europe.
C'est » ur cette raison qu' les partis communi de me vulaient pas prendre le pouvoir.
— Bien sur Dites donc, ce
parti con mendre le pouvoir qui veut prendre le pouvoir.

en deit pas être en colour de ne doit par être en ode saintenté à Moscon!

 Vous n'y êtes pas. C'est
un parti très dur, très près de
M cou, anx ordres...

 Moscou lui a donne Vous ne craignes per oue cela-perturbe le statu quo?

— Pardon? — Rien. v

Que savez-vous de cette
affaire ? demanda le Roi

— Rien, dit Alice.

— Vraimen: 'n ? insista

le roi.

— Vraiment rien, repéts C'est très intéressant, dit

le roi Voire Majesté veut dire inin ant, intervint le Lapin, très res meat, intervint le Inintèressant, évidem-

ment », s'empressa de dire le F : et il murmura , « Intéressant, inintéressant, inintéressent, intéressant », comme s'il essayait de savoir ce qui

MARC RIGLET.

M. GEORGES MARCHAIS VA TENIR UNE CONFÉRENCE DE PRESSE

M. Georges Marchais, secrétaire general du P.C.P., qui est sorti mercredi 5 février de l'hôpital Lariboisière, où il avait été admis le 14 janvier à la suite d'un incident coronarien, tiendra une confèrence de presse lundi 10 fé-

vrier. Le bureau politique du P.C.F., qui a siègé jeudi 6 février, a adopté une déciaration qui pré-

a Pendant que le ministre de a Pendant que le ministre ac l'interieur annonce un accroisse-ment des pouvoirs de police dans tout le pays, le gouvernement apporte un souten de plus en plus ouvert à l'euhemi principal de toutes les forces de progrès dans le monde : l'impérialisme

» A la veille du congrès de Pau, François Muterrand réaffirmais une nouvelle fois son intention d'affaiblir le parti communiste. rise essentiellement par un glisse-ment à droite et par le refus d'une action commune d'ampieur nationale.

» Dès le mois de septembre, le parti communiste français a pré-conse une telle action, marquée notamment par la tenue de meetings communs dans toutes les grandes villes. Cette propo-sition garde toute sa valeur.

M. ESTIER: pas d'unanimisme. source de confusion.

M. Claude Estler, membre du secrétariat du P.S., note, dans l'éditorial de l'hebdomadaire l'Unité, à propos des débats du

congres de Pau : e La ligne de gauche, qui n'est le monopole d'aucun courant, est intégralement maintenue. Le integralement maintenue. Le lexie de la untion majoritaire en fatt foi, et qu'il y ait désormais dans le parti une majorité et une minorité, ce qui est parfaitement normal dans une organisation démocratique et sans doute préjé-rable à un unantmisme, source de confusion, n'autorise personne d parler de « gissement à drotte ».

Fin d'une crise municipale

M. MOULERES EST ÉLU MAIRE DE GRENADE

Toulouse. — M. Bernard Mou-lères, modèré, a été élu, mercredi 5 février, maire de Grenade (Haute-Garonne) par 18 voix et 5 bulletins blancs sur 23 votants. MM. Jean Gouze, Roger Davasse, Guy Rivayrano et Bernard Gendre, qui appartiennent tous à la tendance modérée du conseil municipal, ont été respectivement désignés comme premier, second, troisième et quatrième adjoint.

.Cette élection met un terme à la crise municipale ouverte le 17 novembre par la démission du 17 novembre par la démission du maire, M. Jean Bertrand, modèré, et de quinze conseillers municipaux dont neuf se représentèrent le 19 janvier sur la liste d'union conduite par M. Moulères, qui obtint, dès le premier tour, seize des dix-hult sièges à pourvoir, face à une liste socialiste et radicale de gauche et à une liste communiste. L'entente, qui n'arait pu se faire au premier tour entre les partis de gauche, s'est réalisée au partis de gauche, s'est réalisée au second tour, permettant l'élection de deux conseillers un socialiste et un radical de gauche).

Le conseiller général du canton, M. Louis Marchand, socialiste indépendant, ancien maire et conseiller municipal, qui était à l'origine de la crise en raison du différent en la crise en raison du différend qui l'opposait à M. Jean Bertrand, n'a pas pu reprendre la mairie de Grenade. — L. A.

(PUBLICITE)

magazine littéraire

ROLAND BARTHES

un entretien

des études

un article de R. B. retrouvé

et l'actualité littéraire

6 francs.

MAGAZINE LITTÉRAIRE 40, rue des Saints-Pères

Tel. 544-14-04 - 544-14-51

60000 SOLUTIONS A VOTRE PROBLEME DE LOGEMENT DANS

construction neuve & ancienne

Le numéro de février est paru. CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 5 F

pon pour un numero de la revue construction neuve & ancienne

Dans ce numéro vous trouverez 500 pages d'annonces immobilières : • appartements neufs et anciens nouveaux villages villas et pavillons neufs et anciens terrains maisons de campagne Pour le recevoir cratnitement chez vous. venillez remplir Profession

éditions sociales andré marc vial

germinal et le « socialisme» de zola



Company of the Compan

Management of the second secon

Bod pren-mana, dans seme sco-

Bell: 18's

ALTE B

C. ET LE PS

beent been

Territoria de la compansión de la compan

We delt in

w Ver

- Rang

30 Sec. 1 was State

On Partie of Co. Mr. C

ATTACA TO THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF

le roi.

September 199

Total State of the State of the

Fin d'une crise muies

EST ELU MAIRE DE REP

M. MOULERE

18 CLEAN SIE

¥36 .~~

事品材は

1.7 27.2

1000

MARC RIGHT

90 c

LA RÉFORME DEVRA PERMETTRE WHEURS DE SOPHISTES AUX ENSEIGNANTS D'ACQUÉRIR

UN «SAVOIR-FAIRE PÉDAGOGIQUE » déclare M. Giscard d'Estaing

Az cours d'un déjeuner qui a réuni à l'Elysée, jeudi 6 février, quatorze enseignants ou administrateurs de l'éducation autour de M. René Haby, ministre de l'éducation. le président de la République a indiqué les principes sur lesquels devait se fonder la réforme du système éducatif. Selon M. Giscard d'Estaing, les mesures qui seront adoptées la semaine prochaine au conseil des ministres répondront au souci ministres répondront au souci « d'assurer à tous les élèves un savoir commun minimum » et de donner aux enseignants « un donner aux enseignants « un avoir-jaire pédagogique ». Le président de la République a également insisté sur la revalorisation de l'enseignement technique professionnel, qui sera considéré « à égalité avec l'enseignement control » à se partie de l'Elisation général ». A sa sortie de l'Elysée, M. Haby a indiqué que la réforme n'entrerait pas en application avant la rentrée de 1976.

 M. Jean-Pierre Soisson, se-crétaire d'Etat aux universités, annonce dans un communique qu'il a saisi le ministre du travail qu'il a saisi le ministre du travail du problème de la reconnaissance des diplèmes universitaires de technologie (DUT) dans les conventions collectives. La commission collectives sera également saisie. Cette reconnaissance, réclamée depuis plusieurs appées par les étudiants des inssance, reciamee depuis puiseurs années par les étudiants des ins-tituts universitaires de technolo-gie, est encore cette sumée la rai-son principale de la grève entre-prise depuis plus de quinza jours par les étudiants des LU.T. de la région parisienne. Des grévistes se cont rendue iendi au ministère du regini parisienne. Les grevilles de sont rendus jeudi au ministère du travail pour exposer leurs reven-dications. La veille, plusieurs cen-taines d'entre eux avaient mani-festé en compagnie de représentants des fédérations C.G.T. et C.F.D.T. de la métallurgie, à l'Union des industries métallur-giques et minières.

LES LYCÉENS « MAJEURS »

Les commissions académiques proposent un « contrat » entre l'élève et l'établissement

Les commissions académiques crèées en uovembre 1974 par M. René Haby, ministre de l'éducation, pour étudier les problèmes posés aux établissements scolaires par l'abaissement de la majorité à dix-huit ans. viennent de termines leurs travaux. Les comptes rendus ont été rédigés par les recteurs, et le ministère de l'éducation a présenté à la presse, le joudi 5 février, une première synthèse (1).

Les commissions out estime à l'unanimité que l'âge ne devait pas entraîner de segrégation entre

Les commissions out estimé à l'unaminité que notamment sa réglement ou code intàrieur de l'établissement.

Les commissions out estimé à l'unaminité que notamment sa réglement ou code intàrieur de cours l'est guère remise en cause, la journée, sant pendant les nous et l'établissement de cours pour les intereste in cours l'est guère remise en cause, la journée, sant aon partagés su appélées à discuter des clauses les commissions ont activité de sortie le soit.

Qu'il éragisse d'élères majeurs ou non la politique au lycée est de sortie le soit.

Qu'il éragisse d'élères majeurs ou non, la politique au lycée es substituer, pour eux, aux conseils descripline. Dans l'ensemble, les élères participant activité, année, l'établissement des sonties delivent être communiquées à l'élère majeur. De même c'est ain qui doit, estiment les confinissions, choisir son orientation, ses options. Il pourrait être autoriser de participant des sonties de l'étre majeur, ce elle imposée par missions, choisir son orientation, ses options. Il pourrait être autoriser de l'étre majeur, claim qu'il doit, estiment les confinissions ont aussi en au l'est pas question de l'étre de l'étre majeur, clar que les contraits l'est pas solvable. Diverses sontiens ont étre de rivisagées par le mit possible de la colarité pour permetre à l'étre de rivisagées par le mit possible de la colarité pour permetre à l'étre de rivisagées l'es commissions ont insisté, en au l'est pas colvable. Diverses sontiens ont étre de rivisagées l'est mit possible de la colarité pour permetre à l'étre de rivisagées l'est majeur, a l'est pas colvable. Diverses sontiens ont étre de descripline. Les débussement les descriplines ment de sont les de l'établissement l'est pas colvable. Diverses sontiens ont été en autre que celle imposée par le mitorise de l'étre majeur, clar que les contraits l'est pas colvable. Diverses sontiens ont étre de l'établissement soit est participe de sont sont étre de l'établissement les nitration de de la libratisation de l'établissement les nitrations

applicable à tout le second cycle qui est demandes avec des clauses spécifiques pour les élèves majeurs. Plus qu'un staint neliunal du lycéen. c'est la notion d'un - contrat - liant l'élève à l'établissement qui est retenne. L'inscription du lyceen reviendrait, a precisé M. Seurel, directeux des lycées au ministère de l'éducation, à adhèrer à ce contrat - directement pour les majeurs, par l'intermédiaire des parents pour les mineurs — et notamment sa réglement ou - code - intérleur de

les lycéens. C'est donc une solution d'ensemb

ÉDUCATION

(1) Chaque commission, présidée par le recteur de l'académie, se com-pose de vingt-quatre membres : douze élèves tirés au sort parmi les délégués des classes terminales de lycées et de collèges d'enseignement technique; qualtre desmis délibres. technique; quatre parents d'élèves désignés par chacune des fidérations représentatives; trois professeurs choisis par les consells d'administration de trois établissements tirés au sort (deux lycèss et un C.E.T.); trois chefs d'établissement un intendant et un conseller principal d'éducation choisis par le recteur.

Ayec le premier tir de la fusée Diamant BP-4 à Kourou

Le Centre national d'études spatiales a renoué avec le succès

De notre envoyée spéciale

Kourou (Guyane). - Les techniciens du Centre national d'études spatieles (C.N.E.S.) ont renoue avec le succès en lançant, joudi 8 février, à 17 h. 35 (heure de Paris), depuis la base guyanaiss de Kourou, la première fusée Diamant B-P 4, portouse du satellite scien-tifique Starlette, de 47 kilos, destine à l'étude de la gravité terrestre et de la forme de notre planète (« le Monde » du 7 février). La fusce s'est comportee normalement et a place Starlette sur une orbite très proche de l'orbite nominale, Selon les premières mesures. Starlette graviterait entre 803 et 943 kilométros d'altitude, dens un plan incliné à 49,8 degres sur l'equateur,

Pour ce premier lancement de la fusée Diaman; B-P4, qui a été accompagné, une demi-beure plus tard, du tir d'une fusée-sonde météorologique Superarcas, les in-génieurs do CNES n'avaient rouln génieurs do CNES n'avaient vouln prendre aucun risque. Primitivement fixe au 8 décembre 1974, le lancement avait été retardé à la suite des résuitats des derniers calculs sur les déformations du lanceur en vol. Ces déformations de nature vibratoire sont temporaires et normales, mais leur niveau était élevé et les techniciens ont préféré déplacer le bloc de détecteurs d'orientation de la fusée qui permet de piloter le second étage, ce qui a pris un ocrtain temps. certain temps.

certain temps.

Ces derniers jours, la date de lancement et l'heure du tir ont été maintes fois modifiées, tantôt à cause d'incidents techniques mineurs comme une légère pollotion du premier étage pendant le remplissage des réservoirs, tantôt à cause de conditions atmosphériques médiocres.

Starlette est un satellite si simple qu'il a coûté seulement 2 millions de Grancs, dont le quart pour les réflecteurs laser dont il est couvert. Complètement passif, Starlette a une durée de vie pratiquement illimitée. Il devrait pouvents ervir au moins dix à vingt ans.

avec une station française instal. avec une station française instal-iée à Grasse (Alpes-Maritimes), dans trois semaines environ, lorsque l'orbite de Stariette aura été précisee, grace à des photo-graphies prises sur fond d'étoiles par des caméras américaines, Puis la station française sera transportée à San-Fernando, en Espagne et des stations améri-caines do Smithsonian Astrophy-sical Observatory et du Goddard

sical Observatory et du Goddard Space Flight Center observeront Stariette en même temps qu'elles suivront un satellite américain qui dolt être lancé en mars prochain. Si Starlette est peu coûteur. il n'en est pas de même des modi-fications apportees à la fusée Diamant B pour en faire une fusée Diamant B-P4. Le deuxième étage de Diamant B est remplacé

par un étage de 4 tonnes de poudre (P 4) emprunté aux mis-siles stratégiques ballstiques fran-çais ; la colfie est empruntée au lanceur britannique Black Arrow, aujourd'hui abandonné, et une nouvelle case d'équipements abri-tant les instruments de pilotage, de télécommande et de télémesure a dú être réalisé. En comptant le nouveau banc de contrôle au sol, ces modifications auront coûte 70 millions de francs environ (y compris la construction des deux fusées Diamant B-P4, qui seront lancées, en principe le 23 avril et le 4 juillet, avec à leur bord des satellites scientifiques).

des satellites scientifiques).

Après le tir de jeudi, le directeur du C.N.E.S., M. Bignier, a exprime sa gratitude aux équipes du champ de tir, de la division lanceurs et des sociétés industrielles ayant participe à cette opération. Il a rappelé que ce succès tant recherché vient s'ajouter à celui du lancement du satellite franco-allemand Symphonie et à ceux des tirs de plusieurs fusées sondes complexes, ces dernières sondes complexes, ces dernières semaines. Il a exprime l'espoir que, malgré la mise en sommeil de la base pour deux ans, de 1975 à 1977, et avant sa remise en activité pour les tirs de la fusée en propose de la fusée en montre les tirs de la fusée en propose de la fusée en control les controls de la fusée en propose de la fusée de la fusée en propose de la fusée d européenne Ariane, la qualité des équipes pourra être maintenue.

DOMINIQUE VERGUÈSE.



magazii ittérair ROLAND BARTHE

en conche

der etudet

LANDING ME

was and si le de R & roll.

1500 ANGLAISE LARGEURS 3,66 et 4 m **TOUTES GAMMES** TOUTES QUALITÉS TRES BASPRIX APPORTEZ VOS DIMENSIONS OUVERT : LUN - MAR MER - JEU - VEN : 9hà 21h SAMEDI - DIMANCHE: 9h à 20h PARIS 13°: 40, Qual d'Austerlitz, face . gare d'Austerlitz, Tel. 331.72.38 MAISONS ALFORT : 129, rue Jean Jaures, R.N. 5, Tel. 358,44,70 PARIS 19 : 144, bd de la Villette. M PARIS 14" : 90, 6d Jourdan, Ci Eabien et J. Jaurès, Tel. 203.00.79 50 m Forte d'Orisans, Tel. 336.38.62

SASCELLES: 29, av. de la Division eclerc, R.N. 16, Ter. 990 00.77

Pte des Liles, Tél. 858.16.46.

BAGNOLET : 191-193, av. Pasteur 5 mm

BOULOGNE: 82 bis, rue Gallieni,

COIGNIERES (N 10) - pres Trappes -

route du Pont d'Aulneau - Tél. 461 70/12

M. Bourges: l'armée doit offrir un visage humain à la jeunesse «L'armée n'est pas un corps tous les domaines un effort per-séparé dans la nation. La servant, manent d'imagination, d'adapta-prète au sacrifice, elle est en droit de compter en retour sur militaire n'échappe pas à cette l'estime et la gratitude. Elle dott règle. La réflexion et l'action à recevoir les moyens nécessaires d l'accomplissement de ses taches a, des unités et des services, les carécrit M. Yvon Bourges, ministre de la défense, dans l'ordre du jour qu'il vient d'adresser aux forces armées, pour son entrée en fonc-«Le progrès des techniques comme l'évolution générale de la société exigent de tous et dans

LE MINISTRE VISITERA CHAQUE SEMAINE UNE UNITÉ MILITAIRE

(De notre correspondant.) Mont-de-Marsan - Sur la ba Mont-de-Marsan — Sur la base aérienne de Mont-de-Marsan (Landes), où est stationné, notamment, le Centre d'expérimentations aériennes militaires (CEAM), M. Yvon Bourges, ministre de la défense, a remis, en présence du général Grigaut, chef d'étatmajor de l'armée de l'air, la métaille de l'Aéronantique à cet organisme chargé de mettre au point, à des fins opérationnelles, organisme chargé de mettre au point, à des fins opérationnelles, les matériels de l'armée de l'air.

M. Bourges a confié à cette occasion son intention de prandre directement contact avec l'armée et, dans ce but, « de visiter une fots par semaine une unité s et d'assister a sans protocole à des exprises en à des cole » à des exercices ou à des entretiens avec les cadres et les hommes du rang.

De son côté, le général de corps d'armée Marcel Bigeard, nouveau secrétaire d'Etat à la défense, a fait ses adieux, jeudi 6 février, à la IV région militaire (Bor-deaux), dont il était le comman-dant. Il a notamment déclaré : dant. Il a notamment déclaré:
a Je vais me trouver dans un
milieu qui n'est pas le mien, mais
fen at vu d'autres. (...) Je suis
revenu vivant de Dien-Bien-Phu,
je reviendrai vivant de Paris. Je
ne cherche pas à jaire une currière de ministre. De toute jaçon,
ja ne demande rien, mais si je
ne réussis pas, vive la pêche à
la ligne! »

rières et les fonctions, les mè-thodes et les moyens correspondant aux exigences d'une défense efficace et aux aspirations du temps, ne doirent pas être le privilège de quelques-uns. Au premier chei, et à tous les échelons, vous devez y participer. • Corps vivant de la nation, ac-

s Corps virant de la nation, ac-cueillant son ardente jeunesse dans l'accomptissement de son devoir à l'épard de la commu-nauté, l'armée doit lut offrir un visage humain, chaleureux, s'et-tacher à ja vorise r l'épanous-sement de chacun et, plus étroite-ment tiée à la vie du pays, contri-buer au progrès de tous s, écrit encore le ministre de la désense,

Deux jeunes gens vétus de Puniforme du 24° RIMA de Per-pignan, masqués de cagoules blanches, ont réumi une confé-rence de presse jeudi soir 8 février à Perpignan. Se présentant comme membres du « comité des soldats du 24° RIMA», ils ont précisé que ce comité avait été formé en no-vembre 1973. « pour dénoncer le

ce comité avait été formé en no-vembre 1973, a pour dénoncer le caractère jascisant de certains cadres n.

Les deux jeunes gens n'ont apporté aucune précision supplé-mentaire sur les conditions dans lesquelles un appelé du 24° RIMA a subl de graves sévices dans la nuit du 23 au 24 janvier (le Monde du 4 février).

D'autre part, le comité de dédu 4 février.

D'autre part, le comité de défense des appelés, soutenu par diverses organisations d'extrême gauche dont la Ligue communiste révolutionnaire et le P.S.U., appelle à une manifestation ce vendredi 7 février devant la maine de Repruspage.

rie de Perpignan.

 M. Marcel Morer a succédé, mercredi 5 février, à Paris, au général d'armée Jean Crépin, cadre de réserve, à la présidence du groupement d'intérêt économique Euromissile, crée par la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS) et la firme ouest-allemande Messerschmitt-Bolkow-Blomm pour concevoir et commercialiser des missiles



VILLE

PRESSE

LE SYNDICAT DU LIVRE ET LES SYNDICATS DE JOURNALISTES ECRIVENT A M. CHIRAC

Après le rerus opposé par le cabinet du premier ministre à la demande des syndicats de parti-ciper à la stable ronde » sur la presse du 13 février, la Fédération presse du 13 fevrier, la Federation française des travailleurs du livre (C.C.T.) et l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J., C.F.D.T. C.G.T. F.O., rendem publique la lettre qu'ils ont adres-sée à M. Chirac.

e Nous sommes bien compaincus y lit-on, que l'a objet de cette « table ronde » est strictement » limité », mais il ne concerne pas moins des problèmes sur lesquels nos organisations ont des points de vue et des positions à faire

» En effet, « les oméliorations » à opporter au régime fiscal de » la presse » influent directement

sur les conditions d'emploi, de trapail et de salaires. » Maintenant leur demande, la F.F.T.L. et l'U.N.S.J. notent que l'invitation du premier ministre de vente les jours de tiercé pour les quotidiens qui qui ne parient de vente les jours de tiercé pour les quotidiens qui qui ne parient peut suffire. l'expérience de certaines de nos organisations qui premier numéro avait paru le décide de se saborder moins de l'ont déjà rencontré l'attestent s. 27 janvier après une campagne deux semaines après sa naissance.

AU ONZIÈME NUMÉRO

«L'Imprévu » suspend sa publication

JANVIER F	LSUCE-2 BIL	Parisian lib.	TS Monds	La Figura	L'Aurors	L'Hupanite	Gret de P.	Liberation	T., Saibsga
Lundi 27	239 130	133 239	127 060	101 530	60 829	23'379	6 831	€ 703	25 730
Mardi 28	233 380	122 903	119 615	102 394	60 090	23 012	6 643	3 883	17 625
Mercr. 29	259-235	129 391	119 985	102 127	81.510	23 616	6431	4 054	9 933
Jeadi 30	231 778	133 882	121 235	103 702	83 302	24 250	6 957	4 306	6 016
Vendr. 31	246 354	123 990	129 390	99 777	60 796	23 698	6 912	4 205	5-36 I
FEVRIER			}	- 1			}		
Sam. 1=	227 425	125 161	86 945	97 895	79 445	20 914	5 260	3 754	3 947
Lundi 2	242 850	129 684	132 415	103 101	60 265	21 937	7 914	4947	3 653
Mardl 2	234 914	126 257	124 825	109 804	59 374	23 172	7 149	4 511	2.524

LA VENTE DE « L'IMPRÉVU » ET DES QUOTIDIENS A PARIS

Pourquoi se presser de payer.

Avec "ECOPLAN" vos reglements

Si l'on reprend votre voiture

sont faibles, puisque étales sur 48

mois, de plus ils sont dégressifs. Vos

12 demières mensualités pour une

GSpecial ne seront que de 408 F.

actuelle, il se peut même que

vous repartiez avec de l'argent. En effet, si votre voiture vaut plus

de 2590 F, on vous remboursera

tout de suite la différence, afin que

vous partiez au volant d'une GSpécial

neuve avec de l'argent en poche. En

fait, c'est quand on change de voiture

"ECOPLAN" offre tellement

une brochure détaillée qui, sur simple

Disposez

d'une GSpécial

neuve avec :

demande, vous donnera toutes les

informations complémentaires.

d'avantages que Citroën a édité

qu'on a le plus besoin d'argent.

Après un succès de curiosité le premier jour, la vente de l'Imprévu n'a cessé de diminuer rapidement. En outre, le nauveau quatidien n'a guère pris de lecteurs aux autres journaux parisiens, à Libération.

Autres phénomènes de presse qui ressortent de ce tableau des ventes à Paris (à l'exclusion des bibliothèques de gare et de melro) : la poussée

Parce qu'aujourd'hui ce n'est pas le moment

de se séparer de son argent.

Citroën vous propose

une autre façon de disposer d'une voiture: ECOPLAN

Coupon-réponse à retourner à :

Citroën ECOPLAN

75747 Paris Cedex 15

Je désire recevoir sans engagement

de ma part la brochure ECOPLAN.

CITROEN!

CITROËN

Une CITROEN neuve sans

De nos jours, il vaut mleux faire

dépenser toutes vos économies.

travailler son argent que de le

depenser. C'est pourquol Citroën

vous propose une autre façon de

disposer d'une voiture : "ECOPLAN".

Avec "ECOPLAN", vous pouvez partir

au volant d'une Citroën neuve sans

Pour acheter une voiture,

Avec "ECOPLAN", vous n'avez

dépenser toutes vos économies.

le plus génant c'est souvent

pas de gros apport personnel à

verser, mals simplement 3 mois de

dépôt de garantie et 1 mois d'avance,

soit pour une GSpécial: 2590 F.

Comme cela vous pouvez disposer

immédiatement d'une voiture sans

casser votre tirelire!

l'importance du versement

comptant.

CITROENATIOTAL

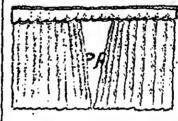
lui accordent une large place, et, d'autre part, la vente plus importante des journaux du soir qui, le vendredi 31, ont eu la primeur de remaniement ministétriel : le vendredi d'avant, le 24, le Monde avait vendu à Paris 124 165 exemplaires et Francesoir 240 600.

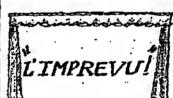
Enfin. on note la baisse traditionnelle des ventes des journaux le samedi, en particulier pour ceux dont la mise en place a lieu l'onrès-midi qui qui ne parient pas du tierce.

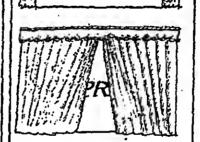
Ses directeurs, MM. Michel Butel et Bernard-Henri Lévy, déclarent dans un communiqué : a Les dans un communque : Les animateurs du journal ont maintes fois répété qu'ils ne se reconnais-saient d'autre contrat, politique et moral, que celui qu'ils passaient avec leurs tecteurs. L'échec des tentes après onze jours de paru-tion est là pour le prouver : ce contrat, les lecteurs l'ont rompu ; mais nous n'en avions pas nous-memes tenu toutes les promesses, tant sur le plan rédactionnel que sur le plan technique. » Il failast tirer les conséquences

de cet echec, qui serviront de tremptin à la reparution de l'Im-prèvu dans des conditions toutes

différentes » Dans son dernier numéro, publié vendredi 7 février, l'Imprévu écrit ; « Nous avions annoncé enfin qu'un journal ne devait vivre que sur ses ventes reelles (...), qu'à







moins de trente mille lecteurs l'Imprévu devrait disparaître : nous sommes loin de ces trente mille lecteurs...

mille lectours... »

M. Bernard-Henri Lévy, dont le père a financé le lancement de l'Imprévu, a précisé qu'il ne renooçait pas pour artant au projet d'un quot idlen. Le fait, au contraire, d'arrêter l'expérience manquée de l'Imprévu avant d'avoir épuisé toutes les ressources financières dont il dispossit, laisse présager une nouvelle tentative dans un avenir plus ou moins rapproché. moins rapproché.

● La direction du quotidien Sud-Ouest nous prie de faire savoir qu'elle n's nullement l'intention, comme le bruit en courait, d'apporter son soutien au nouvel hebdomadaire des Hautes-Pyrénées, la Tribune (le Monde du 6 février), afin de le transformer un jour en quotidien rival de la Nouvelle République des Pyré-nées et de l'édition des Haules-Pyrénées de la Dépêche du Midi.

Pyrénées de la Dépèche du Midi.

Des visites de l'agence France
Presse par les dirigeants des différents groupes politiques représentés au Parlement sont organisées depuis quelques jours à
l'initiative de M. Jean Marin,
président-directeur général. Ces
visites ont lieu alors que s'achève
la deuxième phase de la construction du nouvel immeable de
l'agence, place de la Bourse, et
que va être introduit, dans le traitement de l'information un système informatique de commu-

● Démarche des harkis auprès de M. Poniatoueld. — Des représentants des associations de harkis out demandé à M. Michel Poniatowski d'insister auprès du président de la République pour que leurs problèmes soient évoqués lors du voyage que M. Valery Giscard d'Estaing effectuera à Alger au mois d'avril.

Ces problèmes concernent essentiellement la possibilité pour les harkis de passer de France en Algèrie, pour y rencontrer leurs familles.

RELIGION

a la télévision

Dieu insaisissable

TF1, se tenek exclusivemen entre gens de bonne compag Les une étalent pour, d'autres contre, d'autres oscillaient entre ie - oui - et le - non -, L'unité aflieurs que dans le niveau cui-turel de ces hommes de science, de ces ecrivains, de ces philosophes pour lesquels l'existence réflexion, un sujet de disserta-tion, un problème abstrait de civilisetion. Est-ce pudeur, est-os maladresse, est-ce héattelion ? bonnement psycho témoins. Il a surtout entendu des

Pendant un trop court instant, le cardinal François Marty a apporté un accent personna d'euthenticité et de freicheur - Pour mol, Dieu n'est pas un li ne se dévolle jamais comme une évidence. Il faut travailles Dieu comme l'al travaillé mon ierdin, suer sang et eau. Je passe ma vie à réfiéchir sur Dieu. S'il n'existe pas, mon existence n'a aucune signification. Je souhalte que théologiens et philosophes travalitent à une mellieure intelligence de la loi en Dieu, J'el touiours falm de Dieu. »

M. Louis Laprinca-Ringuet parté d'une malade hospitalisée, coupée du reste du monde, qui

Le croyance en Dieu, a noté. pour sa part. M. Jean d'Ormeason, esi indépendante de nos ceptions eclentiliques, philosophiques, morales et métaphy siques. Si oo choisit Dieu, c'est purament par la cœur. La part de Pascal répugne à M. Francis increyant) qui le texe - d'épice-

L'existence du mai dens le nonde :seralt-li un bbstacle à le

toi en Dieu? Pas toulours en

Roussesu y volt un motif eupplé-

Le grand rabbin de France tela emercelle per l'Intellig de l'univers qui ne seurait être le

- L'athéisme n'est par chose negative a affirme M. Francis Parrio, précident de la Fédération mondiate conception plus élevée de la

L'avenir de l'hemme

d'accord pour dire que le proce sens que mi croyants ni incroyants n'étalent capables de mais que la « chance de Dieu : était qu'aveune organisation économique et sociale ne assu-

Dans l'Ancien Teatament, Dieu était bayerd, ou, plus exacte ment, les auteurs du livre sacré bout de champ. Dans le Nouveau Testament, Jésus s'exprime au nom de son Père devenu avere zilence, étrangement absent Cette discrétion, scandaleuse aux youx de certains, à lequelle l'archevêque de Paris e felt allu l'homme est arrivé. C'est-à-dire le lemps de la recherche et de la création, Conformément à ce qui est dit dans la Genése, soumet le Terre à sei desire.

Est-Il une tâche plus exaltante pour le croyent que celle de reller le civilisation moderne au Dieu des chrétiens qui s'est détini dans l'Apoculypse comme l'avenir de l'homme ? En 1975, de la mort de Tellhard de Chardio, Il y a là une ample matière

HENRI FESQUET.

Les interviews collection dirigée par Jecques Duquesne

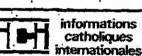
Jacques Duquesne interroge le Père CHENU

Un théologien en liberté Jean Puyo interroge

le Père CONGAR "Une vie pour la vérité" dėjā paru Jacques Duquesne

interroge Mgr Gabriel MATAGRIN "Un nouveau temps pour l'Eglise"

<u>_enturion</u>



BON pour un numero GRATUIT

Le Monde. del'éducation

AU SOMMAIRE DU Nº 3

• Les enfants d'immigrés : des étrangers dans la classe

• René DUMONT : La famisse gramme • QUEBEC : La révolution peu tranandle des callèges

 Votre entant et l'école Universités et grandes écoles • Formation continue

Vie de la classe

· L'éducation à l'étranger

· LES EVIES Les revues

Tarif des abonnements (11 namères par an) D.O.M. T.O.M.

France D.C.M. T.C.M.

Stranger

Par avien

Europe (y compris Turquie d'Asie, Açorea, Chypre, Madère, Algèrie,
Maroc et Tuniste)

Afrique Prancophone, Gusdeloupe, Guyane française, Martinique,
Réunion

Comorea, Madagascar, Laca, Sud-Vietnem, Nouveille-Calédonie, Nouveilles-Hébrides, Polynésse française, République Ehmèra, SaintPierre et Miquelou, Wallis et Putune

Arabie Saoudite, Iran, Irak, Israel, Jordanie, Liban, Libye, Egypte,

Syrie

Syrie Sirmanie, Chine, Corée, Hongkong, Japon, Indonésie, Macao, Malaisie, Mongolie, Philippines, Singapour, Taiwan, Timor, Thailands, Nord-Vietnam, Australie, Nouvelle-Zélande, actres pays d'Océaoir Autres pays d'Afrique, d'Amérique et d'Asie LE MONDE DE L'EDUCATION

Service des Abonnemente 5. rue des Italiens. 75427 PARIS CEDEX 59 - C.C.P + 207-23







HAR SA CH

Alle

land that have

TO THE

-

LA TELEVISION

insaisissable

Michania V

to Calandary Villa Con Stabl

and the state of t

THE STREET OF THE STREET STREET

The street of the series of

State the name of the state of

attribute accompany to

sambrenenten in di na ja daf. Genedabreen

L'avenir de l'homme

Les burte la freit eines

mess som and other little

DALERING FOR A GOOD W. D.

es sem an manage

THE THE THE THE PARTY CARREST

BE INTELLED TO THE PROPERTY OF

Preit gen . . Wiebe Rite.

464" CALL -12 CANES

BERROTT BAR IS SAN THE

*## .# ## 1 1715 : fan-g

diel Carpy ... Cut ten

man, les auteurs de l'était

Spingtern yarm time big

Bound on thems, for olding

Teneration of the community of

We set mit Deter State

Cotte de de des des communes de la commune d

Beite Beiter in bur in bert.

Management of the second of the second

Me Bernie in der der eine Germanne

C# Get P# 1 - 475 4 475

The server of the server of the server

Each of a little during

gener in a reart air day

Making trans. In the St. St.

PROCESS A STREET

There were the things to

1000mm

Andrew Street Committee

HENEI FLICHT

The Country of

cathers

CHATTALISTE.

tradit tou brack de fri fernet

LA FOI

D'UN MINISTRE

Ache LENOIR

AL NUMBER 181

ABONNEMENT IN

THE PROPERTY OF SERVICE COP PARIS ENDS

BON pour un HOPER GRATI

Supplier 3 16118

* THE STATE OF LABOR

Mary of Care

A Se Se die coler

· Parist Will

遊園は「Art of Tollama, &

fræd die Simary

L'APPLICATION DE LA LOI SUR L'INTERRUPTION DE GROSSESSE

Réserves, difficultés, lenteurs et impatience

Promulguée le 17 janvier devnier, le loi relative è l'interruption de la grossesse est. comme l'a souligné récemment le ministre de la santé, applicable immédiatement. Aucun des décrets, arrêtés ou réglements d'application qui « devront être promulgués dans les six mois » n'est, en effet, essentiel

à cette mise en œuvre. En revanche, les réticences morales, les problèmes d'organisation et les réserves dn corps médical suscitent un peu partout en France des difficultés du même ordre que celles qui ont été rencontrées aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. Les femmes qui se heurtent è des

eutorités ministérielles - constatent qu'il leur faut toujonrs et dans l'immédiat recourir à la solution néerlandaise ou britannique... et ont le sentiment que le loi n'a rien changé. C'est faire montre d'une compréhensible impatience.

Le ministère de la santé prévoit de faire publier et distribuer gratuitement un « carnet à feuilles amovibles » destiné aux trois consultations médicales et sociales (deux entretiens avec le médecin et une consultation dans un centre social) dont la femme doit pouvoir justifier avant de se faire avorter. Le temps matériel de cet t e impression explique qu'elle na puisse être immédiate.

La liste des organismes sociaux auxquels les femmes pourront s'adresser est prête. Le « dossier-guide » la contenant sera à peu près le même que celui qu'adresse de sentiel est et de santé en application de la foi Neuwirth. Il faudra encore la faire tenir aux praticions de la tenir que parte que si les réticences médicales sont très puissantes en certaines régions la volonté d'aboutir à des solutions humaines est manifeste ailleurs. Et il est vraisemblable que les dispositions qu'entendent sur la mère, a fait l'objet de modifications qui sont d'ores et déjà soumises au ministère de la santé en application de la foi Neuwirth. Il faudra encore la faire tenir aux praticiend de la foi Neuwirth. Il faudra encore la faire tenir aux praticiend de la foi Neuwirth. Il faudra encore la faire tenir aux praticiend de la foi Neuwirth. Il faudra encore la faire tenir aux praticiend de la foi Neuwirth. Il faudra encore la faire tenir aux praticiend en pressure de la santé en application de la foi Neuwirth. Il faudra encore la faire tenir aux praticiend en pressure de dédontologie, qui parte de de mot pesant l'avortement sauf menace de mort pesant sur la mère, a fait l'objet de modifications qui sont d'ores et déjà soumises au ministère de la santé en application de la foi Neuwirth. Il faudra encore la faire tenir aux praticients qui parte que si les réticences médicales sont très puissantes en certaines régions la publication montre que si les réticences médicales sont très puissantes en certaines sont très puissantes en certaines sont très puissantes en certaines régions la publication montre que les dispositions du les solutions humaines est qu'elle ne puisse être immédiate.

La liste des organismes sociaux auxquels les femmes pourront s'adresser est prête. Le « dossierguide » la contenant sera à peu près le même que celui qu'adresse ces jours-ci, aux directions départementales d'action sanitaire et sociale (D.D.A.S.S.), le ministère et des des la technique à de pratiquer l'interruption de grossesse dans un établissement hospitalier entravera l'action des grossesse dans un établissement nouvellement et sadministrates doivent être résolus par le Mouvellement et sadministrate et sociale (D.D.A.S.S.), le ministère

sugalve.

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

RENNES: une clinique privée prend de vitesse l'hôpital public

Rennes — e Depuis la publi-cation de la loi sur l'interruption cation de la lot sur l'interruption de grossesse, nous avons tous les jours des femmes qui viennent nous demander de les avorter. Nous avons eu jusqu'à cinq demandes dans la même journée. » La nouvelle loi aura eu au moins cet effet pour les professeurs Toulouse et Dubois, « patrons » du service de gynécologie et de maternité de l'Hôtel-Dieu, au centre hospitalier régional de Rennes. Selon eux, le rôle do médecin n'est pas de « régler toutes les situations désagréables pour les femmes ».

REACTIONS AUX MESURES EN FAVEUR DES FEMMES ANNONCES PAR Mme GIROUD

. Mme Arlette Laguiller, ancienne candidate de Lutte ouvrière à l'élection présiden-tielle, a déclaré à R.T.L. que ces e Ce ne sont pas des refor-meties et des miențions qui perpent changer quelque chose au sort des femmes qui tra-vaillent aujourd'hui », a-t-elle affirmé. projets ne represen

De Mouvement de la jeu-nesse communiste française es-time que ces mesures e ne règlent rien quant au jond des graves problèmes posés à la masse des jeunes filles. Mime Giroud elle-même l'avoue, souligne le MJCF. le ministère de la condition jéminine, c'est un mi-nistère sans crédits. >

Le M.J.C.P. appelle les jeune filles à c imposar leurs renendi-cations s et à participer, les 15 et 18 mars prochain à Paris, au Festival national de la jeunesse et des étudiants.

• Mme Christiane Gilles, secrétaire confédérale de la C.G.T., se demande « comment dégager de cet amalgame les mesures effectives sur lesquelles les travalleuses sont légalement en droit d'en exiger l'application à

d'en exiger l'application à visiblement, ajoute t elle, le procédé consiste à donner du pouver consiste à donner du pouver mement en vue d'amilioner la condition féminine. Cela lui est nécessire pour masquer son incapacité à résondre les grands problèmes application dont souffrent particultèrement les travailleuses emploi, pouvoir d'adhat, manque d'équipements secialit ».

d'équipements seriairs :

A Les Associations /amiliales catholiques (22, place Baint-Georges,
75000 Paris) demandent que soit
reconnue la valeur éducatrine et
sociale du travail de la mère à
la malson et que, en consèquence,
soit attribué aux mères qui restent
à leur foyer pour élever un sufant
de moins de cinq ans ou plus de
trois enfants un salaire maternel
égal au SMIC, ouvrant droit à la
Sécurité sociale et à la retratte
L'attribution de ce salaire maternel éviterait un surmenage de la
mère et la multiplication des crèches et garderies, dont le coût
d'installation et de fonctionnement (50 P par jour et par enfant)
dépasse largement le salaire
maternel demandé

publication dans le Monde du mercredi 5 février de l'article intitulé « Le mot femme au féminite la Spirale précise que, contrairement à ce qui a été écrit, il ne se vent pas a politique. Le Spirale ajonte néanmoins; qu'elle n'est liée à aucun organisms politique.

PIANOS ORGUES CLAVECINS Epiano center THE REMAIN STREET

S'ils déclarent pratiquer depuis longtemps l'avortement thérapeutique, « pas toujours très au grand jour », et même avoir élargi leurs indications, les deux gynécologues refusent non seulement de pratiquer l'avortement de pratiquer l'avortement de commence » meis même. ment de pratiquer l'avortement « de convenance », mais même de voir côte à côte dans leur service des femmes ayant des grossesses « à haut risque » et faisant tout pour garder leur enfant, et des femmes venues pour un avortement.

Nous ne fugerons pas les mée Nous ne fugerons pas les né-decins qui pratiqueront l'avorte-ment, nous accepterons même de leur apprendre à faire un cure-tage. Mais nous ne voulons pas, affirment les professeurs Tou-louse et Dubois, que cela se fasse dans notre maternité. »

Cette intransigeance semble quelque peu en contradiction avec l'optimisme de M. Mufragi, directeur du centre hospitalier régional, qui affirme que « cela démarrera; probablement vers mars-auril ». M. Mufragi, qui dit n'avoir encore recu aucune instruction, reconnaît cependant qu'il risque de se heurter à plu-

> Eviter la création ďun ∝avortoir»

Il faut d'abord trouver des lits pour accueillir, dans le principal établissement public d'Ille - et - Vilaine, les femmes qui viendront demander l'avortement. D'après les estimations, il devrait y avoir une cinquantaine d'interruptions de grossesse par semaine à Rennes, qui sera certainement, dans un premier temps, le seul endroit du département où cela sera possible. Il faut donc dégager une dousaine de lits, alors même que, aux dires de son directeur, le C.H.R. en manque. Contrairement apx professeurs Toulouse et Dubois, qui préconisent la création d'un « service spécialisé », M. Mufragl estime qu'il devrait y avoir une répartition entre différents services, gynécologie et chirurgie par exampla, pour éviter la création d'un « avortoir ». Il faut d'abord trouver des lits

tion d'un a avortoir ».

Il faut énsuite trouver du personnel qui accepte de pratiquer l'interruption de grossesse, des infirmières ou des sages-femmes, mais surtout des médecins, et en nombre suffisant pour que chaque opérateur ne soit pas contraint de répéter cinq ou six fois par jour cet acte professionnellement pen intéressant. Jusqu'à présent, aucun médecin du centre hospitalier, chef de clinique ou interne, ne s'est encore porté volontaire, pentêtre à cause de Popposition des e pairons », par crainte d'une répensussion sur leur carrière... Une solution sersit peut-être, selon M. Mourragi, de donner à des praticiers installés en ville la possibilité de venir eux-mêmes à l'hôpital y opérer leurs patientes.

 ▲ La loi est dure mais c'est la loi »

Est-ce donc un problème de lits, depersonnes, ou de tactique? Les problèmes posés par l'avor-tement ont délà été soumis ao bonseil d'administration du C.H.R. onseil d'administration du C. L. .

t. à la commission médicale consultative, qui devrait prochainement proposer une solution satisfaisante pour chacun, et permettant d'appliquer la loi. e. La loi est dure, mais d'est la loi », déclare M. Mufragi, qui estine qu'en Bretagne l'avortement ne sera pas facile à faire admetire, quand it à déjà été si difficile de faire accepter la contraception.

dit le docteur Bohec, gynécologue, vice - président du Planning familial de Rennes, membre de l'Association nationale pour l'étude de l'avortement (A.N.E.A.). Depuis quatre ans, il tient une consultation d'orthogénie, une matinée par semaine, à la maternité de l'Hâtél-Dieu. Le docteur Bohec, praficien exerçant en ville, est vacataire : Il ne dispose, pour cette consultation, d'aneun personnel et travaille, sans téléphone,

De notre envoyé spécial dans une chambre de malade transformée a cet effet, où le cabinet de toilette sert de ves-tiaire. Comme il o'y a qo'un médecin, le délai de rendez-vous est de deux mois : « Personne n'est contre cette consultation. mais personne ne fait d'efforts mais personne ne jait d'efforts pour la développer », déclare le docteur Bohec, « En quatre ans, un seul médecin est venu me poir

pour apprendre à poser un sté-450 F en clinique privée En tant que responsable local

En tant que responsable local do Planning familial, il y a longtemps que le Dr Bobec se précccupe de l'avortement, sans le
pratiquer lui - même. Pour l'instant, la récente loi ne semble pas
avoir changé grand-chose. Comme
le Mouvement pour la libération
de l'avortement et de la cootraception (MLAC) local, le Planning familial continue d'organining familial continue d'organiser des « voyages » à l'étranger, surtout en Angleterre, l'aéro-drome volsin de Dinard-Pleurtuit ayant une liaison qootidienne vec Londres

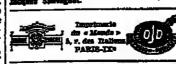
Quelques femmes sont cependant « privilégiées », puisque la Polyclinique rennaise en opère déjà jusqu'à dix par semaine. Directeur de cette clinique privée, le Dr Caillet est aussi membre de l'A.N.E.A. Avec les aotres chirurgiens de sa clinique, il fait des avortements depuis deux ou trois avortements depuis deux ou trois ans, moyennant certaines précac-tions : il exige que les femmes aient une demande écrite et jus-tifiée de leur médecin et qu'elles s'engagent à pratiquer une contraception « efficace ». L'avor-tement leur coûte alors environ 450 F. Comme il l'a récemment est savoir à More Veil ministre fait savoir à Mme Veil, ministre de la santé, le Dr Caillet se veut d'abord chirurgien; ne disposant que de cent quarante lits, il refuse que sa clinique devienne
l' « avortoir » de la ville de
Rennes. Il estime ne pas pouvoir accueillir plus d'une disaine de femmes par semaine : a Depuis longtemps; nous avons trop de demandes et nous sommes obligés de jouer les juges et de rejuser certaines jemmes; il est temps que estie loi ait des mesures d'ap-

que cette loi ait des mesures d'ap-plication locales. »
En dehors du fait qu'il ne peut accueillir toutes les femmes de Rennies désireuses d'avorter, le docteur Caillet soulève un autre problème : « Nous ne pratiquons encore l'inoviement que sous anesthésie. Nous envisageons de anesthésie. Nous envisageons de blentôt faire des avortements sans hospitalisation, mais, pour cela, il faudratt que les femmes nous arrivent plus tôt : nous ne les voyons qu'exceptionnellement avant la huttième semaine de grossesse. Il y n là un problème d'information, et quelquejous aussi la responsabilité du médecin, surtout du médecin de campagne, qui retarde le moment d'annoncer à la femme sa grossesse.

Ches une femme enceinte de quatre ou cinq semaines, l'avorte-ment ne devrait demander que quelques heures d'hospitalisation : cela devrait permettre de faciliter



Edité par la S.A.R.I., le Mende. Gérants : segues Famet, directeur de la publicatio



avaient joué un rôle moteur im-portant dans l'organisation de l'accueil aux femmes en détresse. Il n'est pas aisé de passer du jour au lendemain de la condam-natiou criminelle et de l'opprobre, à l'accueil compréhensif et à la solidarité, qu'elle soit ou oon dis-

suasive.

Les femmes concernées et qui se trouvent un peu partout en diffculté en font la décevante expérience. La modiffcation législative n'était q'une étape dans le processus nécessairement i ent qu'implique l'apprentissage tant de la tolérance que d'une conception nouvelle du rôle médical dans la maîtrise de la procréation.

l'accueil et de multiplier les pos-sibilités d'interruption de gros-sesse. Mais, en Bretagne comme ailleurs, l'information n'est pas chose facile; si elle l'était, une contraception bien faite devrait éviter la pinpart des avortements...

Depuis la promuigation de la Depuis la promulgation de la loi, quinze femmes en moyenne par semaine subissent une interruption de grossesse à Rennes : une dizaine à la Polyclinique, établissement privé, une on deux à la clinique privée des Berceaux, où l'on o'accepte que l'avortement thérapeutique, et autant à l'hôpital public, dans le service du professeur Toulouse.

Les autres établissements privés.

Les autres établissements privés, appartenant à des religieuses, n'en font pas. C'est dire que toutes les demandes ne sont pas satisfaites : on peut estimer à trente-cinq par semaine le nombre des femmes, voisines du centre hospitalier régional de Rennes, qui sont encore obligées de « se débrouiller », et d'aller a ailleurs a faire interrompre leur grossesse, ootamment à l'étranger.

XAVIER WEEGER,

EN ITALIE

La libéralisation de l'avortement fait l'objet d'une demande de référendum

De notre correspondant

Rome. — La campagne pour la liberalisation de l'avortement a franchi un nouveeu pae, mercredi M. Marco Penelle et ses amis L'encien eccrétaire général du parti radical, qui anime maintenent la - ligue du 13 mai - - dete du référendum, l'an demier, eur le divorce - s'est randu à la cour de cassation en compagnie de plusieurs personnes permi lesquelles une religleuse en civil et le directeur de

Cet hebdomadeire e décidé, en effet, de patronner directement le racueil du demi-million de signatures nécessaires pour provoquer un scrutin Déjà, ses lecteurs sont invités à remplir des bulletins réponse qui serviront è mettre en plece des comités locaux de coordination -. Le but est de supprimer les articles du code pénal punissant l'avortement. Par le vide juridique qu'etle créerait, cette - dépénalisation obligereit les partis politiques à adopter une nouvelle loi, plus Ilbé-

Les promoteurs du référendum pourraient réunir cinq cent mille signetures sans trop de difficultés. Meis à partir du moment où le campegne sera officieltement ouverte, ils ne disposeront que de quatre-vinatdix jours pour etteindre cet objectif. En cas de succès - et si eucune modification de la loi n'est intervenue entre-temps - le reférendum eurait lieu entre le 15 avril et le

Pour le moment, M. Panelle Joue



deux dirigeents du parti radical, M Gienfrenco Spadacola et Mme 5 tévner, avec le dépôt d'une Adele Faccio, eprès la découverte demande officielle de rélérendum par d'une clinique clandestine à Florence, emberrasse toutes les grandes termetions politiques put rivalisent de prudence et d'hypocrisie. Aucune ne veut feire te premier pas, ni dans un sene ni dans l'autre. Diverses propositione de loi ont été mises eu point, maie leurs euteurs paraissent peu pressés de les déposer eu Par-

> Le débat, pourtant, est bien engegé. On e assisté en première page du Corrière delle Sera à une passe d'ermes entre Pasolini et Moravia. Oene un article très confus - qui e talt crier les uns à l'antileminisme, les eutres à l'homosexualité - la cinéaste s'était déclaré - confra te tégatisation de t'homicide -. L'euteur des Indifférante e eussitôt réagi en accusant son vieti emi Pesotini de - chercher depuis quelque temps le scandale « et (suprême injure t) de réagir - comme un catholique -. Un autre écrivain célàbre, Leonardo Sciascia, a pris à son tour la plume pour défendre la personne de Pasolini et contester ses propos...

La majorité des Italiens n'ont pas eu le temps de se faire des opi-nions eussi tranchées. La réflexion sur l'avortement en est encore à ses débuts. On attend d'un jour à l'autre une prise de position de l'épiscopat, partagé entre deux tendances : celle, très dure, du cardinal Florit (Florence) et celle, plus nuancée, des évêques trançale De son côté. la Cour constitutionnelle a été invitée par deux magistrats à se prononcer our le légelité des articles du code concernant l'avortement. Blen emberrassée, elle s'est donné quinze jours supplémentaires de ré-flexion, mais, quelte qu'elle soit, sa décision n'évitera pas aux partis politiques et au Perlement de prendre leurs responsabilités.

KUBERT SOLE.



Vous savez quel conducteur vous êtes. El bilité hors du commun. Elles possèdent toutes vous savez ce que vous attendez de votre voiture, ou de votre prochaine voiture. Quant à nous, nous avons aussi une idée tres précise de ce que doit être une automobile. C'est d'ailleurs presque une idée tixe. Comme le prouve notre gamme BMW 2 portes, par exemple. Ce sont 4 voitures : la 1602 (85 CV DIN -9 CV), la 1802 (90 CV DIN - 10 CV), la 2002

(100 CV DIN-11 CV) et la 2002 tii (130 CV DIN-11 CV). La cylindrée change. Pas le concept. Comme toutes les BMW, elles sont parfaitement "homogènes": leurs solutions sont identiques. Elles ont été étudiées pour donner a la voltute une vivacite, une tenue de route, une fia-

4 roues indépendantes, 2 circuits de freinage Totalement séparés et doublés, un pare-brise feuilleté. Parce que nous accordons autant d'importance au confort qu'à la sécurité.

Bien sur, en achetant une BMW compacte 2 portes, vous n'achetez pas tout à fait la même voiture que nos grandes 6 cylindres. Mais vous achetez la même idée. Il ne vous reste qu'à déterminer si vous y adhérez.

BMW Import S.A.- 116 av. Aristide-Briand 92220 Bagneux

BMW 1602.1802.2002.2002til.



BMW. Le plaisir de conduire.

APRÈS LA CASSATION DES ARRÊTS D'INCOMPÉTENCE DE LYON ET DE CHAMBÉRY

La chambre d'accusation de Paris va examiner les plaintes déposées contre Paul Touvier pour « crimes contre l'humanité »

Le chambre d'accusetion de la cour de Paris devra prochainement uxaminer les six plaintes pour • crimes contre l'humanité » que des anciens résistants arrétés et torturés et les héritiers de personnes fusillées on du déportés, muris dans les camps de concuntretion (1), ont déposées coutre Paul Tonvier, l'ancien chef de la mílice de Lyuu,

Après ces plaintes, les juges d'instruction de Lyon et de Chambéry s'étaient. l'un et l'autre jugés incompétents, car « les foits reprochés o Poul Touvier, s'ils étaient établis, reléveraient, selon eux de la compétence des jurietalent établis, reléveruient, selon eux, de la compétence des juridictions des jorces ormées ». Leurs drionnances d'incompétence ont été canfirmées par la chambre d'accusation de Lyan dans un arrêt du 30 mai 1974 et par la chamber d'accusation de Chambéry, dans un arrêt du 11 juillet 1974. Ces deux juridictions evaient ajouté. I'une et l'autre, que ces faits a pourraient étre quesi englifaits a pourraient être aussi quali-jies de crimes d'intelligence ovec l'ennemi et reléveraient dans ce

cas de la compétence de la Cour de sureté de l'Etat ». Les arrets de la chambre d'accusation de Lyon et de la chembre d'accusation de Chambéry, cantre esquels les parties civiles avaient farmé des pourvols, soutenus par M° Lyan-Caen, ont été cassés le 6 fevrier par la chambre criminelle de la Cour de cassation, pré-sidée par M. Combaldieu statuant sur rapport du conseiller Chapar et conclusions de M. Boucberon, avocat général.

Ces pourvois posaient aux magistrats de la Cour suprème des problèmes juridiques et humains très délicats qu'ils ont résolus en établissant une distinction très nette entre. d'une part, les crimes contre l'humenité idont les plaicontre l'humenité /dont les plai-gnants accusent Paul Touvier), qui sont définis par l'article 6-C de la charte du tribunal interna-tional du 8 août 1945 et sont dé-clarés imprescriptibles par la loi du 26 décembre 1964, et d'antre part les crimes de guerre prévus par l'article 80 du code de justice militaire, justiciables des tribu-naux des forces armées, et les scrimes d'intelligence avec l'ennecrimes d'intelligence avec l'ennemie prévus per les articles 70 et suivants du code pénal, et justi-ciables de la Cour de sûreté de l'Etat (2).

Juridiction de droit commun

Dans son arrét, la chambre criminelle précise que « la loi n'o prévu aucune juridiction spéciale pour cannoître des crimes confre l'humanité que sont les crimes de droit commun commis dans ceraroit commun commis dans ceridines circonstonces /contre les
populations civiles pendont la
guerre) et pour certains moti/s.
précisés dons le tente qui les définit /politiques, raciaux et religieux!, Ils relèvent de lo compétence de lo juridiction de droit
commun en matière criminelle,
c'est-à-dire de la cour d'assises ».

La Conr de cassation reproche,

renseignements qu'ils auraient du recueillir. l'inculpation ide crimes contre l'humanité i visée par les plaignants ». Elle ajoute que les décisions de ces juges d'instruction, canfirmées par les chambres d'accusation de Lyon et de Chambres d'accusation de Lyon et de Chambres constitue de la constitue d'accusation de Lyon et de Cham-béry, e encare qu'elles aient été qualifiées d'ordonnances d'incom-pétence, équivaloient à un retus d'informer en dehors des cas li-mitotivement prévus por l'arti-cle 36 du code de procédure pénole ».

La chambre d'accusation de la cour de Paris, devant laquelle ces dossiers ont été renvoyés après cassation, a son devoir tout trace par le Cour supreme. Avant de statuer sur ces eix plaintes, il lui feudra procèder elle-même à l'instruction du en charger un juge de son chaix.

Quant au mémoire en défense, que Panl Tduvier avait fait pré-senter par M. Arminjan, pour de-mander le rejet des pourvois, la chambre criminelle a considére qu'elle ne pouvait pas l'examiner. l'intervention de Touvier n'étant pas recevable parce qu'il n'est pas partie aux instances, les juges d'instruction eaisis des plaintes ne l'ayant pas inculpé.

11) Mme Vogel, nee Eisoer 121rents morts en déportation; M. Georges Glaeser (M' Léo Glaeser, avocat à Paris, avait été fusillé le 29 juin 1944 à Rilleux); Mme Geor-ges Charvier (veuve de Miche) ges Charvier (veuve de Miche Charvier, mort ed déportation; M. Alexandre Munoz Rojo; M. Jos Lopez Alder, et M. Robert Nant. La Conr de cassation reproche, en outre, aux juges d'instruction de Lyon et de Chambèry de s'étre déclarès incompètents « sons injormation prédiable et sans même (2) Voir l'article de Jeau-Marc Théolleyre dans le Monde du examiner, en tenant compte des

juge ses criminels de guerre, n'apprend-on pas que d'aucuns interviencent encare aujourd'hui

TROIS ANS APRÈS LA GRACE PRÉSIDENTIELLE...

C'est eu jain 1972, pen après que le geuvernement eut demandé an gonvernement péruvien l'extradition de Klaus Barbie, ancieu chef de la Gestapo à Lyon, que l'ou appreuait qu'ane mesure de grâce présiden-tielle avait été prise, le 23 uovemtiene avait ete prise, le 23 novem-hre 1971, eu faveur de M. Paul Tou-vier, ancieu chef do deuxième service de la millee à Lyon. Cette mesure de grâce, sollicitée par certaines autorités ecclésiastiques, avait pour effet de dispenser N. Touvier des peioes d'interdiction de sélour et de cumfiscation de ses biens qui accom-pagnaient les deux condamnations à mort par contumane pronoucées successivemen: contre ini en 1945 par la cour de justice de Lyon et

celle de Chambéry. Après t'affaire Kians Barble, la décision prise par Georges Pompidon devait provoquer de nombreuses protestations de la part d'anciens résis-tauts, et notamment de la Ligue coutre le racisme et l'autisémitisme (LICA).

Le 5 juillet 1972, M. Reué Cassiu, prix Nobel de la paix, compagnan de la Libération, présidant une réunion de déportés, demande le e retrait pur et simple e de la grâce présidentielle : de sou côté, le 15 août 1972, le colocel Romans-Petit, compagnon de la Libération et ancien chei des maquis de l'Ain, lulervieut dans ce sens auprés de M. René Pleveu, alors gorde des sceaux, Finalement, six plaiutes pour " crimes contre l'humanité e étaient déposées cootre Paul Touvier.

Paul Touvier est tenu pour res-

ponsable de l'assassinat du profes-seur Victor Basch, président de la Ligue des droits de l'humme et de son épouse, tués en 1944 par la milice, Il était également accusé des tartures infligées à de nombreux résistants, des pitiages d'apparte-ments d'Israélites lynounais et de après des opérations coutre le

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CONSEIL D'ÉTAT

APPROUVE LE PROJET DE LOI

SUR LE DIVORCE

Examiné d'abord en session Examine d'abord en session le mardi i février, le projet de loi sur le divorce, qoi doit être étudié nu prochait conseil des ministres, e été approuvé, jeudi 6 février, par l'assemblée générale du Conseil d'Etat, que présidait M. Bernard Chenot, sou ries-président. rice-president.

Diverses modifications on suppressions out élé cependant demandées par le Coosell d'Etat. Elles portent, par exemple, sur la nécessité d'obtenir l'accord du conjoint qui a la suppression de conjoint que l'accord de conjoint sour que l'années enfant sours sours l'années enfant de la confine de la confi cienue pension alimentaire, dite dans le projet u prestation compes-satoire », puisse être versée au profit de l'enfaot sous la forme d'un capi-tal. En revanche, le Conseil a supdans la vole du déshonneur? Et peut-on donter que modifier l'état de fait actuel serait une gifle inacceptable pour tous ceux valontaires issus de tous les horizons politiques — la Résistance n'a appartenu à personne ni à aucun parti, — qui se sont battus au péril de leur vie pour permettre à la France d'être à la table de la victoire, malerié ceux, trop nambrenx, hélas! qui derrière Pétain, et trompès par lui, ant cru devoir « collaborer » ?

INTERPOL ET LES PRISES D'OTAGES Pour la première tois, interpol,

e examiné le problème des prises d'olages au coure d'un col-loque qui e réuni pendant trois loure, é Saint-Cloud, une cen-teina da policiers verus da trente-sept pays (parmi lesqueis Israel ul certains peys erebes). Rappelant les recherches et, pour certains, les expériences - réalisées dans ce domaine, les participants se sont ettachés à délinir les modalités d'alerte et da direction des opérations, l'attitude à edoptar face eux commandes et les condition de mise en place des groupes d'intervantion. Mais, eu cours de ls conlérence de presse qu'il s réunte à le lin du colloque, le secrétaire générel d'intarpol, M. Jean Népole, e relusé d'en révèler les conclusions, « paur des raisons d'efficacité ». D'allleurs is presse e souvent servi de cible eu cours de ces trols lournées, les critiques abondant sur se · précipitation · et eon - insistanca à diffuser dans la public certains felts qui ne devraient pas l'être -. Les lournalistes qui sulvirent les récentes attaires de prises d'otages ont eu effectivament, au vu du comportement des « lorces da l'drdre - à leur égerd, l'Impression très nette d'être des « gêneurs », male sur qui ferait-on parter la responssbilité des échecs poliliques ou policiers en leur absence ? Aussi seront-ils encore le lars des lutures prises d'atages, pour vérifier accessoieccrètes adaptées par interpol._ - J. Sn.

A LA COUR D'APPEL D'AIX-EN-PROVENCE

Les Tahitiens des Baumettes

De notre correspondant

rente-deux ans, entrepreneur, et-Félix Tehelure, vingt-eix ans, plombier, ont comparu jeudi 6 chambre de la cour d'appei d'Aix. En compagnie d'un troisième Tahitien d'origine chinoise, M. Ching. Its avaient été condamnés, en juin 1972 à Papeate, é cinq ans de prison et dix ana d'interdiction de sélour pour voi de dix-neut calsses de munitians d'exercice eu préjudice d'une unité d'infamerie de ma-rine stationnée à Tahit. Par ce geste. les trois hommes voulaient protester contre les essals nucléaires irançais dans le Pacifique. Deux d'entre eux, M. Caha al M. Teheiura, e'évadaient plus tard de la prison de Tahiti. Re-pris, ils étalent transférés à Marsellle où la septième chambre du tribunal de grande instance condamneit, en navembre dernier, Robert Cehn à dix mois de prison al Félix Tehelure à six mois, sans confusion avec ta poine précédente qu'ils continuent de purger à la prison des Baumettes. C'est du jugement du

iribunal da Marsellle qu'ils laisaleni appel è Aix. Le défense, natemment Mª Henri Lecierc, de Paris, et

lean Diester: de Marseille, a fell Tahidens, MM. Robert Cahn, valoir que les faits considérés comme politiques tout au long du premier procès devaient être couverts per la loi d'amnistie du 16 juillet 1974. Par vola de conséquence, l'évasion serait amnistiée également (article 17 de le loi), d'autant que les deux hommes bénéficient du régime pénitantiaire spécial, ce qui marque bien le caractère politique de teur condamnation

> La cour n'a pas eulvi las di fenseurs devent l'exception ainsi oulevés ; elle a joint l'incident au fond et a décidé de passes

> Dans son réquisitoire, l'avocet général La Baut e'en est tenu au tond : évesion, détention d'ermes et pour Cahn, menaces de mort (il avait écril au président du tribunal : • Vous avez deux jours pour revoir mon cas, cans quoi la serais obligé de tuer quelques luges. •).

Le -ministère publia den confirmation des peines de dix et six mols de prison prononcées à Marseille, ce qui ast, dit-il, le • tarif • habitual du cette cour padr les évasions ou

Arrel é huitaina.

FAITS DIVERS

DANS LE PAS-DE-CALAIS

Les causes de l'explosion de la cokerie de Drocourt restent encore inconnues

De notre correspondant

Lille - L'explosion à la cokerie un communiqué, l'Union des mide Drocourt (Pas-de-Calais) a provoqué la mort de trois per-sonnes : MM. Hubert Charles, trente-deux ans, Désire Regnanit, quarante-neuf ans, et Désiré Leclercq, cinquante-trois ans; huit autres ont été blessées (Nos der-nières éditions). Selon un com-muniqué des Houillères du Nord

neurs et ETAM (employés, tech-iclens, agents de maîtrisei C.G.T. du Nord et du Pas-de-Calais dé-clare que son délégué à l'hygiène a mêne l'enquête afin de déter-miner les causes de cette explosion ». De son côté, la fédération du

parti communiste souligne qu'il est urgent de renforcer les règles de sécurité. Elle rappelle que, le sion est e survenue au cours de sécurité. Elle rappelle que, le sique commandée et surveillée, pour les opérations de sécurité sur le gaz, par le contremaître chargé du chauffage des batte-ries aidé d'un chef de poste du Pas-de-Calais la réunion ries aidé d'un chef de poste d'une conférence régionale afin adjoint et, pour les opérations adjoint et, pour les opérations d'étudier de nouvelles mesures : d'entretien, par un contremaitre. En outre, un infirmier de l'établissement était présent, comme celd est réglementaire ».

On ne connaît pas encore les causes de cette explosion. Dans d'étudier de nouvelles mesures : « La trugédie de Drocourt, après celle de Lievin, confirme le bienjondé de l'urgence de cette protombe des travailleurs de la mine », affirme le P.C.F.

Vol d'un Raphaël et de deux Piero Della Francesca au palais d'Urbino

Des cambriuleurs unt emporté trois chefs-d'œuvre de la Renaissance qu'ils evaleut réussi, pendant la unit du S au 6 février, à décrocher des eimalses du palais ducal d'Urbinu en Italie. Ces tableaux, « la Muette « du Raphaél » la Madune de Senigaliis «, «! » la Plagellation du Christ » de Piero Bella Francesca sont considérés comme les trésors les plus précieux

parmi les œuvres artistiques ita-llennes ice plus connues dans le moude, des chefs-d'œuvre parmi les ehefs-d'œuvre e, u déclaré le profes-seur Brusi Molajoli ancien directeur des antiquités et des beaux-arts, qui a laucé un appel à la radiu pour que les voleure manipulent tes trois ta-bleaux avec une très grande délicatesse. Pour le professeur, les trois chefs-d'œuvre sont luvendables.

LE PILLAGE DE L'ITALIE

Un acte - absurde -, dnt dit les spécialistes en apprenant le voi de trois chefs-d'œuvre de le Renaissence italienne au palais ducal d'Urbind. La Flagellation, la Vierge de Senigatile, de Piero Delle Francesca, seniganie, de Piero Delle Prancesca, et le Muette de Raphaël, chel-d'œuvre parmi les chels-d'œuvre, sont lellement comus qu'ils sont in-vendebles. Mais cela n'empêche pas l'industrie du vol des œuvres d'ert an Italia de tourner rondament. Ella met eu pillaga l'un des gremers tous les ens elle y prélève son tribul En 1974, près de onze milla. œuvres d'art voiées dans les musées, les églises et les sites archéologiques ; l'snnée précédente, à paine un peu moins. Pelli à peul l'italie artistique se vide, et chaque ldis parmi la masse des œuvres, ce sont d'irremplaçables chels-d'œuvre qui

Le Flegelistion, da Piero della Francesca, detée cutaur de 1455, esi un tableau peint sur bots (59 cm × 81 cm). Il evait séjourné dans les églises, aftert au regard des lidèles sans garde, (usqu'eu dix-neuvième siècle. C'est vers 1881 qu'il quitte la vieille sacrietie de la calhédrale d'Urbino pour prendre place au palais Ducal. C'est à le mêma époque que le Vierge de Senigalila (peinte

vers 1470, 61 cm × 53 cm) est entrée eu palais devenu musée, venant de l'église Santa Maria-dalle-Grazia, dana le benlieue de Senigallie. La Muette, de Raphaēl, en dale da 1507 (64 cm × 48 cm) avalt été painte à Florence où elle evait sélourné eu Paleis des offices jusqu'en 1927, dete é lequelle elle est entrée à Urbino, ville netale de Repheël.

inutile de dire que l'ettribution da

ces Irais tableeux lut discutée jusqu'eu siècle dernier, al « la Muatte « iusqu'en 1953, date é lequelle tous las historiens d'ert élaien! unanimes é y voir un des eccampilssements de Raphsāl, la seul Repheèl d'Urbino. Dens une Italia mise en cuupe églée per les bandes da voleurs orgenisées, le palais d'Urbina passail pour la mieux gerda. C'esi eu cours d'une ronde da routine que les gerdes on trouvé trois cadres vides. Les voleurs aveient disperu depuis qualques heures avac leurs freglies chels-d'œuvra, vieux de cinq cents ens, qui peuvent subir d'irréparables dégâts eu moindre choc ou changement brutel da température

Ce n'est pas la pramièra fais que - le Muette - de Repheél est voiés. Pendant la guerre, elle lut ravie per les Allemands, qui dépouillelent l'Italia artistique, el lui récupérée

POINT DE VUE

DÉCULPABILISATION OU MÉMOIRE COURTE ?

E Bundestag, comme le lui demandalt le gouvernement al le man d, a a enfin ratifié, le 30 janvier, non sans quelque lenteur, la convention judiciaire franco-allemande du 2 février 1971 sur la conventio des criminels des pureres poursuite des criminels de guerre condamnés en France par contumace. On peut espèrer aujour-d'hui qu'aucun nouvel obstacle ne viendra faire échec à l'application viendra faire échec à l'application loyale de cet accord par les magistrats allemands : il faut que
cesse le scandale permanent que
représentait, et plus particulièrement aux yeux des anciens résistants et déportés, le fait de voir
vivre en toute liberté ces pourvoyeurs des camps de la mort
qu'ont été les Lischka, Hagen et
autres Illers.

On ne peut que se féliciter de la contribution heureuse qu'ap-porte cette ratification à des rela-tions franco-allemandes qu'il est souhaitable de voir redevenir normales et sans nuage, même quand on n'a oublié ni les souffrances on n'a oublié ni les souffrances subles par les victimes du nazisme ni les crimes commis en son nom. S'il est juste de souligner que c'est au courage et à la persévérance d'une Beate Klarsfeld qu'on la dolt, il faut cependant se rappeler que c'est à Cologne qu'en juiliet 1974, vallà seulement quelques mois, la même Beate Klarsfeld a été condamnée par un tribunal, allemand, bien sur, pour s'être attaquée au criminel de guerre Lischka... au nom du drolt

Au nom du même droit, la Cour suprême de La Paz vient de refuser l'extradition de Klaus Bar-ble, le bourreau de Lyon, respon-sable de tant de crimes horribles. qu'i, et avec quel cynisme i n'a pas craint de déclarer que, « si c'était à refaire, je le referais...», et la presse è eensation s'arrache les mémoires de ce criminel de guerre pour qu'il puisse sans doute finir ses jours dans l'eisance et evec honne conscience ! bonne conscience!

Ceci s'est passé hars de France, mals que dire de ce qu'on voit

C'est avec quelque surprise, par exemple, qu'on a suivi, il y a quelques mois, la série d'émissions télévisées sur s'l'Orchestre rouge»; (") Fondateur de Franc-Tireur, ancien membre du Consell national de la Résistance.

M' Pierre Leroy porte plointe en diffamation contre le Figaro. — M' Pierre Leroy, le nataire de Bruay-en-Artois, et son épouse, qui ant bénéficié. le 30 octobre 1974, d'un non-lieu de la chambre d'accusation de Paris dans l'effoire du meurtre de Brigitte Dewèvre, ant confirmé, jeudi 6 février. auprès de M. Henri Breque, juge d'instruction à Paris, ont déposée après la publication d'un article de M. Lucien Miard dans le Figaro du 9 octobre.

Mme Anno de Portal et so fille Marie - Agnès ont porté plointe contre le préfet du Tarn et le commandant du groupement de gendarmerie de Montauban pour homicide volontaire sur la personne de M. Jean-Louis de Portal, tué le samedi 11 janvier au cours de l'assaut donné par les forces de l'ordre contre la propriété de La Fumade, à Saint-Naupbary, dans le Tarn-et-Garonne (le Monde des 12-13 jan-vier).

par JEAN-PIERRE LÉVY (*)

elle pose une nouvelle fais le problème de la politique etrange de déculpabilisation à laquelle d'aucuns semblent se livrer en France, trente ans après la fin de la guerre, avec l'étonnant concours, volontaire du non, d'une partie, toujours tron importante. partle, toujours trop importante, de la télévision et de la presse.

Qu'un producteur bavarois, s'entourant ces avis d'un conseiller, ancien nazi danne une image fallacleuse d'une époque dont beau-coup d'Allemands ont justement honte, cela ne surprend qu'à moltié. Mais que, faisant preuve d'une regrettable légèreté, un service public dépense la somme considé-rable de 2 millions de francs pour laisser entendre que la Résistance n'aurait regroupé que trafiquants et aventuriers, et la Gestapo que des policiers très courtois, très corrects, cela dépasse l'entende-

SI un débat parfois pénible n'a pas suffisamment falt sentir au grand public, qu'i ne l'a pas connu, l'apport tant moral que matériel de la Résistance dans matériel de la Résistance dans la lutte contre le nazisme, quelques déclarations, netamment de Clande Spaak, dont la femme devait périr victime des nazis, ont quand même justement rappelé à la fais les risques encaurus eclemment par les cambattants de la clandestinité, leur esprit de sacrifice, leur courage, leur désin-tèressement et l'Ignominie de la Gestapo et des SS.

Dane le même souci d'abjectivité, réelle ou bypocrite, n's-t-on pas lu récemment un article apparemment histarique sur le apparemment historique sur le traitre Philippe Henriot (11, plus soucieux de défendre le talent de ce polémiste que de souligner les conditions ignominieuses de son emploi — comportement condamné par une Résistance unanime à rendre hommage à l'équipe héroïque qui, animée par un chef jeune et courageux, mit justement un terme é ses appels. justement un terme é ses appels, sulvis d'effet, à la trahison et au crime (2).

C'est dane les éditions claudes-tines de Combat qu'on peut lire des mars 1944 un titre tel que e Philippe Henridt, menteur et gaffeur e, puis en mai : « Philippe Henriot ment, Philippe Henriot est allemand ».

est allemand ».

Franc-Tireur, dans son édition de Paris, ciandestine également, de juillet 1944, sous le titre : « Philippe Henriot, fusillé par la Fance, est tombé eu service d'Hitler ». écrit : « Dans Poris, ce jut la joie!... Il n'y ovait qu'à regarder les visages des passants le jeur de l'a accident de métier e de Philippe Henriot... Obsèques nattondles? Quelle sinistre bouf-jannerie. Pourquoi pas un monumen! à Bazaine ou o Mota-Hari? Milicien et ami des nazis, Henridt hurloit à la mort des patriotes, vantait l'ordre des bourreaux ollemands et du tueur Darnand. Il est tombé en service commandé, commandé par Hitler, et fusillé commandé par Hitler. et fusülé par des Français, C'est la guerre. »

pour réclamer le transfert à Douaument des restes de Philippe Pétain ? Et, si l'on en croit les Pétain? Et, si l'on en croit les déclarations faltes à l'occasion du 11 novembre, le président de la République aurait encore nne décision à prendre sur un sujet dont tant la sagesse que la morale exigent qu'on n'en entende plus parier? Comment en ce moment pourrait-on justifier quelque indulgence en faveur de celui qui, entre autres, n'a pas hésité à livrer à l'ennemi d'alors des réfugies politiques qui avaient accordé leur conflance à la France, jusqu'alors traditionnelle france, jusqu'aiors traditionnelle terre d'asile pour ceux que leurs opinions avaient conduits à fuir leur pays d'origine?

Aurait-on oublié que, pendant plus de quatre ans, c'est bien Pétain qui conduisit la France dans la vole du déshonneur ? Et

Que dire enfin de cette litté-rature qui, sous des apparences historiques, traite du temps du nazisme et de l'occupation? Elle ne valt en Albert Speer, pourvoyeur des armées nazies, que son talent d'organisateur; elle que son talent d organisateur; elle rend hommage au « caractère démocratique de la prise dn pou-voir » d'un Hitler et aux réali-sations techniques dn HI» Reich, mais elle minimise ses crimès ; elle narre complaisamment les tristes faits d'armes de la bri-gade Frankreich ou de la dirigade Prankreich ou de la bri-sion Charlemagne pour que la jeunesse retienne plutôt le carac-tère e glorieux > de leur combat que la fin infâme qui en était l'abjet et aubile le génocide drganisé et accompli par les nazis et leurs serviteurs. et leurs serviteurs.

et leurs serviteurs.

S'agit-il de la poursuite systématique de la politique de reniement d'un passé qui a honoré le France, engagée depuis quelques années, eu profit d'une majorité silencleuse ... et inerte qui veut, avec le recul du temps, se redanner bonne conscience? Non, les Prançais n'ont pas toue la mémalre courte : evec ceux qui se sont battus pour la liberté, ils n'ont pas le droit d'aublier l

(1) Larousse encyclopédique : c...Il adhéra avec ardeur à la politique de collaboration eu lendemain de la défaite française de Juin 1940 et devint secrétaire d'Etat à l'information du gouvernement Laval en janvier 1944. Il protouça à la radio-diffusion des éditoriaux très violents contre les alliés et la Bésistance. Condamoé à mort par cette-ci, il fut abattu peu avant la üheration. 3 (2) 4 mai 1944, 12 h. 40. « Pourtaut. Il faut en finir. En finir avec les corrupteurs de l'intelligence et de l'âme française... Il us s'agit pas de vengeance ni de représailles. Il s'agit d'un devoir et d'une responsabilité... Il faut sevir impitoyablement coutre ceux qui l'empoisonnent l'âme fra oçaise) ut la pervertissent... Seules des méthodes chirurgicales peuvent enrayer la gangrène qui gagne, »

qui gague, » In Editoriaux prononcés d la radio

DANS L

No loi oppri

LR D'APPEL D'AIX EN PROVENCE Miles des Baumeiles

De noire corresponding T. Degree And Clark to the Control of Property Cales Managerial of Managerial of the Cales Particular States Services Ser L. D. A. W. there's pr 16 property to the same demonstrate and the second the formation of the second of Equal Con any or a services See con-Semental de la Constitución de Semental de Sem All firms and a market of any apple

Space as an analysis the thought have no new thank 11 FEET DATE TO THE tomorp Bend reverse to the second Mar Chiffy Battle, on the end of the same and detail to CREE TALL S. C. L. Law

HAR LE PAS DE CALAIS cle l'explosia Drocou nconnut

The course of the same of the same

n Piero Bella Irana The second secon

DE L'ITALIE

THE PARTY AND THE

Mark Com

Adverd was a state of the state

rmstrument de la destructor des libertés.

Le danger est aujourd'hui trop réel pour qu'on resille se boucher les yeur. Il ne jaudrait pas cependant qu'au nom de l'ordre public, qu'il appartient à l'Etat de Jaire respecter partout, on introduise peu à pen dans nos momrs l'habitude d'une inquisition policière qui deviendrait vite insupportable pour les citoyetis.

Un syndicat de policiers « s'associe entièrement » aux déclarations du ministre de l'intérieur

TÉMOIGNAGE

La Fédération générale des syndicats indépendants de la police nationale — née en décembre 1974 d'une seission au sein du Syndicat indépendant de la police nationale — déclare dans un communiqué on « elle s'associé entérement aux déclarations de son ministre, M. Poniatowski, quant à la clémence de la justice ».

Pour la fédération. « il est uryent, pour la protection des personnes et de leurs biens, de sanctionner plus sévèrement les récidivistes en supprimant les déclares de policiers — la Fédération au tonome des syndicats de policiers — la Fédération au tonome des syndicats de policiers — la Fédération au tonome des syndicats de policiers — la Fédération au tonome des syndicats de policiers — la Fédération au tonome des syndicats de policiers — la Fédération au tonome des syndicats de policiers — la Fédération au tonome des syndicats de policiers — la M. Monate.

n'ait pas pris de position officielle sur les propos du ministre de l'intérieur, son secrétaire général. M. Cérard Monate, juge « surprenantes » ses déclarations relapions relapions et non n'une jorme d'indication aux sur les propos du ministre de l'intérieur, son secrétaire genéral. M. Cérard Monate, juge « surprenantes » ses déclarations relapions et non n'une jorme d'indication aux sur les propos du ministre de l'intérieur, son secrétaire genéral. M. Cérard Monate, juge « surprenantes » ses déclarations relapions relapions et non n'une jorme d'indication aux sur les propos du ministre de l'intérieur, son secrétaire genéral. M. Cérard Monate, juge « surprenantes » ses déclarations relapions relapions relapions relapions relapions relapions relapions relapions relapions que l'on pourrait leur d'indications et non n'une jorme d'indication aux sur les propos du ministre de l'intérieur, son secrétaire genéral. M. Cérard Monate, juge « surprenantes » ses déclarations et non n'une jorme d'indications relapions relapions relapions relapions relapions relapions relapions relapions relapions que l'en pour d'indications relapions relapions relapions relapio

Prêtre, responsoble de la parcoisse Saint-Hippolyte, 27, avenue de Choisy, à Paris-13°, le P. Güles Renaudin nous écrit:

M. Ponistowski vient de déclarer au micro de Radio-Monte-Carlo: « Il ne doit y avoir aucun endroit en France où lo police ne puisse pénétrer. Aucun endroit n'est protégé. Tous les endroits doivent se conformer à la loi nationale, qu'il s'agisse des universités ou des églises. »

Le vendredi 24 janvier, à heures du matin, plusieurs di-

Le vendredi 24 janvier, à 7 heures du matin, plusieurs di-zaines de policiers en uniforme et en civil sont entrès dans les locaux de l'église Saint-Hippolyte, là où des travailleurs immigrés et français faisaient la grève de la faim pour obtenir que soit appliquée par le gouvernement la décision du Conseil d'Etat abrogeant certaines dispositions des circulaires Marcellin-Fontanet. Il est peut-ètre légal que les

Il est peut-être légal que les forces de police soient entrées dans les locaux d'une église comme elles l'avaient fait à Avignon et à Montpeller. C'est peut-être légal, mais c'est injustifiable. Quels sont ces hommes qu'elles sont ces hommes qu'elles peut-ètre légal, mais c'est injustifiable. sont venues arrêter dans ce qui restait, jusqu'à il y a quelques

• M. Youssef Chabbi, le tra-vailleur tunisien hospitalisé à la Pitié, a cessé jeudi 6 février la grève de la faim qu'il avait com-mencée it y a trois semaines avec d'autres immigrés dans une an-nexe de l'église Saint-Hippolyte, à Paris-13°, pour obtenir la régu-larisation de sa situation. La prélarisation de sa situation. La pré-fecture de police examine actuel-lement son dossier. Dans l'après-midi de jeudi, une délégation du comité de soutien du 13° arron-dissement a été reçue an secréta-riat d'Etat aux travailleurs im-migrés et est intervenue une fois de plus en faveur des « sans-pa-piers » (le Monde du 4 février).

LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME : maladresse calculée.

La Ligue des droits de l'homme communique:

« La Ligue des droits de l'homme prend acte de la maladresse trop visiblement calculée avec laquelle le ministre de la poluce, dans de tapageuses déclarations publiques, a mis en cause— sans doute pour les inciter à des réactions qui, elles-mêmes, appelleraient la rêpression— l'Université et les Egitees.

» La Ligue des droits de l'homme estime nécessaire de voir préciser suns tarder par les plus hautes autorités de l'Etat en quelle qualité M. Poniatousits'est cru, en outre, autorisé à prendre position sur des problèmes hautes autorités de l'Etat en compétence ministérielle tels que la petue de mort ou l'exercice de la fuction en France.

» En fin, s'agissant plus particulièrement du grave problème que pose la petue de mort à toutes les consciences, la Lique des droits de l'homme invite volennellement le chef de l'État à faire commeitre sa position personnelle, espérant qu'il n'aura pas recours pour cela au procédé choist par som prédéces-seur. S La Ligue des droits de l'homme

M. Camille Laurens, seeretaire général du Centre national
des indépendants et paysans, anclen ministre, a fait les observations de M. Poniatowist. : 5°11 ne
doit plus exister, hélas, de sanctuaires privilégiés — égitses ou
anterestiés, — c'est que ce privilège est dépuis par ceux-li
mêmes qui cherchent à en faire
l'instrument de la destruction des
libertés.

2 Le danger est aujourd'had trop

Brosse 1/2 ronde

à ongles à cheveux de bains

Dour les cuoyens.

L'affairs du prix Brais abattus. Mr J.-Y. Goesn Brissonnière, avocat au batteau de Paris, défenseur de RM. Anzende, la latragits et Negro, dont nous avons mentionné la détention dans le cafre de l'affaire du prix Bride abattus (le Monde daté 2-3 février), nous demanda d'indiquer que la suspicion de proximetisme dont hous avions fait état est essis objet, étant de plus précisé que fout incupé doit bénéficier d'une présonaption d'innocence.

Quand la loi opprime les hommes mols, un lieu d'hospitalité et de liberté où tous les hommes avaient leur place ? L'un d'eux, Dath S..., m'a dit son histoirc. Dath a

m'a dit son histoire. Dath a trente et un ans, une femme, trois enfants de six. cinq et un an. Il habitait Beau-Bassin, à l'île Maurice. Il était électricien, au chômage. Un jour, une agence hi a proposé du travail en France. Le billet aller et retour, hui a-t-on dit, coûtait 2100 F, plus 500 F de commission. Il poovait emporter 200 F d'argent de poche. Pour réunir l'argent Il a vendu une radio, un magnétophone, une armoire, une table et six chaises. Il a rassemblé ainsi 1100 F. Le reste hi a été prêté.

L'agence l'a envoyé en France

L'agence l'a envoyé en France à la Légion étrangère sans aucun papier et lui a conseillé de se pré-senter à son ambassade, Artivé en France le 11 décembre 1974, il en France le 11 décembre 1974, il a été rejeté et par la Légion étrangère et par son ambassade.

Il s'est rendu dans un hôtel, à Pigalle, puis il s'est mis à chercher du travail, qu'il ne pouvait pas obtenir puisqu'il n'avait pas ses paplers. Lorsqu'il n'eut plus d'argent, il dut quitter l'hôtel et y laisser ses affaires. Depuis, il vit comme un mendiant et dort dans le métro. Arrêté un soir par la police au métro Opéra, à 22 heures, il s'est vu conseiller de quitter la France. L'ambassade lui a proposé son rapatriement,

a été emmené à l'hôpital. Sa santé n'a pas résisté à ce qu'il a vécn en France.

en France.

La loi permet peut-être de venir dans les églises arrêter eeux qui sont dans la dêtresse. Même si c'est légal, est-ce justifiable alors que cet endroit était le dernier refuge de ces hommes, le dernier lieu où ils pouvaient rencontrer des frères?

L'évangile de Lissus-Christ, pe contrer des frères?

L'évangile de Jésus-Christ ne cesse de dire: « La loi est faite pour l'homme et non l'homme pour la loi. » J'ai honte pour mon pays quand la légalité l'emporte sur la justice. J'ai honte pour la police de mon pays et pour les policiers quand on les oblige à faire ce travail... J'ai honte pour le déploiement de la force en face d'hommes oui ne demandent que

d'hommes qui ne demandent que le respect de leur dignité. le respect de leur dignité.
Non, l'Evangile n'est pas neutre. Même si nous, chrétiens, nous
nous taisions, les pierres crieraient pour dénoncer l'intolérable,
Pourquoi appliquer la loi avec
tant de rigueur quand il s'agit
de ceux qui na peuvent se défendre? Et pourtant tant de ciemence quend le Conseil d'état esore? Et pourant tant de cie-mence quand le Conseil d'Eist est bafoué, quand les négriers restent si souvent impunis, quand des employeurs peuvent faire tra-vailler « au noir », quand les pro-priétaires d'hôtels meublés ou de bidonvilles continuent à exploiter

ue quitter la France. L'amoassade lui a proposé son rapatriement, mais comme il n'a pas d'argent il ne pourra jamais rembourser.

Out, cet homme était en France nen struation (llégale. Il est venu avenue de Choisy pour retrouver des compatriotes, Aujourd'hui, il c'est la loi qu'il faut changer.

Naissances

 Christian et Maîté Bobot, née
Hennequin, soot heureux d'annoncer
la naissance de naissance de Julien. Versailles, le 27 janvier 1975.

— Mme René Cases et ses enfants aut l'immense douleur de faire part du décès de M. René CAZES, agrégé de l'Université, survenu is 4 février 1975 à Antony (Hauts-de-Seine).

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 8 février 1975, en l'église Saint-Saturnin d'Antony, rue de l'Église.

Cet avis tient lieu de faire part. 90 b. avenus François-Moié,

90 h. avenus François-Mo 92160 Antony.

BERTEIL

75008 Paris de 10 à 19 heures

DANS LA PRESSE DU 6 JUILLET 1939

Les Établissements R. DIDIER NEVEUR publiaient leurs réalisations et leurs nouveautés pour le brossage des cheveux. Ils atteignaient d'ailleurs la perfection dans leur spécialité.



Disponibles contre remboursement, yous pauvez recevoir, tunt à Paris qu'en province, les articles désirés -39, RUE MARBEUF, 75008 PARIS - BAL 61-70

Métro : Franklin-Roosevelt 10 mètres des Champs-Élysées

38, rue d'Angiviller.

- Le président et les membres du conseil d'administration de la société anonyme Les Pompes Lefi ont le regret de faire part du décès de

de

M. Pierre GUYOT,
ingénieur A.M.,
administrateur
de la 6.A. Les Pompes Left,
directeur technique
de la société de 1929 à 1974,
survenn le 5 février en son domicile
à Paris-li*, 14, rus Pache, à l'âge
de soixante et onze ans.
La cérémonie religieuse » eu lien
la vendredi 7 février. à 10 h. 30, en
l'église Saint-Ambroise, 71 his, boulevard Voltaire, Paris (11°).

Prêt à porter de luxe Hommes-Femmes Sportswear

3, place Saint-Augustin

ds
Mme Maurice EROUCH,
née Gisèle Goldman,
veuve du docteur Maurice Eroueh,
surrenu en son demicile le 3 févrie 1975, à l'âge de quatre-vingt-deur

- Ses enfants et petits-enfants ont la douleur d'annoncer le décès

— On nous prie d'annencer le décès de M. Albert LUMBROSO, survenu le 2 févrirr 1975, dans es quatre-vingt-troisième année, à son domicile partsien.

quatre-ringt-troisième année, a son domicile parisien.

De la part de Mile Odette Lumbroso,
MM. Fernand. Raquil. Charles et Heart Lumbroso,
Mme Ariette Lumbroso et ses enfants, Alain et Elisabeth.
Mme Nicoir Lumbroso-Bader et ses enfants, Alain et Elisabeth,
Mme Richt Lumbroso et ses enfants, Anne et Marc,
Mme Ruth Lumbroso et ses enfants, Anne et Marc,
Mme Alline Harari.
Mmes Andrée et Odette Carasso,
M Albert Carson.
Sa fille, sos fills, ses hrus, ses petits-enfants, ses helles-sœurs et beaux-frères.
L'inhumation nura llen au eavenn familial de Bagneux, dans la plus stricte intimité.
Cet avis tient llen de faire-part.
Ni fieurs ni eouronnes.
20, rue de Bucarest,
75008 Paris.

Mme Georgées Marino,

- Mine Georges Marino,
L'ingénienr général du Génie maritime et Mine René Bloch,
M. et Mine Jean-Claude Deunf et
leur fille Céline,
Les familles Hamburger, Bloch et
Deunf,
ant la dunieur de faire part du
décès de
M. Georges MARINO.

décès de
M. Georges MARINO,
croix de guerre 1914-1918,
leur époux, père, grand-père el
arrière-frand-père, survenu le 5 février 1975 à l'âge de quatre-vingttrois ans. Les obséques ont en lieu dans l'intimité. La famille s'excuse de na pas recevoir.
50, rue de la Tour,
Paris (18°).

M. Maurice Ragot, son épour, M. et Mme Martial Clerc, née Claire Ragot, ses enfants, Marlanne Clerc, sa petite-fille, Mme Jeanne Laffont, sa sœur, Mme Suzanne Martin, sa belle-

scur,
M. André Laffont, son neveu,
ont la douleur de faire part du
décès, survenu à Epinay-sur-Seine,
le 29 janvier 1975, de
Mme Georgette RAGOT,
née Martin,
directrice d'école honoraire,
à l'age de soixanta-dix ans.
Les obsèques ont eu lien le
1st février 1975 à Bar-sur-Seine.
4, avenue du Général-Lecierc,
Bar-sur-Seine.
21. avenue de la République.

Bar-sur-Seine. II, avenue de la République, 93800 Epis ay-sur-Seine. Le Ruissol, 07000 Privas, 36, rue du Groupe-Tritant, 51000 Châlens-sur-Marne.

— La famille de M. Hans WILHELM. Rothsserie de la Grappe d'Or, à Lausanne, a la grande duulenr de faire part de son décès.

Mme Gastan Worms,
M. et Mme Henri Montias, leurs
enfants et petits-enfants,
Mme Pierre Matile, ses enfants et
petit-fils,
ont la douleur de faire part du
décès à l'age de quatre-vingt-huit
ans de
M. Gasten WORMS,
chevaller de la Legion d'hinneur,
croix de guerre 1914-1918,
médaile militaire,
survenu à son domielle le 5 février
1975.

1975.
Les nbséques euront lien le lundi
10 février 1975 dans la plus stricts
intimité familiale.
34 his, rue de la Tour-d'Anvergne,
75009 Paris.

Le président du conseil d'admi-nistration.

nistration.

Les administrateurs.

Le directour général.
du Oaz de France.
dans l'impossibilité de répondre à
tous les nombrour témoignages de
sympathie qui leur ent été adressés
lors du décés de

Bi. Jean LE GUELLEC,
présignat honoraire

président honoraire du Gaz de France, remercient toutes les personnes qui ont bien voulu leur adresser leurs enndéléances.

- Mme la générale Yvonne

— aime in generale Yvonne Rouyer. Christian et Brigitte, très touchés par les nembreuses marques de sympathie qui leur ont été témeignées à l'occasion du décès

brutal du
général de division (C.R.)
André ROUVER,
et dans l'impossibilité d'y répondro
personnellement, prient leurs arais
de trauver les l'expression de lours
très sincères remerclement.

Visites et conférences SAMEDI 8 FEVRIER

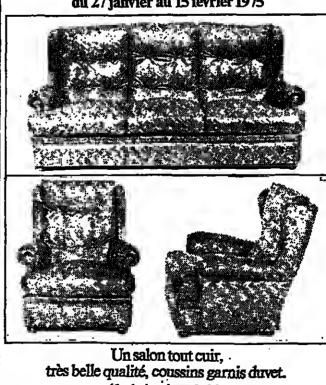
VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des monuments historiques. — 11 h., Hôtel des monnaies. 11, qual de Conti, Mime Pajot : « Exposition Louis XV ». — 14 h. 30, 1, qual de l'Horloge, Mime Detrez : « Exposition à la Conciergerie ». — 15 h., 60, rue des Archives. Mime Bouquet des Chaux : « Hôtel Guénégaud et Musée de la chasse ». — 15 h., 62, rue Saint-Autoine, Mime Carcy : « Hôtel de Suily ». — 15 h., 5, rue Descartes, Mime Legregeois : « L'Ecole poly-technique ». — 15 h., grille du Palais de justice, Mime Lemarchand : « Le tribunal révolutionnaire ». — 15 h. 30, hall gauche, côté parc, Mime Hulot : « Le château de Maisons-Laffitte ». — 15 h. métro Gaité, Mime Baint-Cirons : « Un ateller de restauration de peinture ». — 16 h. 30, 62, rue Baint-Antoine, Mime Carcy : « Versnilles ». — 16 h. 30, 62, rue Baint-Antoine, Mime Garnier-Ahlberg : « Trésors d'art rural en le-de-France ». — 16 h. 30, 62, rue Baint-Antoine, Mime Carcy : « Versnilles ». — 16 h. 30, 62, rue Baint-Antoine, Mime Carcy : « Versnilles ». — 16 h. 30, 62, rue Baint-Antoine, Mime Carcy : « Versnilles ». — 16 h. 30, 62, rue Baint-Antoine, Mime Carcy : « Versnilles ». — 16 h. 30, 62, rue Baint-Antoine, Mime Carcy : « Versnilles ». — 16 h. 30, 62, rue Baint-Antoine, Millers, place Lévis, M. A. Toulemon : « La parole intérieure »; M. J. Chabannes : « Le dégeuner de Paris », Me Well-Curiel : « La querelle parti communiste - parti socialiste, Marchais-Mitterrand. Que vat-il se passer ? » (Ciub du fanbourg). — 15 h., Palais de la découverte, avenus Franklin-D.-Roosevelt, professeur A. Kastiler : « La vie et l'ouvre de Marie-André Ampère ». — 15 h., St., rue Geoffroy-Saint-Hilaire, professeur Delaumay : « La clentie » (Projections), — 15 h. 30 : musée Guimet, & place d'féna, Mime Prost : « L'art de la Chine » (entrée gratuite).

« Indian Tonic » vous le connaissez Maintenant, déceuvrez Bitter Lemon. Mais Bliter Lemon de SCHWEPPES.

NEUILLY - s. - SEINE Salle des ventes du Roule 150, av. dn Roule, Neuflly-a.-Seine M: Pont-de-Neuflly - 624-55-96 VENTE DE GRE A GRÉ Samedi, dimnnche et landi 10 à 12 b 30 - 15 à 19 h 30 TAPIS D'ORIENT

et CHINOIS IVOIRES & PIERRES DURES D'EXTRÊME-ORIENT Achat tapis, tapisseries et meubles anelens

du 27 janvier au 15 février 1975



(6 coloris cuir an choix)

Le canapé 3 places + 2 fauteuils

8.650 F Larges facilités de paiement

Meubles BERTRAND 65, rue Guy Môquet, 75017 PARIS TEL-228.14.50 et 229.25.36 Parking assuré dans l'immeuble

BASTIA - NICE

EN SEIZIÈME DE FINALE

DE LA COUPE DE FRANCE

Voici le résultat du tirage au seri

des seixièmes de finale de la Conpe de France de football, qui seront joués par matches e aller e et « retour » les 2 et 0 mars :

Rennes - Metz ou Cambrai ; Paris F.C. - Lille ; Angers - Lorient ; Reims -

Laval; Valenciennes - S c d a n un Nœux-les-Mines ou Epinal; Brest -Lens; Saint-Etienne - Le Puy; Bor-deaux ou Châteauroux - Sochaux;

Toulon - Libourne : Bastia - Nice Marseille - Moutinçon; Nancy - Saint-Louis; Sète - Paris-Saint-Germain on Saint-Die : Besancon - Streshoure : Cannes - Martigues on La Paillade Montpellier; Ronen - Troyes.

● Le Clermont Université Club (CUC) a été battu d'un point par les Italiennes de Sesto-San-Gio-vanni (51-50) en quart de finale de la Coupe d'Europe de basket. Au match e aller », les Clermon-toises avaient gagné par 70 à 59.

· Le Prix de Châteaurenard,

disputé le 6 février, à Vincennes, et reserve au pari tierce, a été remporté par Clin d'ŒU, suivi de Carmen L et de Corina Williams. La combinaison gagnante est 7, 15, 14.

Bibliographie

L'ANNÉE DU CYCLISME

Ceux qui s'intéressent au sport de la bleyclette prendront plaisir à revivra par le texte et par l'image une saison routière haute

l'image une salson routière haute en couleur et fertile en surprises, d'autaot que dans l'Année du cyclisme qui leur est proposée l'auteur, Pierre Chaoy, évoque notamment les exploits de Merckx, de Poulidor, de Zoctemeik ou d'Alain Santy. Il explique comment Merckx à remporté coun sur cum le Tour de France.

que comment Merckx a remporté coup sur coup le Tour de Fraoce et le championnat du monde après une longue série d'insuccès et dit pourquoi Poulidor, en dépit de ses trente-huit ans, est resté, îci et là, son plus rude adversaire. Il fait pénétrer le lecteur dans la coulisse, il le suide dans la caravane et même dans le peloton. Le commeotaire s'appuie largement sur l'indiscrétion, sur l'aoccdote, sur le détail qui devieot essectiel à l'heure des bilans. De très non-hreuses illustrations ainsi que des palmarès complètent le recit et confèrent à cet ouvrage d'une

confèrent à cet ouvrage d'une présentation luxueuse la valeur

JOURNAL OFFICIEI

Strasbourg le 25 octobre 1987.

tariat d'Etat à la culture.

500 disques been rangés et facilement accessi-bles. Deux plateaux blancs, dessus non, revi-

45 tours. Demensions: larg. 689 mm, prof. 372 mm. H. 900 mm, Livrée prête à monter avec clè

CLASSEZ

tement Epoxy. Quatre tubes carrés sur vénns.
Dus arcosaux nickelés. 2 bass cristal TC 8 pour

opération promotionnelle tireirs CLEN

d'un document. - J. A.

UN DECRET

UN ARRETE

Basket

Hippisme

SPORTS

Automobilisme

Après sa décision de maintenir le Grand Prix National à Clermont-Ferrand

LA FÉDÉRATION FRANÇAISE S'EXPOSE A L'INTERDICTION DE L'ÉPREUVE

M. Jean-Marie Balestre, président de la Fédération française du sport automobile (F.F.S.A.), a confirmé la 6 février, ao cours d'une conférence de presse, que le comité directeur de sa fédération avait décidé que le Grand Prix de France (6 fuillet) devrait bien avoir lieu sur le circuit de Charade, à Clermont-Ferrand. L'opposition manifestée par les pilotes, pour des raisons de sécurité, comme les réserves exprimées par la Commision sportive internationale (C.S.L.), pour le même motif, n'ont en définitive eu aucune influence concrète sur le choix du comité directeur.

A priori, le problème à résoudre paraissait pourtant simple. Ceux qui sont ao premier chef coocernés par la sécurité — pilotes, constructeurs — souhaitaient que le Grand Prix solt organisé sur

le Grand Prix solt organisé sur un circuit permanent moderne et sûr (Le Castellet ou Dijon-Prenois) et ils avaient l'espoir que leurs arguments seralent retenus. Quelle autre priorité peut-il en effet y avoir en sport automobile que de tout faire pour assurer au que de tout faire pour assurer au maximum la sanvegarde des pi-lotes ? Toute autre considération, économique, administrative, fédé-rale, politique, n'est en comparaison que secondaire, même quand beaucoup d'intèrêts sont en jeu. Les organisateurs de Clermont-Ferrand considereront qu'il sera techniquement impossible d'assurer correctement la préparation du Grand Prix de France si les pilotes et la C.S.I. ne font pas connaître leur position avant la fin dn mois de février. A l'opposé, la position de la C.S.I. est la suivante : une inspection sera effec-tuée deux mois avant la date de l'épreuve, donc le 6 mai. Dans l'hypothèse on les travaux de-mandes n'auront pas été menes à blen — et leur réalisation est im-posible, — l'interdit sera décidé

F. J.

UN JUNIOR CHAMPION DE FRANCE DE DESCENTE

C'est un junior de dix-huit ans, Jean-Jacques Bertrand, de Val-d'Isère, qui a remporté, jeudi 6 février, le titre de champion de France de descente. Sur la piste deux autres Savoyards, Patrick Brye et Bernard Rossat-Mignod. Les favoris de la course, Patrice Pellat-Finet et Michel Dujon ont abandonné après une chute. Classement

Classement

1. Jean-Jacques Bertrand, 1 min.
43 sec. 96; 2. Patriek Brye, 1 min.
43 sec. 90; 3. Bernard RossatMignot, 1 min. 46 sec. 05; 4. René
Arpin-Pont, 1 min. 46 sec. 56;
5. Patriek Antiouoli, 1 min. 48 sec.
73; 6. Philippe Martin, 1 min.
46 sec. 83; 7. James Pugnat, 1 min.
47 sec. 02; 6. Noël Perro, 1 min.
47 sec. 15; 8. Jean-Pierre Puthod,
1 min. 47 sec. 18; 10. Laurent
Mazzili, 1 min. 47 sec. 22; 11. Patrice
Ciprelli; 12. Claude Perrot; 13. Rémy
Benoit Guyot; 14. Georges Baetz;
15. Serge Roman; 16. Jean-Michel
Garcin: 17. Gaston Cavagnoud;
18. Gilles Eybert et Doug Mac
Conville; 20. Jacques Martin.

Lire notre chronique sportive page 19 dans le κ Monde du tourisme et des loisits κ .

Ic Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23

ABONNEMBNTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - O.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 50 F 160 P 232 F 300 F 273 F 482 F 530 F

ETRANGER 2 - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

115 F 210 P 307 F 490 F IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Par vole actienne tarif sur demande

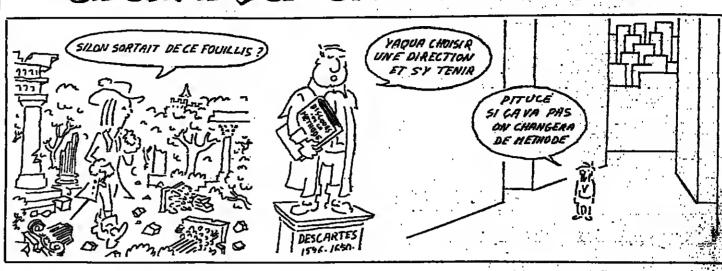
Les abonnés qui palent par chéque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur domande Changements d'adresse défi-nitifs on provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins

ovant leur départ Joindre la dernière bande Veulliez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerié.

AUJOURD'HUI

Football SILON, YAQUA et PITUCE

DE GUY BEART DESSINS DE KONK



MÉTÉOROLOGIE

Evolotion probable du temps en France entre le vendredi 7 février à 8 benre et le samedi 8 février à

La zone dépressionnsire ncéanique dirigers un courant perturbé sur le sud-ouest de l'Europe, mais les hautes pressions, qui persisteront de la mer de Norvège à l'Italie, s'oppo-seruet à la progression des pertur-bations à travers la Prance.

Bamedi 8 février, des côtes de l'Atlantique an Midi méditerranéen. le temps sera doux souvents nungeux avec des pluies passageres ou des averses qui tendront à s'invensitier, tandis que les rents, de sud-est à sud, se renforceront un peu, Des éclaircies assez belles apparaitront toutefois sur le Sud-Ouest au cours de l'après-mid.

SITUATION LE7-2-75 A O h G.M.T.

Sur le reste de pays, la matinée sera assez fraiene, mais les gulées se localisarent principalement de la Flandre à l'Alsace et à la Franche-Comté, où le elei restara pou nuageux après la uisparition de quelques brouillards. En revanche, des nuages et des piules venant de l'Atlantique gagneroot le sud et l'huest de Basain parisien, le Morvan et le nord du Massif Central. Les vents, faibles à modérés, souffieront de l'est ou du end-est.

Vendredi 7 février, à 7 heures, la pression atmosphérique réduits an niveau de la mar était, à Paris, de 1 622,8 millibres, soit 761,1 millimétres de mercure.

Températures (le premier chiffre l'idique le maximum enregistre au cours de la journée de 6 février; le second, le minimum de la nuit du 6 au 7); Blarritz, 16 et 7 degrés;

Bordsaur, 18 et 4; Brest, 12 et 4; Casn, 12 et 2; Cherbourg, 8 et 5; Clermont-Ferrand, 7 et 4; Dijon, 8 et 1; Grenoble, 11 et 3; Lille, 5 et 0; Lyon, 6 et 2; Marseille, 12 et 10; Nancy, 7 et —4; Mantes, 14 et 6; Nice, 11 et 8; Paris - Le Bourget, 9 et 3; Pau, 17 et 5; Ferpignan, 15 et 10; Rennes, 13 et 4; Strusbourg, 8 et —3; Tours, 14 et 6; Toulouse, 13 et 7; Ajacelo, 16 et 7; Pointe-à-Pitre, 25 et 22.

Températures relevées à l'étranger; Amsterdam, 8 at —3 degrés, 16 et 3; Bonn, 11 et —5; Struzelles, 8 et 0; Le Caira, 19 et 13; iles Canaries, 20 et 13; Copenhagus, 3 et 1; Genève, 8 et —2; Lisbonne, 14 et 11; Londres, 8 et 3; Madrid, 8 et 3; Moscou, —3 et —9; New-York, 6 et 3; Palma-de-Majorque, 18 et 3; Rome, 18 et 2; Blockholm, 3 et 0; Téhéran, 3 et —3,

PRÉVISIONS POUR LE &. 2.499DÉBUT DE MATINÉE

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige V averses [Zorages - Sens de la marche des fronts

■ Brouillard ~ Vergi

dans-la région

Front chaud A.A. Front froid A.A. Front occlus

Formation Sont publiés au Journal officiel du 7 février 1975 : permanente

BIBLIOTHEQUE ou DISCOTHEQUE

THES BELLE BIRLYTHERESE BAUTE.

Fabrication accer bits sognide. Revisionerd Epoxy. Once pietesux blancs. Quatre tubes carries arec velories et dessus laqués noirs. Assemblage par ves tiles cylindroque. Auto-rigués grâce à sa structure de montaine CLEN. Cette bibliothèque est évolutive. In justappention d'une autre bibliothèque permet d'obtenur un encemble mural participament aisqué avec des platesus nouri à bord.

Dementaions: larg. 889 mm. prof. 372 mm (deux largeurs de petits l'unes) H 1850 mm. L-vrée priète à monter avec des sus pairs et rollèce.

composez à votre gré le décor de vos loisirs

· L'Associaton nationale des Portant publication de l'acossistants de service social (ANAS) organise, sous la condulte d'un sociologue chargé de recher-ches au C.N.R.S., et animée par un assistant de service social, une cord européen sur l'instruction et la formation des infirmières (ensemble deux annexes), fait à ● Fixant le combre d'emptois offerts aux officiers, au titre de l'année 1975, dans les corps de fonctionnaires relevant du secré-

un assistant de service social, une session ayant pour thème « travail social et institutions ». Analyse des pratiques et méthodologie de l'action (première séquence du 12 au 15 mars 1975).

** Renseignements à l'ANAS, 3, rue de Stockholm. Paris-8*, Tél. 522-66-98.

De communante:

De 2 au prix de 399 Fits Franco

De 3 au prix de 299 Fits Franco

De 5 blanc Desble

au prix de 99 Fits Franco

GRATUAT catalogue couleurs sur:

Classement Grapo - Cassaties
Classement Homeopathie
Classement doesless, archives
Classement Josephs, bureau exfant
Classement Islangs, cartes perturées

COMMANUE ET BOC à CLER Z.I. ST-BENCT-LA-FORET 37500 CHENTR TEL-PARIS 381, 16, 97.

g_1/ANG 341, 20, 37, 37

35 Av. FRIEDLAND

ci-joint chèsse de :

MOTS CROISES

PROBLEME Nº 1071 HORIZONTALEMENT

I. Où bien des gueuses finissent en tôle ; Doivent leur emploi au fait qu'elles ne boivent plus après une bonne cuite. — II. Garçon manque ; Cela fait do bruit quand il se met à parler. — III. Orienta-

tion; Sujet de main-tes conférences; Est voué à un courant alternatif; A donc alternatif; A done
une certains forme
iépelé). — IV. Parties de pièces; Pronom; Blasphéma.

— V. Ville étrangère; Près de Coblence; Abréviation.

— VI Conjonction;
Se montra le plus
prévoyant; Fruit.

VII. Étre pesant;
Maovaise rencontre.

— VIII. Eléments
constitutifs d'aima.
bles cyneerts. 111 117 V IX. Souffle chaud: XII
Partie d'une flûte: XIII
Titre abrégé. X.
Prouve une entente

une bonne dose de latex; Jeunes, ils ont parfols un bel avenir devant cux. — XII. Sur la rose des vents; Pigure mytho-logique; Brille dans sa spécialité. — XIII. Déforme; Pourvus d'une couche peu moelleuse. — XIV. Source de bruits; But d'excur-sions.; Salubres. — XV. Langue; Chemins non carrossables. VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Des gens qui ne révent que de sorties ; S'étend sous l'arbre quand il fait beau. — 2. Ne demande qu'à jouer une autre partie ; Point hiblique. — 3. Symbole chimique ; D'un auxiliaire ; Se livrèrent à des luttes fratricides. — 4. Ne dit pas un mot de ce qu'il pense ; Crack. — 5. Dans une célèbre alternative ; Ont les caractères de la bruyère. — 6. Grecqoe ; Vieille tige ; Plaças. — 7. Cruelle ; Chante au paradis ; Très capable. — 8. Canton de France ; Nappe d'eau ; Possessif. — 9. Le faux plait à certains ; Souvent reclamée par une cour. — 10. Ancienne figure ; Abandonnerai. — 11. Sim-

plus que cordiale. — xv iatex; Jeunes, ils ont parfols un ples; Assurément blen accueillie. bel avenir devant cux. — XII. Sur la rose des vents; Figure mythologique; Brille dans sa spécialité. Titre abrêgé; Lac; Morceau de verre. — 13. Casus belli (épelé): se dépense en inscriptions fugi-tives; Conjonction; Possessif. — 14. Garde une dent; Mit; Ré-chauffait ses fidèles. — 15. Sent-le rhum; Plus très fraiche (fémi-nin somis).

Solution de problème nº 1070 Horizontalement

I. Orée; Agir. — II. Nageuse. — III. Gié; Sa; Eu. — IV. Leeds; Vas. — V. Es; Aetius. — VI. Atlas. — VII. Mit; Réel. — VIII. Risettes. — IX. Alès; Esta. — X. Ile; Ai. — XI. Désespoir. Verticalement

 Onglée ; Raid. — 2. Raies Mille - 3. Egée; Alsées. — 4. EE Dattes. — 5. Ussel; As. — 6. Asa; Tarte. — 7. Gé; Visees. — 8. Eau; Estai - 9. Roussel; Air. GUY BROUTY.

Circulation

L'USAGE DES PNEUS A CRAMPONS

Sont autorisés à circuler équipes de poeumatiques à crampons, du 15 novembre 1974 au 15 mars 1975 15 novembre 1974 au 15 mars 1975 (a v c c prolongement possible, compte tenu des circonstances locales): les voitures partieulières; les véhicules de transport en commun; les véhicules de transport de marchandises dont le poids total autorisé en charge est inférieur à 3,5 tonnes, les poids lourds de plus de 3,5 tonnes avant recu une autorisation son ayant recu une autorisation spe-ciale delivrée par les préfets, pour certaines catégories et dans cer-taines conditions.

Tous ces véhicules doivent rou-

Tous ces véhicules doivent rou-ler à moins de 90 kilomètres à l'heure et porter le disque « 90 ». D'autre part, s'il s'agit de pneu-matiques à crampons achetés après le 1 « août 1974 : ceux-ci doivent être à structure radiale : le diamètre des crampons ne doit pas dépasser 9 millimètres, s'il s'agit de pneus achetés avant cette date, et qui comportent des crampons de plus de 9 millimètres, leur utilisation est tolérée jus-qu'au 15 mars 1975 A partir de l'hiver 1975-1976, ils seront défini-tivement interdits. tivement interdits

L'EXTINCTEUR N'EST PAS OBLIGATOIRE DANS LES AUTOMOBILES

e Il n'est pas envisage de rendre obligotoire en France la présence d'un extincteur à bord de chaque véhicule en raison du coût de ce dispositif et de sa très faible efficacité du point de vué de la sécurité », répond le ministre de l'équipement à une question de M. Jacques Médecin, député et maire de Nice « En effet, l'impuissonce des extincteurs de petit modèle à maitriser les incendies consécutifs à une collision, dès lors qu'une certaine quantité d'essence a été répandue, a été cloirement démontrée par de nombreuses expériences, ainsi que le rôle décisif joué par la rapidité de l'intervention et l'habileté de l'opération dans la façon d'attaquer le jeu. Or, ce rôle est méconnu par la plupart des conducteurs non professionnels; de même, cette habileté se rencontre rarement chez une personne non qualifiée.

3 C'est pourquoi, indique le ministre, dans les enceintes internationales, l'interté est porté en priorité sur la protection des réservoirs de carburant afin de supprimer, ou du moins de limiter, les écoulements d'essence en cas de collision, ainsi que sur les moyens (coupe-circuits, fusibles) de prépentr l'incendie en évitant la production d'étincelles électriques en cas de choc. » (Journal officiel du 18 janvier.)

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITION

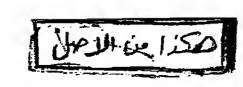
de 11 heures à 18 heures S. 1. — Tableaux mod. Me Robert.
S. 2. — Bel ameubl. Me Boisgirard.
S. 5. — Linge ameubl. Me Bisgirard.
S. 5. — Linge ameubl. Me Blanc.
S. 6. — Bijoux, argenterie. Me Engelmann. Oger.
S. 6. — Haute Epoque objets mobil.
18s et 19e s. Me Oger.
S. 12. — Mbles hureau. Me Bondu.

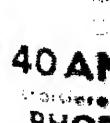
VENTE A VERSAILLES

Mes P. et J. MARTIN, C.-P. 269 950-58-08 DIMANCHE 0 FEVRIER
HOTEL DES CHEVAU-LEGERS
3, imp. des Chereu-Lègers
10 h. 30 : PAIENCES EUBOP.
FORCELAINES DE LA CEINE
14 h. 30 : RAT NOUVEAU 1000
Céraniques, Pâtes de verre,
Objets d'art hronzes, étains
GALERIE DÉS CHEVAU-LEGERS
8 hls. av. de Sceaur GALERIE DES CHEVEU-LISCHER

B bls. sv. de Sceaux

14 h.: TABLEAUX. MEUBLES,
OBJETS D'ART, TAPISSERIES
DE HAUTE EPOQUE
Exposition vendredi et samedi





...

BHOD



13.75

4.





DE GUY BEART

DITUCI

MEMPA PHS

THE CHARLET AN DE METHODE

DESSING DE KONK

Circulation

respectives.

LUSAGE

FIRMING

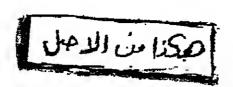
WEST PAS OBLIGHE

DARY 155 AUTOME

A UROFEI DE

PERTE & VERSAIL

DES PNEUS A CRAMM



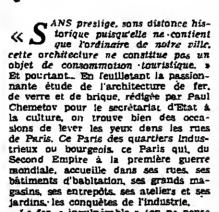
• • • LE MONDE — 8 février 1975 — Page 15

Le Monde

du TOURISME et des LOISIRS

PROMENADE DANS L'AUTRE SIÈCLE

QUAND LES « CHAUDRONNIERS » HABILLAIENT PARIS



Le fer, e invulnerable » (on ne pense pas encore à la rouille et au feu). remplace le bois. Allié au verre. il emprisonne l'espace et la lumière sous de vastes parapluies, de grandes verrières. Il dessine des cloisonnements nouveaux. des façades géométriques où la folie se cache dans les détails. La structure se montre, s'expose entre les briques et les céramiques colorées. Les boulons fleurissent, les rivets s'alignent, les briques festonnent. Les colonnettes de fonte se font tige, plante, les cha-piteaux feuillage. La « franchise » de ces murs mis à nu séduit certains. tandis que d'autres dénoncent son iriconvenance, comme le montre la polémique sur le dôme de l'Opéra : e Nous nous représentons, écrit Planat, la tôle et la sonte apporaissant froides el rigides derrière les époules nues des

speciatrices. > Octave Mirbeau, à propos de l'exposition universelle de 1890, tombe dans le lyrisme : « Pendant que l'art cherche l'intimisme ou s'ottarde our rieilles formules ... l'industrie explore l'inconnu, conquiert des formes (_). Les architectes modernes, ceux que l'Etal protège et paie, avaient frit de l'orchiteclure, qui est par sa nature même un ort symphonique, on ne sail quol d'abject, d'incohérent, de discordant, où fils s'efforçaient d'humilier tous les styles; l'un par l'autre, en les combinant (...). Il o fallu que ce soient des e chaudronniers », comme on les oppelle dans l'argot du travail, qui débarrassent l'orchitecture de la lèpre des architectes. qui viennent, avec leurs forges, leurs marteaux, leurs boulons et leurs rioets, découvrir des harmonies nouvelles (...).

Le règna du ter commence. » e Ce qui m'o loujours frappé, nous racoute l'architecte Paul Chemetov qui s'intéresse à cette époque depuie plus de quinze ans, c'est l'opportunisme des architectures du dix-neuvième siècle. leur capacité à a foire arec ». Les orchitectes contemporatus sont incapables de dominer les éléments dont ils se servent.

Ils se contentent de livrer leur a dessin > our ingénieurs. A cette époque, ou contraire, on oimoit joner de l'assemblage des poutrelles, des briques et des bouts de verre. D'où une qualité de construction et une richesse d'invention inégolées. >

Pour le croire, il suffit de regarder. De lever les yeux vers les compotes des grands magasins ou des grandes banques Crédit lyonnals et Société générales. d'entrer dans les serres du Jardin des Plantes, de traverser, du côté des grands boulevards, les passages e où reque bicorrement, dit Aragon, la lumiere moderne de l'insolite », de frèquenter les marchés du Temple, des Batignolles ou Saint-Quentin. Sans se laisser arrêter par la crasse qu'on entretient pour mieux les condamner D'aller lire sous les arches légeres de la hibliothèque Sainte-Genevière, de prendre le train — et son temps — à la gare du Nord, d'observer la jumière aous le metro aérian, d'entrer dans l'ancienne gare

d'OTSEV. Maitrisée par la politique des grands travaux et des grands équipements publics, les rechniques nouvelles se répandent, après 1870, dans l'architecture quotidienne, celle que l'équipe dirigre par Paul Chemetov a minnueusement étudiée et recensée.

La serre, espace royal

Le chef-d'œuvre des e compagnons > du siècle dernier, c'est la serre. Elle permet d'engranger les tresors rapporles par les colons de l'ère industrielle, les plantes et les animaux exotiques, d'abriter, dans l'hiver parisien, l'exubèrance de la nature des tropiques « Lo bourperisie y trouve son espace royal. A la portée des classes oisées dans les fordiris d'hiver, privés, suspendus sur les immenbles, la serre se democroltsera jusque dans le boro-window petubourgeois. . Ces bow-windows, oriels en français, qui prenneni d'assaut les immeubles, on en trouve de toutes sortes. Dans cet e ontre lieu » de l'appartement. on apprivolse la lumiere, on la contrôle, on la tiltre au travers des verres de couleur d'un décor gothique ou oriental Au point qu'ils e perdent parfois leur tronsparence ou profit de l'intimisme des rondeurs bourgeoises ». Des saillies métalliques du batiment du Petit-Porisien, rue Réaumur, aux onduletions de pierre de certains immeubles haussmannlens. l'imagination s'empare de ces rajouts qui augmentent subrepticement les surfaces intérieures.

Les esthètes autorisés s'enflammeront facilement — ils l'ont déjà fait — pour pour les espaces grandioses comme les pavillons de Beltard ou pour les décors pittoresques comme le style troubadour dont la Maison dorée, boulevard des Italiens, offrait un boo exemple. Plus difficile sera la c réhabilitation culturelle » que veulent obtenir les auteurs de l'étude commandée par le secretarist d'Etat pour les bâtiments industriels, les entrepôts et les ateliers qui illustrent plus discrètement les mêmes techniques et le même esprit architectural

e En un nn, on o dénioh 5 % de ce qui était mis en jiche, affirme Paul Chemetov Pas un bout de fer dans un coin Non, des choses importantes, significatives, comme les entrepôts de in Belle Jordinière, rue Didot. Il y o beaucoup d'églises romanes. Il y o peu d'exemples de cette architecture dont la grande époque o duré o peine trente

Rue de la Grange-aux-Belles, boulevard de La Villette, rue Corvisart, personne ne regarde ces murs de verre où le fer compose un dessin géométrique Qui connaît la rue des Immeubles-Industriels (11°), près de la Nation. où un promoteur construisit, en 1870, un ensemble d'ateliers surmantes de logements et alimentés par une machine à vapeur unique. L'ordonnance régulière des façades, l'arcature aimable des fenêtres de l'entresol, méritent d'être

e Au lieu de démolir des batiments qui perdent leur fonction, il faudrait y mettre d'autres activités qui seraient plus rite familières > : maisons de jeunes, crèches, écoles, et même loccments, A New-York, à Londres, à Amsterdam, on habite d'anciennes usines, des entrepôts ou des docks. La dimension des espaces libres, la lumière abondante, permettent tous les usages. Ainsi. une ancienne manufacture de l'avenue Philippe-Auguste pourrait-elle devenir école d'architecture. On aurait ou aménager des stellers d'artistes dans les entrepôts de la Belle Jardinière. Des S.O.S. sont lancés pour une sous-station électrique de la R.A.T.P., pour la caserne Schomberg du boulevard Henri-IV. Nettoyer les briques, repeindre les pou-tres, réparer les vitres, cels suffira-t-il à convaincre chacun de ces richesses trop récentes pour être recherchées? Pour montrer è tous les incultes que nous sommes, les constantes, les liens et les thèmes de ces bátiments disperses que nous cotoyons sans les voir, il faudrait un livre, une exposition réservée à l'architecture de fer.

« La ville o une mémoire, dit Paul Chemetov. Au lieu de la reconstruire orec des bôtiments terroristes et exterminaleurs comme el elle prait été bombardée, il fout lo loisser occumuler des signes. >

MICHELE CHAMPENDIS.

POINT DE VUE

nouvelles frontieres Nous commençons à comprendre formules de voyages

DECOUVERTE INDIVIDUELLE Vous avez des tas d'idaes pour vos voyages at vous n'attendez de nous qu'un transport à bon

PPORTANT sa contribution à l'Année

A européenne ou pausionne du 7 iévrier la Ville de Peris organise, du 7 iévrier

eu 6 mil 1975 à l'Orangerie de l'hôtel de

Sully, une exposition consacrée eux « archi-tectures parisiennes au dix-neuvième siècle ».

naugurée par M. Michel Guy, secrétaire d'Etat

à la culture, cette manifestation voudrait alder à réhabiliter un style familier, prisé après avoir

élé dédaigné mais bien souvent méconnu

Cette exposition se piace à on bon moment. Deux enquêtes sont menées actuellement dans la capitale par l'Atailer parisien d'urbanisme et

Sur quetre période (le Premier Empire, la

Restauration et la monarchie de Juillet, la Se-cond Empire, et la Troisième République, l'ex-

position de l'Orangerie montre à l'aide de pho-tos et da plans « les exemples les plus

caracteristiques des bâtiments, monuments et autres décors urbains créés dans la capitale

entre 1800 et 1900 » : survoi de l'histoire

architecturale d'une villa qui est passée, durant

cette période, de cinq cent mille à plus de deux millions d'habitants.

Une place spéciale est réservée à Paris da la fin du dix-huitième siècle, à l'art des jardins,

à la quenelle des « classiques » contre les

médiévistes «, aux expositions universalles,

A noter par exemple le rôle qu'ont tenu au

dans la vie de tous les jours, comine celles, nombreuses, qui bordafent la roe Saint-Martin.

il est vrai que grâce à la mise en service du

canal de l'Ourod, t'esu stielgnait, enfin, l'en-

semble des artères de la capitale. Ou encore

ces images des demières toriffications puri-siennes dont on peut toujours voir les restes

près de la porte de Bercy. Des maisons

anonymos voisinent avec les monuments les plus célèbres comme l'Opéra. Bravo aux orga-

au plus connu mais aussi au plus caractéris-

tique de os siècle qui, surtout dans sa seconde

* Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine, Paris-4° de 11 heures à 20 heures, tous les jours sauf le mardi.

nisateurs : ils se sont errètés non seulem

partie, a raçonné Paris. — J. P.

aux éléments métalliques dans la constructi

aux destructions et aux restaurations.

par le Casier archéologique de la Ville de Par

tecture du dix-neuvlême siècle.

une du patrimoine architectural

ent complet de l'archi-

marché.

PARIS/ BEYROUTH..... 950 F AR
PARIS/ NEW YORK...... 1050 F AR
PARIS/ THEHERAN..... 1550 F AR
PARIS/ NAIROBI........ 1600 F AR Cea vois sont ouverts à tous, sans aucune discrimination.

CIRCUITS INITIATION

AU VOYAGE Una vingtaine de personnes. décidées à découvrir un pays avec un petit budget, en se debrouillant avec les moyena du bord pour circuler et se loger. Un responaable N.F. favorise les initiatives des participants et l'éclatement du groupa en petitea equipes.

du-22 mars au 6 avril du 3 août au 24 août

Découverte du PELOPONESE : . 1250 F (2 semaines) 1460 F (3 semaines) evec transport Paris/ Athènes AR.en let 5 ...

Bon à découper - à envoyer à ... NOUVELLES FRONTIÈRES ... 63 ev. Denfert Rocherseu 75014 PARIS Tél, 325.57.51 et 833.29.91

VIIIe... Je dégire recevoir la documenta-

TN elècie moine studide, je veux dire le nôtre. le vincere dire le notre, la vingtième elè-cie. Car nous comprenons enfin qu'it ne faut pas continuer à détruire dans nos villes ce qui e été construit au siècle précédent... qu'avait fait précisement ce « stupide dix-neuvième elècle » que stigmatiselt Leon Caudet Mels que

40 ANS.. croisière vers RHODES départ le 19 avril

Ne rêvez alus, mais débarquez enfirt sur ces terres de légendes Rhodes - Beyrouth - Athènes

Attention, cette croisière est spécialement réservée oux plus de quarante eas, et il faut obsofument s'inscrire avant fin février.

Olympie...

... Vous vivrez 13 jours inoubliables dans la luminosité des pays médiferranéens! Catalogue gratuit et tous renselanements à



Tourisme Licende 825. A

5, bd Vaugirard, 75015 Paris

par MICHEL ELBEL (*)

de raveges dequie trente ane ! Que meteriaux modernes dans les end'immeubles Napoléon III disparus, que d'hôtels particuliers - fin de siècia - rasée, que de meisons modern etyla démolies t Le dix-neuvième siècle est redevanu à le mode. Après des décennies

se fixe sur tes peintures, les modes, les constructions de le période 1815-1914,et même 1930. Blen mieux, de la défense au coup par coup, souvent vaine (adieu le paleis Rose (), nous errivons eujourd'hut à une politique d'ensemble da protection da ce qu'il est convenu d'appeler le patrimoine immobilier contemporain. Un grand pas a été lait en août 1974 par le taire d'Etat è la cullure, M. Michel Guy, dans la ligne de ce que le Conseil de Paris tente d'obtenir depule plueieurs années: une politique de protection des siles traditionnels, même et surtout s'ile eont du dix-neuvième siècle.

Ainal, à Paris, pourrons-noue empecher le disparition des maisons de Guimard à Auteult comma l'enleidissement par le verra colore el l'acier des perspectives haussmanniennes du boulevard Malesherbes ou de l'avenue Kléber.

Plusieurs raisons da proléger les quartiers contemporains. Des raisons esthétiques d'abord, de sauvegarda d'un environnement qui telt l'attratt de nombreux quartiers. Audelà de la ripoureuse protection des témoine majeurs d'une époque, il est nécessaire d'ampêcher la disharmonia qu'apportent souvent les mettre d'éviter des résultats aambla-

sembles el les perspectives de pierre de tallle ; une façade en immense maceroni de plastique blanc ne doit plus avoir sa clace dans une rue du etyle da la rue François-i'' i Des amenegements, des trensformations peuvent intervenir, male à condition da respecter le

style général de l'environnement. Des raisone économiques ensuite · qui tiennent au vérfiable gaspillege que constitue le démolition d'Immeubles en bon étal, per pure spéculation, pour augmenter la densité de mêtres carrés de buieaux. Le capital que représentent les quarliers haussmanniens est fabulaux. La modernisation des immeubles ancians coula char, maie essentiallement en main-d'œuvre de spècialistes, en lraveux à veleur sinutée élevée qui sont donc moins dépendants de la crise mondiale de l'énergie et des metière premières.

Des raisone sociales, enfin, pour anrayer le tendence è l'élimination des catécories les moine favorisées. qui résulte bien aouvent des grandes opérations de construction. Le président de la République, en recom dent la rehabilitation des logements anciens de préférence à la rénovation, veut atteledre ce but difficile qu'est le maintian de la diversità sociale à Paris. Et cette politique s'est déiè traduite dans les taita per la hausse de 110 % à 120 % das prēts consentis eux organismes d'H.L.M. pour l'acquisition et le restauration d'immeubles enciens. immeubles classés ou à classer, L'axemple de l'échec social qua constitue, dans una certaine mesure, le restauration du Marais doit per-

bles dane des quertiers moins velustes al moins abendonnés. Perte oard plus le 10 000 logements per an, en colde net tenant compte da 12 000 à 15 000 constructions neuves l Voilà un moyen de tutter contre dépérissement de la vie citadina.

Les moyens tachniques formidables de notre apoque imposent des règlementatione renlorcées, tece à una epéculation omniprésente. Impossible de laisser taire, laisser détruire, teisser construire t Maie elors, disent ceux qui se crolent modernes c'a, où l'architecture d'aujourd'hui pourront-ile e'exprimer el on fice. ei on préserve une grande pertie des villes actuelles ? La réponse doit être nette : c'est dene les quartiers sans caracière, dans les banliaues al dans les villes nouvelles que doit se dégloyer le génie gropre à notre ápoque, puisqua d'ici à 1990 ptus de 80 % de le population habitera dane les villes de plus de trenie milla habitants.

Paris, enfermé à l'intérieur du périphérique, paut at doit se remodaler dans certaina secteurs, comm calui de Bercy, mais l'essentiel des quartiers historiques da la villa ne doit pas être saccage et altére au nom d'un modamisme dévastateur. Il y e suffisamment de besoit

saliefaire pour ne pas détruire l'équilibre esthétique et social da notre cadre de via traditionnel. Paris. grâce au toumant pris en 1974, pourra restar la villa que toue, étran gers, provinciaux at parieiens, nous eimons pour son éguillbre et sa mesure, pour sa diversité et son unité de civilisation.

(*) Conseiller de Paris (centriste)

Les marcheurs

≪ C HEMINS de ronde de tous les pays, unissez-vous, n C'est en somme le mot d'ardra rdeal lanca car l'A.A.C.R. en investissant Paris agrès avoir réussi, il y a quelques onnées, son gremler débarquement sur les côtes d'Illc-et-Viloine.

Le communiqué d'un orccedent congrès annonçait déja aux jeunes et vieux marcheurs de la libération de 84 kilomètres de sention en bordure même de l'océan. Dequis, l'A.A.C.R. a si bien marché que, pognant le reste de la Bretagna poussant des aaintes jusqu'en Belgique, elle apcrçait maintenont un destin international Pour le boptême de la section parisienne, son oresident annonçait, l'autre soir, à la Maison de Bretagne de prochaines « succursales » en Allemagne et au Canada, ce qui laisse présager de grandioses jonctions. Après tout, les stotuts de l'A.A.C.R. le disent clairement : « Article 5. - Rechercher et encourager la création de nouveaux sentiers et les possibilités de les roccorder. » De Montréol à Hombourg, en possant par Cancole... « Bella promenade », comme disalt « belle plage » le quidam errant dans les dunes du Sahara.

Evidenment, la création d'une section des chemins de ronde à Paris (cherchez lo mer!) prê-terait à sourire s'il ne s'ogissait pos de donner à l'association des bases capitoles. Le ministre de la qualité de la vie ne s'y est pas trompé, qui avait délégué une représentante à cette grande première. Las Porisiens de l'A.A.C.R. ont désormois leur présidente, Mme Maurice Noguès, et leur ovocot, Mª Touleman. Un renfort majeur.

Fameux sentier

Cor il n'est pas très aise da reconquérir en bordure de la mer ces « chemins ouverts ou public » qui n'ont pas de statut vraiment défini. Que d'erreurs le profone commet à leurs propos ; Me Langlais le dit comme un préombule : « Le fameux sentier douonier n'existe pas juridiquement. » Quant à l'ardon-nance de Calbert fixant les limites du domaine aublic en fonction e du clus hout flot de mars » elle repose sur une erreur scientifique. Erreur encore de croîre que l'occès à la mer est un droit universel...

En foit, ouvrir o tous catte étroite bande de terre privilégiée où la marche radevient merveitleusement libre ne peut être que le resultat d'une conquete. L'A.A.C.R. y déploie tous ses moyers : démorches souriontes ouprès des ministères et des communes, ententes omiobles avec les propriétaires riveroins et — en demier recours — face à de rares mais hargneuses mauvaises volontés : proces. Adversaire corioce, sortant de ses manches d'inéquisables astuces. l'avacat-orésident de l'association les gogne...

Ainsi est en train de se créer oeu à peu une jurisprudence qui va toire des sentiers « douoniers, contrebondiers, pêcheurs ou goémoniers », des chemins véritoblement — et légolevéritoblement — et légale-ment — ouverts au public : de Dunkerque à Hendaye et de Banyuls à Garovan. Pour commencer!

* Association des amis des chemins de ronde, 3, quai de Cha-teaubriand, 35 Rennes, Renssigne-ments pour la ouveille rectron garisienne. 4 Maison de Bretagne 3, tour Montparnasse, 14°.

SCI/ATURGIS**

SÉJOURS COURS DE VACANCES D'ARGLAIS Fondés en 1946 par

Roger TURGIS I Q. D. GRANDE-BRETAGNE Organisation chrétianne, animée par des membres des Enseignéments public et privé.
 Cours quotidiens - Excursions.
 Skigences de travail et de tenus dans un climat de confiance.
 Sucadrament : 6 Professeurs et

éducateurs pour 38 étéves. BTE : tootes classes PRINTEMPS : Troisièmes Pramières et Terminales

Renselgnements: VILLENEUVE 77239 DAMMARTIN-EN-GOELE Tél.: 438-53-38

Tourisme

Les signes cachés de Hongkong

NVELOPPEES dans l'odeur du poisson séché, les barques d'Aberdeen, à Hongkong, deautant de repères d'où émergem lee chapeaux vernissés et les viseges immobiles de la Chine éter-

Les quatre mille barques et eampans du village de pēcheurs d'Aberdeen, sur lesquele natt et meurt toute une population qui est impossible à recense exectement, débordent d'une activité égale à celle que l'on rencontre partout de Kowloon à Lok-Ma-Cheu, le poste trontaller situé à l'extremité des nouveaux territoires eu bord de Shumchun-River, à quelques mites de le baie dans lequelle jusqu'à II y e deux semailes transluges de la Chine com-

Vitte-chempignon eux tours dressées comme les bestions de te civilisation américaine venue protéger les béliments coloniaux de le vénérable Angleterre, Hongkong monte à l'essaut de ses collines escarpées avec l'énergie industrielle de ees occupants pour lesquela cheque yard de terrain est un blen plus précieux que l'or : le prix du terrein etteint ici des niveaux qui laissent pantois.

Balencement millénaire des enseignes fumineuses de Kowtoon, du haut en bes de ces gorges à demi obscures creusões par des buildings semblables à des ruches evec leurs centaines d'alvéoles solgneusement clos. Sentiers exigus au milieu des merchandiaes celées dans toutes les échopnes de Kowloon. Vestiges bruyamment colorès d'un opère chinois dans la campagne aux contins des nouveaux territoires ; dregon inconnu du temple Kem-Tin-Walled-Village ; sourires vaguement moqueurs des paysannes du marché de Tsuen-Wan, à moitié entoules sous leur cargaison de légumes châtaignes : cheque détail ici révėle l'imprėvu et l'Imprévisible qui sercentent eu-delè des epparences comme autent de signes Insaisla-

Comme sont Insaisissables, en cette saison, les montagnes derrière leurs rideaux de brume et de vapeur, et les fles du Pacitique, noyées d'ombres grisâtres. Reste le compagne rousse et verdoyente, avec ses pins paresols, ses bananiers et ses bem-

muniste qui voulaient rejoindre Hongkong. Cer, depuis, un accord anglo-chinois permet de relouter en terre communiste les lugitits n'avent pas de parente proches implentes à Hongkong : Ict comme eilleurs, le crise de l'énergie e trancé et le chômege prive de son gagne-pain une masse ouvrière que ne protège eucune légialation

sociale. Si l'on contempte le bale, le solr, du sommet du pic qui domine la vitte (Victoria-Peak), tes lumières de le Chine Bank, au centre du quartier des affaires, à côté dea Honokong, Chenghei and Chertered Benke, sont là pour vous rappeler que, communiste ou anglophite, l'habitent de cette partie du monde reste toulours un commerçant, un négociant et un excellent homme d'effaires.

Couple en noir

collines è la terre ocre, grasse d'humidité, avec ce et là. l'éclet insolent des lleurs d'hibiscus. Et les élevages de cenards d'où proviennent cas œuls tachetés de gris et à moltié cuits sous le cendre. et ces quartiers de vlande lumée que l'on trouve dans les merchès. Le Chinois, c'est bien connu ici, nait, e'agite pour survivre, trevaitle pour mieux vivre, se débrouille pour son gropre plaistr et meurt sens evoir eu le temps de s'en

apercevolr. Alors, que penser de ce couple treditionnel, solgneusement vétu de noir, ful evec son chapeau vernisse, sa berbiche en pointe tralchement taillée et son visage réjoul, elle portant sur sa tête menue et ridée le grand pleteau de pelle noire recouvert de tissu noir des femntes de le région, attendant le mein dans le mein, segement essis sur un banc au sommet de le Lok-Ma-Cheu - Police - Station, que l'on veuille bien les photographier pour quelques demi-HK\$ (Hongkong dollers), à quelques centaines Irontière communiste.

Existent-ils encore autrement que dans l'ail éternellement essoitté d'exotisme et de sensations nourefles de l'Occidental ? Ou sont-lis là pour se moquer eussi bien de ce demier que des communistes

A.M. LAVAUDEN.

★ Hongkong Tourist Association, 53. rue Prançois-Ier, 75008 Paris. Tel: 256-39-53.

LA SAISON PROCHAINE EN

ES accrochages publicitaires, pour la saison d'été, qui déjà miroitent à l'borizon des vancaces 75, deviont être, cette année regardés de près pour un certain nombre de pays sur lequels se sont abattus, en 1974, malheurs et déconvenues. Il est, en effet, de règle aujourd'hui de desamorcer les contretemps d'une mau-vaise saison par des s campegnes de rattrapage » où est finement pris à cootre-pied ce qui, par le passe, a déplu ou a été cause de freinage ou de blocage.

Avec trente millions et demi d'entrées de voyageurs - tous visiteurs confondus. du frontalier au peloton du Tour de France - l'Espagne se trouve largement en tête des pays européens touristiques. Malgré ce dernier chiffre — assez fabuleux pour qu'on êmette à chaque fois des réserves sur les méthodes de comptage — la pénin-sule fait la grimace. Une grande ombre est passée qui continue d'inquiéter les plus lucides des responsables de l'économie et de ceux qui ont charge de faconner, de l'étranger, l'image du pays.

Trante millions et demi de visiteurs, mais 13 % en moins par rapport à l'année prècédente. Le climat international, le malaise et la déconfiture de certaines grandes ogences de voyages ? Pas seulement,

Brillants sur l'évènement, les Espagnois reconnaissent que les plans sur l'evenir les trouvent démunis de toutes espèces d'idéologie et de pensée prospective. Le tourisme étair une manne et personne n'a vraiment pense qu'un jour un accident puisse venir entraver les rondes affaires qo'on réalisait au pays de Sancho Pança. Aujourd'but, c'est l'alerte. Encore est-elle peut-être devantage percue de l'extérieur que de l'intérieur du pays où, semble-t-il on n'a pas encore pris absolument conscience de la lassitude qui soudain s'étoit dessinée pour les rivages espagnols.

Le nouveau siogan que les Français pourront voir bientôt sur les murs et dans leurs journaux dit assez la délicatesse du virage que te pays s'apprête à négocier : e L'Espogne, vous n'avez pas tout vu... >

Effectivement, c'est bien un sentiment de saturation, d'oppression, de déjà entendu et de c plus-rien-à-en-tirer », que ressent le pablic quand nn place la péninsule dans le champ de ses loisirs. Ainsi il resterait des paysages à découvrir ? Des paysages qui ne seraient pas ceux forcément de l'Espagne profoode, mais des contrées plus faciles d'abord, préservées de la demesure immobilière et du saccage?

Oul, disent les Espagnols, nous nous sommes rendus coupables du pire laxisme, mais noire inconsequence était commandée par le redressement économique du pays et le tourisme en était le rouage essentiel. Pourtant, ajoutent-ils, l'Espagne ne doit pas être tout entière l'abjet do dédain de ceux qui l'ont connue par le passé ou de ceux qui ont fait le serment de ne jamais s'en aller vers Torremolinos. a L'Espagne, vous n'avez pas tout vu... » Attendons.

Accident de parcours

Ce qui, en tout cas, ne s'était pas encor vu, c'est la mise en liquidation d'une société immobilière de la taille de la SOFICO, qui ne contrôlait pas moins de soixante - dix immeubles, avec vue sur la mer pour tous. Le pavé dans la mare. Une faillite à faire douter des placements en solell. On sait maintenant que la Société financière internationale de constructions, oni jouissait de puis-sants soutiens, evait dû. O y a quelques années déjà être sauvée par une aide directe de l'Etat. Emballement de la machine, matraquage publicitaire notrancier qui, en 1974, n'aura pas suffi pour decrocher le contingent nécessaire de com-mandes. La fin d'une des plus puissantes organisations touristiques espagnoles et la fragilité d'un système dénoncé? Accident de parcours? Pent-être?

Ce premier grand fremissement aura des consequences et pour un temps les financiers internationaux modereront leurs ardeurs è s'intéresser eux « costas ». Pourtant, les murs d'immeubles continueront à s'édifier les uns derrière les autres, toujours

solell, et ainsi de suite jusqu'ao vertige. Le rythme est actuellement - on a po le mesurer - de 10 kilomètres par an. Dix kilome-

tres de rivages hatis. Des deux côtés de la chaine, le mouvement paraît irreversible : spéculation sur les terrains nouvellement e découverts » clientèle apparée par les prix. Il faut savoir que, malgré un certain ralentissement, 50 % à 60 % du chiffre d'affaires des principaux tours operators sont réalisés sur ces destinations dites « classiques » : l'Espagne et ses dépendances maritimes, les Baléares et les Canaries.

Comment continuer à faire rentrer 3 000 millions de dollars par an ? Personne ne le sait vraiment en Espagne. Qu'adviendraft-il en cas de crise majeure ? Il est vrai qu'on peut aussi poser la question : Qui croit vraiment à la crise ? Sans doute pas les petits marchands de glace de Playa-de-Oro ni les Andalous chanteurs et danseurs des cabarets de Marbella.

Un danger plus précis pourrait venir, pour ce qui concerne la clientèle française - on la chiffrée à près de onze millions en 1973. - de la mesure qui fait obligation a nos ressortissants de présenter un passeport (100 francs depuis quelques semaines) à la frontière. Madrid ne paraît pas encore avoir pris de décision à ce sujet, ce qui met dans l'incertituda les bureaux espagnols, de tourisme en France.

On soutenait récemment à la chambre de commerce de Gérone que le combre de touristes français avait baisse de près de 40 % depuis que les eutorités espagnoles s'étalent décidées à renforcer les contrôles sur la frontière. Cette choie brutale e eu pour effet, affirme-t-on, de provoquer la fermeture de combreux hôtels modestes installes sur la Costa Brava. Pourtant, il convient de noter que jamais demandes de renseignements n'auroot été aussi nom-breuses, à l'office parisien, aussi tôt dans l'année

L'été prochain en Espagne?

JEAN-PIERRE QUÉLIN.

DE VRAIS OBJETS

Dans l'échoppe ďun Marocain

el l'argent, le cuir et le cuivre : eutant de mote beneis qui nauvent pourtant eveiller en nous l'idée de l'artisan et de son eleller; autant de matières aussi dont le meålem (littéralement : « celul qui a appris -, donc : celul qui sait) marocain e eu, eu fil patient de longs siècles d'ingéniosité, se rendre

C'est, en quelque sorte, la somme des talents et des Inspirations très divers de ces ertistes — encore blen souvent, è l'instar des nôtres eu les calligraphies. - que nous propose le Dr Mohamtionnels au Maroc. Dans cel ouvrage dont 11 e rédige la préface, Jean Duvignaud a vu très justement « le cette civilisation arabo-berbère qui,

E bois, le fer, le leine, l'erglie au Maroc, se manifeste encore evec une extreme vivacité ..

Bien des voyageurs tournant résolument le dos eux hideux « souvenire . que proposent à l'unisson, is, tous les pays visités du monde ont su heureusement s'ettarder, que ce soit à Fès, à Marrakach, à Meknès, ou dans de plus modestes bourgs (voire aur les soules montegnards) devant l'échoppe du biloutler, celle du dinandier, de l'ébériste, du potier, du tailleur, et même du scribe, lui eussi maître en savan-

presque loujours humbles, dont la plupart porteni eu froni te petil cal que finil par y modeler le prièrs, el tous eux jouer un rôle prépandérant, l'audoigts les merques de l'outil, que teur fait la part blen nette entre l'auteur rend indirectement hommege. l'art citadin et l'art rural qu'on ne Ne te meritaient-ils pas, pour evoir saurait meller : te premier est loui

enrise de beauté, en dépil quelque tois d'apparences rugueuses, de voir le banel promu ou rang du noble. au rang du beau ? On regrettere à propos de ne pas trouver dans un livre où abondent des tmeges toutes belies quelques photographies montrant les instruments et les métourneurs sur bois oul ectionnent d'un... orteil savant une « machineoutil - don't un archel rudimentaire

mais précis est le « moteur » el l'étau leurs genoux... Après un premier chapitre qui de l'islam, marée Indomptable, va permis à une vieille société tout de ratfinements et de haute « tech-

HERITA

> £:

TOURISME HOTELS RECOMMANDES APRÈS 40 ANS UN SIMPLE GESTE Côte d'Azur impossible de rater CANNES

car V.V.T.a tout prévu Soècialiste des latstra en toutes saisons, V.V.T. conçoir, prépare et arganise des programmes (France et étranger) qui vous

SES VACANCES

séduiront. Si vous voulez détente, repas et confort, si vous ospirez à la découverte d'harizons nouveaux, si vous aimez la liberté, consuttez-nous.

Nous vous proposerons des vocances « sur mesure » ! Catalogue grafuir et tous



Vacances Tourisme

5, bd Vaugirard, 75015 Paris 538-52-12

VOUS REGLEZ VOS PROBLEMES VACANCES et INVESTISSEMENTS

en achetant une ville en bordure de mer, sous le soleil de la **COSTA BRAVA**

NOS PRIX R'ONT PAS CHANGE GRACE A UNE AMELIORATION CONSTANTE DE NOTRE

PROOUCTIVITÉ

E.RAMOS MARCA BUREAU D'INFORMATION 58 bis, rue de la Chaussée d'Antin 75009 PARIS TEL : 744.65.97 Documentation sur demande LE SAINT-TVES *** N.N. 49. boulev. d'Alsacs, proximité Croisette. Jardin. Parking terrasse. Tél. 38-65-29.

MENTON HOTEL DU PARC - NN. Près mer et essino, piein centre. Parking. Gd parc.

NICE HOTEL FRANTEL *** N.M.
(Plein centre) estièrement neuf,
caime, jardin, obsche chauffée
Pansion complète 120
1/2 pansion 100 T.T.C.

HITEL GOUNGO ***, 3, rue Gounod. Annese Sofikel central, calme, très confort, ch et pet déj. de 75 à 105, tout compris. Tél (93) 88-28-20.

BOTEL LA FEROUSE *** N.N. Jar-dins. Bord mer. Tél 80-34-65. VILLEFRANCHE-SUR-MER

Hôtel WELCOME ***, bord de mei saison d'hiver. Tél.: (93) 80-70-26

Alpes du Bud. 44400 LE SAUZE, 1.460 m

Rôtel LE DAHU *** R.N. Près des ROTEL VALGANA, Première cisses, piscles chauffée, sauna, Possi-Courts de tennis, Piscine clein air et bulté séminaires. Tél. : (92) 81-65-59. piscine couverte.

Provence

04-VILLENEUVE-de-Hte-Provence près Manosque

REPOS. CALME, CONFORT LE MAS SAINT-YVES ** NH iemi-p. & partir 39 F net. T. : 78-42-51

Province

BORDEAUX LE GRAND ROTEL OF BORDEAUX
N. Apple calmes. 48 & 8 F T.T.C.
Centre affaires et spectacles.
2. place de la Comédie, Bordeaux. 2. pisce de la Comédie, Bordesux. Gar. gratuit. Tél. : 52-64-03 à 06.

Angleterre VICTORIA (Londres)

Bead and Breakfast & partir de 35 P par personne 80 Warwick Way, eWI Téléphone : 01-821-1221.

Suisse AROSA (Grisons) Sici sans fatigue en suisse par le train autor couchettes pour le valais horaires: Ve 23h05 | Paris-Est Aur 6h20 Sa 8h00 St.Maurice Di 21h31

ZERMATT : 1.620 m do poed de Cervin — paradis hivernal de sud avec la saison d'hiver la plus longue des Alpes — 54 km remonthes mécaniques ; 120 km de pistes — Ski d'été — Excellente route d'accès jusqu's Jasch S km avant Zermatth. — Perc. Office du Tourisme Zermatt. 16i. : 19-41/28/7 78 55 ; Télex : 38 130.

Métal Ricaletta : Premier ordre 60 chambres avec bains et douents. Radio - Piscine couverts - Saona - Solarium - 20tisserie. Tél. : 19-41-28. 78533 ; Télex : 38108.

Zermatthet : Premier ordre - 170 lits avec bains - Radio - T.V. - Sauna Solarium - Bencing. Tél. : 19-41/28/7 80 40 ; Télex : 38275.

National - Scilerus - Schweitserial : Premier ordre - 250 lits - Bar Demi-pension au garni poss. Tél. : 19-41/28/7 71 61.

PORTES BU SOLEIL - SKI SANS FRONTIERE
152 Installations 540 for de pistes: L'un des plus grands domaines skiables d'Europe à envirou 25 km de Solmi-Maarice Offices de Tourisme Champéry 19-41/25/83135.

NAUTE-NERDAZ-SUR-SICK: Super Rendaz. Tél.: 19-41/27/45404 · 12 installations · Llaisons avec Verbier.

VERBIES: 1.500 - 3.000 m à 35 km de Saint-Maurice - La station de six entre le Mont-Bianc et la Cervin - Arrangements forfaltaires pour les week-ends ou semaines : 60 installations à travers 5 Vallées. Renseignements: Office de Tourisme CH 1936 Verbier. Tél.: 19-41/26/7 12 50. Môtel Ermitage: Garul Chambres avec salles de beins Radio Tél. 30 F - Dès le 6 février 35 F - Avec petit déjeune: Services et taxes comprises. Tél.: 19-41/26/7 15 77 CH 1936 VERBIER.

SAAS FEE: Altitude 1.800 m à 85 km de Saint-Meurice. La peris des Alpes: 6.000 lits - Placine couverte Sauna 20 remontées mécaniques - Patimoire Equitation - Prometades - Ski de fond - Bars Danctog Office du Tourisme CH 3905 Saas Fee. Iél.: 19-41/28/4 81 56.

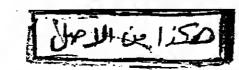
ZINAL: Val d'Anniviers à 75 km de Szint-Manrice.
Fiathotel Les Erables · 220 lits · Restaurant · Bar · Piscine · A
forfaltaires 1 semaine pension compiète des 440 f; dès le 1er
530 f, y compris remontées mécaniques. Rensaignements ;
CH 3961 Zinal Tél. · 19-41/27/687 50.



ALLER/RETOUR A PARTIR DE

Une acuvelle formule avec les spécialistes de l'Amérique du Nord. Appelez: 073-50-56 15, rue Dounou, Paris-2' nu adressez-vous à votre Agent de Voyages.

Greyhound



EN ESPAGNE

imparts on account to the same of the same

desir thereit is

There apparer Control of the contro

100 m Blotta av av

The part of the pa

Actions in the

Milita gare hane.

SANGEL FRESH THE PROPERTY OF

Marie Pines Condition of the Control

Production in Co.

Mention Carry

Committee - The first at the second

and a friend

INCHESTIFE IN THE SECOND

Street No.

100年 (10 th 10 th

inches light property to

The state of the s

ALAN PIERRE CO.

aniell, et aines de

CALLET

Des desn co-

Canting the contract

Bulbatein fie blatte :

the dames were

BROKE BELLIAM CARLES

BRICE CO STR IS

THE MANUFACTURE OF THE PARTY OF

PAS DE TROU D'AIR POUR LE CAVIAR

C OMME a'lle ne e'étaient randu compte de nan, les passagers sériess première classe et payem le prix fort continuent de la laire. Les clients de la classe économique. y regardent aujourd'hul à deux tois avant

de monter en avion.
- La première classe continue, en général, de bien se comporter ; elle résiste mieux à la crise que la classe économique », constetent la plupart des transporteurs éériens. Pendant les huit premiers mois de l'an dernier, sur le route la plus lréquentée du monde — celle de l'Atlantique nord, - le nombre de passagers - tirst - e progressé de 2,5 %, tandis que celui des passagers '= éco = e diminué de 7.6 %.

Cette Insensibilité è la crise varie d'une région à l'eutre. - Sur nos vois en provenence ou à desti-nation de l'Allemegne fédérete, le nombre de passagers - first - e augmenté de 30 %, alore que celui des passagers - éco - a diminué de 12 % -, notent les responsables, d'Air France, Comma tout un checun, c'est eu Proche-Orient et singulièrement avec les pays producteurs de pétrole que le compagnie nationale a remporté, l'an dernier, ses plus beaux succès. Alors que son tretic avec les Etele du gotte Arabique e crû giqbalement de 59 %, le vente de coupons de première clesse e progresse de 102 %...

Néanmoins, dens les appareils de le compagnie netionale, le coefficient d'occupation de le cabine - first - est nettement inférieur à celui de le cabine - éco - : lous réseaux contondus, il a atteint, l'an demier, 38,7 % pour le première, 61.8 % pour le seconde.

Le Proche-Orient fait exception è le règle Les ravenus du pétrole sa dépansent en l'air La compagnie libaneise Middle East Airlines (MEA) se vante einsi d'avoir « les premières classes les mleux remplias du mande -. Au mois d'equi 1973, elle e madifié le configuration de tous ses Boeing : vinat-deux sièges eu lieu de dix-huit en « lirst ». Quent eux trois Boeing-747 dant elle prendre livraison l'été prochain, elle envisage de les égulper de cinquante-huit elèges de première

SI, malgré le heusse des barèmes et l'Inflation,

les passegers de première clesse n'ont pas moditie teurs habitudes, la reison en eat qua des mejore-tions larifeires ne sauralt sérieusement entamer - frenésie de consommetion -. Au reste, le plus groa de la cliantéla - liret - est composé de hauts tonctionneires et d'hommes d'affeires qui leissen au complable de leur administration ou de leur entreorise le soin de régler la orix de leurs billets. Or, baeucoup de tirmes prélèrent s'engager sans préciolletion sur la voie de l'eustérité, se donner le temps de juger el la crise est sérieuse ou non,

La dame à la rose

Pour lutter contre la montée du chômece, de nombreux pays cherchent à arrecher des commandes sur les marchés extérieurs. O'où un incessant ballet de délègetions politiques et de miasions économiques qui aautent d'un avion à l'eutre, è l'affût de bonnes affeires Dans ce climat de concurrence axacerbée, il ast indispensable de multiplier les contacts entre chent et fournisseur, indispensable également de veiller à la lorme ohysique des négocieteurs. Oepuis que les compagnies aénannes ont commencé de réduire le nombre de leurs vois pour économiser du carburent, le teux d'occupellon des sièges de la classe économique e augmenté, notemment eur le réseeu de l'Atantique nord Imposaible à un cadre supérieur de prendre sea eiaes à un prix reisonnable Oésormeis, pour erriver trais el dispoa é destinetion, (l'est obligé de voyeger en

- Le passagei de première clesse est exigeent Il paye son billet 40 à 50 % plus cher que le passager de le classe économique II veut sentir la différence de treitement . remarquent de nombreux trensporteurs eériens Dens sa via prolessibnnelle, et parlois dans sa vie privée, ce client - Il atteint ou dépasse la quarantaine - est eouvent un - vernt - à qui tout - ou presque lout - e réussi Hebilué à se protéger du monde extérieur. Il demande - surtoul s'il est originaire d'un peys latin - qu'en evion aussi on respecte

Au sol : guichers spéciaux pour l'enregistrement, salons d'accueil. En vol : compartiment aéparé. Air France anvisage d'accélérer la procédure de livreison des bagages cour les passegers de première clesse qui débarquent à l'eéroport Cheries-de-Gaulle, en provenance d'Amérique du Nord. La compagnia ouest-allemande Lufthansa olire à aes chents - lirst - un traitement personnaliaé : « Les hôtesses les appetient par leur nom; nous leus proposons des menus lègers.

son e droit à la différence e, son besoin de calme

sur teur plateau. = Les oassagers de oremière classe sont en générai très sourcilleux sur le contori - lergeut et espacement des sièges. — la prévenance du personnel de cebine et la quellté de la table ; Nous avons un principe, disent les responsables de Luithanse, servir le mellieur caviar, le mellieur whisky - A cet égard, l'absence d'alcool à bord des avions de Kuweii Airweys, Libyan Airlines et Seudi Arabien Afrines est un handicap pour ces compagnies.

sans trop de calories, et olacons même une rose

Le genie d'eppareil dans lequel les pessagers de première classe voyagent ne leur est pas Indillerent Si les horeires s'y piélent, ils prélérent les aviona les plus modernes al les plus spacieux le Boeing-747 evam le Boeing-707 ils cherchent les vois les plus directs, ceux our limi-

lent les désacréments des décalages horatres : Plus la distance s'allonge, plus le nombre de passegers de première classe eugmente. Cette loi soutire, cecendent, quelques axceptions Sui des réseeux comme celul de l'Extrême-Orient, per exemple, qui l'on brade les tants, la différence des prix est lelle que beaucoup d'hommes d'affeires se résignent à passer en - éco - Le compagnie australianne Quantas occupe le premier rang pour le nombre de passagers trensportés en « tirst » : sur ses lignes, le percours moyen d'un voyegeur esi, en ellei, de 7 000 kilomètres. En revenche, la compagnie Israéllenne El Al, qui treile, pour l'essentiel, des toursies, leit moins de 1 % de son tratic avec les premières classes. Certains trensporteurs eériens s'interrogent su

la nécassité da meintenir des sièges - litst - sur des vots courta. Les compagnies Irlandaise Aer Lingus at néerlandaise K.L.M. ont résolu la question : Classe unique sur les lignes européennes. D'un autre côlé, Lutthense, qui a suoprimé la première classe sur une partie de son réseau européen, vient de la réintroduite sur quelques destinétions noiammem entre Oaris et Francion

-- LE MONDE -- 8 février 1975 -- Page 17

La première classe e représenté. Fen demler, 6 % de la demanda totale at assuré 12 % des recenes globales de Swissair Tous réseaux contondus, le - first - procurent à Quantas 15 ³'s de ses revenus el à la compagni**s** trenceise UTA 10 %. Su: FAllantique nord. Air France a tiré de se clientèle de première classe 18 % de ses recettes. - Il faut continuer une potifique vigoureuse de promotion de le première classe : la demande existe ; les larits sont remunérateurs ; le marché e first e résiste mieux à la crise que le marché - éco -, exoliquent les dirigoants de la compagnie netlonale.

Un avion pour « eux »

Au demeurant, c'est une question de standing pour un transporteur aérien que d'avoir en rayon des oremières classes. Même la compagnie chinoise n'a pas aboli ces privilèges...

Pour Air France, British Airways el Iran Air, qui vont exploiter Concorde. Il ne peut être quesliqn, un an avant le lancement de ce superaonique, de se désintéresser des premiéres classes En effet, 80 % des passegers - liret des avions subsoniques voleront demain à bord de l'apperell franco-britannique.

- Après la nise en service de Concorde, pourquoi ne pas créer à bord des epparelle classiques une - classe haute densité » pour clientèle à falbles revenus et une - classe standard - moins Inutilement luxueuse que la première classe ecluelle ? ., proposent des responsables d'Ali

Bientot les pessagers de première classe euront - leur - avign. Un appareil pas comme les eutres pour une clientèle pas tout à lait comme les JACQUES DE BARRIN.

E VRAIS OBJE SOUVENIR

The second with the contract of

Marie Control of the Control of the

nicité . l'eulre de neïveté perfots mêmes champione du plein, du délie meladroite, mais le sensibilité el el de l'entrelscs ?) ; la ceramique el l'invention y apparaissent parfois la poterie ; les prupees. plus spontanées, et plus attendris-(L'étude eur iuo andu y figure est à cel égard eussi intéressante que significative.)

Les champions de l'entrelacs

La seconde partie du livre passe en revue chaque discipline : le taple, l'un des plus beaux neurons merocains ; le broderle, moins connue du touriste qui eura rerement la chance de tranchir le vestibule en chicane geolses : les bijoux ; les armes blanches : les costumes : les zellij (carreaux de mosaïque, ou mosaïque directement composée sur les mure). les platres sculptes, les bols; l'écriture (mela peut-on vraiment parier de ceiligrephie marocaine, tous les pays d'islam ayant les

la poterie ; les paupees.
Comblen de temps encore natre siècle, plus soucieux d'efficacité que

d'ancourecement à la création. aura-t-il le palience de leisser ces créateurs obscure œuvrer pour le pleistr de l'œll et de l'esprit ? L'ignorant, maie creignant peut-être lout cas, releon de se livrer è cette minulieuse collecte. Parce qua. c'est encore Jean Duvignaud qui le note, - Ici. le monde maroceil parle son langage propre », el parce que - il leut l'antendre -, même si - ces signes ne e'adrassent jamais à nous, specieleurs éliengers ou

LES ARTS TRADITIONNELS AU MAROC, par te Dr Mohammed Sijelmani, préface de Joan Duvignaud. Flammarion, éditeur. Priz 150 francs.

(PUBLICITE) APPRENEZ L'ALLEMAND EN AUTRICHE

Università de Vicuse
Cours d'aliemand pour étrangers
du 7 juillet au 20 septembre 1975
pour débutants et sannets
Laboratoire de langue. Excursions
solrées Droits de cours et d'inscription jour 4 semaines SA 1.400
(anvir 570 F). Pris forfaitaires
linscription. cours. chambre) pour
4 semaines à partir SA 3.450
(envirun 930 F).
Programme détaillé :
Wiener Internationale
Hochschnikurse
A-1018 Wien, Universität

à partir de 2.061 F (*)

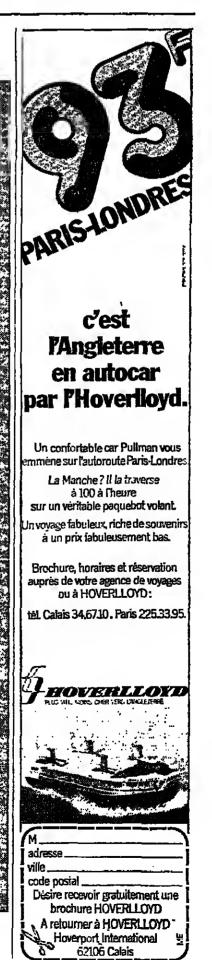
sur vols réguliers All./Ret. ARIANA

AFGHAN AIRLINES

membre de l'LA.T.A.
], rue Scribe - PARIS (97)
Tél.: 073-77-86
a votre agence de voyoge/lata



"Je suis et vous? propriétaire Celui de passer chaque anno e à l'époque de volte choi. une semaine (ou plusieurs), nans un grand hôlel au cœur du Paris une semaine elegant des Champs-Elysees Clestifacile. Pour un printres raisonnable ledge withered facility par an simplement rine chambre, votre chambre Un personnel tres qualifie - qui à Paris devient te votre - est la pour coir. servir : receptionnistes, bagagis'es lingéres, valeis et lemmes de chambre... Et les services de l'Hôtel pour votre d'une chambre plaisir i bar, salons, restaurants ... Raison d'affaires ou de loisirs, peu importe : ce privilege peut devenir le vôtre. que j'ai choisie Résidence Champs-Elysaes**** 92, rue La Boetie, 75006 Paris 17 jours : 9 000 Fr dans un hôtel Ce priviest donné à litre indicatif pour la période du 7 au 14 mais. que j'ai choisi Les Residences Hôtelieres Francoises : pour vivie à tond vos vacances. la Résidence Champs-Elysées R.H.F. vous propose également : 1 à Megève : Le Mont-Blanc 2 à Chamonix : Le Caillon*** et cela 3 aux Menures: Pierre-Blanche" / Cret-Voland" 4 à Beaulieu-sur-Mei : Le Bedford**** pour toujours 5 à Frejus-Plage : Le Capitole --6 Le Trayas : Le Navilolet*** et pour 7 à Paris : Résidence Champs El: sees**** S'adresser sur place ou NOVIM 2, av. Monlaigne, 75006 Paris 359.50.02 / 225.98.30 Montaigne, 75008 Paris Bon à decouper et à retourner a NOVIM, 2, avenue Montaigne, 75008 Paris Veuitez m'adresser une documentation : 1□ 2□ 3□ 4□ 5□ 6□ 7□ NOM: ADRESSE: RÉSIDENCES HÔTELIÈRES FRANÇAISES Propriété hôtelière à temps partiel



Plaisirs de la table



Un grincheux dans l'île

EPUIS que Christophe Marie fit combler le fosse qui eeparait l'ile Notre-Dame et l'ile eux Vacbes, il est passé de l'eau sous le pont qui porte son nom. Mais l'ile Saint-Louis, qui allalt naitre de cette fusion, fut longue à devenir un village. En 1623, d'après l'abbé Lebeuf, seulement deux cents insulaires : pecheurs, blanchisseuses et taverniers remplaçaient les vaches et les duellistes qui se partageaient

« Toutes les iles sont heureuses, Mais la plus belle est dans

Louise Faure-Fevier pourraitelle encore le dire? A peine prèservée de la furie immobilière. l'ile Saint-Louis est aujourd'hui livrée aux industriele de la boustifaille. Une fatidique odeur de graillon plane sur sa serenité enfoule. Le pieton doit faire du slalom entre les autos envahissantes. Les vieux iliens pleurent leur bon

Le temps de l'artisanat i è peu pres disparu, à part quelques relieurs d'art) et des pécheurs à la ligne : celui des artistes. Kiffer. Belloni, Eugène Deckers, et des sculpteurs, Louis Boncel, Martin. etc.; celui du Père Camille, au Café des Sports, de Gaston le bougnat. de Melle Georgette, la libraire, dont les chats pensifs jouent les presse-journaux, et d'Odette, la poissonnière, dont l'échoppe fut

un temps un petit salon littéraire. Habite dans l'ile un vieux bonnomine charment et féroce à la fois. Défenseur acharné de l'île sans voltures, il vit avec ses chats. de peu, mais demeure épicurien semaine, les restaurants de l'ile. detaillant les cartes, annotant les menus. l'ord brillant de malice et le crayon cursif. A l'en croire. volci le panorama gastronomique de cette grande bouffe : Quastmodo, vient d'être vendu, mais ce plique pas un changement de

menu. La vue sur l'abside de Notre-Dame ne console pas de la de sole feuillete. Brasserie de l'Ile, classique, correcte et de prix honnètes. La Chamalle, a du moins le mérite, alors que les Chinois s'infiltrent partout, de succéder à un Asiatique qui ne faisait pas. ses affaires. S'essave d'être à la mode en minaudant une culsine de patissier. Taverne du Sergent Recruteur, un précurseur du tout compris. Vin à discrètion et menu qui gave son petit monde bruyant. Nos Ancêtres les Gaulois, le même en pire. Les serveurs « comme au temps de Cain, vêtus de peaux de bêtes », servent un hydromel de pacotille sans que le ciel leur tombe sur le tête, hélas! Kavier. minuscule boutique, patron enormement moustachu. En vitrine, un poisson mort à l'œil terne et une côte de bœuf grisâtre. figês dans l'éternité. Ce ne doit pourtant pas etre toujours les mêmes ?

Les filles aux pamplemousses

Le Tresor en l'Isle, eut un moment une vogue non explicable. L'a perdue sans plus de raison. L'Ilot Vache, le jeu de mot médiocre, le reste aussi. Le Forestière, évoque plutôt le désert que la forêt. La Flute de Pan. flute ! Au Pont-Marte, le dernier bistrot authentique de l'île. la patronne er cuisine, le patron au comptoir, des prix doux et peu de clients. L'Auberge Suint-Louis, minuscule, quatre tables aux nappes en dentelle et cendriers réclame, le bec-de-cane

mystérieusement enlevé six jours sur sept. L'énigne de l'île! Tassée du Chapitre, une galerie de peinture le jour, une solle à manger en cave le soir, Le tout à l'abri de la clientèle. Le Tusterin, on y royait autrefois Cecil Saint-Laurent jouer aux

sement familial et de cuisine bonnête pour l'époque. L'Orangerie, un décor chou comme tout pour messieurs aux tempes et portefeuilles argentes et jolies filles vivant de pampiemousse, de champagne et de papotinages. Le coup de charme voisine le coup de fusil. Cruditès et grillades.

Le carnet noir du vieux arognon de l'île semble faire exception pour deux adresses : celle du Gourmet de l'Isle et celle du en ajouter une troislème, mais depuis quelques jours seulement Dn Gourmet de l'Isle, le lecteur sait ce que j'en pense. M. Bourdeau réussit le miracle d'y servir pour 30 francs, tout compris, une cuisine de qualité à base de produits de qualité. Qu'on s'y bouscule beaucoup est normal Qu'il solt intransigeant

sur l'heure d'arrivée est logique.

Des lecteurs le lui reprochent. A

tort. Ce renouvellement des

clients est la condition de se

L'autre bonne adresse est celle du Monde des Chimères. Mon vieux monsieur y retrouve des souvenirs, car ce fut un e boischarbon , d'evant-guerre. Agrègée d'espagnol Jeannine Coureau, la fille de la propriétaire, saiste par les chimères gastronomiques, en a roulu, avec une amie comme elle étudiante, feire « son » restaurant. Pour 60 france le Tout-Paris qui sait manger et ne pas se contenter du tape-àl'œil, calui qui sait reconnaître

un beurre d'Echlré d'un beurre de récupération; un Sao Daniele d'un simple Parme, s'y régale Sur le carnet de mon celibasaire épicurien la Chaumière en l'ile figurait avec cette mention ; la Méditerranée vue par les snobs, anchoyade et picrate rosè. C'était tout dire en deux lignes. Il aveit ajouté : fermé provisoi-rement. Miracle i On peut se réjouir et noter, troislème volet echecs. Le décor transformé l'a du triptrque, la Chaumière en chassé au profit de Nicolelta et l'Ile (4, rue Jean-du-Bellay). Prancoise Hardy. Ca reste faus- Jeannette, du Petit Périgord,

vient de a'y installer. Dans un cadre très agréable et e feminin », elle propose un mensi tont (et vraiment tout) compris à 95 francs. De la « patience » (amuse-gueules faisant attendre le premier plat) su café (fait la chaussette dans des cafetières de terre et servi accompagné d'une truffe an chocolat) en passant par les vins à discrétion. Très simple, mais belle cuisine d'un jeune d'envergure supervisé par Jeannette : le poisson du jour, le plat du jour, des grilla-

paillasson de pommes de terre parfumé. Et, parmi les desserts, le chansson aux pommes géant, superbe l
L'île Saint - Louis, pour les connaisseurs, c'est Berthillon. Où en la Berthillon. Car ils sont toute une famille. C'est en

des de très belle viande, du pain grille sur la table, des légumes

verts ét salades, mais aussi un

CESSIE ET FOR 14 arrondissement acheta l'hôtel de Bourgogne, au 31 de la rue Saint-Louis-en-l'Ile. et s'y installa avec ses enfants, pour préparer artisanalement des glaces et des sorbets qui font fureur sans être meilleurs que bien d'autres.

On s'y rue à la sortie de la messe (dans l'église volsine qui, pour dater de 1726 et avoir entendu des prêches de saint Fran-cois de Sales, n'en a pas moins un clocher s d'une laideur funéraire a comme disait André Billy) ; on s'y précipite depuis le 16 arrondisse-ment; on y passe commande de-puis le fanbourg Saint-Germain, et les aubergines ont fort à felre pour «amender» les gastromobilistes en double file et en mai de

± Le Gourmet de l'Isle, 42, rue Saint-Louis-en-l'île, Tél.: 226-79-27, ± Le Monde des Chimères, 69, rus Saint-Louis-en-l'île, Tél.: 033-45-27, ± Le Chausnière en l'île, 4, rue Jean-du-Bellay, Tél.: 033-27-34. 1954 que ce boulanger venu du

ÉCHOS

◆ Le Pevillon myal, au bois de Boulogne, ve taire cuisine neuve, si je puis dire. M. Dmuant en e confié la direction à Christine Bridet (qui anime déjà evec bonheur le Pré Catelan). Mme Bridet a d'houreuses idées pour redon cette vieille malson, et on suivra ees efforts avec eympathie. Malheureusement, elle ne pourra pas changer l'architecture effreuse néo-Pavillon, refeit l'en demler.

 Les gourmets qui se souviennant du bon restaurant de Grandveux rairouvernni M. Baumgartner, qui en avail fait la lortune, installé à Leusenne (12, piece de le Gare iél 021-23-37-35), avec un menu à 19 francs suisses, un à 22,50, el la certe. M. Beumgartner, ancien chel rôtisseur du Ritz, aime traiter le gibier. Les noisettes de chevreuil smitane eux nouillettes fines au

e'lliustra à le Ficelle (rue des Demes), vient de reprendre le Reine Christine (14, rue des Grands-Augustins - tél. 49-39). On Ira volontiers y goûter

◆ Le Récamler (4, rue Récamier tél. 548-86-58) de Mertin Cantegrit vient de rouvrir eprès evoir

teur me fait remarquer que l'eusse dù garder le mescutin), un autre qualité, servie à la Tabilta (nouveau restaurant argentin, 21, rue Deu-phine - Iél. 033-53-82). - Ce n'est pas, ici. l'Assiette aux snobs, me dil-il, et le pierre n'e point besoin du concours de M. Slavik pour donner un cadre agréable. - A noter.

Rive gauche

La Gaudisserie

Chez Anne Sandrine Restaurant littéraire iners · Saupers · Puèmes · Chansans 19, r. St-Louis-eo-l'Isle · 633-20-01 =

UR BBOYCAB

dans on nouveau décor Forme to Designthe year of Juddi mated w1, av du Maine - 75014 PARIS - Tel. 567 12-22

_LA CHAUMIÈRE EN L'ILE

4, rue Jean-Du Belluy langle rue Saint-Louis-en-l'ile 75004 Paris - 033-24-37 (Fermé dimonche)

DÉJEUNERS - DINERS

LE PETIT ZINC BELTE 3 Le Muniche we 25, rue de Buci . Paris 6



- e ee besilic et crème Iraiche, · à la meefle de bosuf,
- e eu giogembre, ou vio blace et miel. El, pour les amaleurs de locdue a
- l'huile spéciale londue Spleillee qui ee fume pas.

bear to maters have recently at an Bearcur Susse Averagen etc finaec ыга т**ргезорга н**а годда Дава д Michele Conseque Seieden valentes en Personer

Rive droite

LA SALLE A MANGER

Déjeuners d'affaires - Dîners Spécialités Beurre Blanc Coneton oux Péches Ferme sameai - Ouvert dan, seir - 11, r. Mantenotte (Terpes). 388-28-52-

LA PAGODE DU LION AUBERGE MORVANDELLE

Son Sanitpiquet aux 3 parées Son Steak Moreandiau Sa Charlotte aux martons

BINER AUX CHANDELLES 46, av Serretan (194) Tel. 607-98-62

(Fermé samedi soir et dimanche)

YOUGOSLAVE Chez EMIL DAVOR

Diners et soupers aux chandelles Orchestre TZIGANE 27, rue d'Enghles - PRO. 63-11

CHEZ Jean l'AUVERGNAT 32. rue Lamartine-9r - 878-62-12

TRIPOUX DE CHEZ LUI Queue de Cochou Farele au Viu Blanc Sa Morue Auvergnate - Sa Potée Ferme Dimanene

DU NOUVEAU CHEZ Faites-vous livrer SON FOIE GRAS FRAIS

63 rue du Fg-Saint-Denis (101) - 770-13-59 - Fermé dimanche



chez soi, au restaurant

pour la cuisine & la table

PILLIVUY la porcelaine dure française FRANCE



Le fameux RESTAURANT des Halles OUVERT JOUR ET NUIT

LES ARMES DE BRETAGNE 103, avenue du Maine, PARIS 14º - 306.53.03 - 567.87.65 SPÉCIALITÉS Le Grand Restaurant de Poissons de la Gree SPÉCIALITÉS Montparnasse » La Reyntère, 4-11-72. DE LA MER



Cru Bourgeois Supérieur



La bouteille du mois. "Un Bordeaux sans scandale,

corsé et vineux. ailègre et franc, dont l'équation qualité-prix me semble satisfaisante. LA REYNIERE - LE MONDE du 25/1/75

FRANCO T.T.C.: millésime 1970 4 caisses de 12 boutcilles à une même adresse : 16 frs la bouteille. 1 coisse de 12 bouteilles : 18 frs la bouteille.

Monsieur FORNER 33112 ST-LAURENT DU MEDOC MARIUS et JANETTE

4, av. George-V, ELY, 71-78 BAL 84-37



réputé Restaurant de l'Opèra OUVERT JOUR ET NUIT ervice continu 24 heures sur 2

Soint-Jucques au Whisky bd des Capucines (073-47-45)



Environs de Paris

HOTEL-RESTAURANT -Quincangrogne

HOTEL DE GRAND LUXE
77-DAMPMART THE HOSEL STREET iprés de Launyi

metros : pl. Balard et pte de Versuilles.

** ** C. 2.8 ---

1 - Same

LE MOND

LA RETNIE

主要性のない。

M 18 1831 0 - No. 1542 (51 (51))

ek affantierty

the value

国际工程的

belle cuisine

Mer den grille-

Viennicht, des freistens

manta arrest

MON, DOCK : NA

Marie Co.

DENEMA TENNE TO

Ball 40 105 5 90

iopeth Physik I

· 10年末年本

ACC. 4. 3744

pagasion est. A

The second second

Philipping Parkets of

TAGNE

南京 新罗科

M. Meste We

- Months - Cu-

ALC: THE PARTY NAMED IN

sterlinger d.

Die Bra

ather th a moduliter (4)

ECHOS

Me a centur

300 1 6

MARIUS et JAN

& and see

gener't.

Acres les

🙀 प्रकार है। १५ १५ वर्ग स्वर्थ

COLVEST WAS RE

Sales Inches as wif

Jon baned with

THE PASSED IN

MARY IN THE INC.

COOK THE MISSES

Barren de

MGALT BEZAMUSTE

Quintangia

TOWNS.

the or spirite.

1 1

The state of the s

MG comprise a second

K Bas Martin Land Inc.

A PROPERTY.

wev.

103.55...

1911

annes com

4916111

*...:

ENTRE CIGALE ET FOURMI

A crise, pulsqu'il leut l'appeler par son nom, place les public taires devent un paradoxe déroutant. Il e'agit, pour aux, d'inciter tes Français à taire des économies tout en les invitent é continuer leurs acheis elin de ne pas aggravar le chômege_

Les économistes, à défaut de remèdes, ont certainement une théorie permettant d'expliquer comment on peut exciter an celmant, étargir en rétrécissent, économiaer en dépensant, vidar en remplissant et ne

L'idéal, bien sûr serait de pouvoir acquérir gratuitement ce que d'autres donneralent en payant, maia notre économie cartésienne ne

Les conceptaurs de publicité sont donc à le recherche du temeux moyen terme que les diplometes excellent à epprivoiser. Ils sucent leurs crayons, se grattent le tête, pressant les études de marché comme des citrons, sondent à coup da paramètres sociologiques las mmeleurs scientifiquement échantillonnés et se demendent comment les Françaie, qui eemblent avoir résolu le problème, ont pu, à la tin da l'ennée 1974, bettre tous les records d'echats dene les grands magasins tout en multipliant leurs dépôts dans les caleses d'épargne :

Les plus eudacieux ont déjà produit quelques timides stogens tout an se détendent de vouloir - récupérer - le crise à des fins marcantiles.

Un grand magasin proclama qu'il - fait la chasse aux pris -. Il les rettrapera moins elsément qu'il ne plégera le client, étant donnés la vélocité des premiers et la goût du second pour les speciacles

Une société da ventes par correspondance, qui na redoute pas le concurrence, annonce : - Faltes votre tit 20 % moins char -, ce qui peut tout de mêma attirer la chaland à qui l'on a toujours dit cependant : - Comme on fait son lit on se couche. -

Un fabricant de produits allmentaires admat, eu risque de déplaire é M. Fourcade, que nous sommes dans la paneda, at lance : « Les lemps sont durs, autant que la purée soit bonne | •, étent sous-enlendu qua le sienne est la meilleure !

Quant aux marchands d'essence, qui seraiant facilement taxés d'incltation é la débauche énergétique e'ils continuaiant à offrir des aervices da Sèvres en polyester at des criataux de Bohême an plexiglas pour vous dissuadar de renoncer é leurs pompes, ils ee contantent de dire, l'un, « qu'on va plus loin avec un plein de super-truc », l'autre, que le carburant machin « prolonge le vie du moteur », comme le sérum de Bogomoletz celle des caniches!

Quant au tigra rugissant qu'un troisième vous inviteit autraloia à cacher sous votre capot, il a été ranvoyé au zoo al mia au règime en

L'ascétisma de le bicycletta at la sobriété du cyclomoteur se trouvant du même coup élevés aux rangs de vertue netioneles, el comme il taut bien protéger ses vêtements — pour lae économiser — el sa têle - parce que la loi y obliga - voilà des occasions nouvelles da dépenser oment l'argent que l'on consecrait bêtement à l'eutomobile.

Dans le même temps, certeins publicitaires dilepident des trésors de matière grise pour la préparetion d'une campagne qui inviterait à utiliser tella carte de crédit « pour des echats qui ne solent pas tutiles ». et d'autres, secourue pat d'almables sociologues, sont à le veille d'affirmer que rien ne celme l'angolsse at l'anxièté du citoyan comme le laculté qu'on doit lui laisser d'echeter quand l'envia tul en prend

Enfin, mals, c'est encore un secret, les biologistes étudient dans leurs laboratoires les intéressantes possibilités qu'offrireit la produit du croisement de le cigale et da la fourmi, lequel permettrait antin da sortir de l'alternative élémentaire où le bon La Fonteine nous e neivement

MAURICE DENUZIÈRE.

surprise et envie des tables de tennis de table dans les lieux publics les plus inattendus. Pendant leur séjour, ils purent visiter une ecole d' « amateurs de tennis de table » où ils furent étonnés par le niveau technique atteint par des jeunes

jours par semaine, et trois heures par jour, se perfectionment de Changhaï compte dix de ces Comme activité de détente ou

U cours d'une tournée ef-A fectuée en République populaire de Chine au

mois de décembre 1973 les pon-

gistes français découvrirent avec

d'une disaine d'années, qui, six

comme aport, le tennis de table a, semble-t-il, renle ses origines anglo-saxonnes pour faire la conquéte de l'Asie où sont organisés les championnats du monde, du 6 au 16 février à Calcutta. Les qualités que le tennis de table mat en évidence, reflexes vivacité détente souplesse, acuité visuelle, sont en effet généralement considérées comme plus développées chez les

Asiatiques. Une enquête effectuée auprès des jeunes japonais révéla que le tennis de table venait dans l'ordre de leurs préférences, aussitôt après le base-ball et devant des sports comme l'athlétisme, le basket-ball, le volleyball, le tennis, le kendo et le indo. Avec près de trois millions d'inscrits, la fédération soviétique de tennis de table vient eu cinquième rang dans son pays. derrière celles de ski, d'athletisme, de football et de basket-

Pent-être est-ce parce que les tables de tennis disputaient longtemps à celles de billard les arrière-salles des cafés, que cette activité est difficilement assimilée en France à un véritable sport et plus connue sous le nom de e ping-pong ». Heu-reusement, le critère de rentabilité a entrainé le transfert des tables vers les maisons de jeunes, mais ce sport reste le plus souvent considéré comme passe-temps ou une ectivité de loisirs.

Des statistiques com permettent d'évaluer à un milllon le nombre des Français qui pratiquent de façon plus ou moins assidue le tennis de table mais la Federation regroupe à pelne plus de cinquante mille Ilcenciés. S'll est alsé et même amusaot de jouer au a ping-pong a, la préparation à

Sports



la compétition est, en tennis de table, aussi exigeante que dans la pinpart des sports. Les meilleurs pongistes consa

crent désormais de vingt à trente heures par semaine à leur préparation physique et technique ce qui est difficilement compatible avec les études ou un travail à temps complet. La Fédération française de tennis de table (F.F.T.T.) pensait avoir resolu le problème en regroupant ses meilleurs espoirs, et notamment les juniors qui furent champions d'Europe par équipe au collège d'athlètes de l'Institut national des sports, et en y détachant un entraineur national, Jacques Secrétin, l'inamovible champion de France depuis 1966, pour s'occuper de leur pré-

A l'écart des J.O.

Si on ne peut pas parler d'échec, cette expérience n'est pas non plus très concluante. Concu comme un simple internat, le collège d'athlètes ne facilite eo rien les études effectuées dans les universités on les lycées voisins. Soumis aux programmes scolaires normaux. les jeunes pongistes s'entrainent en fait une heure ou deux par soirée quand, sous prétexte d'économiser l'énergie, l'électricité n'est pas coupée dans les gymnases de l'Institut national des sports.

La réussite du Suédois Bengtsson, champion du monde junior 1970, puis senior l'année suivante, qui, comme ses compatriotes, peut consacrer la majeure partie de son tempa à son entrainement grace aux subventions des fabricants de matériel, atteste l'importance de la preparation physique et tech-

Mais c'est sans doute aussi en se référant à de tels exemples que le comité international olympique (C.I.O.1 peut refuser d'admettre le tennis de table aux Jeux olymplques. Maintenue à l'écart de la plus grande manifestation sportive, la Fédération internationale de tennis de table (F.I.T.T.) n'en tient

dans le mouvement sportif. Ainsi la F.I.T.T. fut un des premiers organismes internationaux à reconnaître la Republique populaire de Chine et à exclure les représentants de Formose. Après la révolution culturelle, la première sortie officielle dans le monde occidental d'une délégation chinoise fut celle de leur équipe de tennis de table aux champlonnats internationaux de Suède en novembre 1970. On se souvient aussi que c'est par une partie de tennis de table que Chinois et Américains renouèrent leurs relations.

Si la participation des Chinois aux championnats du monde de Calcutta où lis défeudront trois titres (simple messieurs, simple dames et double mixtel est attendue avec intèrêt par les sportifs, elle sera aussi sulvie avec curiosité par les milieux diplomatiques en raison des querelles de frontlères qui subsistent entre l'Inde et la Chinc et du rôle de facteur de détente et d'amitié que les Chinois font jouer depuis quelques années à leurs pongis-

tes. (Le Monde du 4 février.) Le refus d'admettre Israel et l'Afrique du Sud et la décision de recevoir à ces champlonnats une délégation officielle de l'Organisation de libération de la Palestine situe d'ailleurs la place et l'importance accordée aujourd'hui au tennis de table par l'ensemble des pays du tiers-

GÉRARD ALBOUY.

POUR ETRE A LA PAGE

LE BATEAU PAS CHER, de Thierry Vigoureux et Francis Scholl. Guy Anthier, éditeur, 176 pages, 20 francs. — Ecrit par deux jeunes, ce livre s'adresse sox jeunes et à ceux qui souhaiteut naviguer sans an'une voia d'eac apparaisse qu'une vole d'eac apparaisse dans lenr budget. A la fois guide et répertoire, il contient one somme peu commune de renselgnements protiques et il deviendra blentôt un classique si, comme nous l'espérons, il est régulièrement mis à jour.

CENT DEX-SEPT JOURS A LA DERIVE, de Maurice et Maralyn Bailey. Arthand, édi-teor. 256 pages filustrées, 15 F. - Les deox anteurs oo si l'on vent les deux beros (ils vont épreuve) font naufrage au large des Galapagos dès la page 23. Réfuglé sur un radean pneuma-tique, le couple hritaonique dérive pendant près de quatre mois avant d'être recueilli par nn batesn de péche coréen à la letitude de Costa-Rica.

(Publicité)

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALESIA LA BONNE TABLE, 42, rue Friant. VAU. 74-91. 12 spéc. poissons. Fark. AUBERGE CLOS DU MOULIN, 734-31-31. Sa table est ses Salons classés. Ambiance. 34 bts. r. Plantes. AYRON ...

RIBATEJO, 6, r. Planchat, 20 F. mar. 370-41-03. Dinera Speet. Guit. BAC

LA PETITE CHAISE, 36, r. Grenelie 222-13-35, T.L., Men. 17 P vin comp. BASTILLE

ENCLOS DE NINON, 21, bd Beau-marchais, ARC, 22-51. Fermé mardi.

BLANCHE AUBERGE OR CALATS, 7. r. de Ca-lais, 9e, 874-00-55. Diner en musique.

BOURSE . PETIT COIN, 15, rue Feydeau, 508-00-08, Déjeuners et vendrett soit. CHAMPS-ELYSEES

LES GRANDS HOTELS HOTEL CLARIDGE, 74, Ch. Pysice, 388-33-10. Sa formule at ber 23 F. boisson at service comps. Restaur. 37 F + carte.

RESTAURANTS LES 3 LIMOUSINS, 8, rue de Berri. 258-35-97. Spéc de piende de boerf. ALEXANDRE, 53, avenue George-V. 720-17-83. Bar. grill-room. Rendez-

Pons tres pertelen ... LE NAPOLEON, G.-P. Baumana, da LE NAPOLEON, G.-P. Baumann, de son excell, restaur, renommé pr. ses repes d'affaires, présente son exceptionnelle carté de poissons, garc de satigfaction pour vos invités. T.1. 277-98-80, 38, avenue Prisdiand. ELYSEES MANDARIN. 5. r. Colinés, 225-49-73. Boirés Cliné Paramount, ler étage. Tous les jours. TONG YEN, 1 bis. rue J.-Mermos. 225-04-23. Cultime de grande classo.

Rue Pierre Charron No 58 FOSEPH, 359-59-25. Culting française traditionnalis. N. 61 WESTERN STEAK, Self de tree -grd standing ou vote pouvez inviter votre P.D.G. Menu 18.89 TO.

Avenue: des Champs-Elysies No. 39 L'ALSACE 359-44-24. See choucroutes et spécialités région. Nº 53 NEW STORE, 225-96-15. Orti-lades de 9 & 17 F. Bar belge et ses 20 bières. No 144 LA PREGOLA. 359-70-52. Une succession de manifestations gas-tronomiques. Alsace, Bourgogne, etc. Avenue Franklin-Roosevelt

Nº 4 ELYSEES-BRETAGNE, 359-20-63. Permé pour cause travaux. Nº 8 R. PLEGAT (ex-Westphalie), 359-91-20. Spéc. Rouerges, Périgord. Nº 63 LEB 3 MOUTONS, 225-26-95. Crilledes de bosuf et d'agueau. F.D.

CHAMP DE MARS CANTEGRIL, 73, av. Suffren. 734-90-56, 18 Fruits de mer. Poissons grilles Beurre blanc. Ses soufflés. CHERCHE-MIDI

TAVERNE BASQUE, 45, r. Ch.-Midi, (6*), 222-51-07. Menu spécial Torro 30 P. Fermé hundi.

ÉTOILE LE BUDE, 11, av. Gde-Armée (16°), PAS. 13-21. Le soir MENU à 20 P. FAUBOURG MONTMARTRE

Rue du Faubourg-Montmartre Nº 1 LE SIMPLON: T.I.J. 224-51-10. Spéc. Italiennes et coquillages. No. 12 AUBERGE OF RIQUEWINE, 170-93-80, Déjeuners, Diners, Soup. -GARE DE L'EST

ARMES DE COLMAR, 13, r. 6-Mai-1945, 208-84-50. Epécial, alsaciennes CAFE DE L'EST, 7, rue 8-Mai-1945 NOR: 00-84. Spécialités alsaciennes GARE DU NORD

TERMINUS NORD, 23, rue Dunker-que, 824-48-72. Special. alsociennes.

GARE DE LYON L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, 2. Traversière, 342-14-96. Spéc. F. dim.

GOBELINS La MODELE, 33. bd St-Marcal, 707-13-07. Spécialités poissons grillés. Bouillabaisse. Ouvert tous les jours.

GRANDS BOULEVARDS

LA COTRIADE, 233-57-06, 5, r. Lune, Spéc. breten. On sert jusqu'à 23 h. FLO, 62, fg St-Denis, 770-13-59 F.D. jusq. 2 h. mat. Poie gras frais 17 F. LES HALLES Rue Etienne-Marce

Nº 19 Ches PIERROT (ex-Monteil) même culsine, 508-17-64. Rue Coquillièn 13 ALSACE AUX HALLES, 74-34. Jour et ouit Spéc. rég.

Rue du Pont-Neuf CHIEN QUI FUME, 236-07-42. Rue de Turbigo Nº 13 SOLEIL O'OR. Spéc. Aotll-laises, 508-06-63. De 20 h. à l'aube.

LE PING-PONG

MONTE

AU FILET

O'où rient le mot ping-pong

Jean Garnier, dans l'Encyclopèdie des sports, donne l'explication

u Un certato M. Gibbs, mal conun, ent l'idée de la baile en celluloid, et un certain M. Good, guère mieux identifié, celle do

revêtement en caotichooc à picots de la raquette. La malson anglaise Hamley ent l'Idee de l'onomatopée « plug pong » (« ping » pour le choc contre la

raquette et « pong » pour le

choc sur la table). La maison

veta, et, vers 1900, tout était si blen au point go'on publiait des manoels et que des tournois très

importants avaient lies dans

tous les pays anglo-saxons, avec

participation internationale nu

semble-t-il, les Tebèques enell-lirent de nombreux lauriers. »

américaine Parker fréfes

Rue Pierre-Lescot AO GRANO COMPTOIR, 233-F. sam, s. et dim. Ses grillades. JLE SAINT-LOUIS

TASSE DO CHAPTER, 633-56-09. Diner aux chandelles. Feu de bois. INVALIDES - MONTPARNASSE

RELAIS DE SEVRES », 64, r. Sévres, 734-06-12. F. jeudi. Orill. spêc. LOUVRE

CREPERIE BRETONNE, Repas, crepes et galettes, 14, r. J.-J. Roussean (1°), 508-50-01.

LUXEMBOURG CHEZ GRAMOND, S. r. de Fieurus, Paris (8°). BAB. 28-89 Spécialités. Fermé le dimanche. MEDICIS, 4, pl. E.-Rostand (8°), 833-84-12. Poissons. Cuis, traditionn.

MABILLON LA FOUX, 2, r. Clément (6°). Fermé dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux

MADELEINE LE MAZAGRAN, 6. r. Ch.-Lagarde, 265-74-38. Vieille cuis. fr. Cadre él. LA QUETSCH. 6, r. Capucines, 073-08-91. F. dim. Cuisine française traditinnnelle ds un cadre élégant.

Place de la Madeleine No 31 CHEZ MOULENE, 265-27-67. Fruits de mer. plat du jour, cave. MAJRIE DU XVIII°

CHEZ FREZET, 181, r. Ordener, 806-64-20, F. dim, lundi. Park. gratuit. Fole gras, gibiers, crust., coquill. MARAIS

GRILLE DO MARAIS, 13, rue Tu-MAUBERT - MUTUALITÉ

MAHARAJAH, 72. bd St-Germain, 5-033-26-u : Ne. 18 P

MONTMARTRE ASSOMMOIR, 12, r. Girardon, Dej., Diners, 067-55-01. Spec, Prançaises, COQOMARD, 76, r. Martyrs, 608-42-90 Me Pigalle. Le patroo aux fourn, prés. ses spéc. de vezu. MONTPARNASSE

MONTPARNASSE

Bar - Restantant HUONG - GIANG,
308-39-38. Repas d'Affaires Banqu,
79. rue Oaguerre (14°1.
CHEZ HANSI, 3, pince du 18-Juin,
540-59-41. Gde brasserie alsacleune.
CHEZ PIERRR, 117. r. de Veugirard,
734-98-12. F.D. Jeune peir. en cuis.
ALSSA Fils. 5. cue Sainte-Beova,
548-07-22. Tr. fin Couscous, Pastilia.
ARMES OE BRETTAGNE, 108, av. du
Maine, 306-33-03. De 4 à 50 couverts.
EAR RESTAURANT HUONGGIANG, 366-93-98. Repas d'affeires,
banqueis. 79. rue Daguerre (14°).
Boulevard du Montpormasse

Boulevard du Montparnasse
No 9 FLOTOUR, 734-68-45. T.I.Jrs.
Cuisine chinoise euthentique. —
Cadre oriental. — Parking assuré.
No 9 bis ATOSSA, SEG. 68-63. Méchnu rôti charbon de bois dans la
salia.

LA MOTTE-PICQUET

Le SELF le plus confortable et le plus élégant de Paris, 63, av. de la Motte-Piquet, T. l. j. de 11 à 22 h. Lá GALUOISE, 36, av Motte-Piquet T44-11-64, 49-76. P. dim. Ses poissons. MUETTE

LA ROTONDE OE LA MUETTE, 12, chauss de la Muette-16°. 288-20-85. CARREFOUR ODÉON RELAIS LOUIS XIII, 8, rue des Orands-Augustins. OAN. 75-96.

AU SAVOYARD. 16. rue 4-Vents. 326-20-30. M Cochet, propr. sp. reg. OPERA RESTAURANTS

RESTAURANTS
DRUGSTORE OPERA, A, bd Capucines. OPE. 08-60 6 restaurants. 20
boutiques. De 9 b 30 & 2 h dp mat.
CLUB HAUSSMANN OPERA. 3. reu
Taitbout. 824-82-78, 81-06. Balons
de 4 a 300 couverts.
LE PAILLARD. 38. bd des Italiena,
824-49-61. T.I.J. Ses bultres et poits.

PASSY - AUTEUIL SULLY D'AUTEUU., 78. rue d'Auteuil, 525-62-42. Ta les jrs: Déjaoners d'affaires Diners spectacles. BIORS AUX OENTS, 8, de Delessert 570-72-82. Terrasse ouv. Crust. Grill, AUB. OU MOUTON BLANC, 40. r. Anteuil 288-62-21. Olbiers, soécial. Anteuil, 288-02-21. Olbiers, spécial, AO CHARBON OS BOIS, 10, rue Guicbard, AOT. 77-49. Le Grillade

devient de la gastronomie LE MURAT, 1, bd Murat, 238-33-17. Huitres coquill., poissons, gibiers. PASSY - MUETTE TOIT OE PASSY, 94, ev. P.-Donmer (18°) 525-11-93. F dim. Park grat. Specialities tourangelles. Menus de 45 à 65 F. Banquets.

PLACE PEREIRE Nº 5 JEAN - PIERRE, ETO. 01-41. Ferme samedi. Sa formule à 19 F. Nº 9 OESSIMER, maitre écaliler. Jusqu'à 1 h. du matin. 754-74-14, T.J.J. Poissons, grillades, ses spécial.

PLACE CLICHY

AUBERGE OE CALAIS, 7, rue de Calais, 874-00-45 Oiner en musique. AO BISTROT OO ROY, 04) et III. 4 villa Bt-Michel, 18° MAB. 67-51. BOULEVARD PERFIRE

N° II6 SAINT-SIMON, 754-47-30. P. dim. et fétes, Cagouilles cherco-tales, loup anx herbes. Cadra Louis XVI. PLAISANCE

GASTRAUS DO MOULIN, 70, r. de Vouille, 15°, 820-81-61. Spée, allem. PORTE MAILLOT

TIMGAD. 21, r. Brunel-17-, 380-23-70 Spécialités d'Afrique du Nord.

PONT-NEUF AO VILLAGE BULGARE, 8, T. Nevers (Pt-Nneuf) 325-08-75. Ouv. t.l.j. RÉPUBLIQUE

LE BOCK LORRAIN, 27, bd Magen-ta, 208-17-28. Bpécialités Lorraines. SAINT-AUGUSTIN

LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 522-22-62. Cassoul. 24,50 F. confit 26,50 F. SAINT-GEORGES

Rue Netre-Dame-de-Lorette N° 44 CHEZ MAURICE, 874-44-85. T.I.J. Menu 36 F vin et serv. comp. carte. Rue Saint-Lazore

N° 11 RELAIS BASQUE, Spécielités du pays. 878-29-27. Fermé dimanche SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS GUY, 6, rue Mabilion, ODE. 87-61.

Brésilien. Fetjoada - Churrascos Batldss. De 20 h. à 2 h. du matin Estidas, De 20 h. 2 2 h. di matm. AU CHARBON OE BOIS, 16. rue du Dragon, 548-57-04. La grillade devient de la gastronomie. LES COPAINS, 44, rue de Verneuil, LIT. 49-91. Patron aux fourneoux. Mile BEULEMENS yous propose a midi son menu rapide 24 F S.C. Solr: 2 menus conventionnés avec ses spéc. belges + carte. 204, bd aaint-Oermain. 548-73-30.

SAINT-MARCEL NAVY CLUB, 58, bd de l'Hôpital, 535-91-94. Gratinée, pled pore mais, fruits mer. 12 h. à l'aube. P/lundi

SAINT-MICHEL EL DJAZAIR, 27, r. Huchette (5°), 326-36-79, Menu 50 F. Orch, Attract. Cadre et cuisine orientaux. F. jundi LA COCHONNAILLE, 21, rue de la Harpe, 633-96-81. Son Assiette, 12 F.

SEVRES-BABYLONE LE BORGHESE, 43. boul. Raspati, Tous les jours. Téléph. 548-44-10. CHEZ TANTE MADEE, 11, r. Dupin 1671. Sèvres - Babylone. 222-64-58. Déjeucers d'affaires, filners.

STRASBOURG-SAINT-DENIS

TOUR SAINT-DENIS, I, bd de Strasbourg (10°), 770-73-31. Ses olats du jour « Grand Maman ». Ouvert oprès minuit. TERNES

MANOIR NORMAND, 77, bd Courmanula Normanu, 77, 50 com-celles CAR, 38-97. F/sam. Langouste rôtis au feu de bois. Grillades. RECH, 62, sv. der Ternes. 380-38-87. F. dimenche. Park. assuré. Huitres, coquillages, crustacés, poissons.

VICTOR-HUGO PETIT VICTOR BUGO, 143, av. V.-Hugo, 704-82-89. Orillades, Gimiles, Cèpes, Truffes.

LA VILLETTE

OEUX TAUREAUX, 206, av. Jean-Jeures, 607-39-31, Pte Pantin, Spéc. VILLIERS

EL PICADOR, 80, bd Batignolies, 387-28-87. F. mardi soir. Mer. bang. jusqu'à 100 couv. Pašils, zarzuels.

Environs de París

HALLES DE RUNGIS ALBAN OUPONT, 726-93-78. Pruits mer. Pièce bœuf. Soup. chandelles. GRAND PAVILLON, 686-98-84. Pols. crust., fruits mer. Ou. j.-n. F'dim.

VALLEE DE CHEVREUSE LE VAL COURCELLE, T. 907-52-23, vient d'ouvrir. Déj. d'aff., récept., Séminaires dans cadre magnifique. MENU 35 P + carte. A 100 m. sta-

Jeux



Echecs

(Tournoi international de Houston (U.S.A.), janvier 1975) Blancs : R. HUBNER Noirs : KAPLAN

Défense est-indienne

1. 04	C16	23.	Rd2	Cç5
2. c4	g8	24.	h5	TE7
2. ç4 3. Cf3	Fg7	25.	Tgl (mi	D14+
4. Cc3	••	26.	Rc2	Cxa4
5. ė4	08	27.	Cb x 08 (1)
6. Fé2	ė5			b5 (of
7. 0-0	ç6 (a)	28.	Cx és	Fxé8
8. d5 (b)	e×d5 (gl	29.	Cd6 Fx	b5 (pt
9. Ç×05	Ca6 (0)	30.	TXg7+	Ryg7
10. Cd2! (6	Ces (f)	31.	Fxb5 Fx	(13 10)
11 Cc4 12 53	15	32	Dg1+	Rh8
12. 13	14 (gi	33.	TX34	Tg8
18. a4?	25	34.	D×a7	TE2+
14. Cb5	T16 (h1	35.	Rb3 T×b	2+ (r)
15, g4 (1)	IXES (II	36.	Ra3. (s)	Del (t)
16. F×g5	Dd7! (kt	37.	Db\$+	Rg7
17. h×g3	Tg6 (1)	38.	T27+	Rh6
18. Fh4	Ff6	39.	Df3+	Rg5
19. R.12		40.	Df5+	Rh4
20. g×b4	Dh3	41.	TXh7+	Rg3
21. Th1	De3+	42.	Th2+	

Pd7

NOTES

al Cette variante du « système classique » de la « défense est-indienne », qui connut ses grandes heures dans les années 1953-1955, est actuellement délaissée au profit d'autres continuations, soit 7..., Cp-d7, soit 7..., ch-d7, soit 7..., ch-d4, soit 7..., Cp-d7, soit 7..., ch-d7, soit 7..., ch-d4, soit 7..., Cp-d7, soit 7..., ch-d7, soit 7..., ch-d4, soit 7..., Cp-d7, soit 7..., ch-d4, soit 7..., Cp-d7, soit 7..., ch-d7, soit 8..., ch-d4, 9..., ch-d7, NOTES 8. d., e5: D.;d8, T.xd8: 18, C.xe5, C.xe6: 11, C.xe6, F.xe5: 12, F.x5, Te8, Dou cet essal d'etter de trop grandes simplifications en mainte-

COURSE DE ROIS

c) Selon 0e nombreuses parties dans lesquelles fut effectué cet échange sur d5, il est pratiquement prouvé que les Blancs obtiennent de cette façon un net avantage positionnel. 8..., t5 est naturellemant jouable si l'oo accepte de lutter contre la variante Petroesian 9. Fg5 (avec un tempe de plus pour les Blancs, ce qui est sensible après 9..., 16: 10. Ff4, g5: 11. Fg5, Ch5: 12. C61, C7: 13. Fg5!). Aussi blen le retour à la variante classique paraît préférable : 8..., Ca6: 9. T61, Cç5: 10. Ff1, a5.
d4 9..., C68: 10. a4; b8: 11. a5. f5: 12. éx15. g>:5: 13. g3. Ca6: 14. Ch4, d4: 15. Ta3. Fh3: 13. Fg4 est très avantageur pour les Blancs (Kortechnoi-Suetine, 34° champlon nat de l'UR.S.S.).
c) Empéchant 10... Cç5 à cause de

(Extechnol-Suctine, 34° champion nat. de l'U.R.S.).

c) Empéchant 10.... Cc5 à cause de 11. bà 1 et gagnant la case ci.

f) Oherchant à obtenir du contrejen sur l'alle - R par l'avance ff-f5.

gl Les Noirs abattent leurs cartes et tentent de retrouver les schémas classiques de la variante Aronine-Taismanov : 7. Co8; 6. d5. Ce7; 9. Cé1. Cd7: 10. Fé3, f5; 11. f3, f4; 12. Ff2, g5; 13. Cd3. Cf5; 14. c5. Cg6. On notera la différence antre les deux positions : iel le C-D est dèjà échangé : le Co4 est hien posit.

h1 Le C-D est contraint à l'inaction sur a6 : si 14... Co5; 15. bé et si 14... Ca-c7; 15. Ccc7, D'c7; 13. Fé2 et 17. Tol.

d) Prolitant du dernier coup de leur adversaire, les Blancs menacent de s'emparer maintenant de l'alle - R par Rh2 et h4.

d) Préférant un feu tranchant à par Rh2 et h4.

j) Préférant un jeu tranchant à l'inschon.

l'inaction.

k) Une subtile pointe tactique :
si 17. Fx68; Dh1; 18. hx83.
Dxg1+ avec échec perpétuel.
f) 17.... Dh2 est insuffisant : 18.
Fb4. Tb5: 19. Rt2!, Dh2+ (on 19....
Ft6: 20. Th1); 20. Re3, Fh6+; 21.
Rt3, Cc5+; 22. Rc3 et les Blancs.
avant mis feur E à l'abri, ont une
excellente position.

m1 Souhaltant une finale avec un
plon de plus.

mi Souhaltant une finale avec un plon de plus.

n) Si 27. Ty24?, Fy55.

o) Si 27..., Cy35; 32, Ty37; Ry3; 29, Cy46.

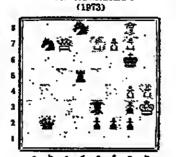
p) 29..., Df3 offralt plus de possibilités mais regagner le plon perdu était tentant.

q) 31..., Cb6; 32. Py5, Td3; 33. Ty67; n'est pas meilleur, r) Cette pointe tactique, imaginée après 31..., Pyf3, repose sur l'échec perpétuel 38. Ry42, Dd2;

si En verité, après 35. R. h3, Dd2+; 37. Eb3, Fd1+; 38. Ec4, Dc2+; 39. Eb4, Db2+; 40. Ec 5, let blane s'échappe mais les Blancs trouvent la réponse la plus piquante. £ 51 36... Ta2+; 31. Exa2, Dd2+;

21) Les Noirs n'ont pas le temps de mater : 42..., Rf2 : 43. Dx/3+, Bél ; 44. Thi+, Rd2 ; 45. Dd3 mat.

A. KUZNETZOV



SOLUTION DE L'ETUDE Nº 592

1872

18lancs: Ra2, Fd5, Pé1, é5, g2, g5, h6 Notrs: Rh4, Tb3, Fé1, Pa5, a7, g3, g4, b5.1

1. b7, Tb2+.; 2. Rxa3 (et non 2. Rx h2, Fd4+ suivi 0e 3..., Pxé5 ni 2. Ra1?, Fd4+ suivi 0e 3..., Pxé5 ni 2. Ra1?, Fd4+ suivi de 3..., Tb3+), Fc1; 3. Ra8, Tb6+; 6, Rxa2, Fé3; 7, Ra8, Tb8+; 6st 7..., Ta8+; 6, Rb8, Ff4; 9, h8=D!, Fxé5+; 10, Dxé3, Ta8+; 11, Rb7, Ta7+; 12, Rc6, Ta5+; 13, Rd7, Ta7+; 14, Pb7l, Tx57+; 15, Rc8 arec gain; 8, Rxb8, Ff4; 9, h8=F; ces non 9, h8=D, Pxé5+; 10, Dxé5 pat) et les Blancs gagnent.

et les Blancs gagnent. CLAUDE LEMOINE.

ON A RETROUVÉ FISCHER



mysterieuse...

Ce n'est qu'en luin dernier, lors de l'olympiede de Nice, que turent connuex les premières exigences du chempion : les règlements du match de championnet du monde devaient être révisés ; à la limite traditionnelle des vingt-quetre par ties devait être substituée une prolongation du match permettant à l'un dee adversairee de gaoner dix perties, les nulles ne comptant pas ; en outre, au cas où le résultet serait de 0 é 9, le chempios du monde devrait êtra considéré me vainqueur. Ces propositione élaient assorties d'un ultimatum : la Fédération Internationele dee échecs (FIDE) devait les accepter, sinon le match n'aureit

Les réactions des Soviétiques lurent immédiates. L'encien champion du monde Mikheil Bolvinnik. déclare que la proposition de Fiecher — dix pertiee gegnées — - dépasseit les frantières des possibilités humeines - et àtail - ebsurde ». Salon lui, il s'agissali pour Fischer d'àviter de rencontrer Karpov. Le grand maître eméricain Robert Byrne, lui aussi, Indique que Fischer evait peur de jouer ce match. Un autre ancien champlon du monde, Tigran Petrossian, celcule que Fischer, eurait besoin d'au moins six mois pour gagne dix parties.

Finalement, la FIDE accepta les propositions de Fischer en ajoutant toulefois une limite de trentesix parties. Le président de la FIDE peut ainsi considérer qu'il n'accepte pas toutes les exigences de B. Fischer au moment même où M. Edmond Edmonson, membre eméricain du comité directaux de le FIDE, vient d'annoncer l grande nouvelle : Bobby Flecher est prêt à accepter l'offre du gouvernement des Philippines.

Celle - ci prévoit que le vainqueur du championnet du monde. qui aurait lieu le 1º juin é Menille, recevrait la somme de 3 375 000 dollars et le perdent 1 625 000 dollars ; les frala d'organieation, esdmés é 1 million de dollars, seraient à la charge des Philippines, La FIDE percevrait 80 000 dollers. Cette bouree enorme aurait étà négociée directement entre B. Fischer et le président Mercos.

En ettendent la réponse du chellenger, Anelole Karpov, sur la choix de Menille. Il leut encore se poser la queelion de eavoir si le chempion eméricain e ainsi ecceoté implicitament les conditions de le FIDE (la limite des trente-six perties). - C. L.

Ann: S. dop. Pers. vuln.

Sud Quest Nord Est

1 ▲ 2 ♦ passe passe

Ouest ayant entaraé le 4 de cœur, comment Bob Hamman a-t-il gagné QUATRE PIQUES contre toute défense ? Quel a été

Note sur les annonces:

son raisonnement?

passe passe passe.

Philatélie

Nº 1367

AFARS-ET-ISSAS : - Batiments

au début de l'annec representent des bâtiments administratifs de la capitale.





25 francs, noit chand, hieu rel et sanguine; « Cité ministéréelle ». :
Les maquettes et gravures sont d'Albert Decaris. Imprimées en taille-douce dans les Ateliers du timbre de France.

ALGERIE : Dinanderie elge

rienne. Dae série de quatre timbres, re-présentant la dinanderie algérienns du dix-septième siècle, a été émise. 4,50 Da, rose et gris ; algulère :



6.60 Da. ocre jeune et bistre ; cafe-8,95 Da. vert-jaune et bistre ; su-



ALGERIE ALGERIE 1.00 Uz, blen-bistre, pot de bain. NOUVELLE-CALEDONIE : Hôtel - Château royal ...

. Le timbre « poste aérienne » unit-récemment est consacré à l'hôlel « Châtean royal » de Nouméa, d'apres une maquette réalisée par Pierrette Lambert.



22 francs (C.F.P.), polychrome. Impression bello : Ateliers

• A PARIS, le 16 ferrier, a la M.J.C., 46, rue Louis-Lumière, se déroule – en outre – une exposition philatelique, Cuba depuis 1959. ● A PANTIN, dans la salle des fétes, 104, avenue Jean-Lolive, in Société philatélique de Scine-Saint-Denis organise sa quinsième expo-sition, les 15 et 16 fétrier.

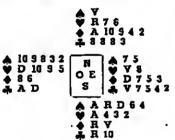
ADALBERT VITALYOS.

WILLIE TO A CHARLED A ME 「関係な情報」「以来、研究的経験集」。

Gertam (香港市)

Bridge

Les manches dans les majeures avec sept atouts répartis
4 et 9 (chez le déclarant et au
mort) sont en général préférables à 35A quand il u'y z qu'on
arrêt incertain dans une couleur adjacente. Mais ce u'était
pas le cas ici. Par bonheur le
déclarant trouva la solution
pour gagner son contrat.



Ann : S. don.

UN CHOIX DIFFICILE

Sud Quest Nord Est 1 ♠ passe 1 SA passe 3 ♥ passe 4 ♥ passe.

Guitta, en Ouest, ayant eutamé le 8 de carreau, comment
Lebel a-t-il réusti QUATRE
CŒURS contre toute défense? Avec la mauvaise répartition

des plques et l'as de trèfle mal place, le contrat semblalt infai-sable. Or, Lebel, qui ne con-naissait pourtant pas les mains d'Est-Ouest, trouva le moyen de Sur le 8 de carreau, il fournit le 4 du mort et Est mit le 3. Lebel prit avec le valet de carreau. Il tira le roi de carreau.

le valet de pique et le roi de maiem cœur, puis il rejous cœur. Est fournit le valet de cœur, mais contrai Lebel se garda bien de laisser n'a piu passer la levee (une décision cas) o qui aurait été fatale). Il prit

avec l'as de cœur et réalisa ses piques sur lesquels il défausse les trefles du mort. Son inten-tion était de donner éventuel-lement deux atouts, mais de ne

Après ARD de pique, il coupa le cinquième pique avec le dernier atout du mort. Enfin, il tira l'as de carreau, sur lequel il défaussa cette fois le 10 de trèlle. Ouest coupa, mais il ne put faire eucore que sa dame de cœur et l'as de trèlle.

On voit que, après les deux coups d'atout (roi de cœur et as de cœur), les chances de réussir le contrat sont importantes si les piques sout normalement répartis. Mais même si Est n'a que deux piques, le contrat peut encore gagner s'il n'a plus d'atout (ce qui était le cas) ou si l'as de trèfle est blen

LE CONCOURS DE « BOLS »

La marque holiandaise de spiritueux Bols a organise une spiritueux Bois a organise une compétition qui a un grand retentissement. Elle a choisi huit des meilleurs joueurs mondiaux et leur a demandé de raconter la donne la plus intéressante qu'ils alent jouée récemment. Un jury international désignera la meilleure d'entre elles.

d'entre elles.
Voici celle du mathématicien
Robert Hamman, champion du
monde par paires et membre
des As de Dallas.



Hamman aurait pu passer, mais en partie libre les manches tan-gentes sont un bon pari. PHILIPPE BRUGNON.

L'ÉCOUTE DU

DREMIERE conférence presse du nouveau pré-sident de la Société d'encouragement : reprise des courses de plat à Cagnes ; nouveau chapltre de l'affaire du prix Bride abattue : des rumeurs de galopade commencent à poindre sous les clameurs de Vincennes.

Hippisme

Rangeons les jumelles et tendons l'oreille.

C'est un sabot secourable que le ministre de l'intérieur a tendu aux dirigeants de la Société des steeple en prenant un arrêté qui interdit aux jockeys et aux deux entraineurs inculpés dans l'affaire do prix Bride abattue de penetrer sur un hippodrome. D'évidence, l'instruction judi-ciaire sur ce tierce suspect marque le pas. Le juge Michaud sent sa monture sur le point de se dérober. Il a remis en liberté tous les jockeys (sauf un). Les intéressés ont aussitôt demandé le renouvellement de leur licence pour 1975. Grave débat. Tout inculpé étant encore présume in-

ACHAT

Collections de Timbres

Toute importance

DANIEL IZOULET

Tčléph.: 887-59-58

tout autre, puisque les charges paraissaient s'effliocher, — le droit commun incitait à leur donner satisfaction. Mais comment rancœur, - des hommes atteints par une telle opprobe? Il v a les choses et il y a le brult qu'elles font. Les dirigeants des steeple hésitalent entre les cho-ses et le bruit, entre les faits et leur retentissement, quand le ministre de l'intérieur les tira permet, sans qu'il ait à motiver sa décision, d'interdire à quiconque de pénétrer sur un champ de courses ou dans un casino. Il signifia une telle interdiction à chacun des jockeys qui venaient d'être libérés et aux entraineurs Jacques et Jean-Jacques Beaumé. Dès lors, il ne pouvait plus, pour eux, être question de

En théorie, ils pourront la demander a nouveau en 1976. Mais chacun sait bien que, pour un jockey. une interruption d'une année ne pent qu'entraîner un retrait définitif. C'est la fin des carrières de l'intrépide et talentueux Pierre Costes, du flegma-tique Jean-Pierre Renard, de Jean-Pierre Philipperon, de Da Meda, du tout jeune Cimmino. Et si, an palais, l'instruction allait se terminer, pour eur, par des non-lieux... ?

Cinq millions de francs supplémentaires pour les chevaux ga-

annoncé M. Hubert de Chaudenay, nouveau président de la Société d'encouragement, an cours d'une conférence de presse fort brillamment courue pour un « inédit » remettre en selle, au propre et dans ce genre d'épreuve. Ces eu figure, devant vingt mille 5 millions (10 % de la totalité spectateurs à Auteuil — dont des prix distribués en 1974) seront chacun ressasse au moins une surtout ntilisés à doubler la a prime * aux chevaux français. En plat, l'allocation n'est pas la même selon qu'une course est gagnée par un cheval « né et élevé en France . on non. Dans le premier cas, au prix proprement dit s'ajoute une « prime », qui était. l'an passé de 10 % et qui va donc désormals se chiffrer à

La double tentative

La anrime a correspond à une double tentative d'aide à l'élevage national: elle dolt inciter les propriétaires français à acheter leurs chevanz en France et non aux Etats-Unis, comme beaucoup le font depuis trois ou quatre ans ; elle dolt aboutir & ce que les grandes écurles étrangères qui font courir en France y établissent également leur élevage. Permettra-t-elle d'atteindre ces deux objectifs? M. de Chaudenay a cité des chiffres qui tendralent à démontrer qu'en 1974 on s'en est approché. Le mode de calcul auquel il a en recours ne nous paraît, cependant, pas totale-ment convaincant. Le nouvean président a exposé qu'en 1974 notre «balance hippique» a été bénéficiaire de 10 millions de gnants (on placés) dans les courses francs, c'est-à-dire que les sommes de plat en 1975. C'est ce qu'a dépensées chez nous par les pro-

priétaires étrangers en frais d'entrainement, pensions d'élevage, etc., ont été superieures de 10 millions aux gains qu'ils ont rapatriés et à nos propres dépenses à l'étranger (surtont achats aux Etats-Unis et saillies en Angleterre). Soit Mais il ne faut pas, nous semble-t-il, considérer seulement les comptes d'exploitation. Il y a one perte en capital chaque fois qu'un cheval part ou repart de France après avoir gagné chez nous une des quinze ou vingt épreuves auxquelles est attaché un prestige universel qui n'est pas extensible. Or ces pertesis, qu'on peut chiffrer à plus de 10 millions lorsqn'il e'agit du seul Arc-de-Triomphe, sont systèmatiquement supérieures an léger excèdent que peut faire appa-ratire la balance des comptes d'exploitation

Une heureuse nouvelle, cependant, à cet égard : Nonocico, qui a été le meilleur « miler » europeen en 1974, va commencer en France sa carrière d'étalon.

Celui-ci l'effectuera à Meantry. baras de Guy de Rothschild. Prix de la « carte » : 40 000 francs payable au premier « saut » (et qui, dans tous les cas, resteront acquis à la propriétaire de l'étalon), plus 30 000 francs payables an I octobre, chaque fois que l'union aura été féconde. Un étalon « sert » de trente à quarante juments par an Les chiffres — et leur multiplication — peuvent stupefier qui connaît mal le monde du pur-sang. Ils sont normaux dans le marché mondial. L'énergie équine aussi est chère.

LOUIS DÉNIEL.

Jeunes

« VERT D'EAU »

ou les enfants du divorce

une temme divorcée ételt une - lemme perdue ». Les enfante subisseient cette - teute - On chuchotalt sur leur passege avec des lement ils étaient partagés entre deux familles, mels ile étaient reletés .par . leura camarades é l'école Aulourd'hui, qu'en est-il ? En France, un mariege sur troie se termine par un divorce. Si l'idée de « péché » a disparu dans l'esprit des Français II reste que cette séparation du couple est tou-joure vêcue comme un évênement honteux Les enfants en sont encora les premières victimes, et cele parce qu'ils sont les derniere

evertis. Jemais le aujet du divorce n'est abordé par les parents. Il n'est donc lamale expliqué. Hervé Lafond, una jeune ectrice-metteur scène, e écrit une pièce de théâtre pour enfants, Vert d'eau où, enlin, des écoliers entendent parier de cet événement qui les concerne. Créée par le troupa des Athàvains, diffusée par le théâtre Unité, la pièce est présentée actuellement dans la région pari-Vert d'eau conte l'histoire d'un

♦ LES SALLES DE JOUETS DU lage, du dessin, des découpages, du MUSEE DES ARTS DECORATIFS SEront ouvertes du 12 eu 16 tévrier,

* 100, rue de Rivoll, 75001, Paris.

◆ UN NOUVEL ATELIER D'EX-PRESSION ARTISTIQUE vient d'ouvrir dans le 16 arrondissement. A partir de cinq ens, les entants peuvant y laire de la pointure, du mode-

un jour décide de se séparer. On se merier, vivre heureux avec leur tille et leurs emis Et puls le mésentente arrive, les disputes Que teire ? Continuer à vivra ainsi et laisser la situation se détériorer mettent à l'enfant de le teire participer é toutes les phases du divorce at de tout faire pour que. maigré tout, elle soit heureu Les parents laissent le choix à la lillette Pour l'aider, le couple décide de jouer à le eéparation ou peut-être se sépare-t-il vraiment? On ne salt pas, le doute eubsiste jusqu'é le tin de le pièce. Volonteirement. Pour rendre moins pénibles certaines scènes. De e dialogues ou des situations soudes enlants.

Ecrit pour les moins de treize ans, ce spectecle ne manquera pes d'Intéresser également les

CHRISTIANE CHOMBEAU.

(11 Renseignements : Théâtre de l'Dolté, 107, avenue de Verdun, 32130 Issy-les-Monlineaux, Tél. :

86-15 . LE PALAIS DU FOND DES MERS », conte joué par des comédiens et des mariennettes géantes. est présenté pendent le mois de tëvrier, eu thëstre du Jerdin d'eccli matetion, par l'ensemble théâtrai - Bateleura 2000 ».

Bois de Boulogne, tel. 624-19-80.



###W1.53 ···

A. A. Large

ALGERI I POTETO 0.5r \$14. ...

體工業業務的學歷 ALUERIE

Mangethit Airit MOUNTED CALEFORD: · Cheteer

AT D'EAU fasts du divort

APALEIDT MED



PAINS

GRILLÉS

A Company of the Contract of t

dans les kiosques aux alentours du 15. mais les clients, déjà, les ont recus. Ils se signalent, cette année, tout particulièrement, par la fraicheur et la gaieté de leur présentation : les conseils d'entre-tien y abondent, notamment pour **FACTEUR** ce qui concerne les textiles synthétiques sur lesquels les ménagères n'auront plus rien à appren-**APPORTERA** La Redoute, les 3 Suisses et le Club Coop. les trois grands de cet important secteur du textile cherchent à rajeunh leur image de marque tout en s'efforçant de conserver la fidélité de leur clientèle. Jeunes

à la campagne

• LA REDOUTE mise sur les robes en tout genre, les tricots de tons pastels mettant en vedette l'écru et le rose pêche, mais eussi le flou, les dentelles, les imprimés tente. Les tricots pour bommes

EVRIER. voici venir le temps comprennent les shetland, pure des catalogues de vente par laine (à partir de 69 F) et d'amucorrespondance. Ils seront sants « patchworks » acryliques à cotes imprimés en camaleu de bleu et de beige. Deux harmonies marron et bleu erdoise fonce. sont proposees pour la ville tandis que les jeans courent toujours la campagne pour toute la femille et de la tête aux pieds. Chausses de mocassins-espadrilles en tolle. ils se portent avec des tee-shirts de coton et de polyester ou viscose unis ou imprimés des noms des grands journaux d'Europe et de

> Le groupe vient de racheter « Pré-maman » dont les modèles sont ajoutés eu catalogue d'hiver.

Blouses à tout faire

dessins pop'.

● LE CLUB COOP (dans les magasins Ccop. e travers la Francei, ameliore son style de vêtements à chaque saison, evec cette fois-ci une bonne serie de blouses et pantalons unis et im-48), des cotons fermiere à fond

noir à l'ourlet sous le mollet, ainsi que des robes longues à danser. Des blouses professionnelles

attrayautes en «celon» antiatatione de Courtauld turquoise brode de motifs corail (de 57.50 à 80 F). L' couverture » fe lte sur les loisirs de plein air, détà prise la de mode masculine a prendre une orientation plus sportive que citadine, encore qu'un costume troispièces marine (475 F) eu tergal up a lavable avec un pantalon uni et un en prince-de-Galles (du 40 au 52) allie les deux utilisations. Des jeans, des cotons ècrus, des tricots et une garderobe de vêtements de travail per-mettent de salisfaire tous les

Le style collégien

● LES 3 SUISSES marquent d'une à trols étoiles les articles sélectionnes pour leur rapport qualité-prix, et se specialisent dans les nouveautes pour juniors le style collègien, de douze à primés è moins de 50 F /du 38 eu quinze ans. avec des coupes adap-

Mode

Des mailiots de bain deux pièces se veudent séparément avec quatre formes de soutien-gorge et deux slips (du 36 au 44). Une tolle de cotou souple et légère importée eu « bleu de Chine » comò travers les rentes-expositions pose de beaux ensembles à marinières, blouses ceiuturées et boutonnees ains: que des jupes en forme idu 36 au 46, de 85 F à 180 F l'ensemblet, ainsi que des blouses et pantaions masculins.

culr tressé se retrouve dens les sandales d'importation indienne. Le tissu au metre est toujours de bonne vente dans les catalogues. Les débutantes apprécierout tout spécialement la présentation à six lés et de pantaions (à partir de 55 F), tandis que les enfents

Egalement pour hommes des sa-

bots scandinaves à dessus de cuir

présentent un agréable volume

arrondi, tandis que le confort du

encoller leurs tee-shirts et leurs NATHALIE MONT-SERVAN.

sembles de campagne.

s'amuseront à broder, peindre ou

★ La Redoute 1765 pages, 12 F), 59081 Roubatz, Cedex 2. * Les 3 Suisses (680 pages, 10 F), 59076 Roubalz Cedex 2, VOYAGES A TRAVERS LES RAYONS Fétrier est l'époque des vouques

des grands magasins. LA SAMARITAINE nous inrite à coûler ci à essayer jusqu'au Brctagne dons ses mogosius de Poris, Velicy-2, Rosny-2 et Cergy-

LES GALERIES LAFAYETTE inaugnrent le 8 fevrier un bazar « de Meknès à Ispahan », jusqu'ou 10 mers : les productions artisenoles du bassin méditorranécu.

LE BAZAR DE L'HOTEL DE VILLE nous jait décourrir l'ertisanot d'Amérique lotine, du 8 fcrrier on 1" mars, et jusqu'au 22 jerrier, à Parly-2, Belle-Emme, Creteil, Rosny-2.

AU PRINTEMPS, toujours l'Orient arec des poreclaines an-ciennes et des ontiquités renducs orec certificat, oinsi que des kimonos et des pujamas de soie pour toute la famille ; de merreilleuses nappes brodees à la main et de nombreuses ranneries. Jusqu'au 5 mars.



Maison

C'i les Français consomment de moins en moins de pain trais aux repas, le pain grillé eu petit déjeimer est de plus en plus apprécié. Ces tertines dorés et croustillantes peuvent inciter les nlants - comme leurs parents a ebsorber quelque nourriture

Dans la bousculade du matin, le petit déjeunes a trop tendence chez nous, é être escamoté Déguster du pain grillé est tentant, mais encore faut il que cette préparation ne prenne quere de temps. Pour y parvenir sans peine, le grille-pain est un accessoire electrique qui existe depuis longtemps. En ecquérent un automatiame total. Il correspond à notre

Le choix d'un grule-pain dolt se laire, an priorité, selon le genre de pein consommé le metin pain de mie, pain rassia de le veille (baquette ou autre), pain de

mode ectuel de vie

La melorité des grille-pain existant sur le marché sont conçus

de mie Ces epparells sont eutomatiques d'une puissance de 800 & 1 000 watts, its ont une carrosserie en melal chromé Cella-cı deveneni brûlenie iors du fonctionnement, il convient de mettre le grille-peln hors de le portée des entents sur le teble.

Jeux de manette

Les tranches de para se girssent dens l'eppareit par deux lentes verticales. Un couton enclanche la cheuffage en laisent descendre le pain entre les résistences électriques Un thermostet permet de règle: le deglé de grillege, ce choix se leisent pai une menelle à cmu ou six positions. Une fors gritté à souheit, le petn remonte automatiquement.

L'evantege essentiet de ces grille-pain ést de sucorimei loute surveillence et de gagner ainst du temps Un inconventent la mejorité des appereils ne recoivent que deux tranches de pein à le fois,

l'épaisseur de celles-ci étant limitée a 2 centimètres meximum Ce type de grille-pein veut entre 130 et 150 F (Cedittec, Celor, Phitips, Seb, Siemens) Deux modèles possèdent, en outre, une gritte au sommet pour faire réchaulter des croissants (I.T.T - Nove) ou dorer un morceau de beguette (Rowenta) Il existe écelement quelques grillepain assez longs pour laire dorer environ 200 F (A.E.G., Astorie,

Ceux qui prélèrent de le baguette grillèe ou de longuée tartines de pain de campegne doivent opter pour un grille-peln à pleteau horlzontal Ces oppareils sont des mini-rôlissoires, dans lesquelles on egalemen) réchautter peul anocchi, des pizzas ou des qui ches Ils valent environ 200 F (A.E.G., Rowente, Thomson) Sur un modèle horizontal, qui grille les deux lecos du pain simultenèment, le plateau sort automatiquement an tin de cuisson (. Clic-Clec. Notrot)

Rowenta, Tornado).

JANY AUJAME.

SE MEUBLER

PAR CORRESPONDANCE

S UR les cetalogues de vente par correspondence, qui vienneut de sortir, nous

avons trouvé des meubles pour équipet un jeune foyer on une

• A LA REDOUTE : des lits

jumeaux se superposeut, en s'em-

boitant, pour former un diven

● AUX 3 SUISSES : des fauteuils-chauffeuses en tube d'acter laqué bleu vif, jaune ou rouge.

avec coussins d'assise et de dos-

● CLUB-COOP : une chauf-

feuse-lit d'appoint faite de trois

blocs de mousse qui se deplient.

ble est recoovert d'un tissu de

avec dossier-traversin; l'ena-m-

coton à rayures 1360 F).

sier en toile assortle (200 F)

maison de vacances

le jour 1940 Fi.

Brocante

moustaches : 200 à 300 F. une

500 F, les œuvres complètes de

Shakespeare reliées, format ré-

duit, trente-hult volumes sur une

étagère de 20 centimètres de côté : 600 F. A noter encore de

belles boites en écaille, coffrets à

cigarettes : 400 à 3000 F, six

coquetiers en noix de coco et bois:

450 F. un moulin à café, en bois

de vertu, dix-hultième siècle :

2000 F. des harpons de balel-

niers : 800 F. des maquettes d'ar-

Dans ce magasin encore : un

meuble de dentiste, dix-neuvième

siècle, aux multiples tiroirs, en

batean : 1500 a 3000 F. selon

senal: 1200 à 3500 F.

noyer : 4 200 F.

boite a the en marqueterie

SIFFLET DU BOSCO

ONNUE des habitués des Puces, Colette Brandlcourt, qui tint douze années durant un stand au marché Paul-Bert, s'est installé, début décembre, 54. avenue Victor-Hugo, dans le setzième arrondissement : elle s'est spécialisée notamment dans les meubies angials, les objets de marine et de curiosité.

Experte en falence de Jersey improprement appelée ainsi par les Français, puisque jamais aucune menufacture ne fut installée dans l'île et qu'il conviendrait mieux de la définir par le mot angleis a lustre were a, elle propose une collection qui porte plusieurs pieces rares.

Les amateurs trouveront la une série de cannes originales de 250 à 1500 F Nous en avons remarque une a whisky, qui cache un flacon loogiligne et un miniverre : 500 F une autre surmontée d'un petit heaume de cheva-lier : 300 F. une troisième faite de denis de cachalot et de dorsales de requin : 450 F. La plus belle du loi est, sans doute, cette canne feite d'Ivoire et d'œll de tigre montes sur argent : 1 800 F.

leur tallle et, pièce tout à falt exceptionnelle, une figure de proue Louis XIV provenant d'un navire fraoçais non identifie.

ELVI. . VALOIS.

* Prochains marchés, foires expositions

- Bordeaux : du 15 au 25 fermer : — Avigooo : 25 et 26 fevrier (reservé aux marchands; — Châloos-sur-Marne : du 28 fé-vrier au 3 mars.

Dominos de baleine

Colette Brandicourt e eussi sélectionné de nombreux objeis sculptés par les morins, en os et en lvoire : jeux de domino tra-vaillés dens des fanons de ba-leine : 1 000 à 4 000 F. guillotine en lvoire : 4 000 F. cure-pipe : 800 F Autre ouvrage de marin datant du début du siècle : des sables de l'île de Wight, de toutes couleurs, coulés dans des objets de verre: 200 F environ L'antiquaire qui a réuni une série de sifflets de bosco, a retrouvé une partie du code qui permettait de commander les manœuvres. Elle vend

le sifflet : 350 F... Elle propose aussi de nombreux coffrets victoriens, écritoires et boites diverses. Transformés en «humidor » à cigares ces coffrets valent 700 è 1 000 F. Nous avons vu eussi une ravissante boite à rasoirs, qui comporte un rasoir marque à cheque jour de la semaine : 800 F. des tasses à

LOUEZ votre fourrure DE HAUTE QUALITÉ MODÈLE COUTURE de 50 f à 450 F Vente modèles création BELZ 47, rue d'Enghien PARIS (10°) - Téléphone : 824-52-68



PULL-OVERS DEMARQUES ENSECOND CHOIX

33 rue de Sèvres etr. 66.73



Gaston LEBRE:

« LA COUPE SUR CHEVEUX SECS,

C'EST NOTRE SUR MESURE »

compliment que pulsas me faire una chiente après une simple coupe de cheveux, sans mise en plis.

La cutupe est la base de la coffune. C'est qualque chose de décaif, de solida, de permanent. Il faut créer et adapter des coupes à chaque cliente. Toutes out une nature et une implantation de cheveux diffémentes. Comme les couturiers (mais sans choisir l'étoffe l) cous devens faire du sur mesure : modifier la forme d'un crâne, faire des nuques blan cintrées, choisir un volume et une longueur d'après la morphologie du visage, tenir compte de la silhouette et donner ansulte le détail mode.

Un compeur doit penser à la tenue de la coffure.

Je coupe toujours les chaveux à sec. Il est impossible, sur des cheveux mouillés, da contrôler les volumes, les épis, les mouvements, les défauts. Une frange, coupée sur des cheveux mouillés, sars toujours plus courte une fois sèche. >

Gaston LEBRE

27, rue Saint-Sulpice. — PARIS (6º) OUVERT LE LUNDS - NOCTURNE LE MERCREDI Prendre rendez-vous
PARKING PLACE SAINT-SULPICE — Tel.: 325-16-64

> LA SOIE DE A à Z Collection Printemps-Été .75



travaux -

dans votre appartement La coordination artisanale

qui fait intervenir dans les délais coupaites maçons, monu-alers, électriclems, plombiers, carreleura, peintres, tapissters (sièges, ridéaux, tentures nur-rales) et dirige les travaux (décoration, devis gratuité) Mme PERRAULT - 734-08-49 7 h. 30 à 11 h 39 et après 20 h.

JEAN HERCEY HELENE DE TURCKHEIM. Le Figero.

La femme fleur... Une redactrice ayant assisté à la présentation de la collection e eu cette formule . « Si le comprends bien, vous faites une collection pour votre cilentéle? » Jean Hercey ne pouvait recevoir plus beau compliment.

compliment.

CATHERINE POLESCO, l'Aurore.
Ini la mode se veut logique parce
que faite par une femme, Me Ber,
et jugée par on bomme, aon fils...
Ligne droite on ampleue, les deux
à la fols. Tont droits, les tailleurs
très nets, à june plate et veste
tubulaire sont de ceux qui descendront biantôt dans la rue.

NATHALIE MONT-SERVAN. S'habuler pour plaire. Chez Jeen Berrey... des ensembles de robes et de vestes indispensables aux mères de mariés.

HEIENE FRANÇOIS.

Le Soir de Eruxelles.

Jean Hercey. l'éternelle femma de trente ans. Si l'extrème pointe de la mode est dangereuse, le conformisme l'est tout autant. Il faut établir un joil équilibre entre l'endece de la mesure, à Cette cité. raudace et la mesure » Cette cita-tion de Micheline Sandrei « Cinq ans de moins l'an prochain » ne s'applique à rico mieux qu'au styls de Mes Ber, sutrement dit de Jean Hercey.

REGINE.
Nuvelle République Centre Onest.
Le succès que remporte la couception de vêtements blen construits, blen saructurés, que des tissus de baute qualité mettent en valeur et font c chanter ».

e chanter ».

PIERRE YVES GUILLEN.

Le Quotidien de Paris.

Ce « sur mesure » vent dire que la cuente de Mª Bar... pardon, de Jean Hercey, trouvara is ce qui lui-sied et non pas ce qui sied aux autres. Disons que ce u'est pas de la haute contine au menu... mais à la carte. C'est une haute conture logique. Quel bonheur l

Mal de gorge? Passez à l'action.



Solrée rétro jeudi à le télé.

sur le bouton d'une machine à remonter le temps, le temps pas calastrophiques et des tribunes payanies. C'est encouregeant, dira-1-on, ça permet de mesure le progrès, C'est Inquiètant, dirions-nous, ça permet de mesurei le vide de nos stocks. Jugez plutôt : l'A 2 cherchait un bouche-trou de soixante minutes pour remplecer l'émission de Bardot. Si, sur cinq cents heures d'écoute, elle n'e rien trouvé de mieux que cette pastorele en teux rustique (intitulée il teut une femme à le meison), Iranchement, ça augure mei de

La... comment dire, le chose est tirée d'une nouvelle de Marcel Arland, Payvre Mercel Arland, çe n'était pes le méchant homme, il ne meritait pes ce coup bas. Car c'en est un de nous reconter dans la toulée du Pain noir, evec une absence aussi impertinente, aussi errogante de talent, l'histoire de ces deux hommes, un pére veut, un lils célibateire, des lermiers de carte postale à la recherche d'une temme à tout taire. La blouse paysanne, la carriole, le celé de la Gare, le caissière

croisée espace-temps d'un no men's lend de convention.

El surprezent l'usego de le

Tribune libre leissée par FR 3 au C.N.P.F. On nous e délégué un patron de choc, vil. rable. souriant, grosses lunettes et cheveux trisés, un encien ingénieur de Citroën, il nous a raconté se vie. Il e tondé en 1963 evec deux ouvriers et quetre sous, au lond d'une cour, rue Oberkampt, une usine. - autourd'hui llorissante d'appareils électroniques. Des tile, des prises dont je n'ai pes très bien seis! l'usege, malgré lous les ettorts déployés à cet l'écran, on nous les détaillait, on nous eveit auperevent présenté les ateliers de la Rediale, l'entreprise de ce monsieur, dans l'Isère, près de Grenoble, el à Rosny - sous - Boie. Très beaux, irės clairs. Ses employės - il en a sept csnts -- onl bien ds la chance. Il nous a parlé ensuite de ses orolits el de ses Impôis. Il en e... Il ne nous e pes dit combien. C'éteit très intéressant. Surtout pour lui. Au prix du spot publicitaire...

CLAUDE SARRAUTE.

intention de jouer les censeurs sur

les programmes. L'incident aveit failli avoir lieu.

Mais, comme le déclare la Ligue

des droits do l'homme, vendredl matin : "Si le jond qu problème èroque par M. Rossi n'est pas en cause, il apparaît bien que la seule méthode envisagée por le

A la Maison de la radio

LA LOCATION DE BUREAUX SE FERAIT SANS PROFIT

Certaines rumours sur la loca-tion de bureaux à la Maison do la radio ont incité la présidence de la société Radia-France e pré-

a Le prix réel demandé s'établit actuellement à 1100 F par an te nière carré de bureaux et non pas de surface utile. Ce chiffre est le résultat de la comptabilité O.R.T.F. à la fin de 1974. Il cor-respond au coût de fonctionne-ment et d'entretien de la Maison de la radio. Sons inclure de profit. » Après évoir souligné qu'il s'aget

Après evoir souligno qu'il s'agti d'un tarif « tout compris » (chauf-

fage, télophone, nettoyage, etc.).

la note conclut :

« La gestion de la Maison de

« La gestion de la maison de la radio représente, pour Radio-Fronce, un budget de plus de 55 millions de francs en 1974 et l'emplot de près de quatre cents

personnes.

** Si les sociélés TF-1 et Antenne-2, oinsi que l'elobüssement de diffusion envisagent de quitter les locaux de la Maison de la radio, ce n'est nullement par lo volonte de Rodio-France ni en raison du coût de location demandé qui est sensiblement, o presintions égales crui du mar-

presiations egales, cetui du mar-

che.

Les responsables des nourelles sociétés ont été, en effet,
invités officiellement à to suite
de la réforme, à rechercher dès
maintenont des installations séparées, non seulement pour leur
sièges sociaux, mais aussi pour
leurs bureaux. »

TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 7 FEVRIER

— M. Jeon-Pierre Soisson, se-cretaire d'Etat eux universités, répond au défi de R.T.L., à

ciser :

La violence au petit écran

M. Jullian et les « recommandations » de M. Rossi

Les - consignes de réserve - sur la violence à le television avant 21 h. 30. émises par M. André Rossi mercredi 5 février au micro d'Europe 1, ont provoqué une réplique immédiale de M. Mercel Jullian, président d'Antenne 2.

Prenant prétexte des rocommandations faites à co sujet par lo secrétaire d'Etat. Jean-Pierre Elkabbach, eu micro de France-Infer jeudi à 13 heures, demandatt son sentiment à M. Julitan sur « cette recommandation » :

La question est de savoir dans l'espril de la lettre du président de la République, qui nous donne la responsabilité de la gestion et de l'information, comment fairs entrer ou sortir la riolence. La violence choisit son heure et ce n'est pas nous qui la choisissons. Que faire donc lorsqu'un évênement violent est signale avant 21 h. 30 et que nous devions en rendre compte? Pour l'information événementielle, c'est au critère qu téléspectateur qu'il La question est de savoir dans an critère du téléspectateur qu'il faut en laisser l'appréciation. >

Sur Antenne 2 en tête du journal télévisé do 20 heures, < surpris d'avoir eu connaissance de ces consignos de M. Rossi par la radio 2, e souligné les « consequences que pourraient avoir sur les programmes ces directives gonvernementales ». Le president de la douxième chaîne a déclaré, au sujet de la violence dans les emissions d'information, qu'il-convenait essentiellement do « ne pas y mettre de complaisance ».

M. Jullian e rappele que la vio-lence n'était absente n' chez Homère ni chez Shakespeare, et que « du moment qu'on ren-seigne te téléspectoteur » on ne trahit pas la mission de la télévision. Di « ce qui araît été conrenu » entre les présidents do sociétés et le président de la

Republique.

En fin de programmo, jeudivers 22 heures, sur la chaine FR 3, M. André Rossi s'emptovait à préciser qu'il n'avait eucune

EDITION

En mai

VINGT-SEPT NATIONS AU VIIO FESTIVAL DU LIVRE DE NICE

Le Festival international du tivre do Nice, reporté l'an dernier en rat-son des élections présidentielles, aura lieu éette année du 3 au 8 mai, au palais an Festival, aree la parti cipation de plus de deux mille édi-tents appartenant à vingt-sept ca-tions, dnot tous les pays de la Ligne arabe, des représentants des bibliothècaires, des libraires, ste Plusienrs nations nouvelles seront représentées, notamment le Mexique. l'Argentine et la Corce du Sod.

La participation de l'Etat sera cette année décisive et se trafinira par uoc contribution fluancière importante.

répond au des.

19 h. 30.

— Lo Lique des droits de l'homme expose son point de vue en tribune libre' sur FR 3, è 19 h. 40.

— M. Jacques Ruejj, do l'Acadérie française est l'invité de An programme, en dehors des prix traditionnels, dont l'Algle d'or et — M. Jacques Rueff, do l'Académie française, est l'invité de France-Culture, à 20 heires.

— M. François Mitterrand est interrogé sur ses goûts littéraires par Bernard Pivot à l'occasion de la bourse Goncourt de le nonvelle, des colloques sur Tenseignement de la littérature, la distribution et la lecture publique. les congrès de Culture et Biblothèque pour tous et, pour la permière fois, s'lotégrant dans l'Armée de la femme, un coogrès international des femmes la sortie de son livre la Paille et le Grain. sur A 2, à 21 h. 40. — a Les Cirouans » sont le thème d'un debut après le film du même nom, sur TF 1, vers 22 h. 10, avec

Enfin, tandis que se dérouleront des rencontres auteurs de films et de livres, se tiendra une exposition permanente sur le thème « Cinq mille ans de colture méditerra-

— « La cruse de la presse » sera évoquée depuis le journal la Croix, par France-Inter, do 12 heures à 14 heures. L'entrée sera, pour la première fois, gratuite.

le duc de Castries.

SAMEDI 8 FEVRIER

LES PROGRAMMES

VENDREDI 7 FÉVRIER

• CHAINE I: TF 1

19 h. 20 Le fil des jours.
19 h. 40 Pour les petits : Chapi Chapo.
19 h. 50 Pour les jeunes : Les eventures de Huckleberry Finn.
19 h. 15 Les Shadoks.

19 h. 40 Une minuts pour les femmes. 19 h. 45 Feuilleton · Chèri-Bibi.

bonne infusion pour le foie et la constipation

20 h. 35 Regards sur l'histoire. Film: « Les Chouans ». d'H. Calei 11947). d'eprès H. de Balzac, avec J Marais. P Dux. M. Robinson, M. Lebeau.

1799: le Directoire Jean Marais se but pour le comte d'Artois Madeleine Lebeau lutte pour le drapeen tructoire Ils s'éprennent évidemment l'un de l'autre. Le débat est cornélien. Les images sont fidèles è la tradition romanesque-histor-que agrémentée de prétentions pacitistes

22 h. 10 Débat ; La Chonannerie. Prod. J.-F. Chiappe.
Avéc Jean Massin et le duc de Castries, de l'Académie françeise.

● CHAINE II (Couleur): A 2

19 h. 30 Pour les petits: Le palmarés des enfants. 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : Typhelle et Tourteron. 20 h. 35 Variétés : Bouvard eu liberté.

20 h. 35 Variétés : Bouvard eu liberté.
Avec Nicoletta.
21 h. 40 Magazine des livres : Apostrophes, do
B. Pivot. Avec M. Mitterrand.

M François Mitterrand, premier lecrétaire
du parti socialiste parlere de Jules Renard,
Jacques Chardonne, Sent John-Perse, Lamartine, Buzzatt et de leurs œuvres, et il recevra
Max Gallo, Camille Bourniquet et Jacques
Brenner, romanciers.

z Le Monde » publie tous les amedis, numéro daté du dimanchelundi, un supplément radio - tèlévision avec les programmes complets

22 h 50 Cine-Club : « Une riche affaire », de N.Z. Mac Leod (1934), evec W.C. Fields. J. Rouverol, Baby Le Roy.

Un épicier, qui rêve d'aventure et croit cooir le génie de la spéculation, part pour la Californie, dans une vielle voiture, avec son encombrante inmille, pour prendre possession d'une plantation d'orangers achetde par correspondance. Les tribulations de W.C. Fields, l'acteur comique à la trogas de pochard.

CHAINE III (Couleur): FR 3.

19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants. 19 h. 40 Tribune libre : La Ligue des droits de l'homme.

20 h. Emissions régionales.

• FRANCE-CULTURE

20 h., Rencontre avec... Jacques Ruefi, par P. Galbeau, evec le Duc de Castries, J. d'Ormesson, J. Guitton; 21 h., Entretien evec Maurica Béjart; 21 h. 20. Les srances avecues de la science moderne, par le professeur P Ause; 37 h. 30, En son temps "Opéra; 22 h. 25, Art, création, méthode, par G. Charbonnier; 23 h. 70lkbore, par F Vernifist; Les mel-meriés; 23 h. 25, Lengasses croisés, par E. Diefilin.

• FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 IS.I. En direct du Studio 105. Lever da rideau
par R. Stricker Avec le concours de A. Anastaceacu, planiste
« Andante et variations en fa mineur », « Fantaiste en ut
maieur » [Hayont. » Sonate en ré mineur. opus 31, n° 2 »
10ectiovent. » Gavone d' « Armide » (Gluck-Brahmst. » Thème
et variations en ré mineur » [Brahmst.] 22 h. IS.I. Orchestre
symphonique de Nord-Picardia. Direction M. Durutié. Avec le
concours de Fragez, mezzo-soprano ; M.-M. Durutié, organiste ; et les chours de l'Association des concerts Jean-Sébostien Bech du Nord, direct, par M. Grunelssen ; « Requiem.
opus 9 » IM. Durutié! ; 24 h. (S.I. Le musique et ars
classiques ; î h. 38. Noctumales.

SAMEDI 8 FÉVRIER

● CHAINE 1: TF 1

14 h. 30 Pour les jeunes ; Samedi est à vous.
19 h. 15 Les Shadoks.
19 h. 45 La vie des animaux, de F. Rossil.
20 h. 35 Variétés : Les Z'Heureux rois Z'Henri, de
M. et G. Carpentier, près. R. Pierre ot
J.-M. Thibault.
21 h. 35 Série : Colditz : - Esprit de liberté .

Un lieutenont américain, auteur d'un
ouvrage jevorable au III- Reich. sême le
désarrot dans le groupe des prisonniers de
guerre incorcèrés à Colditz. Est-ce un trailre
ou un espion particulièrement habile?
22 h. 30 Variétés : Les comiques associés, d'A. sente methode entrages por te ministre exerçant sa tutelle sur la radio-lètévision — à saroir l'in-tervention directe du gouverne-ment — fustifie toutes les craintes. déjà exprimees par la Lique des droits de l'homme, de l'établis-sement progressif d'une censure, a C. D.

22 h 30 Variétés : Les comiques associés, d'A

CHAINE II (Couleur): A 2 14 h. 5 Les après-midi, de M. Lancelot. Un jour

futur.

Pop music; L'invité de l'autre monde :
Lanza del Vesto; Sèrie : l'Homme qui raiait
3 millierds » : le Pionnier : Bandes dessinées;
Ils arruent; Super 8; Le rendez-pous des
petits reporters; il était une fois la comédie
muséoile. musicale.

19 h. 45 Feuilleton : Typhelle et Tourieron. 20 h. 35 Série : Les brigades du Tigre : • De la pondre et des halles •. Réal. V. Vicas. Avec J.-Cl. Boullion.

En 1913, l'inspecteur Valentin recherche des tratiquante d'armes.

21 h. 35 Jeu : Pièces à conviction, de P. Bellemaro. 22 h. 35 Variétés : Banc public, de J. Artur et P. Bouteiller.

 CHAINE III (Couleur): FR 3 19 h. Pour los jeunes : L'île eux enfants. 19 h. 40 Un homme, un événement. 20 h. Courts-métrages ; « Rien n'est plus comme avant », de P. Scipion, et « Le lapin chasseur », d'Y. Lafaye.
20 h. 35 Feuilleton ; « Jack », d'après le roman d'A. Daudet, Réal, S. Hanin, Adaptation de H. Jelinek, Avec E. Selena, C. Titre, S. Di Nanoli

Napou. Malgré l'atlection de Bon Ami, malgré les supplications de son lils Jack, lda décide de se souwettre aux caprices du poète d'Argenton.

21 h. 25 Musique : Festival du jazz d'Antibes-Juan-les-Pins 1974, réalisé par J.-C.

FRANCE-CULTURE

L4 h. 30. Les samedis de France-Culture ? « Mélusine », par Claude Metira, avec Claude Gaignebel.

20 h. 20 (S.), Nouveau répertoire dramatique, par L. Attoun : « Hamtet et les Sent Nains », de P. Roesiers, avec Douchta, « B. Baip, R. Caret, M. Cassot, J.-R. Caussimont, H. de Lapparent, P. Mezzotti, R. Murzeau interisation C. Roland-Manonil ; vers 22 h 20, Micro-concert G.R.-M. I vers 22 h 50 is.), Rondes de nutt : Les animaux du clei, par L. Bertmont : 23 h, 30 (S.), « le Chant du rossignol » istravinski). Orchestre de la rediodiffusion, direction B. de Vinogradov.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. (S.t. Cette année-tà... 1908 : » Fantaisie e* 2 sur le choral Wechet eut, ruft uns die Stimme » IM. Repert, evec A. Heilier ; aux erandes orgues : Marcussen, de le cattedrale de Lin [Aunrichet : 21 h. 30 | S.t. Festival d'eutorne. Concert donné su théâtre de la Ville. Orchestre phitharmonique national de Versovie. Direction W. Rowicki : Symphonie » (Pendereckii, première audition à Paris ; « Elepia » (T. Balrd) ; « Capriccioso nottumo » [E. Bogus-lawski), « Livre pour orchestre » (Lutoslawski) ; 23 h., Musture (Bestre ; 24 h. [S.], La musique trançaise eu vipatièrne siècle. En compagnie de Marius Constant 11) ; 1 h. 38 [S.], Sérénades.

DIMANCHE 9 FÉVRIER

• CHAINE 1: TF 1

14 h. 5 Sports et variétés : Les rendez-vous dn

dimeuche de M. Drucker, Film: • le Monde pexdu •, d'I. Allen (1961), avec M. Rennie, J. St-John, D. Hedison, C. Rains. D. Hedison. C. Rains.

Une espédition de géologues, chargée de vériller l'existence d'animanz préhistoriques, connait mille aventures our un plateau tsolé d'Amaxonse. Des monstres, des cannibales, des payanges oniriques, des cataclysmes, apparentent asset a Eing-Rong cette adaptation d'un célèbre roman de Conan Doyle.

tation d'un célèbre roman de Conan Doyle.

20 h. 35 Film: - Tu seres un homme, mon fils -, do G. Sidney (1956), avec T. Power, K. Novek, V. Shaw.

Autrus, pour lo M.G.M., de comédies musicales et d'un Scaramouche jameux, George Sidney inaughne as propre compagnie de production avec ce mélodrame à vocation sociologique, dénonçont les tares du shou business : on y pariage les succès et les déceptions d'un planiste de fazz, trappé, pour tinir, d'une maladie incurable.

22 h. 30 Questionnaire, de J. L. Servan-Schreiber.

22 h. 30 Questionnaire, de J.-L. Servan-Schreiber. Lionel Stoleru. Inn des deux conseillers économiques de l'Elysée. parle de son récent ouvrage: Valocre la payreté dans les pays

● CHAINE II (Couleur): A 2

14 h. 30 • M. Hobbs pxend des vacances •, de H. Koster (1961), avec J. Stewart, M. O'Hara, Fabian, J. Saxon, L. Peters. Les mésapentures d'une lamille bourgeoise de Saint-Louis du Missouri, qui va passer les rocances dans uns maison de location en Californie. Una comédie américaine un peu languissante, mais avec des aspects sociologiques intéressants.

Dimanche illustré (suite), Vipa la télé; J'eime le cirque. 30 Variétés : Système 2, de Guy Lux. Avec Frédéria François, Billy Swann, Carlos, Tino Rossi, les Charlots, Gigliola Cinquett, Giani Nazarro.

TOUS LES PROGRAMMES DÉTAILLES

21 h. 30 Feuilleton: Les gens de Mogador, Qualrieme partie : 1861-1870. Le tils ainé de Julia et Rodolphe meurt. Lo guerre de 1870 éclate et Rodolphe s'engage.

22 h. 20 Documentaire poétique : René-Guy Cadou, de M. Persane-Nastorg. Réal J.-P Roux. Vie et œuvre d'un poète mort en 1982, à l'âge de trente ans.

● CHAINE. III (Couleur); FR 3

Série. - Hawai police d'Etat : . Escro-querie en famille. -Un couple de petits escrocs « brico des petits coups minables. Mais il arriv tel est pris qui croyatt prendre...

Documentaire : Soho. Production de la Peuplée de toutes les races du monde, de tous les commerces, nom magique, mais nussi « dépotoir » humain, Soho est une ville dans le ville, quelque chose entre le Greenwich-Village à New-York et Saint-German-des-Prés, à Peris.

FRANCE-CULTURE

20 h. (S.), « Prieure espagnole », comédie musicale en on acre de F. Nohain, musique de M. Ravel, avec Ch. Shuzmann, J.-C. Drilac, J. Loresu, M. Philippe, orchestre lyrique de la radiodiffusion direction R. Rossei; · 21 h., Misss en acène : « Crime el Châttment »; 22 h., Escale de l'esprà : 22 h., Libre-parcours variétés ; 21 h. 15, Tels qu'en cux-mêmes : Boris Pasternak.

FRANCE-MUSIQUE

14 h. 30 /S.), La tribune des critiques de disques :

a la Valse », de Ravel ; 20 h. 30 [S.], Grandes rééditions classiques :

4 Stabat mater pour contretto », par A. Heynth, « Quatuor à cordes en si bémoi meieur nº 4. l'Aurore » (Havdn), » Danses slaves » (Dvorak! ; 21 h. 45 [S.), Nouveaux talents, premiers sillons ; 22 h. 30, Les grandes voix humaines ; 23 h., Novateurs d'hier el d'aulourd'hul ; 24 h., Le semaine musicale à l'D.R.T.F. ; 1 h. 39 [S.), Sérénades.

LE MOINS CHER DES GRANDS HEBDOS DE TĒLË

en vente partout

Enbref

SPECTACLES

Theâtre

Schönberg et Kafka au Cyrano

Henri Ronse transforme la petite salle du Cyrano en - cabaret expressionniste - décoré de fresques estompées par un rideau de tuile noir, pleines un sofa rouge : une femme em-plumée. Sur scène : des musiciens bieferds. Autour ; une grille. Irène Jarsky, en fourreau noir, coiffée d'un heut de forme ome d'une fleur rouge, chante pour un homme qui e'endort. C'est le Pierroi luneire dans l'etmosphère lourde d'une chambre close comme un tom

eau. Pendant que tee musiciens dégegent le plateau, l'homme en vert iti un texte très drôle de Karl Valentin : le Théâtre obligatoire pour tous. Dans le noir, la voix de Mariène, caneltie, chante Lala Lale, puis. nostalgique, Lill Mariène. Dans un projecteur apparaît une créature en bas noirs out, d'un claquement de louet, revelle un homme endormi. It a une tête da singa. Alnsi commence le Repport pour une acedémie de Kafica, monologue d'un phénomèna de toire qui e accéde au music-hall, singa devenu homma et qui le solr rejoint una jeune guenon à demi dressée. Après la chanteuse soilparie. Jacques Roux le - joue avec une force out se voudrait certainement rageuse, offensive, mais qui tourne souvent au pathélique. De lamps en temps, la créature cteque du fouet el se cache derrière la rideau da tulle qui se lève et se baisse Il est bien difficile de repré-

ORIGINALI

DU FILM

seniar Kafka, d'iliusirer les mesques de ses engolsses, de donner une musique à son humour douloureux, La voix de Kafka n'a pas da timbre. Elle ne traverse pas l'espace libre. Elle nail à l'intérieur de l'orelle, et vit dans la douceur des peurs étouffées. Il est blen difficile de ne pas ta trahir an essayant de

la transmettre. - C. G. * Crrano, 20 b. 30.

« Hôtel Baltimore »

Hdtel Baltimora e pour autaur ricain fort estimé à New-York Cette pièce e obtenu en 1973 trois prix, dont deux donnés par

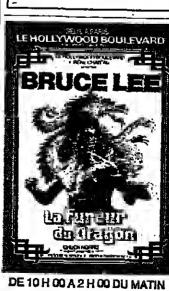
Pendant una centaine de minutes, nous écoutons bavardar les clients el le personnoi d'un encien palece devenu hôtel borgne, et qui va être démoil. Le public de la première représentation semble avoir eccuelti

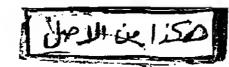
le pièce dans l'euphorie. La décor de Patrick Dutertre manifeste une bonne connatssence du mobilier art déco de grande série et fatiqué. La mise en scène d'Arcady e

l'élégance détendue d'un pteyboy en sin de carrière, Treize acteurs non supersti-tieux Interprétent Hôtel Baltimore d'une menière sélective. Gérard Chambre hésite entre Gery Cooper et Henry Fonda. ne Rovere pencherali plutoi pour les souris de Wait Dieney, meis avec la volx d'un clocherd enrhumé. Zouzou e du charme.

Medeleine Ozeray va bien, ça feit vralment plaieir. Le eignetaire de ces lignes était peut-être déphesé, il lui e semblé que l'intérêt et la veleur d'Hôtel Baltimore étalent é peu de chose près ceux d'une chanson française appelée Voue seurez tout eur le zizi, et qui bat actuellement les records de vente. L'evenir immédiet de l'Espece Cardin est donc rose.

Teni mieux pour lui. — M. C.





SPECTACLES

petro iz. ..

THE PROPERTY OF

Paras -

90 tota 10

Maria .

可能表现 化氯化

41.00 Br W

#Combine

25.00

Z. T

Mar. ? Baltimore

A The Sales

En bref Théâtre $\mathcal{V}_{\mathrm{books}}$

Schooling et kalle

su terana

1000

Hope

Tree TE

things.

< DOMMAGE QU'ELLE SOIT UNE PUTAIN >, à lvry

Le spectacle que dirige Stuart Seide jusqu'au 23 février au Studio d'Ivry est exceptionnel d'intelligence et de beauté. Puisque le Précepteur de Lenz, mis en scène par Sobel, prend fin le dimanche 9, Dommage qu'elle soit une putain va devenir, en février, la pièce qu'il fant voir en priorité. Que les lecteurs onbilent d'abord le titre, qu'ils le chassent de leur esprit. Dommage qu'elle soit une putain est la traduction exacte du titre que John Ford, en 1623, avait donné à sa plèce. En anglais, à ce moment-là, il signifiait donc quelque chose. Plus aujourd'hui, Quand Maeterlinck a traduit cette ceuvra, il a en raison de mettre un autre titre, Annabelle.

La pièce, dont le fait central est l'amour d'une sœur et d'un frère, est comme le chef-d'œuvre dn théâtre élisabéthain. Elle est jouée de temps en temps; Visconti en a donné, il y a une quinsaine d'armées, une présentation risible.

Celle de Stuart "ride est exempiaire Le texte français est très fort. Simple, sans pathos mou-

Celle de Stuart ride est exem-plaire Le texte français est très fort. Simple, sans pathos, mou-vant, d'une charge poètique vio-lente. A ses moments perdus, Stuart Seide devrait lire les autres pièces de Ford, qui sont inédites en français, et traduire les meilleurs. Il l'adaptateur révé.

La mise en scène est supérieure à celle de Troitus et Cressida, que Seide avait donnée l'hiver 1973-1974 à l'Ecole normale, et qui était déjà très bien. Seide reste fidèle à l'emploi d'un « ring » central, à la fois table, sol, lit, entouré d'une bande

LE SECRÉTARIAT D'ÉTAT SOU-HAITE QUE LES COLLECTIVITÉS LOCALES SUBVENTIONNENT DAVANTAGE LE FESTIVAL DE NANCY.

(De notre correspondant.) Nancy. — Au cours d'une ren-contre entre M. Marcel Martin, maire de Nancy, et M. Montassier, directeur du cabinet de M. Michel Guy, au sujet du Festivai mondial du théâtre de Nancy — qui avait fait l'objet de nombreux remous fin décembre. — le secrétariat d'Etat à la culture serait disposé à le doter de l'million de francs. La moitié serait réservée au rayonnement des troupes invitées après le festival à travers la

Le Festival lui-même se ver-rait donc attribuer 500 000 francs alors que les années précédentes la subvention n'étafé que de la subvention 150 000 francs. Le secrétariat d'Etat désire

Le secretariat d'Etat destre cependant que, dans le même temps, la participation des col-lectivités locales et départemen-tales soit augmentée et avoisine les 500 000 francs également. Il prend en référence les subvertions accordées à La Rochelle et à Royan au Pestival de musique contemporaine. Pour l'instant, la subvention du conseil général de Meurthe-et-Moselle se monte à Meurine et moselle se monte la 150 000 francs, et celle de la muni-cipalité de Nancy à 270 000 francs, sans compter les frais de matériel et de personnel.

→ 4

•.

•

de jeu puis des gradins du public. Spectateurs et acteurs se touchent, on se croirait dans une grange, ou en ptein air. Seida reste fidèle aussi à une liberté d'action des acteurs qui, dans l'habitation commune du public et des comédiens, vivent leur vie entre leurs scènes, se reposent ou se remaquillent, mais spontané-

ment, sans chiqué.
Décors, accessoires, costumes, a'appuient sur un matériel minimum, quelques tissus et bande-lettes, bâtons, accessoires, qui frappent per leur à-propos, alors one, pour couvrir tous leurs emplois, ils sont sujets à bien des

métamorphoses.

La mise en scène proprement dite est d'une invention fabnleuse. Changements de visages, changements de voix, postures animales ou révetises, murmures, orages, pas lents, pavanes coulées, sign es décomposés de l'amour, passages du Malin ou d'un ange dans le noir, machine hunsine qui se détraque par l'effet d'une rage, d'une panique, calme des matins, goutte-àgoutte du sang sur le carrelage après le memtre au couteau : on

goutte du sang sur le carrelage après le meuritre au couteau : on ne saurait dénombrer les enchainements sensibles des choses qui se répondent, forment peu à peu une vision complète.

Rien, ici, n'est naturaliste, rien n'est symbolique non plus. Pas de gymnastique, pas d'abstraction. Il s'agit de l'invention poétique concrète d'un univers, qui, en un sens, est prosaïque, où nous nous « retrouvous » irès vite, où nous roulons avec passion. Nous som-

sens, est prosaîque, où nous nous e retrouvons » très vite, où nous roulons avec passion. Nous sommes dépersounalisés, mais cet autre territoire que Seide nous fait parcourir, qu'il nous fait même labourer, était virtuellement à notre portée. De même qu e l'électromieroscope, par exemple, autorise la lecture de phénomènes inconnus qui pourtant étaient là, l'appareil dramatique de Stuart Seide révêle des réseaux psychiques aussi vivants que nos artères, mais qui n'étaient pas perceptibles.

Le drame de John Ford, sa construction, son langage, sont évidemment très heaux. Stuart Seide est un metteur en scène strict. Il ne gambade pas autour de Ford, ne le prolonge pas. Il reste en plein texte, il y pratique des saignées, y pose des drains. C'est le texte lui-même qui exsude toute cet te floraison d'actes feutrés ou sauvages, d'images immédiates, d'émotions. Sept acteurs, Olivier Esperandieu, Thierry Fortineau, Christophe Malavoy, Benoît Régent. dieu, Thierry Fortineau, Chris-tophe Malavor, Benoît Régent, Laurence Roy, Martine Schmitt, Wladimir Yordanoff, font exprimer, avec un tact et des nuances infinis, ces incroyables instruments que sont la voix et le corpa quand le jugement accompagne l'inspiration.

Il faut ajouter que ce specta-cle est foncièrement accessible, enchanteur, passionnant. enchanteur, passionhant.

Le Studio d'Tvry est à cinq minutes à pied de la station de métro Mairie-d'Tvry. En voiture, c'est à dix minutes de la porte d'Italie. Boune occasion pour le public d'alier repérer cette salle irès vivante, dont les fantaisies austères d'Antoine Vitez avaient ces temps derniers raréfié l'oxygène.

MICHEL COURNOT.

* Studio d'Ivry, 21 heures.

Cinéma

«LE FANTOME DU PARADIS» | « UN LINCEUL N'A PAS DE POCHES »

de Brian de Palma

· Un groupe de néo-rockers chante une histoire folle qui est peul-être vrale...: Un musicien myope et timide, avec un taux air da Woody Allen, passe une audition. Une main apparaît, le pouce levé : le musi-cien est bon; sa musique, appréciée: elle tul sera pries. Prise, c'esi-à-dire qu'aile lui sers volée par Swan, figure poupine, rose, sans âge. Swan, superster du pop, - raison sociale -. Swan, idota vidée, qui nourril ses entreprises de specto-cles et da diaques avec la talant des eutres. Il règne sur les nerfs d'une fermessa droguée de gesti-culationa brutales, da rythmes schémallouse, da tape-é-l'œit, da trênésia frelatée. La toute-ouissance de ca Néron du « show-bize » se fonde aur un désordre blen organisé. Gardé par des brutes é sa dévo-tion, entièrement occupé de sa gloire, il pense facilement à éliminer le musicien.

Maie is musicien, soutanu per ca fol en le musique el per son amour pour une ieuna chanteuse, refuse Male is musicien, soutanu per sa pour una jeuna chanteuse, refuse de mourir. Après evoir perdu, au cours da quelques aventures otroces ses dents, sa voix et son visage, il se cache aous le masque d'un oiseau de proie et hants le cabaret de Swen, le Paredise, pour le dé-truire. Swen décide alors de le récupérer, lui fail aigner un pacle, l'enlarme avec una bonne provielo d'excitants, jusqu'à ce qu'il ait termine son opera-rock our le thème de Feust. Après quoi il le fait em murer. Mais le musicien est telle ment - speedé -, tellement enragé, qu'il fait voier le mur en éclats. Il découvre le secret de Swan, qui pereil à Feust Justement, est sous contrat evec le Dieble. Rien n'errêlé plue la justicier, qui se jette sur scène et interrompt l'un des spectacles les plus déments jameis vue à l'écran per une orgie da meurtres grand-guignolesques, sous les re-gerds vides d'un public fasciné, fanetisé, qui se croil loujours su

Avec une insolence agrassive, le quelque chose qu'il semble très bien conneître : le monde du speciacle e sa commercialisation, al son am prise par le décarvelage. Il met an pièces les mythes et les modes Comme Swan, il « vole » un per tout le monde (le film est une suite d'emprunts et de citations), et en fait plus, et en fait trop, et nage dans le superletif, dans l'insensé. Poussant des personneges terriblement vrais jusqu'eu bout d'eux-

epectacle... Le groupe néo-rockers

termine son histoire folia qui pour

rait être vrale.

mêmes, juaqu'à l'absurde, jusqu'é le folle. Brian da Palma jette aux ortles touts idée de aubtilité pour composer une caricalum dénoncia-trice. Il dénonce les tabricants de dieux cyniques qui transformant le besoin d'almer en idolâtrie, ta goûl de vivre en goûl pour la violence. Le Fantôme du Parsdis est un film sana tandresse, un film coup de poing, super - drôle, auper - hideux. supar-baroque, superbement joue en particulier par Paul Williams el William Finney. Un film accrocheur aussi, sans doule, perfoia tourd. mela surtout emporté par la passion, un film - furieux - qui vieni da rem porter la grand prix du Festiva d'Avorigz

COLETTE GODARD. r Paramount-Odéon, Paramount-éra, Publicis - Champs - Riysès

veau. L'arriste qui compte (et qui parle)

a mes years, muant sans cesse, crée sa

Bryen en temps conjugués (1) ce n'est

pas sculement pour Michel Butor uo

memplin, prétexte à acrobacies grammaricales : le pensure y participe de pontes les trisations de sa rétine, Mais

précisément le jeu, en rope libre, de

variations morphologiques des verbes, le kaléidoscope des temps enchevieres,

correcroisant à l'infini contries et sai-

sons, se superposent parfaitement à Camille Bryen, pour qui e une horloge

arrênie montre deux lois l'heure exacre

Voici donc confrontes le perticipe

présent et le passé composé. Le Bryca

recept qui, dans ses grands formars, er ses moins grands, emplie tont l'espace

concéde par le cadre avec une palette

plus opulente, mais adoucie, comme

asourdie. Er le Bryen de la grande ré-

trospective de 1973 au Musée national

d'art moderne menageant lautout de

1947) des planes vierges à l'intérieur et

l'extérieur de ses constructions psy-

Celui pout qui Michel Tapie lorges

et lança le terme, qui s fair fortune, d'art informel — c'est loin, et Bryco

o intirale délignait ses coulces bleues

sur fond rouge de 1953, qu'on voit au

revoit ici avec plaisir, - avanı de

en vinge-quatre heures ».

chiques plus linéaires.

evec les dikrets de la mode,

LES TEMPS MÈLÉS

de Jean-Pierre Mocky

Mocky l'acorché-vit, Mocky la hargneux, Mocky le solitaire, la lonceur, la misanthrope, pour qui le monde est une poubelle. Mocky l'enarcho, dont les coups n'épargnent personna... On volt blen ce qui a aéduit l'auteur de l'Albetros et McCoy - c'est le thème de l'homme pur tece à la corruption générale. En fait, Mocky n'a gardé du roman américain que le parsonnage du journaliste intègre, qui part en guerre contre le mensonge, l'hypocrisia, les compromissions, qui provoque le acandale, parce que la vérité est scandale, et pu'on finit par abattre comme un chian enragé. Personnage que Mocky a d'ailleurs modelé à son Image (il jous la rôle) et dont il e étement rálmventé les aventures, en les transposant dans la province

joyensement peinture. Un présent de

bonheur regroupe avec sa tendresse con-

rumière des carrelages irréguliers, des

lois traversées des griffures, L'objet est

an mauran sujet, Pan-Art, Andemps,

1974, ces distorsions de la temporalité

s'en vont dans sous les sens, - ce dit

bien ce que ça vent dire : l'indicible

la langue communa, qu'elle gicle du siylo on do pincean. « Lois des gens

Camille Bryen, on le retrouve dan

les rangs des arristes, écrivains et autres

ferveus du livre et de l'image qui, sous la baguerre de François Chapon, célè-brent dans le Bullesia da bibliophile (2)

le quatre-vinguième anoiversalre d'Iliazi, l'éditeur-poère. Bryen avait

pris lougueusement sa défense contre

11 étuit bon de rappeler qu'Iliazd fur dès 1912 un des lunuristes russes les

plus en vue, avant de venir en France

en 1921 : qu'il organisa en 1923 la Soiree du cœur à barbe qui sonna

le glas de Dada. Ceux qu'il fit colla

borer à ses propres ouvrages comme à ceux de Raoui Haussmann, d'Eluard,

eu. - Max Erast. Joan Miro - lui

cui aussi Robert Delaonay, Picasso, et

bien d'autres. Et Louis Barnier, qui sais

L' « art photographique » : l'accou-

pleman inusité de ces deux mors avait

eclare comme un defi en 1894, an tons

premier Salon de photographie de Paris.

Parmi les exposants, un novateur (e

n militant) : Robert Demachy (1859-

1936). Maitre de sa technique, il avan

sor adapter les procédés couveaux qui

permirent d'obtenir des épres un fidèlement sa « faços de voir ».

Une petite rétrospective (3) présente

pormits proches des gravures impres-sionnistes avec leurs effets de lumière,

Cherchair-il la poésie? En sout cas

ses Photos imaginaires (4). En réalité

ce son des collages de découpages de ses propres photographies rephotogra-phies, qui deviennear, selon Jacques-Henri Larrigue, objet d'un des repor-tages de Florence Gruère : « Les feeri-

ques et troublantes, belles ou tragique

JEAN-MARIE DUNOYER,

mages de son imagination s.

veni la trouve Florence Gruère dans

ds-d'œuvre intimistes, paysages et

analyse rechnique de son métier.

qui mearent' sor les sassons. >

croyalt au héros du livre. Il est impossible da croire à celui du film. Mocky e gáché un beau eujet par sa véhémence, son goùi da l'excès, de la violence, de la provocation. Au lieu da coller é la réalité, il où les gens qu'il veut fustigar sont caricaturée à si gros traits qu'ils perdent toule vreisemblance. Ces affairistes pourris, ces hommes polices riches bourgeoises folles de leur corps, nous savons blan qu'ils (et qu'elles) exisient. Male ce ne sont pas les pantins que nous montre esclaves attachées à ses trousses ses extravagantes méthodes de travail, la journaliste lui-même apparaît noins comme un Don Quichotte épric d'idéal que comme une sorte de forcené prétentieux et naîf, dont le cré-

dibilité reste douteuse. Des dialogues torrentiels et eou-vent maledroits (on pleint Mertine Sarcey d'evoir é prononcer certaines phrases), un montage qui manque singuliérement de nert (le demier comédiens peu ou mai dirigés (My-riem Mézières) ; eutent d'éléments qui aggraveni notre déception.

Les fureurs de Mocky sont sympathloues. On alme son romantisme. sa sincérité, son non-conformisme ses grande coups de gueule. Male, cette fois-ci, il e déraillé. Sous ce linceul sans poches il n'y e qu'un tentôme de film.

JEAN DE BARONCELLI.

* Paramount-Elysées, Marivaux, Paramount-Montmartra, Boul' Mich', Publicia-Saint-Germain, Paramount - Oriéans, te Parsy, Paramount-Maillot, Publicis-Sontal.

INSTITUI

L'ACADÉMIE FRANÇAISE ET LA RÉFORME DE L'ORTHOGRAPHE

L'Académie française a fixé su jeudi 24 avril la réception de M. Robert Aron, elu en fauteuil de Georges Izard. Il sera accueilli par M. Jean Guitton.

Ble a fait entrer à son dictionnaire diachronie, diachronique, diaconic

Elle a d'autre part continué l'examen du projet de normalisation partielle de l'orthographe. Elle adressera au ministre de l'éducation les propositions sur esquelles la compagnie s'est mise d'accord : quelques formes eraphiques pourraient être simplifiées (le double pluriel de appât, la double forme fond et fonds, par avec les mots de la même famille (innomé s'écrirait innommé, bonhomie, bonhommie, par exem-

délai, etc. L'Académie préconise : - La normalisation des formes graphiques des verbes terminés en eler et eter : on écrirait je harcéle comme je pèle, J'étiquête comme jachète :

ple) : relais s'écrirait relai comme

- L'accentuation de E (événe ment, allégement, etc., devraient s'ácrire : évènement, allégement, etc.):

— L'usage du trêma : il devrait se placer sur la voyelle prononcée comme dans caïman. On écrirait donc atgüe, cigile, etc.



passer pour le père du tachisme, est en possession de tous ses moyens. Une fois A PARTIR DU MERCREDI 12 -SAINT-SEVERIN - 14 JUILLET

Après le SANG DU CONDOR et le COURAGE DU PEUPLE, le nauveau film de JORGE SANJINES L'ENNEMI PRINCIPAL

FRANCE ELYSEES - BONAPARTE - ST-LAZARE PASQUIER - 14 JUILLET

partie : GERONIMO ou le procès des guerres indiennes aux USA

un film de pierre Jallaud

... £. Distribution MOM POLYDORS.A. o o o o Estante chazante disquaire o o o o o

ORIGINALE

DU FILM

•

martine chevalier maxime le farestier daniel quenaud PRIX LOUIS DELLUC la gifle CONCORDE PATHE - MAXEVILLE - MONTPARNASSE PATHE - SAINT-LAZARE PASQUIER - HAUTEFEUILLE CELLE-SAINT-CLOUD - PARLY II/MULTI-CINE Chompigny

forestier

DU 1" AU 16 MARS A 21 H. **PALAIS** CONGRES PORTE MAILLOT Location tous les jours de 12h30 à 19h.

SPECTACLES



11-12-13 février 1975 THEATRE POUR ENFARTS EN PASSANT PAR LA LOUISIANE Compagnie Bazilier

59, bil Jules-Guesde - 243.00.59

Contrairement à ce que l'Ofpar erreur, la représentation de CHRISTMAS, ovec Micheline LUCCIONI, Marie DAEMS, Guy PREJEAN, Jocques BALUTIN, Mais SIMON et Paul BARGE, o bien lieu à bureaux ouverts à la MADELEINE le samedi 8 février.

THEATRE eblique

76, RUE DE LA ROQUETTE (11º) Jusqu'au 23 févrisr

THÉATRE - MUSIQUE LE PIERROT LUNAIRE SCHOENBERG

> RAPPORT POUR UNE AGADÉMIE KAFKA

Mise en scène : Heuri RONSE

Michel DECOUST, chef d'urches-tre, et Gérard FREMY, Michel PORTAL, Alain MEUNIER, Régin PASQUIER, Renaud FRANÇOIS, Irène JARSKY (musicene), Laure GUIZERIX et Jacques ROUX (acteurs). T.ls. d 20 h. 30, seuf dim. et lundi matinéo dimanche d 16 h.

- BOBINO 75 en accord avec Charley Marouan Jean-Claude Dauconne présente

Soirée suppl. le dim. à 20 h. 30 T.J.s. 20 k. 30. Mat. dim. 15 k. Ral. lun. Lucation Théâtre 328-68-70 et Agences

A PARTIR DU 13 FÉVRIÉR

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES

CLAUDE RICH

de CLAUDE RICH

Mise en scène JEAN-LOUIS THAMIN Décors et costumes HUBERT MONLOUP Musique CHRISTODOULIDES

EDWARD MEEKS SABINE AZÉMA

Si la sexualité vous posa des problèmes: Tenez déposer voire question dans

L'URNE du SEXE



DINERS-SPECTACLE DE LA TOUR EIFFEL

UN SHOW 1925 MERVEILLEUSEMENT RETRO

> LES ANNÉES FOLLES...

FRANK **FERNANDEL** churégraphie JEAN GUELIS

RESERVATIONS 551-19-59 551-41-67

LA PAGODE/STUDIO LOGO: il était une fois un merle chanteur

sans cesse ponctué d'un point d'ironie, voici l'un des meilleurs films soviétiques de ces dernières années. Une jolie réussite. G.J. L'EXPRESS

théâtres

Les salles subventionnées

Comédie-Française, 20 h. 30 ; in Célestine Odéon, 28 h 30 : En r'venant d'Texpo. Petit-Odéon, 18 h. 30 : Dialogues avec Petit-Odéon, is h. 30 : Dialogues avec Leuco. Théatre de la Ville, 18 h. 30 : Benri Tachan ; 20 h. 30 : Turcaret. Théatre de l'Est parisien, 20 h. 30 : l'Opéra de quat' sous. — Petit TEP, 20 h. 30 : la Petite Cuiller ; C'est pas mon frère.

Les autres salles

Antoine, 70 h. 30 : le Tube.
Atelier. 20 h. 30 : Un tramwny
nommé Désir.
Athènee, 21 h. : la Poile ne Chaillot.
Blothéatre. 20 h. 30 et 22 h. : les
Chaises (éindes pour marionneutes).
Bouffes du Nord. 20 h. 30 : les Its
Cartancherie de Vincennes, Aquarium. 20 h. 30 : Tu ne mieras
point
Comédie Caumartin, 21 h. 10 :
Boeing-Boeing. Boeing-Boeing.
Cour des Miracles, 20 h. 30 : Soldats;
22 h 30 V comme Vian
Dannon, 20 h. 45 ; Les portes cla-Danon, 30 h. 45; Les portes claquent.

Deux-Portes, 20 h 30: Mooney et ses caravales

Ecole normale enperieure, 71 h : le

Triompbe de l'amour.

Eglise Saint-Sèvarin, 21 h. 30: Job.

Essaion, saile I, 20 h 30; Victor ou les Enfants au pouvoir — Saile II, 22 h 30: Voyage autour de ma marmite.

Funtaine, 20 h. 45: les Jeux de la nuit. Funtaine, 20 h. 45: les Jeux de la nuit.

Espace Tribdche, 20 h.: la Chanson d'un gás qu'a mai tourné.

Galté - Binotparnasse, 20 h. 45: l'Abime; la Visite.

Gynnase, 25 h. 30. Cher menteur.

Hébertot, 21 h.: Enymond Devot.

Hochette, 20 h. 45: la Cantairice chauve; la Lecon interciub, 20 h. 30. Buffet-Boniems; 22 h.: les Larbins; 24 h. Platsir den d'aux.

Madeleine, 20 h. 30. Christmas.

Mathorine, 21 h.: le Péril bleu ou Méficz-vous des autobus.

Michel, 21 h. 10: Duos sur cenapé Michedière, 21 h.: les Ciabloques.

Midderne, 21 h.: les Diabloques.

Moderne, 21 h.: le Pique-Nique de Claretta.

Montparnasse, 21 h.: Madame Mar-

Claretta
Montparnasse, 21 h.: Madame MarSucrite
Montfetard, 25 h. 30 : Macloma;
22 h. les Chantres du fiddish.
Nonveautés, 21 h.: la Libellule.
Nouvelle-Comèdie, 21 h. le Prince
travest!
(Shuve. 21 h. la Bande à Olouton,
Le Pelace, 20 h. 30 . la Marathon,
Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux
folles.

Vendredi 7 février

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES . 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34

Plaisance, 20 h 30 : Vie et mort d'une concierge.

Poche - Minitparianne, 20 h. 45 : le Précepteur Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : Good hye, Mr Freud : 23 h. : l'Apologuo Benalisance, 21 h : Derrière le rideau Saint-André-des-Arts, 21 h. : Derrière le rideau Saint-André-des-Arts, 21 h. : Der l'air. Saint-Georges, 20 h. 30 : Croque-Monsieur.

Studie-Théâtre 14, 20 h. 30 : Loren-raccio ; les Caprices de Marianne. Tertre, 20 h. 30 : la Chose hianche : 22 h. 30 : la Chose hianche : 22 h. 30 : la Chasson d'un gés qu'a mai tourne
Théâtre d'art. 21 h. 15 : le Dernier Empereur : 20 h. : la Penme de Socrate

Théâtre de la Cité internationale. La Calerie, 21 h. . Couplea.

An Bec fin, 18 h 30 : Chair pour Narcissuspiash : 20 h 45 . Dormir debout : 21 h 30 : les Amours de Jacques to Futaliste : 23 h : Baby Sitter.

Sitter.

An Vrai Chio parisien, 20 h. 15:
Sainte Jeanne du Larzac; 22 h. 15:
Philippe Val et Patrick Pout
Bar du Marais, 22 h : To ne veus
rien de blen méchant.
Cart d'Edgar, 20 h. 45 ; Chorus debile; 22 h. 20 : Pierre Péchin.

Café de la Gare, 22 h. : les Semelles da la nuit

da la nuit.

Café-Théàrre des Amandiers, 21 h.;
Un et nn
Café-Théàrre de Neuithy, 22 h. 45;
la Paleta.

Café-Théàrre de Podéon, 26 h.; la
Collection; 21 h. 15; Couvre-Jeur.
Le Panal, 21 h. Mr. Barnett;
22 h. 45 Délire à deux.
Le Jour-de-Fête, 22 h.; le Service
humanitaire; 23 h.; Bux eussi
sout secs; 34 h.; Autant en
omporte le vin.
Petit Casino, 21 h. 15; lu Rentrée
de Oreia Garbo dans Phédre;
22 h. 45, l'Affaire du clip de la
reine d'Angleterre,
Pizza du Marais, 26 h. 30; Evariste;
22 h. 30 Henri Gougaud.
Sélénite, salle I, 20 h. 30; Prévert;
21 h.; lu Jacassière, — Salle II,
21 h.; Femmes parallèles; 22 h. 30;
Sélénite, nid d'espions.
Spiendid, 21 h. 30 Comme un vieux
moteur dans un arbre à viande

bye, Mr Freud: 23 h.: l'Apologuo
Renalisance, 21 h.: Derrière le
rideau
Saint-André-des-Aris, Il n.: De l'air.
Saint-Georges, 20 h. 30 : CroqueMonsieur.
Studio-Théàrre 14, 20 h. 30 : Lorenzaccio; les Caprices de Marianne.
Tertre, 20 h. 30 · la Chose blanche;
22 h. 30 : la Chanson d'un gis
qu'a mai soutré
Théâtre d'Art. 21 h. 15 : le Dernier
Empèreur; 20 h. : la Femme de
Socrata
Théâtre de la Cité internationale.
la Casierie, 21 h. Couples.
Le Jardin, 21 h. Nuits sans unit.
— La Resserie, 21 h. JeanCisude Bussi et Jean-Ciaude
Monnet — Grand Théâtre, 21 h.:
Jacques ou la Soumission; L'avenir
est dans les curla.
Théâtre de l'Epicerie, 19 h.: Philippe
Duval, mime
Théâtre de l'Epicerie, 19 h.: Philippe
Duval, mime
Théâtre de Fortane, 20 h. 30 :
l'Œuvre sans nom.
Théâtre Oblique, 21 h.: le Golein —
Petite saile, 20 h. 30 : le Pierrot
lunaire; Rapport pour uce académie
Théâtre d'Orsay, 20 h. 30 : Petit
Orsay, 20 h. 30 : les Emigrés,
Théâtre de Paris, 20 h. 50 : Crime
et Châtimen!
Théâtre de la Pialue, 21 h.: Bredbury.
Théâtre Présent, 20 h. 30 . les Vo-

Théatre de la Plaine, 21 h.: Bred-bury.

Théatra Présent, 20 h 30 . les Vo-racts ou Tragédie à l'Elysée.

Théatre Rive-Oanche, 20 h 45 : les Adieux de la grande-duchesse.

Théatre 347, 21 h. le Pétichiste
Théatron. 18 h 30 Alex Matayer;
20 h 30 : Parle has, simon je crie;
21 h. le Baron parché; 21 h 30 : le Croque-Note; 22 h : la Résur-rection de Maioupe
Troglodyte, 22 h Xahat.

Variétés, 20 h 45 : l'Alboum de
Zoue.

Les théâtres de banlieue Autony, Théatre Firmin-Gémier. 30 h 45 Inédits lonesco. Choisy-le-Rol, Théatra Paul-Ejuard, 31 h.: Courert. Les chansonniers

Careau do la République, 21 h. De toute façon, il nous reste le cheval. Deux-Anes, 21 h. Au nom du pése et du fisc. Dix-Heures, 22 h. : Persifion.

Alexzax Paris-Broadway. Bohlue, 20 h 30 Barbara. Casinu de Paris, 20 h 45 Zizi, 10 Folies-Bergère, 30 h. 20 : J'aime à is l'oile me, 22 h. 30 Bons belseus de Paris. Lido, 23 h. et ô h. 45 : Grand jeu Mayol, 16 h 15 et 21 h. 15 : Q on. Clympis, 21 h 15 Michel Sandou, Carlos. Pierre Billon.
Paints des congrès. 21 h : Serge Lama.

La danse

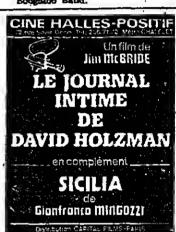
Nouveau Carté, 20 h. 30 ; Ballet-Théatre Joseph Russillo. Palais des sports, 21 h. ; Ballet de l'Opéra.

Les opérettes Châtelet, 20 h. 30 : Valses de Vienne.

Maison de la radio, 20 h. 30 : Orches-tre lyrique, dir. A. Bibert (J. Strauss).

Le iass

Centre culturel américain, 21 h. : Boogaloo Band.



ELYSEES LINCOLN . MADELEINE MONTPARNASSE 43 - ST-GERMAIN-VILLAGE CONVENTION CAUMONT . FAUVETTE Les TROIS MURAT

Périphérie : ARTEL (Rusny)



PREMIER RÉCITAL A PARIS **ALEXANDRE RABINOVITCH**

Gaveau - Lundi 17 Février, 20 h. 30 (Volmalète

THEATRE DES VARIETES
7 Boulevard Montmartre 231 09 92 à partir du 10 Février

CATHERINE RICH et les Relations Publiques de Kodak-Pothé du 5 février au 18 mars, de 11 h à 17 h, tous les jours souf le mardi.

REX LA ROYALE **ROYAL PASSY** LES TOURELLES PALAIS D'AVRON

WALT DISNEY

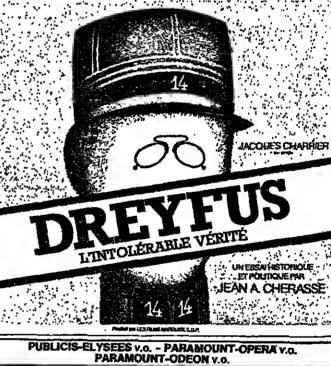
PARLY 2 SARCELLES LES FLANADES

- PLAZA LE **GRAND OCEAN** LA COURSE AUTOUR DU MONDE DU «33» de J.P. e. B. MILLET

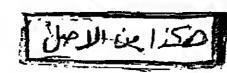
VERSION ORIGINALE PUBLICIS MATIGNON ARLEQUIN



ELYSEES-LINCOLN • LE DRAGON







PARAMOUNT ÉLYSÉES - MARIVADX - PARAMOUNT MONTMARTRE BOUL'RICH - PUBLICIS ST-GERMAIN - PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOONT ORLÉANS - LE PASSY - PARAMOUNT MAILLOT

PUBLICIS SOFITEL

PARAMOUNT ÉLYSÉES II / Le Celle St-Gloud - PARAMOUNT ORLY ARAMOUNT / Le Varence - PUBLICIS Défense / R.E.R. - TARNERIE / Versalles BOSNY II - CARREFORS / Pantin - TRIANON / Drawcy - BUXY / Yai d'Yerres STUDIOS / Ruell - DAME BLANCHE / Eargas lès Goocsse

UN FILM DE JEAN-PIERRE MOCKY

Les chairmanns Cake de de Begrettigt, " Grat ter. 1. m. ... / ...

TACLES . 7 42 34 Matthews Response Figure Princ 21 h

Changes had for Changes have the pushed shares for hands

To be a series of the series o CALL COURSE OF

Section 13

LINCOLN . LE DRAGON

SICILIA

AND CONTRACTOR

Contract Bill



Les films marqués (°) sont interdits aux moins de treize ans, (°°) aux moins de dix-huit aux.

Ambasade - Gaumont, 8° (359-18-08); Danton, 6° (358-08-18); V.f.; Gaumont-Richellen, 2° (232-58-70); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Montparusse-83, 5° (544-14-27); Gaumont-Sud, 14° (331-18)

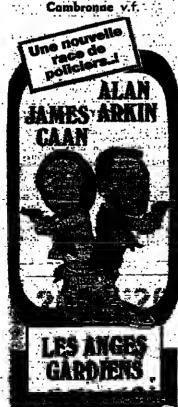
5) 16)
DL SANG POUR DEBCUBATA, ***,0)
(**1 : Comcorde, 2**,438-92-84);
Sant : Germain - Stadio, -5**, 1032-42-72), - V f : Geumont-Launière
(**(770-84-84); Montparnasse-Pathe, 14**, 232-65-13); Clichy-Pathe, 18**, (522-37-41), Cambronne, 16**, (734-42-96), Gaumont - Sud, 14**, (231-51-16); Les Mations, 12**, (242-94-97) 101 87) LES FILLES DE EA-MA-RE (Jap-Vo.) (**) : Studio Galande, Se LES FILLES DE KA-MA-RE (Jep., vo.) (**): Studio Galande, 5* (933-72-71): FRIU-FRAC RUE DES DIAMS (A., vo.) insqu'à jendi Paramouut-Odéon, 6* (325-59-53).

LA GENESE (Fr.: Saint-Lasare-Pasouier, 8* (387-35-43): Gaumoot-Convention, 15* (328-42-27).

LE GHETTO EXTERIMENTAL (Fr.): Le Marsis (* (278-47-85).

LA GIFLE (Fr.) Montparasse-Patoé, 14* (326-65-13): Hauta-

Mercury, v.o. Hautefeuille v.o. - ABC v.f. Montparnasse 83 v.f. Gaumont Sud v.f. Gaumont Gambetta v.f. Clichy Pathé v.f.



will - Alpha Argenteuil 'Aulnoy-sous Bois ine Champiany e Thicis

cinémas

| 14-Juillet. 11* (700-51-13). | 14-Juillet. 11* (700-51-13). | 14-Juillet. 11* (700-51-13). | 15-Juillet. 11* (700-51-13). LB RETOUR DU GRAND BLOND (Pr.) : Paris, 8° (359-53-99); Wepler, 18° (387-50-70); Berlitz, 2° (742-60-33); Cluny-Palace, 5° (033-10'-75); Montparnasse - Pathé, 14° (328-42-27). SCENIES, DE LA VIE CONJUGALE (Suad., v.o.); Eigritz, 8° (359-62-31); Gaumout-Coovention, 15° (828-42-27). Eigritz, 8° (359-62-31); Montparnasse-83, 6° (773-56-03); Mootparnasse-83, 6° (673-56-03); Mootparnasse-83, 6° (673-56-03); Mootparnasse-83, 6° (633-87-59); Gaumout-Coovention, 15° (828-42-27); Pandelsing, 8° (325-71-68) V.f.; U.G.C. (288-99-75). SEXOLOGOS (Pr.) (**); Studio Alpha, 5° (633-39-47).

Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Les Nations, 12° (343-04-67); Biguve-oue-Montparnasse, 15° (544-26-02); Magia-Convention, 15° (822-20-32).

Les films nouveaux

DREXFUS DU L'INTOLERABLE
VERITÉ, film français de
J. Chérasse: Drugon, & (54854-74), Elysèes-Lincoin. 8*
(359-36-14)
UNE SAISON DANS LA VIE
D'EMMANUEL, film français
de Claude Weisz, avec Germaine Montero. Le Seine. 5*
(325-92-46) LES DEUX SAISDNS DE LA VIE, film belge de S. Pavel V.f. : Royal - Haussmann -Méllès, 9 • (770-47-55). LE MONASTERE OES VAD-TOURS, film mexicain de Francisco de) Villar (v.o.) : Studio de ("Etoile, 17= (380-19-93)

DAISY CLOVER, film américain de R. Mulligan, avec N. Wood et R. Redford. (Inédit), v.o. : Action Christine, & 325-85-78). WANDA, film américain de Barbara Loden, v.o. : Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18).

André-des-Arts, 6° (326-48-18).

LES ANGES GABDIENS, (ilm américain de R. Rush. v.o.; Mercury, 8° (225-75-90). Hautefettille, 8° (623-79-38), v.f.: ABC, 3° (328-85-54). Montparnasse 83, 6° (544-14-27). Ganmont-Sud, 14° (331-51-16). Gaumont-Gambetts, 20° (797-02-74). Clichy-Pathé. 18° (522-37-41). Cambronne, 15° (724-286).

42-96).

UN LINCEUL N'A PAS DE POCHE, film français de J.-P. Mocky. — Paramount-Elysées, 8* (358-49-34). Marivaux, 2* (742-83-90). Publicis - Saint - Germain. 6* (222-72-80). Boul' Mich, 5* (033-42-29), Paramount-Orléens, 14* (580-03-75), Passy, 16* (228-62-24), Paramount-Mailot, 17* (758-24-24). Paramount-Mootparnasse, 15* (326-22-17), Publicissofitel (842-04-68).

ENQUETE DANS L'IMPOSSIBLE, ENQUETE DANS L'IMPOSSIBLE.

film américain de F. Perry. — V.o. : Elysées-Cinéma, & (225-37-90), Studio des Ursulines, 5- (023-39-19). 5" (033-39-19).
PRANTOM OF PARADISE (à partir du 7). film américain de Brian de Palma - V.o.;
Publicis - Champs - Elysées, 8" (720-76-23). Paramount-Opéra, 9" (073-34-37). Paramount-Odéon. 6" (325-59-83).

UI VRAI CRIME

LUIGI COMENCINI

cinéastes conte

d'exclusivité

Vincent, François,

Paul et les autres...

MARIGNAN / MONTPARNASSE PATHE / LES TERNES

natalie wood

robert redford

avec GIULIANO GEMMA et Stefania Sandrelli ----le film qui a révélé,

au festival de Cannes 1974

Fun des plus grands

LE SHERIF EST EN FRISON (A., v.o.): Eigsées-Lincoln, 8° (358-35-14): Saint-Germain-Buchette, 5° (535-37-59): P.L.M.-Saint-Jacques, 14° (589-68-42).

LA SDUPE FROIDE (Fr.): Quintette, 5° (053-35-40): Gaumont-Germantette, 5° (053-35-40): Gaumont-Germantette, 20° (773-83-48): Cambronne, 15° (734-43-96): Gaumont-Germantette, 20° (737-02-74): Montparnasse-83, 6° (544-14-27).

SWEET LOVE (A., v.i.) (**): Gramont-Opéra, 2° (742-85-82): Beala, 10° (770-40-00) v.o. Botte-a-Pilms, 17° (754-51-50). & 16 henres et 20 heures.

UNE PARTIS DS FLAISIR (Fr.): Normaodie 3° (359-41-18): Mistral, 14° (734-20-70)

TERREUR SUR LE BRITANNIC (A. v.o.): Ermitage, 5° (359-15-71): v.f.: Bex. 2° (236-83-93): Telstar, 12° (331-06-19): Murat, 18° (326-41-02): Cinémonde-Dpéra, 5° (770-01-80). UN VRAI CRIME D'AMBUR (11., v.o.): Le Seine, 5° (325-82-45).

v.o.) : Le Seine, 5° (325-82-46). Le VDVAGE D'AMELIE (Pr.) : Studo de la Harpe, 5° (633-34-83) : 14-Juillet, 11° (700-51-13).

Les festivals

Les festivals

HUMPHREY EOGART. — V.o., Action
La Payette, 9' (878-80-50): le Port
de l'angoisse.

BEATLES SHDW — V.o., Actioo République, 11' (700-51-33), à 20 h.
et à 22 h.: Concert pour le Baogladeab. — Grands-Augustins, 6'
(633-22-(3): Magical Mystery Tour.
RICHAED QUINE. — V.o., ActiooLa Payette, 9' (878-80-50): l'Inquiètante Dame en ooir.
POP VARIATIDNS. — V.o., Acacias,
i7' (754-97-83). 13 h.: les PinkPloyda à Pompé: 14 h.: le Vallée: 16 h.: Concert pour le Bangladeab: 17 h. 45: Guitare au
poing: 19 h. 15: 200 Motels:
31 h.: Woodstork.

STUDIO 28, 18' (606-36-07): Justice
Bauvage.

SAUVAGE.

DE GDDBARD A. GAREL. — Clymple,
14º (783-67-42); Daddy.

HUMPHREY BDGART. — V.o., Stndlo Jean-Cocteau, 5º (033-47-62);
la Femme à abattre.

Les grandes reprises

LES LOIS OF L'HOSPITALITE (A. v.o.): Satot-Séverin, 5° (033-50-91), Studio Marigny, 3° (225-20-74).
LES RAISINS DE LA COLERE (A. v.o.): A-Baxin, 13° (337-74-39).
PICEPOCHET (Fr.): la Pagode, 7° (351-12-15).

Les séances spéciales

LE CUTRASSE POTEMRINE (Sov.

LE CUIRASSE POTEMRINE (Sov., v.o.): La Selos, 5" (325-92-46) à 12 h. 15.

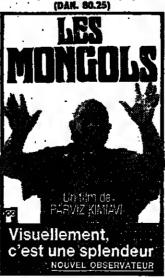
EASY RIDER (A., v.o.): La Clef, 5" (337-90-90) à 12 h. et 24 h. LANCELOT OU LAC (Pr.!: La Seine, 5" (337-90-90) à 12 h. et 24 h. NOS-PLUS BELLES ANNESS (A., v.o.): La Clef, 5" (337-90-90) à 12 h. et 24 h. PIERROT LE FOU (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6" (336-48-18) à 12 h. et 24 h.

LES VISITEURS (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6" (325-48-18) à 6º 1326-48-18) & André-des-Arts.

> STUDIO MARIGNY SAINT-SÉVERIN



STUDIO GIT LE CŒUR 12, ree Git le cœur (6°) (DAN. 80.25)



HORACE MAC COY Acquire LP-MOCKY - ALMOURY ALAIN MOURY JEAN CARMET MICHEL CONSTANTIN MICHEL GALABRU DANIEL GELIN SYLVIA KRISTEL MICHEL LONSDALE JEAN-PIERRE MARIELLE MYRIAM MEZIERES JEAN-PIERRE MOCKY MARTINE SARCEY MICHEL SERRAULT FRANCIS BLANCHE JACQUES DUBY CHRISTIAN DUVALEIX JESS HAHN PAUL MULLER MARYSE MUXEN



Seul à Poris LE SEINE (v.D.)

ERMITAGE MARKET WY - HELDER VF - UGC DOEDM VF - ROTONDE VF MAGIC CONVENTION VI - CLICHY PALACE VI - TERMINAL FOCH VI



VERSAILLES CYRANOVF-RUEIL STUDIOVF-ENGRIEN FRANCAISVI MIGHTREUIL MELIESYF - PANTIN CARREFOURY LE PERREUX PALAIS DIS PARCY - VILLENEUVE-ST-GEORGES ARTELY GARGES DAME BLANCHE VI PUBLICIS DÉFENSEVI

DU 10 AU 16 FEVRIER

FOUILLES EN ALGÉRIE

A la recherche des peintres du Tassili

Alger. - Une quintaine de chercheurs du Centre de recherches anthropologiques, prehistoriques et ethnographiques d'Algèrie (CRAPE) vont commencer très prochainement leor seconde campagne de fouilles à In-Hanakaten, un ebri sous roche du Tassili.

deux cents kilomètres ao sud-est de Djanet, cet abri sous roche orné de peintures rupestres est d'une importance archéologique exceptionnelle : sur cinq ou six mètres d'épaisseur, on y trouve les débris laissés sur place par les hommes qui l'ont occupé entre 30 000 et 2 000 ans avant Jésus-Christ. Les peintures rupestres sont nombreuses au Tassill, mais c'est la première fois que l'on met au four des peintures asso-ciées à des dépôts archéologiques de cette épaisseur où l'on distin-

A la base do gisement, on a trouvé quelques pierres taillées de l'Atèrien (une industrie paléolithique derivée du Moustérien et particulière à l'Afrique du Nord et de l'Ouest). Au-dessus de cette première cooche, on a constaté l'existence de toute une zone d'éboulis et de sables « stérile », qui ne comportait an-cune trace d'activité humaine. Le site est réoccupe vers 8 000 ans avant Jesus-Christ et

des hommes s'y succèdent à trois reprises pendant 4000 ans. Les chercheurs do CRAPE oot déjà fait une première campagne de fouilles en février et mars derniers. Mais celle-ci a été limil'absence totale d'eau à În-Hana-katen, et des difficultés de ravi-taillement et de transport. Si l'assemblée populaire communale de Djanet construit à temps une eiterne de cinq mille litres, les ehercheurs pourront « tenir ». cette année, deux ou trois mois au moins. Mais, comme le dit Mile Ginette Aumassip, chargée de laboratoire au CRAPE et di-rectrice de la fouille, « avec le travail qui nous reste à foire nous serons loin du compte ».

La campagne de 1974 a, en effet livre un matériel important qui permet de prédire que le site, repéré en 1972 par M. Khikhani.

Parmi les vestiges dejà trouvés, figurent en effet un squelette humain (pas encore identifié ou daté), une grande q na n t i t é d'ocres et de blancs en poudre avec des pierres rondes ayant servi à écraser ceux-ci, des bâtons d'ocre rouge dont certains, usés en bisseu ent manifestement été en biseau, ont manifestement été utilisés pour faire les peintures ornant l'abri. On a aussi mis au jour des objets en bois — une sorte de « navette » d'usage im-prècis et des piquets travailles — un morceau de vannerie finement tressée vieux peut-être de six mille ans ce qui en ferait une des plus anciennes vanneries connues su monde, des fragments de poteries, des pierres taillées, des charbons eo abondance, des grains — notamment de micocoulleo et de licio de la corte liste de la corte ricin. A cette liste, il faut ajouter des ossements de bovidés et d'équidés et, dans la couche superieure de nombreux os de gazelle ainsi que les restes d'un mouflon et d'un chameau.

CLAUDINE RULLEAU.

personnalité galloise

(Suite de la première page.)

Pour l'essentiel, la personnalité gallaise résulte de la possession d'une langue, la plus ancienne d'Eurape, dont l'abandante titterature - ainsi le cycle d'Arthur allait, au Moyen Age, guider les premiers pas des lettres occiden-

lai d'Union (lai d'incorporation selon les Gallais) sous Henri VIII, la langue gallaise n'est plus parlée hobituellement que par un cinquième de la population, soit à peine un demi-millon de personnes, si l'an déduit des chiffres du dernier recensement (1971) le nombre de ceux qui, tout en déclarant savair parler gallais, ne pratiquent en fait que la langue anglaise, soit au'ils habitent une contrée analophone, soit que le conjoint n'en connaisse pas d'autre. Depuis dix ans, le nombre de ses usagers diminue de 20 %, passant de 26 à 20,8 %, alors qu'il dépassant la moitié en 1901 et jargement le tiers au lendemain de la Grande

Guerre. La langue sergit déchue au rang de patois paysan sans le zele missionnaire, saus la Réforme, des traducteurs gallais du Nauveau Testoment en 1567, puis de la Bible taut entière en 1588. Chez ce peuple dont les saints jadis contribuerent, dans les invasions, a souver la civilisation ramano-chretienne, le culte méthodiste presbytérien, avec la « chapelle », les chœurs admirables, l'école du dimenche au l'on apprenait à lire dans sa langue, a entretenu une culture dont les racines portent de nouvelles maissons.

Culture du peuple, l'aristocratie et la bourgeaisie locales, à la suite des Tudors, eux-mêmes en partie gallais, ayant dès longtemps dèune cause mal pourvue d'avantages. Cette absence de claisannement social devait donner plus tard à la représentation démocratique son caractère « radical » (fait de rigueur, non de laxisme)

a profit des libéraux, puis du Labour, et récemment, des natio-nalistes du Plaid Cymru.

Pourtant, voici moins d'un siècle, la cause de la langue gallaise pouvait paraitre désespérée. Enseignée nulle part, méprisée, la révolution industrielle, foisant sentir ici ses premiers effets, provoquait d'énormes déplucements de population vers les bossins miniers méridionaux, ou, au contact de milleux angiaphones, la langue maternelle ne survivoit guere à la pre-

mière génération. L'Idée se répandait que parler gallais constituait un handicap insurmontable, que l'unique moven de faire son 'semin, d'accèder au confort convoité de la classe moyenne, c'était, comme tout le monde, de paries angials.

Et en effet, à quoi bon tant de peine? Se cramponner à ce particularisme, à cette « Welshness », n'était-ce pas, se la n l'expression de Paul Valèry, « entrer dans l'avenir à reculons »? Les réconses à cela se superposent. A la base, le drait Inaliénable de toute personne de jouir du potrimaine culturel qui est le sien. On n'a pas à s'excuser d'être soitité plus grande à laquelle on se trouve appartenir et qu'on fait vail et, parfois, de son sang, doit,

au contraire, vous y aider. En autre, maintenir une des rares reliques des porters celtiques constitue un devoir envers tous les hommes. T. S. Eliat n'écrivait-il pas ; . Une culture uniforme portout dans les iles Britanniques engendrerait pour tous un dearé inféneur de culture, » Et l'auteur de · Meurtre dans la cathédrale » ajoutait : a Or, pour la transmission d'une culture - facon particulière de penser, de sentir, de se comporter, - il n'est pas de meilleure souvegarde qu'une lan-gue, » « Canadi hab iaith, canag heb galon », nation sans longue, nation sans cœur, disent les Gal-

A l'école

de la civilisation anglaise, sauver son importance locale. A cet égard, la langue, c'était d'obord la sauver le système britannique confère au

La lal de 1870 sur l'instruction primaire n'avalt fait qu'aggraver les choses, le gallois restant Interdit de séjour jusque dans la cour de

Pourtant, en 1886, cédant enfin Westminster occepte qu'il devienne, dans les écoles du Pays de Galles, matière et moven d'enscionement. N failut cependant attendre l'entredeux-guerres pour que les instructions ministérielles commencent d'être partout appliquées.

Le degré d'utilisation du gallais

Au voisinage immédiat, întime varie d'une écale à l'autre, suivant chef d'établissement une autonomie pratiquement sons portage dans le choix des matières et des méthodes

d'enseignement. Les mêmes principes s'appliquent désormais dons les collèges secondaires, au gré des familles. Depuis 1962, sept lycées bilingues ont été auverts, dont deux proches de Cardiff. capitale à très large majorité angiophone. Celui de Pantypridd, qui accueilloit alors quatre-vingts élèves, en compte aujourd'hui mille soixonie-dix, dont un tiers seulement viennent de familles où les deux conjoints sont de langue gal-

Toutes les matières, y compris nomes établis dans différentes le français, à la seule exception, provisoirement, des sciences physiques et mathématiques, y sont en-seignées par l'intermédiaire du gallois. Faute de manuels en suffisonce, les professeurs composent eux-mêmes leurs cours. L'Intérêt parté par les parents au choix du collège, le dévouement passionne du corps enseignant à cette péda-gogle suffiraient à expliquer les résultats obtenus : à Pontypridd, 100 % de succès « en anglais » ou A level (baccalauréat), 80 % « en anglais » ou O level (B.E.P.C.) contre 63 % pour l'ensemble des

collèges, 77 % de succès toutes matières comprises (moyenne nationale : 59 %). Enfin, l'Université du Poys de Galles, avec ses sept collèges auto-

villes, amériage peu à peu un en-seignement billingue, depuis la nomination, en 1958, à Abery-stwyth, du premier maître-assistant chargé d'un ensaignement en gallois autre que la langue elle-même (psychologie et méthodolo-gie de l'éducation). Depuis, s'y sont ajoutes l'histoire, la géographie, le trançais... Chaque cours est du reste dou-

blé en anglats, la dépense supplé-mentaire qui en résulte apparais-sont négligeable à côté du budget immobilier, bâtiments et résiden-ces universitaires.

La gestion bilingue ne pose pas de problèmes particuliers : simple affaire de technique administra-tive... et de bonne volonté.

A la radio-télévision

Quels qu'aient pu être les proares de l'enseignement bilingue, les onimateurs du renouveau culturel 'ignorent pas qu'en définitive la partie se joue devant les micros et les écrans de radio ou de télévision.

Tant la 8BC que la télévision commerciale (BBC-Wales et Harlech-TV) diffusent des programmes régionaux dans les deux langues, tout sept heures par semaine en ciallois et cina en analais en ce qui concerne la BBC, six et quatre heures respectivement pour lo

La radio régionale de BBC-Waies (pas de radia commerciale) dispose de trente heures par semaine dont dix-sept en oatlais (2).

A vrai dire, cette répartition ne satisfait personne. Les auditeurs anglophones (les quatre cinquièmes) se plaignent que les émissions en gallais les privent d'une partie des rogrammes de la première et de la deuxième chaîne de la BBC. Les usagers du gallals, de leur côté, souhaitent disposer d'un haraire permonent. A cet effet, ils réclament l'affectation à leur profit de la future quatrieme chaîne de la BBC (quitte à la partager avec Harlech-TV), dont la fréquence, disponible, n'a pas encore été mise en service faute de movens finan-

BBC-Wales bénéficie d'un crédit pour la télévision, auxquels s'ajoutent 6 millions pour la radio. Un millier de personnes y sont emplayées, l'enselanement bilinque à tous les niveaux permettant d'envisager sons trop de soucis un recrutement de collaborateurs et

Autre aspect capital de l'effort culturel, l'aide aux écrivains, 6 'édition et aux arts.

Dons cette perspective, « Welsh Arts Council » recoit du gouvernement britonnique une subvention qui, pour l'exercice en cours, s'élève à environ 14 millions de francs.

Sa « commission littéraire » affecte 1 300 000 francs à l'aide directe à des écrivains, d'expression anglaise ou galloise, sous forme de prix annuels, bourses de voyage ou d'entretien d'un semestre ou d'une année.

Les publications périodiques emorgent pour 190 000 froncs, tandis que, de 196B à 1973, les cinq principaux éditeurs gallais ont reçu, pour cent vingt-neuf titres publiés, près de 3 000 francs en moyenne por ouvrage retenu, dont chacun tire à un militer d'exem-

De son côté, le « Weish Book Council » subventionne la présentotion, la publicité et la diffusion du livre gallois (300 000 francs de budget annuel), cependant que le théotre dispose pour sa part de 2 900 000 froncs et la musique de 1 800 000 francs.

Sons pouvoir rendre justice oux associations qui ont animé cet élan au cours du dernier demi-siècle, depuis la Ligue de la jeunesse (U.R.D.D.) et l'Eisteddfod jusqu'au Mouvement pour la langue galloise et au Musée des traditions popuet au musee des modinors popu-laires de Saint-Fogans (sur 40 hec-tares), il importe d'en souligner l'aboutissement, la plus significa-tive des tronsformations administratives et politiques des dix ans

L'année 1964 vit en effet la désignation d'un « ministre pour le Poys de Galles » (Secretary of et blingue il va de soi, lequel « ex-officia » est membre du « cobinet ».

Au terme de cette décennie, il se trouve à la tête de l'organe coordonnateur des services adn tratifs du Pays de Galles, le « Welsh Office ». Etabli à Cardiff, ce der nier emplaie mille deux cent cinquante fonctionnaires permanents, son bureau de Whilehall, à Londres, occupant trente-cinq person-

Sa compétence s'étend présentement au domaine qui, en Grande-Bretagne, est l'apanage des grandes collectivités décentralisées, sans préjudice de l'autonomie dévolue oux nouvelles collectivités locales (comtés et districts) : enseigneme primaire et secondaire (les universites etant chacune autonome), sonté, logement, plonification, tourisme, pont et chaussées...

On reste surpris de la modestie des organes de traduction mis en œuvre par l'administration bilingue : quatre personnes à Cardiff pour l'ensemble des services (courrier général, circulaires...), chaque échelon local faisant face à ses propres besoins. La mise à jour du lexique anglo-gallois spécialisé se poursuit sons difficulté majeure, compte tenu des aptitudes de la

Plus délicales à affronter, les réactions de la majorité galloise anglophone. Elles vont de l'hostilité déclarée, nourrie des griefs coutumiers (baragouin « dépassé », d'ailleurs visiblement illisible et imprononçable...) à la sympathie auverte de ceux, plus royalistes que le rai, qui, Anglais de souche, choisissent d'envoyer leurs enfants à l'école bilinque. Il en résulte parfois des apacements réciproques. mettant en jeu d'irréductibles ata-

Comment, en dernière analyse, s'expliquer l'affirmation renouvelée de la personnalité galloise?

A l'actif sommairement énumera s'est finalement ajouté, certes bon gre mal gre, un focteur qui, pour être passif, ne fut pos le moins efficace, à savoir la vertu de noncholair des Anglais, art de vivre et de loisser vivre où Dick Toverne disait voir l'un des apports essentiels de l'Angleterre à la Commu-

Oui, la chance des Gallais, cela o été, c'est encore que, outre-Manche, nulle figure fabuleuse et jalouse n'a capté l'héritage commun des générations.

Un temps, un Instant ou calen-drier des âges, Britannia a pu re-gner sur les flots du monde, sans pour autant prétendre à un culte exclusif empruntant ses hyperboles au Contique des Contiques. Il ne s'est jamais trouve personne pour se foire « une cerronne l'Angleterre... princesse des contes des foire « une certaine idee de ou madane aux fresques des murs ». C'eût été ridicule.

Des lors, si étrait qu'il fût, le possage demeuralt libre, on le voit aujourd'hui, à l'expression nouvelle d'anciens et prafonds layalis-

Si la longue gallaise et la civilisation dont elle est l'armature devaient cesser d'être, du mains auralent-elles péri de mort naturelle, non de la main des gens du roi, par forfait furtivement mais nent accompli

TANGUY KENEC'HDU.

(2) Cf. émissions de l'O.R.T.F. ea isagué bretonne : Télé : 3 minutes bebdamsdaires en deux fots et un magazine de 26 minutes tous les quinze jours (répété). Radia : 50 minutes le dimanche sprés-midl. Sujeta folkloriques, laissant de cété l'information proprement dite. Le service régional dessert deux régions administratives (Bretagne et Pays de Loire) et emploie environ trois ceuts petsonnes.

(3) Ex-député travailliste dissident. Cf. « Preuves », quatrième trimes-tre 1973.

espaces verts

Créations plantation ENTRETIEN: CONTRATS SPECIAUX MARCEL BARDIAU 589-27-72

EMENAGEMENT Pour votre 208 10-30 ODOI I

EXPOSITION

vieille Chine - objets d'art

D'EXTRÊME-ORIENT

Collections pierres dures sculptées, Jades, coraux, etc. Un lapis-lazuli représentant les 7 divinités, sur socie d'ivoire, ainsi que de très beaux ivoires travaillés. Estimation gratuite de votre collection

GU NOVOTEL PARIS-BAGNOLET

Tous les jours, de 10 à 21 heures JUSQU'AU 4 MARS

KLM, ou comment j'ai découvert l'Extrême-Orient.

Le Bourget, par un petit matin gris. Ma femme et moi montons dans le DC-9 de la KLM, qui nous dépose d'un coup d'aile à Amsterdam. Bien que tres breve, notre escale nous laisse le temps de profiter de la tax-free shop de Schiphol, à mon avis la moins chere d'Europe. Emplettes faites, nous nous retrouvons dans le DC-10-30 de la KLM. Et comme de coutume avec la KLM, le voi sera moèlleux de bout en bout, y compris l'atterrissage à Bangkok, notre première étape.

Bangkok, c'est la cité des temples, et du plus sublime d'entre eux, le Wat Phra Keo, où nous tombons en extase devant le Bouddha d'emeraude. Mais Bangkok a un autre nom : la "Venise asiatique".

Notre jonque louvoie un long moment dans l'entrelac des petits canaux, avant d'accoster une barque transformée en cuisine

ambulante, où nous nous initions à la gastronomie thai. La suite de notre séjour nous dispensera d'autres enchantements : le marché flottant de Damnærn Saduak, débauche de cris et de couleurs, le parc de Rose Garden, paradis des roses et des orchidées, le palais de Bang-Pa-in, ancienne et somptueuse résidence d'été des rois.

Et puis, bien trop vice, vient le moment de prendre congé de la Thailande. La collation qui nous est

servie à bord nous prépare à notre prochaine étape : Djakarta, capitale de l'Indonésie.

Djakarta offre deux visages : à la ville moderne nous préférous cependant la cité traditionnelle autour du port de Tanjun Priuk, avec l'inoubliable marché aux poissons tropicaux et les maisons curieusement alambiquées du quartier chinois. De là, nous partons sillonner Java en train express et en autocar : nous voyons Bogor et son Palais au milieu des jardins botaniques, Bandung et ses plantations de the, Jogjakarta et son palais des sultans, le Kraton. Mais surtout, surtout, Borobudur, gigantesque temple bouddhiste isolé sur une colline, que d'enthousiasme, nous plaçons au premier rang des merveilles du monde. Et puis, nous nous envolons vers Denpasar.

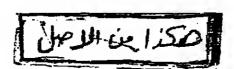
Bali! L'île aux reliefs toujours renouvelés... Les plages bordées de cocotiers, toutes différentes... Les récifs de coraux, les rizières luxuriantes escaladant les collines.. Les 10.000 temples... Et un peuple d'une grace, d'une beauté, d'une gentillesse proverbiales, et toujours réelles. Chaque Balinais, chaque Balinaise pratique un art de vivre où se mêlent avec un rare bonheur la religion, la danse

Bali, comme vous pouvez en juger, rend les voyageurs lyriques. Et mélancoliques aussi de la quitter. Car nous devons reprendre le chemm du retour. Et il faut tout le confort du DC-10-30, toute la prévenance des hôtesses hollandaises et toute la chaleureuse atmosphère des vols KLM pour

adoucir cette mélancolie. D'ailleurs, c'est déjà décidé : nous reviendrons en Extrême-Orient. Avec KLM. bien sur.

Sérieux et gentillesse: une tradition hollandaise. KLM





2:1

galloise

Particular planes Tariff Control of Tariff Contr Mar Compoure! Me Mar minnen de סיייטיוניטים . וחו west of the section o Posteriales Comments of the comments of th televitati, SC ± The second secon

A la radio-télévision

CHANNEL STORY

West mile and a price by

Samery in Carlo

Character and the Sanda

reference on the company.

Angelow to the following

Eggs of the second of the seco

Administration of the Park

Full transfer to the control of the

grand and the grand

gland and the second

200 mg 12 7 7 9 20

Angele de la companya de la companya

Burney Carl

garage transport

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Andrew Control of the Control of the

TANGET ROLL

HE STONE CO.

 $\mathcal{A}^{\frac{1}{2}}$

44,41

Park Commence

.---

. . .

The state of the s Mante of Man The design of the latest of th The second of th

AND MARKET MARKET

Bullenille et -

> Annex west Minapeat Charles and diversi Marie de la

Trans

espace verts

jardin State A. Thirthe EDMIRATE CHES MARCE BALL

DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT. : Demandes 15,00

La ligne La ligne T.C. 6,00 6,89 35,02 30,00 30.00 Offres Offres d'Emploi "Placerds Encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 36.00 42.03

17,21 35,02

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX **OCCASIONS**

La ilgoe La ligoe T.C. 24.00 28.02 25,68 22,00 60,00 70,05 22,00 25,68

représent.

REPRESENTANT

proposit, com,

capitaux

Je rech. PORTEFEUILLE même de petite Importence d'Adminis-trateur de blens, etrances, syn-dic, corropriétés, Pour premier contect, téléphoner à 427-25-28.

CONSEIL EN CESSION C'AFFAIRES de SERVICES

pour tous achats eu îtes venter de Sociétés de services. Nous sommes à votre alsossillon, Ecr.

ou téléphoner : 277-92-00. J.-C. SADA, 29, bd SI-Mertin, 3-.

autos-vente

Part. à part pour raison pers., vd JAGUAR X J6, 4.2 L, boîte automatique, 12.000 km, bleu marine, étet neur. Prix 50.000 F, T4l. ; 909-05-57.

PAJE + CHER toutes voltures, en bon 61at. 738-10-67 - 738-31-76

Part. à part, cause départ vend JAGUAR X Jé, 4.2 l., boîte mé-canique, eris métallisé, 1972, 70.00 km, très belle affeira. Px 25.000 F, Tél, 909-86-57, h, burx.

Vd 204 ad luxe 68 b. 6t., 3.000 F. Ecr. nº 6.669 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

bateaux

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

 \mathbf{D}

JEUNE HOMME

AMBITIEUX, INTELLIGENT 20 ans minimum

raculs nour formation 3 à 5 ans en Grande-Bretagne à la suite de laquelle lui serait conflée l'ouverture et la direction d'une affaire de matériel de construction pour entrepreneurs en France, après que la période d'antralnement eut donné satisfaction. Il travalliera dans une compagnia anglaise du même secteur et devra être prêt à vivre en Angleterre durant la formation, et à se déplacer dans n'importe quelle partie du monde si nécessaire. Aucune expérience requise, mais devra avoir une bonne éducation et parier et écrire l'angiais d'une

S'ADRESSER PAR ÉCRIT à R.T. Goodmann Esq., Managing Director, Plant & Equipment (London) Ltd., Rowley, Nr. Matiock, Derbyshire DE4 2EB, Angieterre.



Société leader de sa profession

ANALYSTE ANALYSTE PROGRAMMEUR PUPITREUR DEBUTANT

Pour développement de son service informatique, installé à LAGNY (77).

b. I. C. S.

CRÉDIT POPULAIRE DE FRANCE BANQUE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

de la Région Sud de Paris Siège sociel : MONTROUGE 55, avenue Aristide-Briand (92120) Dans le cadre da renforcement de son service organisation

recherche ATTACHÉS D'ORGANISATION

Formation Ecole Supérieure ou Universitaire;
Connaissances financières at bancaires;
Solide expérience acquise en organisation classique et en analyse fonctionnelle (comprabilité générale et analytique, engagements, ressources créditrices, inspection);
Habitude des contacts avec les gestionnaires et aptitude à la négociation.

Adresser C.V., photo et prétentions à la Direction de Personnel.

IMPTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE BANLIEUE OUEST

UN RESPONSABLE ÉTUDES HARDWARE et SOFTWARE POUR SES APPLICATIONS TÉLÉMESURE

Expérience 5 à 10 ans. Anglais courant. INGÉNIEURS DÉBUTANTS ON 2-3 ONS D'EXPÉRIENCE DANS LA CONCEPTION DE SYSTÈMES DE TÉLÉMESURE

INGÉNIEUR D'ÉTUDES MÉCANICIEN

FORMATION A. et M. oo EQUIVALENT

Adresser curr, vitae et prétentions sous n° 92.821, CONTESSE Publ., 20, av. Opére, Paris (1°°), qui tr.

AFIN DE BENFOR-CER SON SERVICE EXPORTATION mesures OCURTE CO

ELECTRIQUES et ELECTRONIQUES, PARIS (12°) recherche POUR SA DIVISION MESURES :

INGÉNIEUR EXPORT

EXPERIMENTE, 30 ans minimum, dynamique et comates, blen l'instrumentatinn, en vue de promouvoir les ventes EUROPE, APRIQUE, MOYEN-ORIENT.

Ce poste comporte de larges initietives et la responsabilité directe des résultats.
Déplagements fréquents. Sens commercial développé. Anglais indispensable.

Ecrire avec curriculum vitae, à M. HIVERT, A.O.I.P., boîte postale n° 301, PARIS-13.

IMPORTANT ÉTABLISSEMENT BANCAIRE Equipé de deux B 4700

ANALYSTES-PROGRAMMEURS formation supérieure, parfaite connaiss. COBOL ; - 2 ans d'expérience en analyse organique et programmation : lieu de travail : MORANGIS (proximité Chilly-Mazarin).

Adresser curriculum vitae, photo et prétentions à B.I.C.S. - Direction du Personnel, 55, avenue A.-Briand - 92120 MONTROUGE.

DIRECTOR OF MARKETING International specialised real

International specialized real estate development organisation seeks young agressive marketing soles or ierned person. Experience in real estate not required, Working knowledge of english and german helpful. This is a position for e young man ready to move up to challengthe, resonabilities and grow quildly with a fest moving organisation. Send complete CV to Mr. Memeragu Paris - Mart 19, rue Visnon - 75008 Paris

JOURNAL TECHNIQUE cherche pour compléter force da vente CHEF DE PUBLICITE Homme ou Femine.

Sièse PARIS.
Certains voyages province
cessaires pour contacts
prospection.

DISCOUNT MARKET Le vrai Discount de Meuble rech. pr sa notivelle implantatio Centre Commercial BOBIGNY 2

DIRECTION

Pour diriger équipe de vendeur et fonctionnement du massai 1 700 m2, Rémunérat, on rappor socie posté et les capacités de candidat.

Poste stable, 40 h. hebdo du lundi eu vendredi. Avenfeges sociaux, Ecrira evec C.V. è :

, rue Augusto 75013 PARIS.

Ecole Privée rech. Professeur aliem, Urst. 357-41-86 au 45-16. UNPORTANTE SOCIETE (mécanique de précision1 recherche d'URGENCE

AIDE COMPTABLE

expérimentéto), libre de suite, blüngue FRANCAIS-ANGLAIS, 40 hres, 17 mois. Se présenter LUNOX 10 FEVR. UNION SPE-CIAL., 71, av. de la République, PARIS (11º) (métro Saim-Maur), 9 h. 30 - 11 h. 30, 14 h. 30 - 17 h.

emplois féminins

offre LA CHAMBRE
DE COMMERCE
INTERNATIONALE
Organisation internationale desmilleux d'effeires, engage pour
son sées à Perie
ASSISTANTE REDACTRICE Fourniture gele de burest ayani cilentèle importa, possib, devenir Directeur d'une société anonyme, cause reirette P.D. G. cause refreile P.-D. G. Ecr. nº 6.668 • le Monde • Pub., and des Italiens. 75.07 Paris,

ASSISIANTE REDAUTICE,
pour seconder directeur
des releitors extérieures.
Prise en charse correspondance
courente, recherche documentaire, classement des dossiers,
organisation des voveses, commentes
rendus, dactviosmantal textes
y retaits, Niveau études aupérieures et expérience organisations internationales ou similaire
souhalt, Billingue englete-françe,
autre tangue appréciée. Adres,
lettre manuscrite, curriculum
vilae, dectviosraphié, références
et photo, à CCI,
38, cours Albert-ler, 75008 Parie
Pr médecin 16° arr., secrétaire

Pr médecin lo arr., secrétaire privée. niveau directien, possibilité logement indépendent. Ecrire C.G.S., 10, rus Saint-Joseph. 78150 Le Chesnay, q. tr. COLLABORATRICE

expérim. en mattère de Droit des Sociétés. Env. C.V. (photo - prétent.) à N° 9.846, PUBLIPRESS, 31, bd Bonne-Nouvelle, 75062 Paris Cédex 02. occasions MAISON GORVITZ-FAVRE recherche beaux objets quelité, mobil. de salon, justres, bronz., vitrines, sières, porcel., argent. 203, av. de Gaulle SAB. 87-76 Noullly-sur-Seine **ASSISTANTE**

ASSISTANTE
Directeur des ventes, expérience
5 années assistance commerc.,
demand. eveiltés d'administrati,
méthode d'organisation, eutorité
demand., devre assurer voyoges
de coordination à l'éranger, gérer toute la prospection des
ventes, formation secteur T.V.
assurée, rémunérellon eu alveau
expérience, Poste cadre. Libre
de sulte. Sièno française, Gde
lossibil. de carrière dans Sié
féministe. Env. C.V. at prét. à
n° 6.882, P. LICHAU S.A.,
lo, rue Louvois, 75063 PARIS,
CEDEX 02 - qui françametira.
Médéclin-psychiatre demande

Médecin-psychiatre demande our travail recherche en équir sur problèmes divorce ASSISTANTE SOCIALE Intéressée par enquêtes dans cadre procédure. Temps complet. PARIS. 306-90-14 ou 870-10-28,

STE REGION SENLIS
(40 km Nord Paris
par autoroute)
employant une circuantaine de
pers. et fabriquant des produits
pr l'iodustrie des plastiques, rect. SECRETAIRE TRILINGUE

on cours transform. Pleisance.
Prix: 150,000 F. Ecrira M. Petit
jangoustier a Jep » port RHU
29 100 DOUARNENEZ. Atternand - Anglais - Français Après une période de formation destinée à la famillariser evec l'activité slobale de le Société, elle assurera le secrétariet de le division exportation, Salaire intéressant.

traductions Demande

TRAOUCTRICE &

Ecr. C.V. + photo à : SEPCO
BP 22 Bresies 60510, qui transm.
Trad. dactriograph. Poss. délais.
Trad. dactriograph. Poss. délais.
Trad.c. réduits. Amre Cazeaux,
28. bd Liberté. 34500 BEZIERS.

enseignement



Cours intensifs à tous les niveaux. Date d'entrée en cours au choix de l'étudiant. Laboratoire de langues ; service d'elde au logement Cours de Secrétariat /3 trimestres). (COURS & LONDRES, NORWICH, SUSSEX, READING ET BIRMINGHAM. Ecrire & L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.) 25-32 Oxford Street, London, WIA 4DY.

cours et lecons

ENGLISH, CONVERS+ COMM. Your resid, Exp. Amer. 254-96-79

Anglais, peinture, sculpture, céramique, photographie, dense, Masque et clown, cuisine, Paris PROGRAM, D'EXPLOITATION SUR IBM 3 Niveau BAC ou 1ro 6 à 7 mois — 180 h. de cours

formation,

profession.

Ecole privée ue d'Amsterdam, 874-95-69.

American Academy, 9, rue des Ursulines 75005 Paris - 325-08-91. demandes d'emploi Ingéniour 37 a., français, babit.

J.H. espag., 20 e., dég. D.M., ch. emplei receveur offset mach. A coul., (Imprimerie). Libre Imm. Ecrire à M. Blanco. 2, rue A.-Perret, 95140 Garden-Ms-Gonesse.

Inseriour 37 a., français, habit. rivalemasm. désire retour en França, spécieirsé dans product, et manstermation des plastiques, et posta avec responsabilités. pari. franç., ellem. esp. cour. Ecr. no T 664,729. Régie-Presse, 85 bis. rue Réaumur, PARIS-P. J.H. poss. CA.P. charc. bouch., cuisinier, rech. glace économe. Bonne connaiss. sestion. Ecrire M. Maqeio, 43 - 45, chemin dés Joncharolles, 39-PERREFITTE. J. F. 25 a., dipl. I.N.T.D., 2 a. expér., Ilb., ste, ch. empl. dœumental. Ecrire Mme ViCARID, 182, rue La Feyetie, 7500 Paris. J. H. 37 ens. lic. diroit public. CHEF COMPTABLE
H. 36 ats., très sérieux, référ.,
cherche citualion 65.000 F/an.
Ecr. no 92.211, Reg Ec-Presse.
85 bis, rue Réaumur, PAR45-2*. Cadre téminin 30 ens, expér-direction cilinique et club vacen-ces, bnes comalissances comot-prévisions, contrôles budgets, sal., décisret, soc., sens des rejations humaines, s'adan't très vite, ch. emploi foutes proposit. France ou étranger, libre suite. Ecrire nº 52.046, P.A. S.V.P., 37. rue Général-Foy, 75008 Paris. J. H. 7 ens, lic. droit bublic, exper, fonct, personn, fits suite, ct, emplot à caractères administral, et luridia, on entreorise ou cabinet Paris ou région Peris.

— Ecrire MOREL, 139, rue de Charonne, PARIS (11°).

CADRE SUPER. 22 a., Sc. Fe, I.A.E., spécial. quest. finances, pari. anst. courantm. espagn. portus. ch. poste secrétaire sénéral ou directeur exportation résion Méditerranée. — Ecrire nº T 864,928, REGNE-PRESSE, S. bie. r. Réaumur, Parisz-s. c. t. 85 bie. r. Réaumur, Parisz-s. c. t. psycho et économie, recherche poste au sein service DIREC TIDN DU PERSONNEL PARIS ou SUD de la France. — Ecrire nº 50.197, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, Paris-les, g.t. nº T 064.928. REGIE-PRESSE, BS bie, r. Réaumur, Paris-Z, e.t. Horathe chef serv. compta, 41 & 178 expér. comptab. Bénérala, enalytique, trésorere, fiscalla, consolidat, bilan, libre sous 2 mols, chercha posté équivalent adioint direct, financ., préfent. 50.00 annuel. Scrire MBERT, Résid. Lacrobs, 12, rué V.-Huse, 95 - MONTSOULT. — 469-84-16.

EXPERT
AFFAIRES BELGES
sollicite sropositions, expérience
de consellier ministériel et ettaché aux relations industrialies.
Ecrire BOTRIO, 37, Belle-Vue,
6001 - MARCINELLE (Belgique).

EXPERT COMPTABLE Diplômie, 34 ans, recherche emptol cabinet expertise constable. Résion Indifférente. Ecrire nº T 6494 Réale-Presse, 85 bls, rue Résumur, Peris-2. CADRE - 49 ags

grande expérience sérance in immobil. (copropriété et locatif) rech. poste simil. ou étud. Itas propos. Peut as libérer imméd. Ecr. nº 4.567, « le Monde » Pub., S. r., des Italiens, 7567 Paris-F.

Voir notre immobilier en page 28

Le Siège Social d'une importante Société Métailurgique situé à NEUILLY SUR SEINE recherche pour développement d'activités nouvelles

UN JEUNE GADRE TECHNICO-COMMERCIAL

de FORMATION SCIENTIFIQUE ayant acquis une expérience et METALLURGIE et MECANIQUE, e almant les contacts et la négociation. m situation stable exigeant quelques

déplacements, n excellentes perspectives d'avenir. Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo sous référence 13,343 à :

An.p.m Market 27522 WEGILLY

IMPORTANTE ENTREPRISE FRANÇAISE de produits d'équipement de la maison leader dans as branche filiale d'un puissant groupe international recherche DIRECTEUR de PRODUITS

Membre du comité de direction

Il sera chargé;
de le recherche et de la synthèse des informations nécesaires aux plans de marketing;
de promonvoir les grandes orientations de la
strat. marketing;
de la coordination des actions des services
recharche et développement, création, vente, pub,
dans le cadra de la politique marketing.

Il est demandé !.
minimum 33 ana;
réussite prouvée de phisieurs années dans le
marketing et la direction de produits grand
publis;

matic.

Il est effert:
— un traveil stimulant à un poste-clé, une rémunération élevée, dans un socieur en pleine évolution.

Résidence : LIXON.

Adresser C.V. détaillé, phuto et préten-tions : Service du Personnel, 1, rue du Charlot d'Or - 77400 LAGNY. Adress. C.V., photo, & HAVAS LYON, 6.845, qui tr.

emplois régionaux

ETS HORTICOLES G. TRUFFAUT S.A.

UN ADJOINT AU DIRECTEUR

du département Engrais et Phytosanitaire De formation Agro-Agri-Horti, spécialisé en Chimie agricole. Le titulaire aura pour mission d'assister le Direc-teur du département et d'assurer la responsabilité du laboratoire d'aualyses, de l'expérimentation, des formulations et des relations techniques avec la profession.

Expérience de 3 à 5 aps demandée dans la chimie agricole. RESIDENCE BLOIS

Adr. lettre man. avec C.V., photo et prétentions au Directeur Général Etablissements Horticoles G. TRUFFAUT 52-56, avenue Dutarire - 78150 LE CHESNAY.

INSPIE STE DE TUYAUTERES INDUSTRIBLIES spécialisée dans les installations chimiques, sidérurgiques et de refinerie, recherche pour son service montage :

UN INGÉNIEUR SOUDEUR ESSA

Un an expérience industrielle minimum. Point d'attache : LYON ; déplacements de court durée en métropole et à l'étranger. Eccire avec C.V. et prétentions à : PUBLICITE CHATELAIN, 53, rue de la République, 60265 L.YON CEDEX 1, sous n° 290, qui transmettre.

Division ÉNERGIE AU CREUSOT

UN INGENIEUR Experimenté en segmesting d'installation Eurob-machine, Déplacements à l'étranger. ANGLAS INDIEPENSABLE

Bor, avec C.V., photo, prét, GESTION DES CADRES, 15, rue Produier, TEOR, PARIS.

DEPORTABLE SUCCESTE ALBERTAIRE leader dam son marché recherche UM COLLABORATEUR HAUT RANG

suprès de son DIRECTEUR COMMUNCIAL EXPORT ALLEMAND ANGLAIS courants indispen Expérience 2 con avec distribution (de préférence sectour alimentaire) Résidence : RESTAGNE SUD. Bémunération intéressante. Series manuscrit avec C.V. et photo à DECURATE SERIES CLAVERICALES.

USINE SIDERURGIQUE REGION THIONVILLE pour gérer important programme travaux neufs

INGÉNIEUR PRINCIPAL Formation Grands Scole. Ayant références. Logement assuré. Ecr. s/Nº 1279, & PAG. HAVAS, 57017 METZ CEDEX.

IMPTE SOCIETE DU CENTRE IMPTE USINE AERONAUTIQ. DU SUD-QUEST recherche ;

recharche : 2 ACHETEURS PRINCIPAUX bilingue engleis et allemand, eyant bonne expérience aéronautique. Ecrire avec C.V. et prét. à Agce Havas, Pau, D. 11.689, q.t Spécialiste Electricité de Electronique; Spécialiste Mécanique

Générale. Expérience indispensable. Pour son service mancement placel 2 AGENTS

TECHNIQUES

Référencés : Ayant bonnes connaissar en méthodes de fabrica et de planification. Pour son-service sestion : DE LANCEMENT

Ayant expérience en matter de lancement en tabricatio et gestion de stocks. Adresser C.V. détaillé à : 92,713, CONTESSE Publicité 20, av. Opéra, Paris-lev, qui fr.

ocidité frençaise appartenant a roupe international rech. Pour son sains de l'AVESNOTS (200 personnes) - Vocation mécanique - Montaga de Petites Séries de Montaga de Petites Séries CHEF DE FABRICATION

Portier. INGENIEUR diplôm Ecrire sous nº 1758 à : IDD 89, rue de l'Arcada, Paris (8°), qui tr. IMPORTANT LABORATOIRE ORLEANS recherche

TECHNICIEN 25 ans minimum Formation de base acquise en chimie : pthysico-chimie et chimie organique; Formation complémentaire en physiologia et en blochi-

Pour participer à l'organisation d'un abpratoire de pharmacoci-nétique et biodisconifaité nou-veillement créé, buis mettre au point des méthodes d'extraction de médicaments à partir de millieur, biologiques,

Esprit d'analyse et de synthès Adresser lettre manuscrite avec C.V., prétentions, photo d'iden-tité, sous la référence 1.357 à : SNPM PETITES ANNONCES, TOO, avenue Charles-de-Gaulle, 12512 Nebilly, qui transmettra.

SOCIETE DE CONPECTION région Rhôse-Alpes

Sportswear grande série, ass clée à un groupe de dimensi internationale, recherche : DIRECTEUR TECHNIQUE pour coordonner, contrôler et gérer : Un atelier de 150 persons avec l'elde d'un chef d'a lier;

TRADUCTEUR

TECHNIQUE

Ca poste conviendralit à on cach confirmé, de 36 ans minimum maltrisant les techniques de pri duction, capable d'assurer sestion de la production. Porsi nisation du travall et l'animi tion de l'équipe de production

Il collaborara directement avac la Direction Générale, pour le définition des oblectifs et des bodests, ainti que pour la défi-nition des plannings de charges frimestrielles et mensuelles. Il devra hebdomadairement four-nir 6 cette Direction tous les éléments les permettent d'appré-cier la bonne gastion et la bonne organisation de la production.

Il diripara is service ordonnal cament lancements et, rapid ment, devrait pouvoir contrôle étalement le service approv-sionnements, la polítique d'acht et le choix de fournisseur étal et le choix de fournisseur étal faits par la Diraction Général terme, il devra prendre i frection Générale de la Sociéi de production.

Il devra avoir une expérience de plusieurs années dans la con-fection, soit en tant que respon-sable hérarchique direct, soit on l'ant que consultant, t devra être ilbre sous 2 mois Envoyer C.V., photo récente et rémunération souhaitée à M. DUFOUR, SOCIETE IXECO, La Valloiv. - 62290 SORBIERS

Etablice public, Massif Centrel, offre poste respons, à Cadre M., min. 35 ans., bonne collure etc. expér. robb. étocat, et format. contin. Adr., C.V. et photo sous re 7.887. e ie Monde » Publicité. 5, r. des Italiene, 75427 Paris-Po.

TRADUCTRICES decivios Russe
TRADUCTRICES decivios Russe
EROM. 64, bd Magenta (104, 46, rue de Provence, Paris (94). Impte Société Commerciale de diffusion, recherche pour encadrement de son réseae 2 COLLABORATEURS TRES EXPERIMENTES
DANS LA VENTE.
Potte de tràs haut niveau,
sérieuses références azigées.
nvoyer C.V., photo nº 92.5
Contesse Publ., 20, evenue
Opéra, Paris-ler, qui 11.

Recherchors pour LABORATOIRE ANALYSES MEDICALES UN TECHNICIEN DE LABORATOIRE POUT NANTERRE (R.E.R.) Excellent vendeur

Ecr. av. C.V. on partie manusc et phote à 72,00 Contesse P. 20, av. Opéra, Paris-les, q. tr

ADJOINT

Se présenter : DISCOUNT MARKET 29, ev. de Président-Wilson (73) Le Pleine-Seint-Denis Tél. 243-25-30, M. Bourgade

MAIRIE DE SURESNES son Service Informati UN OPERATEUR connaissance I.B.M. 3/10 à disque appréciés. UN PERFO VERIF

Adr. candidature evec C.V. à M. le Maire de SURESHES 92151, ou se présente à son service informatique.

559-27-77



- 1

DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI

La figna La figna T.C. 6,00 6,89 30,00 25,02 15,00 17,21 30,00 35,02 REPRESENTAT.: Damandes 15,00 Offres Offres d'Emploi "Placards Encadrés" m 15 lignes de hauteur 36.00 42.03

ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. **IMMOBILIER** 24,00 28,02 Achat - Vente - Location . 22,00 25,68 AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. 60,00 ,70,05 CAPITAUX 25,68 22,00

Metro : Ligne N. 8 OPERA-CRETELL

Station ECHAT-MONDOR
DISPONIBLES INGLEDIATEMENT

10.000 m2 de BUREAUX A LOUER

plateaux de 1.000 m2 enviro

SOFRACIM 346-13-00

bureaux

'immobilier

appartements vente

INVESTISSEURS (locations

PARIS 158 PORTE DE VERSAILLES 33. rue du Hamean dans immeuble de grand standing, appartements de 2 pièces, cuisine et saile da bains équipées. De 277.000 à 293.000 F., cave et parking inclus. Livraison immédiate.

PROMODO S.A., B. r. Richelleu. RIC. 50-10 et 50-93.

SUISSE ZINAL (VALAIS) PAR DERDGATION SPECIALE
DU GDUYERNEMENT SUISBE
LA S.E.T.
(Société d'expansion touristique)

une autorisation unique de VENDRE à la clientèle française

15 STUDIOS équipés et meublés dans complexe immobilier avec restaurant, piscine, tennis, atc. De \$3.000 F.S. à 79.000 F.S. actes en main.

EXCLUSIVITE :

Paris |

RESIDENCE DES ARTS (Métro Saint-Michel)
STUDIDS prand content
balcons
+ STUDIDS prand content
balcons
+ STUDIDS prand content
Content of the content
Circuit selevision intérieur
Téléphone
LIVRAISON IMMEDIATE
A PARTIR DE 138.000 F

S. pl. 28, rue Saint-André-des-Arts, Peris (6°), tous les jours, y compris dimenche, 10 à 19 h. Tél.: 524-71-74

PANTHEON SOL. 39-10
Beau stud.
33 m2. 7 sur rue, tout contor
carect. imm. classe, excel, étal
Tél. 165,000, 42. rue Descartes
samedi 14 h. 30 - 17 h.

CHARLES MICHELS. Adorable studie, cuts., bains. Clair. Solell. Px tot. 99.000 F. Gdes Jacil. Vend., sam., 14-17 h., 77, RUE DE L'EGLISE.

PL MONGE Ti, bet immeuble
PL MONGE Pierre de T., rav.

14. RUE LARREY
2 P. Entr., cuis., s. eau, w.C.
Sur verdura Calme
Px 102.000, Vr samedi, 14-18 h. STUDIOS d' OUPLEX
Ent. 1. cour. Iden. 33-4-67.
Vis. 3/Di. 45, r. de CHARENTON

SAINT-AMBROISE

Instructible pierre de faillie Sur square Maurice-Gandelle TRES AGREABLE PETIT 2 PIECES 20 m2 ENVIRON possibil, salie d'eau et w.-c. - Sans vis-évis. PLEIN SQLEIL. - CAR. 91-45. MUETTE, Im. rec. Prop, vd fiv. dbie, 3 ch., culs., bas, 2 w.c. 2 entr., ret, nf, pos, prof. liber. 22, AV. MOZART, 10 b. à 19 h. MAINE 17º Immesuble stand, plerre de taille 25, RUE TRUFFAUT TR. BEAU 4 P., ent., cuis. 60., beins. wc. ch. cert. Px 445.000 F Vr. sam. 14030-18 h (Lam. 61-68)

ROME TR. BX 3 PIECES
SS =2, cuts, amena 8, 22, RUE
BDURSAULT, Vdi-sam., 13 16 h.
126 GOBELINS, Imaz. pdt. 2 P.
Ent., cuts., brs., 142,000 F.
Sam. 1419 h; 83, bd St-Marcel.

15° sur rue et cour-jardin occupes 1 - 2 - 3 PIECES, W.-C. JOUBERT et ANDRÉ S, rue Alphonse-de-Neuville 75017 Paris - Tél. 622-26-63, p. 26

S, rue Alphonse-de-Neuville
75017 Paris - Tél. 622-36-63, p. 26

14" R. DE BOULAINVILLIERS
TRES URGENT couse départ
pari. vd beau J p. duplex av.
balcon, cave, park., téléphone,
étage étevé. Prix A60,000 F.
Tél.: 525-73-33.

146, AV. JEANI-JAIRES
Bel imm. 1972, 6" ET. AVEC
ASC., CH. CENT., 2 P., culs.,
ent., w.-c., bris, pender., balc.
3" ét., asc., ch. cent., Prix
267.000 F. NUSSON. 235-46-18.
6, rue des DARDANELLES, TY
Dble sél. 45 m + 3 ch., bris.
+ cab. toll., ch. c., asc., 2 ch.
serv. Gar. Vend., sam. 14-18 h.
3 min. B.-CHAUM., propriél.
vd 2 p., cuis., if cfr., 67 m²,
7 ét., box, tél., imm. 1965.
245.000 F. Tél. 206-22-90.
Etuie de Mes J.L. CHATON
et J. BARRAULT
Notaires associés.
30, boulevard Victor-Huso,
TROY ES.
Tél.: 43-66-16.
A VENDRE

Tel.: 43-66-10.

A VENDRE

à PARIS

svenue Rapp

GRAND APPARTEMENT
(196 = 1 de 7 pièces.)

XV arrond. 27-29. rue VIALA.

2 p.. cuis, à rénover. 45.000 F.

Studios tout confort, 45.000 F.

Sur placa samedi et lundi.

VENDS STUDIO 34 M2

Pieln cenire (Louvrel. it contivide-ordures, kilchenel., s. de b.,

téléph., chauff. et eau chaude.

httisch., chauff. et eau chaude.

Bernell Luc. 30120 BEZ
Telephane.

EX EL M A N S

QUALI Louis-Billeriot

Propriél, vend direct. beaux 2 ef

Bear Wing + chbrs. Tout conft.
Téléph. 329.000 F. — 325.80.24.

EXELMANS

QUAL LOUIS-BLERIOT
Propriéi, vend direct. heast 2 et 4 p. ft cft, bel imm. P.d.f.. asc.
Vis. sam., lendi, 14 h. 30.18 h. 2, RUE FANTIN-LATOUR.

MONTPARMASSE. 3 et 4 pièces.

MONTPARMASSE. 3 et 4 pièces. MONTPARNASSE. 3 at 4 pièces, im. p. de 1. avant ou apr. travx, possib. duplex, asc. SAB, 85-86. im. p. de 1. avant ou aor. travic, possib. duplex, asc. SAB, 85-84.

Très b. 4 p. cyls., enir., w.-c., lin d'année. Lov. 140,000 F. px bns, chauff. d. Bel imm. p.d.t. 142,000 F., créd. Dans bel imm. 1apls escalier. Prix. 300,000 F. px NUSSON. — 255-66-18.

NEVEU ET CIE - AUT. 20-00 Sacré-Cœur. Part. vd sur rue 2 p., cuis., bs. Samadi 14-18 h. 29, r. des Trois-Frères. Abbesses. 19-, autres-CHAUMONT 6 500 m) le vds directem. dans 2 IMMEUBLES rénovés 2 O CTIBLICE

20 STUDIOS aménagés et décorés teut cit. Assur, torte rentab, et placem. d'avenir, le peux m'occuper de la sestion et de la location. Tét, : DAK, S4-78.

Région porisienne

VERSAILLES 5" R.D. Dans pet. résid. P. de T. - Cairne APPT 85 m2, logpia, 3 ch., ft cft. Px 255.000 F. - 958-14-60. S/BOIS VINCENNES Metro 2t. AV. DE GRAVELLE Imm. récent. 6d stand. P. de T. Lux. Iwing 45 m2 + 4 chtres, 2 sanit, 6d balc. 7d. Box+Park. Voir s. place samedi, 14-18 h.

Voir s. Place samedi, 14-18 h.

ENGHEN BORO

U LAC

LES TETTESSES de LAC »

Magnifique imm. uttra-moderne

LUXE et CONFORT mexim.

Vaste TERRASSE FLEURIE

Distrib. et décurat. à voire goût

DU STUDID AU à PIECES

PLAÇOR - 191-460 SCEAUX Près gare
Con rècre de l'imén, en bâtim, abandonne apor
bel imm. 6d sélour, 3 chtres,
cuis, équipée, chauffage indiv.,
rout confort, pl. sud. Ursent,
Prix très intéressant, 921-60-67.

MARLY-LE-RDI, Gdes Terres, Jell appartement 3-3 pces, 53m3, taptosé et repeint à neut, UR-GENT, Prix total 128,000 F. Sélection Immobilière, 962-50-95. Servit of the service of the service

Province

appartements 3 p., 2 p., studios à Anlibes. Paiemment en 79 mois sans intérêt.
Renseig. SIRENES, B.P. 12.
60210 MANDELIEU.
Nto-SAVOIE, perf. vd lux stud.
30 st + gd balc. Vue imp. Vis.
LAUDIER «La Solarium «.
74-Châlel. Tél. Paris, 532-64-30.
CDRSE, sile classé, bord mer, vends appartement F 4 + terrasse + local corrim. attenant.
10 km. Bastia: 300.000 F. —
Ecr. nº 2.397, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9°.

Etronger

JARDIN ET BILLIARD JARDIN ET BILLIARD
a construit à
POINTE-A-PITRE-GOSIER
à proximité de la mer
une petite résid. de 39 appart
spacieux du 2 au 5 pièces.
Livrables de suite.
Env. 2000 F le pi clés et
maires, 70 cr. poss. 5/10 a
à 13,15 %. Voyage ParisPointe-3-Pière remboursé an
cas d'actat.
Formule actat pour vacances
ou placement pour location
àmmella avec algent local.
Plus-value assurée.
Par situation fouristique.

M. De LAS BARRERAS, notre vendour en GUAOELOUPE sera à votre dissos, à Paris du 10 qui 14 février au sièca social : JARGIN et BILLIARG. 106 bis. rue de Rennes, Paris-6*. TEL. 222-90-90.

appartements

* occupés 🗈 SACRE-CIEUR

appartem. achat

Part, ch. 9d studio ou 2 P. ouart. résid. Parts. Tél. hres bur. 9 h. 30/17 h. 30 du

lundi au vendredi uniquem 203-71-48. M. PATRICK. échanges

PRE-ST-GERVAIS, Mª à 500 m. bus, 3 p. cuis. toil. douche, w.c., entrée, balcon, cave, 2 débarras, chauffage central. 15 Soieti, vua dépag. LDYEN ANC. CONTRE 4/5 p. 80/100 =1, lover encien, résion acoès facile RER. Ecr. nº 6.666 » le Mondé » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-5».

locations .

non meublées

()ffre 3e STUDID 25 m2, 1t conft.
Asc. 700 F mens. + charass
100 F environ. — Tél. TAI. 61-28.

NEUILLY - Près Hôpital
II américain. 30 m2. 2 P.
Irn. 75. Park. - 559-16-44

CNATILLON-SDUS-BAGNEUX
S. p. princ., 56 m², 750 mens.
+ 100 F ch. env. TAI. 61-20.

NOISY-LE-ROI
LA GAILLAROERIE
bel appertem. 3 pces 1t ctt.,
cave, perkine, féléphone.
720 mens. + 200 F ch. envir.
TAI. 61-20.

Demande

Ch. à louer pr l'année, maison de campagne caract. calme, 100 km de Parls. 45 pièces, confort minim. Hor. bur. : 747-87-10, sinen 603-30-19 ou écr. Escudero, 4 rue Massillon, 7304 PARIS. Agences y'absteolr.

Agences s'abstent:
Cherche 3 pièces, cont. Paris.
Agences s'abst. 1.100 F max.
Ecr. Nº 6.667 e Monda e Pub.,
5, r, des Italiens, 75427 Paris-Pr.
Cherche Pavillon dens banireus
S-6 pièces même sans confort.
Tel. à 68-14-97 ou écrire :
M. SAUVAGEDT.
65, rue du Mouland-Pierres,
Clamart 92140.

constructions neuves

VINCENNES
a STUDIUS let a
20-22, rue des Visierons.
DU STUDIO au 3 PIECES
PRIX FERMES
Buresu de vente
el parkins visiteurs ovverts
Mardl et vendred i 4 h. à 18 h.
Semedi el dimanche 10 h. à 18 h.

S.D.G.E.I. 371-45-61 +. LAURIS PAVILLON 3 pièces dans beau terrain, Prix : 155,000 F. Ag. CATIER, 84360 LAURIS, Tél. : 44. EXCEPTIONNEL

NEUILLY-ST-JAMES, Pr. bois, — Petit Imm. calme et luxueux, — Appts du 2 eu 8 p. Terrasses aménagées. - Jardin privat Tél. : 722-69-50 et 624-56-61

VANVES (92) deux pas de porte Brancion 500 mètres du tutur métro 8 minutes de Montparnasse

LA RESIDENCE 41, rue Jean-Bleuzen

Vente directe par promoteur 3 pièces 74 m2, Studio 48 m2 Livraison immédiate Sur place : fous les iours, de 13 heures à 18 h. 36, sauf mardi, Tél. : 736-33-21

PARIS A VOS PIEDS dens symmathique quartier du 20° errord. sports 2-3 PCRs. loggia. PRIX FERMES à partir de 3.100 FcM² lusqu'au 20 tévrier 1973. Rentab. 10 % perantie 2 ans. Sur place, 35. r. de l'Ermilese, vendredi, sarmedi, dimanche, lundi, 11 h. à 13 h. et 14 h. à 17 h. 257-46-75.

bureaux

GDS BOULEVARDS

Building commerc, od standing, Loue bureaux meublés à petir da 16 m2. - Hôlesses trilingues, socrét, - Parking. - Tetex Salle contérence. — 770-90-12 fonds de

commerce A VENORE
avec ou sans les mure
impor AFFAIRE MATERIEL
ELEC. MENAG, gdes merques
VENTE EN GRDS EXCLUSIV Situation à 200 km de Perla Ecrire à CANET, nº a.472. 52, r. Richelieu, Paris-2°, qui tr.

locaux

commerciaux ORSAY

500 m2 - Grande façade Px 136.564 TVA incluse IMOFIA - 508-13-44 propriétés

SOLOGNE Dans parc 30 HA Seul teams Chânaid Chânaidera - Saoine - Châna BELLE DEMEURE 218 m² plaucher 16 PIECES PRINCIPALES Comfort. Châuft, central, Telép Communs : maison lerdini 2 pièces, perase, écuries.

AGRI FRANCE

27 de Paris, rée, BAZOCHES solend, propriété de plain-pled 250 m² dans perc 25.800 m², maison de sard. 3 sar. en dép. Elet except. Récepiton 60 m², 4 ct., bas priz. 1,280.800 f². Agence T.I.Y. Tél. 460-71-72. A vore bolle PROPRIETE vallée Dise, près 5T-GUENTIN 15 Poes it cit., parc de 2 he traversé par rivière. PAUCHET Notelles Brissy-Hemesicourt. (02240 RIBEMONT.) (GZAG RIBEMONT.)
PROVENCE SUD-LUBERON
MERINDOL: VILLA état neut
conti. P.P. tr. bel. vue. expos.
sud. 100 tr. bab. + sous-sol,
parace. sde terrasse, beeu terrain, 2.000 m². px 39.000 F. A.
CATIER 84360, LAURIS T. 46.

CATTER 840, LAUNTS 1, 20, 28 km PARIS-OUEST calme et résid. Villa neuve, libre 8 p. tout confort, besu herrain boisé, proxim. pere, 20 min S1-Lazara. 488.000 F. créd. 20 a. Tack 12 a. Tál. ; 945-97-97. H. LE CLAIR - ALM. 12-72 terrains

GARCHES 2 sare
Caime
Résidentiel 760 m2 et 1.400 m2
VUE IMPRENABLE
KATZ, pl. sare Garches 770-30-30
A 15 KM OE PACY-SUR-EURE,
Part, vid de préférence à part
ferrain de 3.000 == entilerement
viebilisé, dans magnifique forêt.
S F le ex. Tél.; 288-44-40.
REGION HYERES
terrain de 3 ha, dans zone unbaine, eau. électricité. Sur place
lous commerces à 300 mètres.
Ecrire HAVAS CONTACT
156, bd Heussmann, 75006 Paris
né 61,542.

MEZE-HERAULT, particulier
vend domaine FARLET
2,500 == terre au prix
de 4 F le == 8, BERNAT
quart, Lefont, 31130 BALMA.

pavillons SAINT-CLOUD, 3 pièces confor + oménagement, lardin. Prix 270.000 F. Téléphoner : 950-40-81

EXCEPTION 45.000. BLD. 05.07.

ELANCOURT PRES TRAPPES
Commanderie des Templiers
71. av. de la Baylie, pav., 9d
liv. + 2 ch., jdin. gar. 20.000 +
33000 CF S/pl. s. 14 h 39/17 h 30

TALL MANUELLE

ATI MANUELL

ET. - ASCENSEUR - TAIL

ET. - ASCENSEU

VERSAILLES Pav. sél., 3 chbres, s. bs. culs., s/s complet av. garage, gren., Jardin. — Tél. : 954-82-96.

villas LA VARENNE Particulier vd VILLA stande, s. cave, 7 P. P., grde culs., bns + salle d'aeu, 2 w.-c., pender., shauff. cenf. Gerepe. Jardin. 580,000 F. — 883-03-28.

GARCHES Calme
PROPRIETE OF CLASSE
Récort, 110 m2, 10 chlores, 11 s.
belns, 11 conft., Terrain 1.450 m2.
Prix rare. - KATZ: 170-33-33.

RUE MOULIN-DES-PRES
malsos, Jardin & résuver.
Pz. 400.000 F. Samedi 14 à 17 h.

PLAGES DR RMUYS - GOLFE OU ADRIBHAN - DAMGAN. Choix Inpt, bel. loc. d'été, flates s/dorn. Cabinet Beneat-Chauvel. 6, Sarzeau, T. 24-71-71 54 Arzen T. 26-22-80 55 Dampan T. 35-10-14.

Nous prions les lec-

teurs répondent aux "ANNONCES DOMI-CILIEES" de vouloir bien indiquer lisiblemant sur l'enveloppe la numéro de l'annonce les intéressant et da vérifier l'adresse, selon qu'il s'egit du "Monds Publicité" ou d'une agance.

les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone

233.44.31 PECT TON 233.44.21

exclu/ivité/





CHATOU

R.E.R. DUEST 12 MINUTES ETOILE IMMEUBLE STANDING 5 PCES, 98 =2, evec 2 emples voit, sous-soi. 272,391 F 6 PCES, 109 mt, avec 2 emples

appartem. vente

Poris 12° - S. AV. OU BEL-AIR très b. imm. p. de 1., standing dhie liv., 4 ch., 2 bas, ch. serv. 3º asc. Rens. G.I.E.R.I., 3-0-32-67. O.R.T.F. - B. STUD. IDEAL POUR PLACEMENT VRERGES DE SEINE. Per It di, ISS.000, 704-88-18.

QUAL D'ORSAY Appart, 300 m:, 734-23-75.

SUR FOCH Imm. récent. pul.t. AV. Foch Studio - 125.000 F. Étet nt. air condit. WAG. 06-27. pr. NATION immeuple récent pr. de t. standing 5/6 p. tt ctt. étuse élevé, balc. 5/6 G.I.E.R.I. 410.000 - 343-62-14 AFFAIRE UNIQUE
119.000 F CHATELET
119.000 F CHATELET
STUDIO CAPACIA, 22 M2, 2 M2, 100 M2, 100

XVI MARCEAU

Sam.-Jundi, 10-12 h, 14-18 h 30 :

XVI- AUTEUIL

OS BEL IMMEUBLE RAVALE
4 PIECES TEL TOUT
REFAIT PAR DECORATEUR
+ CHAMBRE & SERVICE
+ CHAMBRE & SERVICE PRIX 350.000 F

PRIX 35U.UUU F

S/PL 14:10 h 30, samed-fundl:
SZ, r. d'AUTEUIL. BAL. Z-84,
XVs - Ms EMILE-ZOLA
Imm. P. de T., Part, à Part,
3P., 80 m2, ft cft. P ffspa:
320,000 F. Vis., s/pl., 133, av.
20,000 F. Vis., s/pl., 133, av.
20,000 F. Vis., s/pl., 130,000 F.
cradil possibla. - Tel. : 387-45-24.
164. Partic. vend frès luxueux
2 Pces + perkins. - 584-22-82.
XIV. Mais. part, 3 P., 2 niv.,
Grand Jardin Privé.
Solell. Caime. — ODE. Y-10.
105. Leois-Bjanc, 4 P. es depiex,
20,000 F + 40,000 CF. SS2-37-42.
PROXIMITE LUXEMBOURG
Oams Immedie XVIIIrestauré, vue sur lardies
ascenseur. chauffage cai, v.o.
20, 100 f. et de 10 mg. s. 20, 100.

ascenseur, vue var jardins ascenseur, chaudiape cal, v.o., 4 P., bs + dche, 110 ms, 650,000, 3 Pièces, bains, 84 ms, 285,000, 2 Pièces, bains, 44 ms, 285,000, 5 Nuflos, à partir de : 128,000, 5 Nuflos, à partir de : 128,000, 5 Nuflos, à 17 h. (9 dimanche), 61, rue M.-le-Prince. - 633-14-51.

Région parisienne RUEL - NANTERRE

300 m. RER, ttf, lactats habit. 4 PIECES, 76 =: Pr 179.480 F. S.A. H. LE CLAIR, 65, av. Facts a CHATOU. Tel.: 976-28-42. Propr. vd 2 p., 11 cft, vue sur lardin. Sur place, lundi, 14-18 h., 3r étage, « la Tour Bienche », quai National. — PUTEAUX.

Soiell et calme ds résid. pr gare. 105=2, sél., 3 ch. 395,000 F Crèd. pos. Tél. : .950-90-23.

ST-GRATIEN. Appt de propriété 4 p., culs., s. bns. Joules. 9d ierd. 200.000 F. Tél. 990-65-67 ENGHIEN BORD ENGHIEN BORD de LAC
MAGNIF. APPART. new 170 m2
+ herasse flevire 230 m2
DISTRIBUT. et DECORATION
à votre soit. Livr. sous 3 mois.
2 beins. ? w.c., cuts. equipée.
Gar. ? voil. + baleau, Chauff.
électrique, LUXE et CONFORT
Inégalés. 1.A70.00 F.
PLACOR * 787-60-60
Versilles, Pert. à Part. vend,
cause départ, bel appt 2/3 P.,
t cit, expos. 5ud, 25 m3, terras.
35 m2, 927. 2 ascens. Prix :
20.000 R. Téléphone : 959-80-45.



immeubles NOISY-LE-SEC. Bei imm. 1930. 25 legts, 780.000 F. - 234-22-01.

appartem.

achat Stó rech. à acheter appt, près NATION, Téléphone : 343-42-14. Estimation gratuite - Discrétion F. CRUZ & A. - 265-48-70

non meublées

BOULDENE

locations

BOULDENE
Stud. mf. terres., ger. 1.850 F
charges comprises, 507-40-84.
1 Fe Stude, neur, baic., it cft.
1 Fe Stude, neur, baic., it cft.
2 Fe Stude, neur, baic., it cft.
3 Fe Stude, neur, de Courville, soll, salle, complex, it c

AUTUN. Particulier vend belle meison 18°, 10 Pièces, confort, malson de sandlen, dépendances, lardin 2,300 mà avec source, elle protégé, - Téléphone : 545-27-19.

maisons de

terrains

PARMAIN près de l'Isle-Adam

43 F H.T. LE m2

Terrain à bâtir résidentiel, vue, viaplité, 4,000 mb. Facilités. 20 % apport. DEVIQ. Tél. 457-12-02 +.

propriétés

PROVENCE (Luberon), magnif. bărisso 12 P. + dép., cour intér., 12,000 mã attan., envir. extra. Px D. 300,000 F., crèdit 89 Marchant, Tél. : (90) 71-72-92.

campagne

IN VIE

(HI)

Grande VILLA bus Graf Récept., 4 ch., 2 bains, surface habit, V0 m², sar., conft, largin

Villa 2.000 ms, Bryssm-Bers, à 70 km. Paris, it cfit fell, chif. centr., cogo. amén., lardis à dépend., calme. prox. chasse, pêchs, 290,000 francs. Presulte contact de 9 à 12 h. 464-1648. domaines A vendre VAL D5 LOIRE : complexe erboricole 50 hecter pommlers, poiriers adults totalement irripues.

bureaux

villas

MARLY-LE-ROI Cortes)

AGENCE de la TERRASSE Le Vésinet - 976-85-90

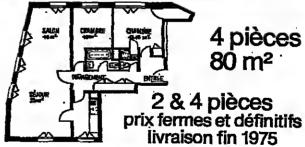
fermettes A vendre FERMETTE restaurée rustique, 2,700 m², AFFAIRE EXCEPTIONNELLE
Pavillons, maisons, ferrains,
J. RIVIERE, grefflor honoraire
filto LE MELE-sur-Sarthe
(Orne), Tel. (34) 27-40-27.



une réalisation some

4 pièces

80 m²

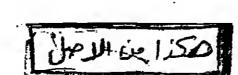


livraison fin 1975 Renseignements et vente:

Danons.a 20, avenue Franklin-D.-Roosevelt

75008 PARIS - Tél BAL 46.62

souhaitent recevoir une documentation sur Geoffroy Saint-Hilbire. M



330 30

10.4

domaine

formette

FORST BURE

4 pièces

80 m²

284 pièces prix termes et definité

Ivraison for 1975

wite of vente:

D.Roosevel

- 23

MAKEDINET

DYMINIX

AUTOS - BATTATA

打结单级碰好被

introperables

PARTE DE SAN TO

terrains

materiales materiales

糖子说: iE m2

Therete & best control .

PACIFIC TO

per o printer

Control of the contro

maisons de

を一つに

Chroy St-Hilaire. Paris 5

September 1 to 11 of Specimen

10.000 m2 de BUREAUX A LON

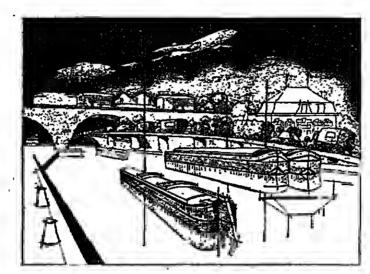
SOFRACINI 346-13-00

STREET, PART OF

MONDELLICHE CARRE

LA VIE DE L'INDUSTRIE

DES CHANCES NOUVELLES POUR LA VOIE D'EAU?



La voie d'eau, elle, ne pollue pas... Demin. de Flantu (d'après Bernard Buffet, « Canal de Saint-Quentin », 1967).

C'est la mal-aimée, l'oubliée, l'Incomprise des responsables da l'équipement at des tranaports. La vole d'eeu ne leit pas de bruit. Pas d'éctat. Contrairement eu trein, à l'avion, eu paquebot, à l'auto, elle ignore le voyegeur. Alors, pourquol s'en

L'intérêt qu'elle présente - pour les transports. Firrigation, la production d'électricité (qu'E.D.F. achèle sur le Rhôna à un prix taibla), l'aménagement régional, le plaisance aussi - est pourtant Indéniable. D'ailleurs, tous lea grands pays indus-triele disposent d'un solide réseau de rivières et ceneux à grand gabarit. Pour na citar qu'un voisin, l'Allemegne l'édarale transporte plus de marchen-dises par la vole d'eau que par la route et d'ici à 1935 on prévoit que la tratic s'accroîtra pour le ter, de 20 % pour la route et de 26 %

De ce côté-ci du Rhin - voie = royale », avec son affluent le Moselle, de l'Europe — le trensport lluvial etegne. En trafic et en crédits budgétaires. El les investissements à engager demein pour moderniser le réseau sont tellement lourds qu'on hésile à s'y lancer sans avoir peautiné et ectualisé en permanence les études techniques et financières. D'où les reterde accumulés

Pendant ce temps, la S.N.C.F., épaulée par l'Etat en dépit des bons principes de concurrence loyale, gagne du terrain. Elle peut ainai se

parmattre da n'augmenter ses terifs que da 15 % en 1974, quand les transporteurs fluvieux doivent accroître les leurs de 25 %. Résultets : des tretice traditionnals comma les céréales sont en partia transférés sur le fer.

Au cœur de le crise de l'énergie, les chences de le vola d'eau devraient apparaître clairemant. Des études récentee montrent en effet qua, si le prix da revient d'une tonna da marchandises transportée par gros camion à grande distance est de 10, celui par train complet est de 8, par péniche eutomoteur da 5 et par grande barga de 3. Da même la vole d'eau est un faible consommeteur d'énergle : par tonne-kilomètre, un convol poussé da 5000 tonnes brûle 5 grammes d'équivelents charbon, un train complei à traction élactrique, 6, at un camion de 25 tonnes. 24.

Bien eur. les handicans de le péniche sont connus : elle n'offre pas au client le porte à-porte ; l'edaptation de l'offre à le demande de transport manque de souplesse, les nombreux ertisane ne tont pee bon ménage evac les grosses flottes de

Mais pour regagner le terrain perdu, et conveincre l'opinion et l'Etat de eon utilité, le grande tamille de le voie d'eeu e plus que jamais intérêt à serrer fee coudes. C'est le condition pour qua les chances qui s'offrent à elle ne restent pas théo-

CHOISIR POUR

'ANNEE 1975 ne devrait pas être une année comme les entres pour la voie d'eau. Ou bien elle connaîtra une relance, et les conséquences en seront durables et profondes vu le poids des investissements dans le secteur des infrastructures navigables; ou bien ou choisira - étant donné ce qu'exige de « sacrifices financiers » un « temps de crise » - de ne pas rattraper le retard de plusieurs décendurables et profondes, la durée de vie d'un canal dépassant cent aus

L'année qui s'ouvre est d'une grande importance pour les mariniers, les armateurs fluviaux, les industriels et les exportateurs, car c'est celle des grands choix d'infrastructure du VII. Plan Comment seront défendus les intérête des rivières et des canaux dansles commissions du Pian par rapport à ceux des puissants lobbies concurrents. les transporteurs routiers, la « grande dame » du service public de la S.N.C.F., qui, de ce fait, e droit à des égards particuliers, et les compagnies aériemes que la crise de l'énergie a fait plonger yers le rouge ?

Les transporteurs fluviaux, devant ces choix qu'on ne peut élider, sont inquiets. Depuis le temps qu'on leur dit, per la voix des ministres et du premier — par exemple le 5 septembre dernier à Strasbourg, — que la vois d'eau est d'une importance capitale pour un pays et une économie modernes i Mais depuis le temps aussi qu'au-delà de ces bonnes paroles les résultats concrets (en tonnes transportées on en crédits budgétaires) apparaissent tellement modestes à côté de ceux du fer, de l'airou de la route l

Pourquoi ? Le grand drame de la batellerie timt. à ce qu'elle ne trans-porte, à l'inverse des autres modes de transport, que des marchandises qui ne raisonnent pas, et ne manifestent pas. ne partent pas toutes ensemble en vaaces. Ses usagers sont des choses inanimees... Indifférence des choses...

Ce handicap, M. François Beaudoin, l'attachant conservateur du beau musée. de la batellerie à Conflans-Sainte-Honorine, l'explique clairement par l'his-toire : « Les autres moyens de transport sont servis par une sorte de publi-cité naturelle alors que la batellerie n'implique pas Monsieur Tout-le-Monde. Qu'est-ce que c'est, pour lui, ce mot barbare « fret » ? Pourtant, fusqu'au milieu du XIX siècle, la batellerie est au centre du transport des personnes. Le train qui fait du bruit et qui fait peur a, dans le bateau à roues, un concurrent sérieux, surtout dans la vallée de la Seine. Le bateau est un engin merveilleux à cette époque pour la découverte de la nature. Et dans le confort. A bord, il y a des salons pour dames avec moleskines, des cuismiers fameur.

» Les coches d'eau se maintiennent en activité mais deviennent de veritables coupe-gorge. Puis le nuoire à roues disparati avec la spécialisation des rivières dans les transports lourds. On vott ensuite le bateau-mouche, invention iponnaise exportée à Paris en 1868. Il disparattra à la guerre de 1914, et, à cette date. la rivière sort de la conscience des Français. s

Et pourtant la France a toujours été ă l'avant-garde dans les inventions technologiques, jusqu'à nos jours : la « Dente d'sau », dont le premier exemplaire a été fabl en service l'été dernier

sur le canal latéral à la Garoone, à Montech, est l'œuvre des ingénieurs Aubert et Bouchet.

De 1 à 14

De fait, depuis 1971, le tonnage transporté par les péniches ou les convois poussés est en baisse : 110 millions de tonnes en 1969, 109 en 1973, 109 encore en 1974. Même recul pour les tonneskilomètres : 14,6 milliards en 1969, 13,7 l'an dernier. Dans la même période, la S.N.C.F. progresse et la route ne recule pas. Et, pour le tounage, quand la rivière transporte 1, le fer achemine 2,5 et le camion 14.

. Les responsables politiques ont, devant ce tableau de bord, tendance à tenir le raisonnement simpliste : « Pourquoi se lancer dans des investissements très lourds puisque le trafic progresse si peu ? » Et les professionnels de réoliquer : « S'il progresse si peu, c'est parce que les équipements élémentaires manquent... Comparez avec l'Allemagne, la Belgique, les Pays-Bas... Il n'est pas de grand pays industriel qui ne soit doté d'un robuste réseau de votes navigables A grand gabarit.

En France, c'est un fait, on avance à pas de poupée. Depuis 1971, les crédits budgétaires des voies navigables sont en stagnation, compte tenu de l'inflation. Le VI Plan avait fixe des objectifs clairs : terminer l'aménagement des grandes vallèes. « Or le Plan ne sera réalise qu'à 75 % », déclare M. Jacques Trorial, qui porte plusieurs casquettes de président d'organismes intéressés à l'essor des rivières et, notamment, celle de président du Comité de liaison pour de president du Comité de Halson pour la promotion de la voie d'eau. « Nous regrettons que le schéma directeur n'ait pas été pris en considération par le gouvernement. Pour le VII Plan, il fau-dratt multiplier par 2 les dotations bud-gétaires et décider des engagements pluriannuels de dépenses publiques s,

Les choix du VII- Pian vont se déterminer à plusieurs niveaux. Etant donné le retard accumulé, étant donné aussi le coût des investissements de transport et d'énergie désormais néces

donc la rigueur financière dans l'étahlissement des priorités, vu le peu d'intérêt que les pousseurs ou les péniches éveillent dans l'opinion, le gouvernement devrs d'abord énoncer clairement la place qu'il entend donner pour l'avenir à ce mode de transport.

Puis, il s'agira de savoir où porter l'effort : sur les voies à grand gabarit ou sur les petits canaux dits « du réseau sanaux de 200 à 300 tonnes ? Améliorer la navigation dans les vallées ou franchir, en les saignant par des « canoroutes », les seuils géographiques entre la Seine et le Nord, la Seine et l'Est, la Saône et le Rhin ?

Rien que pour terminer ce qui est entrepris dans les vallées et pour mener bien les engagements gouvernementaux relatifs à l'entretien des petits canaux, il faut un bon milliard de francs, indique-t-on à la direction des ports maritimes et des voles navigables : soit près de trois ans - au rythme actuel de dépenses budgétaires. Va-t-on alors pouvoir se lancer dans le franchissement des seuls avant 1980 ?

Bassin par bassin, les investissements nécessaires aboutissent à des factures hien différentes

LA SEINE ET LES RIVIERES ADJACKNTES - Entre Le Havic et Paris, le fleuve est accessible aux convois poussés de 5 000 tonnes et en amont de la capitale aux bateaux de 3 000 tonnes. L'objectif à terme (qui pourrait être asses rapproché, car sur cette voie très fréquentée la rentabilité des investissements est élevée) est d'atteindre les 10 000 tonnes. Pour cala, il est nécessaire de construire encore quatre écluses de 24 mètres de large. L'ensemble des travalix — dragages, écluses, ponts resenters environ 700 millions, mais seralt e raisonnable », selon les autorités du Port autonome de Paris, d'engager 550 millions environ pour atteindre au moins Gennevilliers. améliorations sur la section Paris-Mon-tereau représenteraient 100 millions. celle de la partie Montereau-Nogent 100 millions aussi. L'aménagement de la Marne jusqu'à Meaux au gabarit de 1 400 tonnes cotterait, dans l'hypothèse basse, 160 millions.

Quant à l'Oise, les pouvoirs publics achèveront cette année les travaux de grand gabarit ontre Conflans et Complègne. Par la suite, on commencera à acquerir quelques terrains sur la portion de l'Aisne, Complègne-

● LIAISON SEINE-NORD : Le trafic voies actuelles seront saturées dans trois ans. Creuser un nouveau canal entre l'Oise à Compiègne et l'actuelle grande voie Dunkerque - Valenciennes reviendrait à 2 milliards de francs (valeur 1975), mais on escompte une forte rentabilité (12,6 %). C'est donc cette « percée » qui devrait êure réa-lisée ie première, mettant en relation les zoces économiques fortes de la Basse-Seine, de la région parisienne, du Nord et de la Belgique et des Pays-Bas. Certains suggerent un finaocement par un emprunt européen qui serait lancé par l'Office national de la navi-

● LIAISON SEINE-EST : Les mem-bres du consortium qui milite en faveur de cette infrastructure se plaignent d'être les défenseurs peu écoutés de la « Cendrillon des liaisons fluviales a. Il est vrai que le trafic actuel est assez faible (4 millions de tonnes). Le consortium souhaiterait au moins que des travaux soient faits jusqu'à

● LE NORD : Le grand canal Dunkerque-Valenciennes-frontière beige est un « coup parti ». La voie est aménagée jusqu'au sud de Valenciennes Mais la traversée de cette ville pose des problèmes. Problèmes aggravés du fait que les collectivités locales rechignent e verser des fonds de concours. Il faudra done attendre la fin du VIII Plan pour canaliser à 3 000 tonnes l'Escaut jusqu'à la frontière. Autre question délicate, dérivation de Lille et le trace vers la Belgique : tracé ouest ou est ?

• LA MOSELLE : Cette année vont être engagés les ouvrages permettant de desservir le pôle de Neuvez-Maisons. Une partie du financement provient des fonds de concours verses par les sidé-rurgistes intéressés et par les collecti-

• LA LIAISON RHIN-RHONE : L'amépagement du Rhône et de la Saose devrait être achevé vers 1978-1979 (le Monde du 5 février). Mais la grande e inconnue » concerne la jonction de la Saone et du Rhin par la Franche-Comté. La seule rentabilité économique En revanche, le coût atteindrait la somme considérable de 5,5 milliards de francs (valeur 1975) De plus, personne n'est capable de déterminer avec prerision quel serait le trafic au moment de l'ouverture de la vole, et encore moins l'effet d'« entrainement » de cette voie d'eau au regard de l'industrialisation et de l'aménagement du territoire.

Enfin, la perspective du creusement d'un grand canal met déjà en émoi les associations de protection de la nature et les agriculteurs auxquels des terres cultivables seront confisquées. Dans le Haut-Rhin notamment, une épineuse alternative est posée ; le futur tracé devra-t-il sulvre celui de l'ancien canal et s'y substituer ? Mais, alors, c'est toute la navigation qui sera interrompue pendant les quatre ou cinq ans de travaux, et évidemment les intéressés s'insurgent. Ou bien on fait une nouvelle coupure en terres vierges... et les routes sont barrées par des cultivateurs en colère. Pour toutes ces raisons, les observateurs ne sont pas optimistes quant à l'avenir de ce projet qui comporte une très larga part de parl économique

Agressivité.

De toute façon, les crédits budgétaires n'étant pas illimités, les pouvoirs pu-blics, les grands armateurs et les artisans devront bien faire des choix. « Il est temps, a rappelé récemment, devant ciation des nautes, M. Jean Chapon, directeur des ports et des voies navigables, que cesse l'opposition entre l'artisanat et les compagnies, et que ne se reproduisent plus les brutalités de 1973. De même, si la grande famille de la voie d'eau n'est pas capable d'ajfirmer courageusement son choir, si chacun veut que « sa liaison » ou « son reseau » soit prioritaire, aucune liaison ne se feru_ >

Il est nécessaire aussi que la profession améliore son organisation et par-tant, son agressivité commerciale. L'Office national de la navigation (O.N.N.), dirigé avec efficacité par Pierre Caron, est prêt à l'y aider Un projet de loi créant une chambre de la batellerie artisanale est à l'étude. En outre, des artisans pourraient être associés à l'exécution de certains transports industriels dans le cadre d'importants contrats eu tonnage, effectués en général par les grosses flottes. La réforme de l'O.N.N.; actuellement en cours, devrait doter cet organisme de pouvoirs accrus, dans le domaine de la plaisance et de l'exploitation des voies Son conseil d'administration formé aujourd'hui exclusivement de fonctionnaires serait élargi et comprendrait pour un tiers des représen-tants de l'administration, pour un tiers des professionnels, et pour un tiers des salariés ou des personnes qualifiées. 1975 : année des choix d'avenir et

année de la réforme L'année 1975, vraiment, ne pourra pas

être une année comme les autres. FRANÇOIS GROSRICHARD.



PLUS QUE JAMAIS, LA FRANCE A BESOIN DE LA VOIE D'ÉAU

• L'EXEMPLE DES U.S.A., DE L'U.R.S.S. ET DE NOS PROCHES VOISINS EUROPEENS MONTRE QUE LA VOIE D'EAU ET LE TRANSPORT FLUVIAL CONTRIBUENT PUISSAMMENT AU DEVELOPPEMENT IN-DUSTRIEL,

l'équipement du Rhin et de ses affluents, le maillage des grandes llaisons neturelles et artificielles des ports de la Mer du Nord, la poursuite de la liaison Mer du Nord - Mer Noire per le Rhin, le Mein et le Danube, le désenclavement fluvial de la Sarre, en sont autant d'illustrations.

- En Hollande, les transports fluviaux assurent 40 % des transports intérieurs de marchendises.
- En Belgique, cette proportion est de 30 %. • En Allemagne, elle atteint 20 %.
- En France, elle n'est encore que de 10 % à peine.

ET POURTANT, NOTRE PAYS PRESENTE LUI AUSSI DES REUSSITES EXCEPTION-**NELLES:**

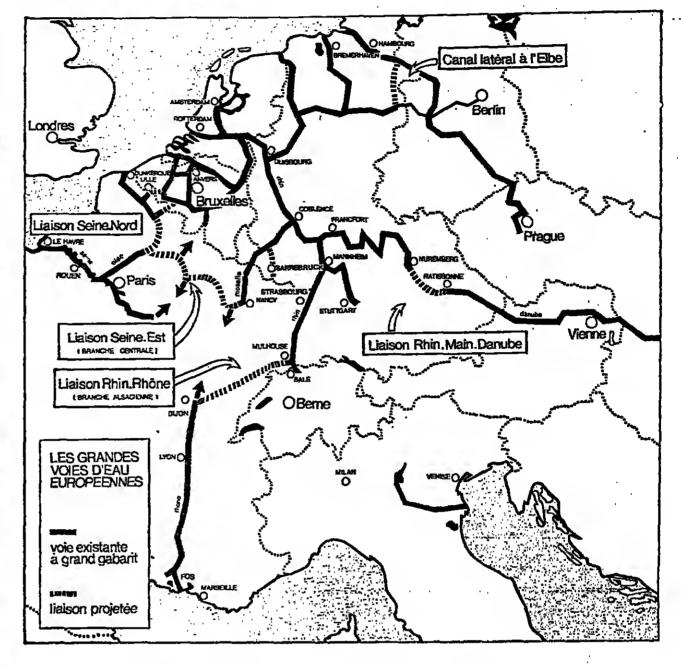
- la Seine, entre Paris et Le Havre, est la voie d'eau la plus fréquentée d'Europe après le Rhin;
- · dix ans après la nouvelle canalisation, le trafic a quadruplé sur la Moselle, dépassant de loin les prévisions les plus optimistes;
- · la mise au grand gebarit de l'Oise a entraîné le doublement du trafic en 3 ans seulement;
- l'axe Rhône-Seône va étre d'Ici peu navigable en toutes saisons de Fos-sur-Mer à Dijon-Auxonne.

 • Bien que pour la plus grande part encore au
- « petit gabarit » les liaisons internationales par voie d'eau assurent le quart du commerce extérieur français, à égalité avec les autres modes de transport, terrestres ou maritimes.

• CES REUSSITES SONT DUES AUX AVAN-TAGES INCONTESTABLES DU TRANS-**PORT FLUVIAL:**

- revient très bas, pratiquement imbattables pour les industries riveraines;
- Il recèle des réserves considérables de productivité grâce à l'accroissement de la taille des convois poussés : aujourd'hui 5000 tonnes sur la Basse-Seine, demain 10 000, et grâce à le navigation tous temps par radar et radio-téléphone;
- il est économe d'énergie : eu moins autant que le fer, beaucoup plus que le route ;
- il contribue au désencombrement des autres modes de transports terrestres, spécialement dans les zones urbaines : un court transport terminel remplace un long parcours routier de bout en bout ; de ce point de vue, un seul convoi fluvial équivaut à 250 camions, soit une file de circuletion ininterrompue de 10 km;
- il rapproche les villes intérieures des ports maritimes et contribue ainsi à un aménagement équilibré du territoire, il fait pénétrer le mar à l'intérieur des terres :
- transport en site propre, il est économe d'espace et faible généreteur de nuisances.

Tout ceci explique que l'aménagement d'une grende vole fluviele soit un facteur décisif de développement : les industries s'installent de préférence sur un axe desservi par tous les modes de transport en reison de la complémentarité des services rendus.



APRES L'AMENAGEMENT DES VALLEES, LA FRANCE, COMME L'ALLEMAGNE QUI REALISE DEJA LA LIAISON ENTRE LE RHIN ET LE DANUBE, DOIT RELIER ENTRE **EUX SES PRINCIPAUX BASSINS:**

- LA SEINE, LE NORD ET L'ESCAUT
- LA SEINE ET LA MOSELLE
- LE RHONE ET LE RHIN

Ce n'est qu'à cette condition qu'elle pourra participer efficacement aux échanges euro-

Plus que jamais, en une période où il nous faut réduire les coûts, économiser l'énergie, développer nos industries régionales, promouvoir nos exportations, désencombrer 7º PLAN.

nos villes, proteger notre environnement, nous avons besoin de la voie d'eau.

Regardez cette carte des grandes voies d'eau européennes : elle montre ce qui existe, ce que réalisent nos partenaires, et l'effort que nous avons à accomplir dans la phase d'urgence du schéma directeur des voies navigables.

Cet effort raisonnable est enfin à notre portée : grâce à lui, nous ferons l'Europe de l'eau, de la Manche à la Mer Noire et de la Mer du Nord à la Méditerranée.

CET EFFORT NECESSAIRE ET RAISON-NABLE, ENTREPRENONS-LE AVEC LE

COMITE DE LIAISON POUR LA PROMOTION DE LA VOIE D'EAU

CHAMBRES DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

- · Assemblée Permanente des Présidents de Chambres de Commerce et d'Industrie.

 • Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.
- Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie du Nord Pas-de-Calais.
- Chambre de Commerce et d'Industrie de Metz. Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon.

PORTS AUTONOMES MARITIMES ET FLUVIAUX

- Association pour la Développement des Grands
- Ports Français.

 Port Autonome de Paris.
- Port Autonome de Dunkerque.
- Port Autonome de Strasbourg.
- Port Autonome du Havre. Port Autonome de Rouen

UTILISATEURS DE LA VOIE D'EAU

- Conférence Nationale des Usagers des Transports. Union des Chargeurs Fluviaux du Nord.
 Union des Chargeurs Fluviaux de l'Est.
- Union Nationale Interprofessionnelle des Carrières et Matériaux de Construction.
 Union Nationale des Coopératives Agricoles. Syndicat des Producteurs de Sables et Graviers de la Région de Paris.

CONSORTIUMS D'AMENAGEMENT

- Consortium pour le Modernisation du Réseau Navigable du Nord.
- Association pour l'Etude des Liaisons Fluviales Seine-Est de la France. Association « Selnaisnor ».
- · Consortium pour la Modernisation du Réseau Navigable du Nord.
- Association pour l'Amenagement et la
- Modernisation de l'Oise et des Voies Adjacentes.

 Association pour les Ports de le Région de Paris.

 Consortium pour le Modernisation et le Développement des Voies Navigables Allantique-Méditerranée,

TRANSPORTEURS FLUVIAUX

- Consell National de la Navigation Fluviale.
 Comité des Armateurs Fluviaux.
 Association Nationale de la Navigation Fluviele.
- Communeuté de Défense et d'Expansion de la Batellerie.
 Cartel Artisanal.
- Union Fédérale des Chambres Syndicales des Courtiers de Fret.

Pour tous renseignements: PORT AUTONOME DE PARIS - 2, quai de Grenelle 75732 PARIS CEDEX 15 - Tél. 578.61.92 Poste 332

le portier

AIS, IE D'EAU

nation notre environiement

des grandes voics

prisent nos partenares, e

service and entire a notice por-

nous ferona l'Europe de

Mer Noire et de la

PRINCHE LE AVEC LE

e evene à accomplir dans la

de sonema di octour de

elle montre ce qui

district a l'Elbe

LES GENS DU FLEUVE

Le portier du canal

pays industriel moderne il verite, c'est que ça change mais faut aller ailleurs. Ici, c'est le canal vit toujours. »

l'artisanat. Comparée aux Il a vu les chevaux tirer les de l'artisanat. Comparée aux grandes écluses de la Seina aux lourds vantaux commandés électriquement, celle-ci à l'air d'un jouet. La guitoune en brique de l'éclusier fait 4 mètres carrès et son équipement se limite à un bnteurs. reac d'écolier, près d'un poèle jamais allumé

« Si je l'allume, dit l'éclusier, c'est bon pour attraper un chaud et froid.

En fait, il est toutours dehors, On a besoin de lui sans cesse autour de l'étroit bassin bicentenaire qui, tout décrépi et déspet qu'il est, avale en moyenne ses vingt-cinq péniches par jour.

« A raison d'une vingtaine de

ninutes par bateau, vous royez ou'on n'a pas de quoi s'ennuyer, n Car il faut tourner la manivelle à la main — porte gauche amont, porte gauche aval, porte droite aval, porte droite amont - et descendre ou remonter au cric les e vantelles ».

Le canal du Loine - malgré la mais nour faire une moyenne il faut compter sur un an ».

Elle en a vu passer des bateaux, l'échise de Bourgogné, depuis le dix-huitlème slècle! « Le plus gros trafic se fatt de la Seine à Montargis, Au-dessus, c'est plus

Pour l'essentiel passent icl, moitié moîtié, des convois chargés de céréales ou de sable, y compris le sable de verrerie qui s'en va de Nemours à Reims,

A suivre le canal, on voit tout au long sur ses berges les silos — pleins à ras bord actuellement – et les sablières. Les « avalants » remontent des engrais et des tourteaux pour le bétail, beaucoup plus qu'on n'en voyait autrefois. En revanche, sur une quinzaine de c petrollers », paguère, il n'en reste aujourd'hui que quatre ou cind. Depuis tant d'années qu'il est là, il a eu le temps, l'éclusier, de voir évoluer le trafic, nature et quantité Crise pas crise, il est. Une péniche belge s'annonce,

péniches en bois, plus tard les tracteurs sur les chemins de halage où l'on ne rencontre plus aujourd'hui que chasseurs et pêcheurs et enfin les automo-

Plus de mouvement, moins de mouvement? «Ça dépend comment on compte. Les péniches en bois portaient davantage mais elles allaient tellement plus lentement in Il y a moins de ba-teaux? C'est vral Il en part chaque année an a déchirage » on encourage la destruction des vieux rafiots et la retraite des mariniers agés — mais la rota-tion est plus accélérée, e Moins de bateaux, oui, mais plus de passages. Songez qu'autrefois pour aller de Saint-Mammès aux ports du Nord il falldit vingi et un jours contre huit aujourd'hui. »

Alors les conclusions différent seion le regard de l'éclusier, celui des Bordes — en pleine forêt — Le canal du Loing — maigré la ou de Bourgogne — en ville, à crise — ne chôme pas. Certes, « le Moret, — celui d'Ecuelles ou de trafic a déminué ces temps-ci, Saint-Mammès qui va bientôt disparaître après travaux, Même les statistiques peuvent se lire de plusieurs façons. Les chiffres s'interprétent, on joue des tonnages, des unités, des vitesses... Il reste que, bon an mal an, on a vu le trafic augmenter régulièrement jusqu'au-delà de 1970 pour se stabiliser au cours des dernières années.

Demain ? Là encore les réponses diffèrent, selon l'écluse et l'éclusier. L'un voit l'avenir bouché « parce que les vieux canaux sont laisses à l'abandon pour favoriser les pousseurs, le rail et la route, Regardez ma vanne. Je Tai réparée avec un fil de fer On a pariois bouché des fuites avec des bottes de paille. » L'autre estime que la crise de l'énergie va remettre en cause cette politique : « Les bateliers transportent plus et

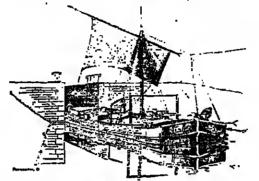
moins cher.» Sur l'écluse de Bourgogne, la

là treize heures duract. Un jour Et jamais nulle penicha n'aut d'hélice

de se mettre à l'abri : porte amont, porte aval. Remplissage Sortie. Arrive derrière, déja, un bateau vide mais lesté de 100 tonnes d'eau pour permettre En lait, hormis la tille des barges le passage sous les poots. L'éclusier nen n'est changé. Solidaires, pousreste à sa place, dehors, de 7 h. 30 seur et barges ne tormeni après à 17 h. 30 en hiver. En été, il est out qu'une seula (grosse) péniche

PPAREMMENT, le . pousseur . Illand la lausse manœuvre. Le choc A c'est la monda el la péniche à l'envers. La remorquau rafinait son train comme une tocomotive. Le pousseur l'a devant lui.

de repos tootes les semaines, un à l'avent | Toule la différenca, c'ast



(Document Musée da la batetterie,

dimanche sur six. Les bateaux ne | la gloantisma, taquel entraîne quels'arrêtent jamais, sauf par temps de bronillard. « Ict, ils n'ont pas de

C'est dur. Mais, à dix-huit mois de la retraite, l'éclusier de Bourgogne ne se plaint pas de sa vie. Il a eune bonne place s. Il a sa bonne maison (fournie par l'administration des ponts et chaussées) un grand jardin, son auto. Et puis, malgré froid, vent ou neige, il n'aurait « jamais pu viore entre quatre murs ». Icl, il n'a pas de patron sur le dos, pas de petit chef, « et l'été, voyez-vous, il y a de si beaux matins si tranquilles, si clairs ».

Aujourd'hui l'air humide sent k feu de bois et la vase dooceatre remuée par les bateaux. Quand partira, l'éclusier de Bourgagne, sera-t-il difficile de lui trouver un remplaçant ? « Ah non! Il y a déjà quatre ou cinq

ques problèmes. Vite posés. - Allo Ici, C... 81 -, pousse

« Ici, éclusa de Suresnes. Le bassin est libre. Vous pouvez vous engager. •

service de la régle Renault.

L'énorme masse evance ; deux barges de 990 tonnes chacune, 157 metres de long, quetre ceni quelre-vingt-six voitures à bord rèparties sur trols étages. Entre le qual et le convoi il reste quelques centimètres à peine (L'écluse soéciale mise en service II y e deux ans est actuellament en penne). « Niveau fait - en trois ou quetre minutes. les portes des vannes evant s'ouvrent (électriquement). Il s'egit pour le convel de tirer du lourreau de l'écluse ses 157 matres, rigides comme une lame. Pas question d'amorcer le moindra virege avent que l'errière -- le pousseur luimême - ne soit tolelemoni dégagé. eu bout de ces 157 mètres d'ecier on mouvement le qual en courbe

- ferail mat -. It n'oura pos lieu. Le commandant Prévost est morinier deouis 1934. Il a débuté comme mousse sur lo pénicha de son père.

4000 tonnes au bout de l'étrave

Tout au long du parcours, à chaque point, - C... 81 - va se livrer à ce lourd stalom au ralanti · 15 ktlomètres à l'heure. (Chez les marins d'eau douce on ne porle paa en millas) Touchar une pile coûterait plus che: que monquer une porte...

C'est loujours le Seine, ce sont louiours tes mêmes ponts mais jamais ta même problème, selon qu'on descend la fleuve ou qu'on le ramonta, selon la lorce du courani, ou qua les barges sont vides ou plaines (380 tonnas da voitures). Et selon le tamps ! - Le brouillord, voilà l'ennemi. - Ces jours-là, on mercha eu radar, et, de plus, un homme plecé à l'amont signele par interphone les obstacles qui vont surgir, là-bas, à 150 métres — c'est loin | — du poste de pilotage.

Les péniches qu'on eroise paraiseant bien petites à côtá de C... 81, bien vulnérables. Elles sont nombrouses (quelqua daux cent cinquante convois franchissent cheque jour l'écluse de Suresnes). On leisse à gauche la Défense, sortle des limbes au fil des ans, et qui, vue de le voie d'eau, effiche maintenant des eirs d'entant de Manhettan. Après le cimentère eux chiens, deux piles en travere - el un - quai rabattu compliquent le jeu.

Plus loin, le biat s'epaise. On peul 4 causer ». La cabine cleire de la timonene ne ressemble plus à celle des viailles péniches. Cheuffege cantrel, téléphone, redar, un tableau de bord da Boeing... La fameuse grande roue e disparu, remplacée par des leviers courts el chromés.

La vie des mariniers ? . Diz jours de service, dix jours de repos, a Mais pendent les dix jours le service est ininterrompu : on mange à bord (cuisine, rélectoire blen équipés), on dort à bord (cabines, couchettes, douches). Le recrutement devient difficile en raison de modère ses eppétits. Le Selne, en ces servitudes. - Maie surtout les janvier, était plus celme. leunes ne sont pes informés sur ce

qui lacherarent volontiers la chaino ou la bureau mome pour cette vie finalement plus tibre. Encore que, éviemélioré la condition des marinlers oteries, la vie d'outrelois, la vie des péniches familiales a latesé quelques nostalgies. Sur six hommes è bord. Quetra Sont - nés sur une pé nicha - et le cinquième est tils d'éclusiar_. . On e'erréleit à midi pour faire manger les chevaux... et escorgots ou aux pissentits. - Le lemps da vivre. Mois la mádaille avait aussi son revers : • Surtout las problèmes de scolerité pour les maient pas cette vio. On n'aveit pas

da maison a terre. -- C... 81 - croise une pénicha - à l'ancianne -. Et sur le pont una leune lemme, slihouette élégante, étend sa lessive. - Ce existe encore -. Mais c'est un autre monda, avec d'autres problèmes que ceux des pousseurs

C... 81, plus routinier, na s'en va pas sur les canaux du Nord, vers la Belgique, les Pays-Bas, l'Allemagne. Il ve. son train-train imperturbabla, poussé par les 800 CV de ses deux moteurs, de Billencourt à Flins. livrar ses voitures. En huil ou neuf heures, selon les conditions, on descend. En douza ou treize heures on remonte, contre le courant, Certains voni Jusqu'au Hayre : des convole de 4 000 tonnes, pour les hydrocarbures,

Voici l'écluse de Chatou, Vingi-six kilomètres en deux heures. Cinq minutes pour entrer et sortir du bassin. Films eu bout, Cheque jour, deux convole semblables pertent de Blilancourt. La crise n'a pas relenti ce rythme. Les meriniers, ici, ne soni pae trop nombreux. - Si quelqu'un de nous tombait malade, nous n'avons pes de remplacants sous la mein. »

En revenche, l'éclusier a enregistré depuis deux ou trois mais une baisse du Irefic : on transporte moins d'hydrocarbures moins de sable, moins de ciment. Le bătiment, eu relenii e

J. Rd.

EN

E tourisme fluvial prend sa vitesse de croisière. Longtemps tenus à l'écart, peu explaités, n'ayant fait l'objet que de rares enquêtes ou études, les français n'intéressaient pas ; du moins n'intéressoient-ils pas en tant que formes nouvelles de voconces ou de loisirs. Ce temps est passé. Les premiers à s'étanner de

médiocre utilisation que la France falsalt de ses vaies novigables furont les Britanniques. Ils ant, en effet, longtemps navi-gué seuls de la Bretagne à la Bourgogne, du Midi o lo Somme; seuls et amusés de ce rencontrer dans ces délicieur paysages du bord de l'eau que quelques originaux grincheux aul regardaient d'un ceil sombre flotter l'Union Jack, Pour eux, il étoit tout à fait stupéfiant que les Français, bons marins, poètes et impressionnistes, ne s'an offassent au fil de l'eau découvrir leur pays,

hésité à souter le Chonnel pour venir à la découverte du grand pays voisin si bien pourvu en vales d'eau.

· La navigation de ploisance, à l'époque, se développait à un rythme "soutenu, et personne encore n'avait entendu parler du house-boot, cette moison flottante qui lancera, en France, la navigation sur les canaux et les

Un état d'esprit à faire naître, Celo doit correspondre, e grosso modo », à la prise de conscience de la nation d'environnement, de qualité de la vie, de qualité des laisirs. A la réflexion, n'étoit dans la normale des choses que ce tourisme fluviol mette du temps à obtenir drait de cité. En effet, :- nous l'avons dit, le « public marin » se tournoit vers la mer, où il trouvait largement de quoi satisfaire ses appétits de colme, d'aventures et de Chez eux, c'étalt un rite, à dépaysement. Les canaux ne

« molle » de la navigotion et ne séduisait que les nostalgiques de la lenteur et d'un certain ramon-

N n'est pas sur que beoucoup de transtuges solent possés de la vague remuante à la berge douce. Un nouveou public surtout. Un public pour lequel, grôce à un certain nombro de possionnés, tout sero fait pour lui foire prendre conscience des avantages et de l'intérêt qu'il ourait à obandonner des formes trop classiques de vacances pour essayer -- sons risques -- de vivre une « expérience enrichis-sante ». C'était le pari, et on peut dire oujourd'hui qu'il o été

Des chiffres? En 1973, environ dix mille personnes ovoien loué des bateaux pour la navigation inténeure; en 1974, ils étaient plus de vingt mille. Capacité moyenne d'un baleau cinq personnes. Le porc, lui, de

deux cent une embarcations en 1973 était passé l'année suivante à trois cent vingt-sept, et offrait oinsi près de mille huit cents lits Jomals outant que durant cette demière soison estivale on n'ouro entendu vanter les mérites du lourisme fluvial. C'était comme un retour à la noture, à la sagesse, et bien aeu de morins d'eou douce n'ouront pos èté admirativement écoutés quand ils racontérent leurs oventures. Lo socesse étoit tout entière contenue dons leur demarche, et c'est ovec envie qu'on suivant leur circuit et leur

emerveillement. Un nauveau centro d'attraction était né. Les 8 000 kilomètres réseou navigable permettent de prévoir un développement tout à fait spectoculoire de cette

nouvelle forme de laisirs. Le principal problème auquel les promoteurs de la navigation intérieure eurent à se heurter fut en effet lo mise ou point d'un eau. Cor, très vite, ils ouront lo certitude que c'est avec une

choses de l'eau -- clientèle plu-Lot familiale - qu'ils devrant composer. Or naviguer même à Lilomètres-heure, même dans des méandres sans tumulte, même sons coups de vent ni circulation excessive, demondait un boteau parfoitement odopte à la moin d'un néophyte. La création de ce type d'embarcation --- sur lequel plusieurs personnes devoient vivre de augrante-huit heures à plus d'une semoine - s'est avèré cher. Robustesse, maniabilité, confort, sécurité : outant d'élèments qui expliquent les prix encore élevés qu'il fout mettre pour partir ou fil de l'eou.

< Si lo ploisonce fluviole n'est pas encore une activité de masse. ce qu'elle ne manguero pos de devenir o l'instor du corovoning, quavel elle s'apporente bequi coup, son influence psychologique et économique sur notre Breragne intérieuro n'en est pas moins déjà très grande. » Le Comité d'études et de liaison des

intérêts bretons ovoit nalé, en son temps, un outre aspect, et non des moindres, du développement de la navigation intérieuro. Les régions devront consentir un effort important sur le plon de l'équipement pour que leurs conoux presentent un visage moins rébarbatif : c'est une des conditions qui leront que la ploisance fluviale pourra devenir une carte véritable avec laquelle les municipalités isolées auront l'accasion de jouer.

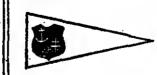
* Signalons la toute récente brochure publiée par le ministère de l'équipement qui traite des formalités administratives ainsi que des renseignements et des conseils que doit connaître tout 'pleisancier qui embarque pour la sincler qui embarque pour la neoade ou pour le voyage.

Ministère de l'équipement -Direction des ports maritimes et des voies navigables - Sous-direc-tion de l'exploitation votes navi-gables (2° bureau, 244, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris, Tél. : 225-24-63.

Allemagne et États-Unis :

rubans bleus de la productivité

	des	Trafic (millions de t/km	Productivité des voies
France (1973) Allemagne fédérale (1970)	7 209 km		1.9
Belgique (1570)	1 970 >	8 734	3,4
Pays-Bas -	5 598	30 743	5.4
URSS	144 800	174 000	1,2
Eith-Unis	89 400	. 321 190	5,2



COMPAGNIE GÉNÉRALE DE NAVIGATION ET DE TRANSPORTS

Siège social à PUTEAUX (92806) 30, quai National Téléphone: 776-41-00 Télex: 62-620 SANARA PUTAU

TRANSPORTS INTERNATIONAUX - FLUVIAUX TERRESTRES - MARITIMES - AERIENS COMMISSIONNAIRE EN DOUANE

TROIS TAXES **PROFESSIONNELLES**

E bodget d'Investissement des voies navigables a la partico-larité d'être alimenté pour partie (environ 15 %) par le produit de taxes perçoes aux les transports fluviaux. Ce système a été crèé par ta lot Morice, votée en 1953.

L'ensemble des trois taxes profestionnelles perçues par l'Office natio-nal de to carigation (O.N.N.) repré-cette environ 40 mt lons de france, On escompte pour 1975 un expport de 48 millions de francs.

 Taxe so bateau-kilomètre son niveau n'a pratiquement pas changé depuis plusieurs années. Elle rapporte entre 8 millions et 9 mitlions de francs por au, et il est euvi-sagé de t'angmenter de 25 %.

• La taxe complémentaire sur la

tonne chargée : elle était de 0,15 F en 1972, et il est prévn de la porter ò 0,175 F. Elle rapporte environ 19 millions de francs.

Des péages particuliers : ils sont perçus an passage des écluses tes pius modernes, aménagées depuis 1960, par exemple aur la Seine ou le canal Dunkerque - Valenciennes. Les ponvoirs ublics proposeront d'en instituer entre Conflans et Compiègne, sur l'Olse; ils représentent environ 26 millions de francs.

Le ministère de l'équipement et le secrétariat d'Etat aux transports voot proposer au ministère des finances une modification de l'assiette de ces taxes.

La péniche inoffensive

U chemin de ler, du camion, de l'eulo, de l'evion ou de la péniche, quel est le moyen de locomotion et de transport qui porte le moins atteinte à la neture importante à une époque où les moins de le quelité de le vie que

moins l'opinion d'experts suisses qui ont rédigé un rapport à ce sujet pour l'Office lédéral des Iransports de Berne.

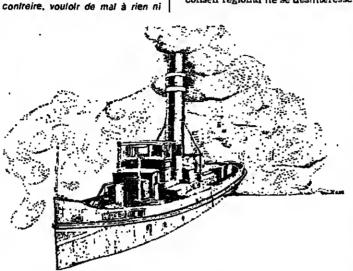
L'automobile au pilori

neuvent êire mesurées par la consommetion d'énergie, la pollution de l'air, l'ulilisation de l'espece, le brult, et eussi... les morts par accidents. Les moyene de transports qui, en tonction de la prestetion tournie, utilisent le plus grande quentilé d'énergie sont le lèger dans le trelic local, et l'evion dens le tralic régionel, estiment les experts helvéliques.

Les movens de transport oul polluent le plus l'eir sont la voitura de tourisme et le camion lèger. Ceux qui occupent le plus grande surlace sont la volture de tourisme dans le tralic local, le beteeu à voyageurs dans le trefic régional, el la camion léger dans celul des marchandises. Les plus bruyants sont le tremwey (suivi de près par la volture de lourisme) dans les agglomérations, la voiture dens le tralic régional, et le camion lans celui des marchandises.

Les plus dangereux sont le voi-

mobiles sont clouès au pitori, la péniche, elle ne semble, su



milien du dix-neuvlème siècle batellene, Cooflans-Sainte-M

melire au point une pianilication générale du tratic, prandre en compte tous les modes de Irans-

moyens el des sysièmes de Iransport. Il laut désormais introduire un nouveeu peramètre : f - allergie . de la nature el des nommes à certaines agressions du progrès. Et avoir à l'espril que la péniche

RHIN-RHONE : féconder l'arrière-pays

N 1975, le Rhône sera amè-nagé de la Méditerranée à t-il pas de l'événement puisqu'en Saint - Rambert - d'Albon-Dromes. En 1978, cet amenagement devrait être réalisé jusqu'à Lyon, tandis qu'au nord de la ville, la Saone, de son côté, sera prète au futur trafic jusqu'au seuil de Bourgogne. Et quatre ans plus tard, on espère avoir entièrement domestiqué la voie fluviale sur les 728 km de Mulhouse à Fos - sur - Mer. Sans doute le conseil régional ne se désintéresse-

1974 il avait décidé la constitution d'une commission spécifique. Celle-ci aura cette année à sa disposition pour compléter sa reflexion une étude provisoire realisée par l'OREAM Rhône-Alpes et les services de l'équipement des régions Languedoc-Roussillon et Provence-Côte d'Azur. Si ses auteurs considérent que la mise à grand gabarit de la vole navi-gable que constitué le Rhône entre Lyon et Fos-sur-Mer doit entrainer une augmentation importante du trafic fluvial, ils se montrent assez sceptiques anr le développement in dustriel qui pourrait en résulter en debors des pôles urbains Lyon et Marseille-Pos, aux extrémités de la vallée. Ils écrivent : « Les analo-gies entre le Rhin et la vallée du Rhône apparaissent douteuses car les processus d'industrialisation que les régions du nord de l'Europe ont connus ne se reprodui-ront traisemblablement pas dons la vallée du Rhône, région à faible densité économique et demographique. n

Il n'empêche qu'à Lyon même, l'association e Environnement-Expansion s, qui a pour but a le la région lyonnaise », vient de se manifester pour exprimer certaines préoccupations à la fois économiques et écologiques. Cer-tes, ses animateurs limitent leur intervention puisqu'il s'agit seu-pour le moment, de réserves fon-

sa partie « lyonnaise », c'est-à-dire entre Macon et Pésge-de-Roussillon. Il apparait au groupe lyonnais que pour utiliser au mieux l'axe fluvial, il conviendrait que la région lyonnaise soit d'abord blen préparée à l'événe-ment. Or il lui semble notamment que a l'articulation avec l'arrière-pays restera aléatoire si les décisions ne tenaient pas compte de tous les critères socio-économiques ».

posées : les darses ne seront-elles conçues que pour l'accueil de produits lourds et de matières en vrac ? Les liaisons commodes avec les zones industrielles situées l'exception ? La politique d'amé-nagement ignorera-t-elle encore longtemps le rôle primordial auquel est appelé la voie d'eau dans l'économie de demain ?

Priorité aux réserves foncières

Ce que redoute, en définitive, l'association Environse contente d'aménagements im-médiats au bord de la rivière ou

schémas d'aménagement à venir. a li ne jant pas craindre, explibousculer la notion de rentabilité immédiate chère aux amenageurs d'aujourd'hui. > Autrement dit. il est plus urgent d'étudier avant d'équiper, Vollà pour l'économie. Reste l'environnement. La encore l'association s'inquiète : quelles mesures seront prises pour maintenir les zones vertes, pour éviter la multiplication des des berges par une suite ininter-rompue d'usines, de ports et de quais? Et qu'en sera-t-Il avec ces convois poussés à grand gabarit europeens se succédant jour et nuit, de la tranquillité des rive rains? Qu'en sers-t-il encore des baignades, de la navigation de plaisance, des campings de l'été. du côte de Trévoux? A-t-on prèvu les sites qui pourront les consequences biologiques sur la vie de la rivière elle-meme, des erosions que ne manqueront pas de

Ce sont des inquiétudes parmi d'autres, mais qui justifient deux chiffres. Actuellement, le trafic fluvial dans la région lyonnaise est de l'ordre de 3 millions de tonnes par an. On attend de l'axe Rhin-Rhône 15 millions à 25 millions de tonnes.

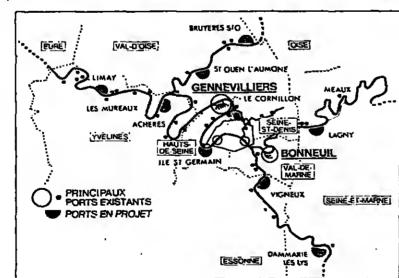
JEAN-MARC THEOLLEYRE.

DES INVESTISSEMENTS CONSIDERABLES

Voici quelques ordres de grandeur du prix des matériels et des travaux sur les voies navigables, en 1974.

. — LE	MATERIE	LDEN	AVIGA	TION			II. — LES EQUIPEMENTS PUBLICS (PRIX HORS TAX	ES)
lutomot	leur 38.50 m	canaci	të 300	T		T.T.C. 450 000 F		26 000 000 F 20 000 000 F
2						1 200 000 F	Prix du km de voie navigable à grand gabarit :	
,	,	ລ	*		drocarbures)	2 000 000 F	- Dans la vallée du Doubs	10 000 000 F 13 300 000 F 12 000 000 F
						2700 000 F 1300 000 F	III LES DEPENSES BUDGETAIRES	
						5 000 000 F 6 500 000 F	Il s'agit des crédits budgétaires, en autorisations de 1 pour les voies navigables et les ports fluviaux (en francs e 1971	
onvoi i	hydrocarb. F	thône 4	000 T.	2800 CV		11 900 000 F	1972 32	3 000 000 F
9 11	narch, gén.	2	D	25		9 100 000 F	1973 3:	12 000 000 F
» h	ydrocarb. S	eine 4	000 T.	200 CV		10 400 000 F	1974	3 000 000 F
D 7	narch, gên.	>	>	>	••••	7 600 000 F	1975	6 000 000 F

de nombreuses entreprises ont choisi le transport fluvial c'est d'abord parce qu'il est économique



Sans encombrement, sans risque, Quels sont les terrains disponibles sans pollution: le transport par voie et leurs conditions d'occupation? d'eau utilise la plus faible consom- Comment utiliser la voie d'eau?

mation d'energie. Ces avantages peuvent être demain vial ?...

les votres puisque le Port Autonome de Pans met à votre disposition de Les Services Commerciaux du Port nouveaux terrains portuaires pour le Autonome de Paris sont à votre disstockage, la transformation et la dis- position pour répondre à ces questribution de vos merchandises.

Quel est le coût du transport Itu-



PORT AUTONOME DE PARIS

SERVICES COMMERCIAUX 2, quai de Grenelle, 75732 Paris Cedex 15 Téléphone 578.61.92 poste 346

Un MODE de TRANSPORT,

FAVORABLE à PENVIRONNEMENT

(PUBLICITE)

et BON MARCHÉ :

le TRANSPORT FLUVIAL

Un ÉTABLISSEMENT PUBLIC

au SERVICE du TRANSPORT FLUVIAL et à la DISPOSITION des CLIENTS de la VOIE d'EAU:

l'OFFICE NATIONAL de la NAVIGATION

Services centraux : 2, boulevard de Latour-Maubourg 75007 PARIS - Téléph. : 551-88-50 Directions régionales : Services de Navigation de

PARIS, ROUEN, COMPIÈGNE, LILLE, NANCY, STRASBOURG, LYON, NEVERS, NANTES, TOULOUSE.



ler distributeur agrée en France des calculetrices électroniques Hewlett-Packard vous présente



HP-35 : 27 fonctions 1245 F h.t. 1494 F Lt.c. nisagam useyuca: ೧७८: anab 65 Boulevard St-Germain 75005 Paris Tel. 033.02.63 démonstration - vente sur stock crédit CETELEM

HEWLETT IN PACKARD

JURISTE - ÉCONOMISTE en qualité de

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

En coopération étrolte avec le Président et le Directeur Général, il assumera un rôle de conseil et d'assistance juridique un près des Directeurs des sociétés du groupe (Frence et étrauger) dans la gestion, la mise au point et la réalisation de leurs proiets. Il devra résondre les problèmes juridiques liés à tons les aspects de l'octivité du groupe, entre autres, à la commercialisation des nouveaux produits, aux investissements techniques à consentir, à la gestion des affaires sociales et à l'administration fiscale. Il représentera la société emprès des divers organismes officiels et professionnels.

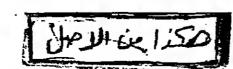
Pour faire face aux bautes responsabilités de ce posta, la société fait appel à nu nuiversitaire, familiarisé avec les problèmes d'économie et de gestion d'entreprise, pouvant faire valoir une expérience de conseller juridique et s'exprimant couramment en anglais et en aliemand.

Il exercera ses activités à partir du siège social situé cu flaute-Savole, à proximité de Genève.

Prière d'adresser vos offres détaillées (corrientum vitae, lettre manuscrite, photo et prétentions de salaire) à l'adresse ci-dessous, en menilounant la référence SEGE.

Nous nous portons garants auprès des intéresses de le plus entière

J.-B. et Al. DUPONT-HUBER, psy. cons. Centre de Formation professionnelle, 121, avenne Bel-Alr - CH-1814 LA TOUR-DE-PERLZ



melle formule:

l'arrière-pays

Parteine deite W # # ## the Pringer str. porall by groups ritratories details THE WAS STORE MAR TOK C'HILLE The second of th

The print of many charm

total terretter mile an all miner.

MOERABLES

PREPINGANEUE \7

MRT FLUVIAL

THE PLANT AL L MAVIGATION

1987 48.77 MANEY, STRASBOURG LYON

POULDUSA

West Comment

737

HEAN MARC THIBUP

Company of the second s

FRALLES 6 1 wife count when I'm. Marin Marin M. M. Pitter A STATE OF S

CONTRACTOR MUNICIPALITY PRINT HORS TAXE Car Sens sensite the Later Comments

THE MACHINE We WATE

STORY OF THE ENERGIE HOS WHATE

THE CLUSTS do to VOIL (ER.)

A PROPOS DE ... —

La manifestation des maires des Hauts-de-Seine

Les charges de l'État et celles des communes

Le préfet de l'Isère a refusé à la ville de Grenobla la subvention d'équilibre exceptionnelle de 13,4 millions de francs que celle-ci eveit demandé en présentant un budget en deséquilibre.

De leur côté, les neuf matres communistes du départe-

ment des Hauts-de-Seine ont décidé de fermer, le 28 février, leurs mairies et de se rassembler, le 1st mars, devant le ministère des finances, pour manifester leur refus de « gérer la crise ». Deux exemples qui illustrent le délicat problème de la répartition des charges entre l'Etat et les communes.

bes (Haute-de-Seine), a présentà, la 6 férvrier, à la presse, les doléances da ees confrères. Première constatation, « le politique d'eustérité du gouvernement a des conséqu graves sur les familles de nos communes dit-ii ; la montée du chômage total ou partiel et l'augmentation des loyers Impayés dans les H.L.M. témolgnent des difficultés des salariés qui se tournent tout naturellement vere la communa pour résoudre leure difficultés ». Douxièma constatation ; « Au moment où nos charges e'accrolesent, nous vovone a'aggraver notre altuation financière parce que l'Etat plafonne les subventions et parce qu'il opère un trensfert de charge à notre détriment -M. Freiaut illustre sa démonstration en faisant remarquer qu'entre 1987 et 1973 les pourcentages des subventions sont tombés da 29 % à 25,8 % pour le budget de fonctionnement et . de 22,3 % à 15,7 % pour les

M. Dominique Freieut, député

Confrontés à des taux records d'inflation qui rognent les cré-dits, les maires se trouvent paralysés, à moins qu'ils n'augpôts locaux. Ce que refusent les

En première lecture, le conseil municipal de Nanterra a voté, pour 1975, une heusse des impôts de 3.5 % et laissé un délicit de 5 millions de trancs à comparer

Environnement

sés à l'Etat. Celui de Colombes e recettes tiscales supplémenteures ce qui a provoqué un délicit de 2,7 millione de trancs ; celul du Plessis-Robinson e prévu un délicit da 2,7 millione da francs maigré des racettes en heusse de 10 %. Lee autorités prélectorales ne manqueront pee de rejeter des budgets eussi peu orthodoxas. ·

Cinq suggestions sont avancées par la parti communista ; - D'abord, dit-il, Il faut octroyer aux communes une subvention exceptionnalla pour faire face à l'inflation ; ensulte le taux da progression du versement représentatit de la taxe eur les salaires doit être égal à celui de l'an passé al il est indispensable d'attribuar Intégralement le V.R.T.S. aux communes; le remboursement de le T.V.A. payée per celles-ci est une mesure urganta quend I'on sait qu'en 1974 alle a représenté 100 francs per habitant ; le revalorisation des subvantions doit être effectuée selon les Indices de l'INSEE; enfin, noue demandons l'octrol d'emprunts à des teux priviléglés. » Ces revendications ne sont pas propres eux communistes.

L'Association des maires de France a exprimé aur ces sujeta. des vues identiques, mais le P.C. se révèle plus combatit. Il se refuse, dit-il, à céder à « l'Etat qui nous oblige à ponctionner les salaires des travailleurs afin da aa dégager de ses obligations et afin de faire des cedeaux eux sociétés multinationales ..

ALAIN FAUJAS.

FAITS ET PROJETS

Transports

• LES RESSOURCES GEOTHERMIQUES. — M. André
Jarrot, ministre de la qualité
de la vie, a, le 6 février, visité
dans la ville nouvelle de
Melum-Senart les installations
de chauffage géothermique du
quartier de l'Almont. D'importantes ressourcesgée thermiques
existent en France, en particulier dans le Bassin parisien,
en Alsace, dans la plaque de
Limagne, le Bassin-aquitain,
la région de la Bresse et le
couloir rhodasien. Ile Bassin
parisien représente à lui seul
un potentiel énergétique exploitable de 18 millions de
T.E.P. (tonnes équivalent pétrole) par an. L'ECONOMIE MARITIME.

L'institut d'économie de e transports maritimes organise plusieurs stages en 1975 sur divers sujets: l'exploitation technique, la construction et le financement des navires, l'exploitation commerciale. l'exploitation commerciale. l'exploitation portuaire et les auxiliaires de transport, l'affirètement, les assurances. (Inscriptions jusqu'an 21 février, 2, avenue un Général-Malleret, Joinville 94110 Arcueil. Tél. 735-71-50 on 655-34-00.)

CYPRUS AIRWAYS REPREND L'AIR. — La compagnie chypriote Cyprus Airways, qui avait interrompu ses
vois en juillet 1974 après l'invasion turque, vient de reprendre ses services entre
Londres et Larnaca. Des llaisons aériennes ont, d'autre
part, été récemment établies
entre la Turquie et la zone
turque chypriote située au
nord de l'ile. — (Reuter.)

TRANSPORTS

LE RAPPROCHEMENT TRANSAT - MESSAGERIES

juridique et evec leur petrimolne

Aller trop vite vers is fusion soulè-

versit le difficulté, dans le conjonc-

ture boursière actuelle, de déterminer

da manlàre précise el Indiscutable

la valeur des ectite nets à apporter

pour cheoune des deux compagnies

è la C.G.M., de façon à fixer le

parité d'échange des ections. On

selt qu'une part, sans doute mino-

ections est détenua par des porleura

O'eutre pert, le fusion des deux

compagnies impliquait é plus ou

moine court terme celle des person-

nels, avec les inquiétudes que celle-ci suscitait et les difficuités qui

Enfin, le risque ne pouvail être prie

d'una perte de droita da trafic dans

les conférences internationales, ces

droits n'étant pas transférables à

Dans un premier temps, le struc-ture juridique et financière du

groupe comporterait trols niveaux :

● La C.G.M., société holding dont

l'Etat détient le totalité du capital,

demeure l'organa da commandement,

de planification et de contrôle de

l'ensamble du groupe. Elle est divi-

nelles : direction du plan, des étudas et du contrôle da gestion ; direc-

tion finenciare ; direction technique.

La Transat et les Messagerles

maritimes subsistent evec leur capi-

tal social réparti entre le C.G.M.

et leurs ectionnaires privés ; leur

patrimolne, leur personnel propre et les organes de gestion du patri-

différences de statuts.

la C.G.M.

mele qui devrait être courte, les moyen de sociétés d'exploiteion deux compagnies dens leur forme spécialisées, filiales de la C.G.M. et

des deux compagnies.

Il y eurali une sociélé d'exploi

tation des lignes régulières pertagée en trois divisions opérationnelles et

un dépertement de markeling et des ectivilés tarrestres, une filiale pour

les transports de vrac et les trans-

ports epécialisés, une sociélé de

Iransméditerranéenne, et une entre-prise da réparation navale.

Les syndicate n'ont pas été hos-

tiles sur le fond è ce projet, mais

ils ont insisté sur le nécessité de

seuvegarder l'emploi des person-

nels et da respecter les termes de

la loi pour ce qui concerna notam-

meni le stetut des personnele et le

consultation des comités d'établis-

aement et d'entreprise. Ils rappel-

suspena : maintien de l'assimilation

aux ireltements de le S.N.C.F ; mise

an placa d'une grille des salaires :

amélioration du décompte des re-

Toul rapprochement juridique et

financier impliquant un regroupe-

ment physique, on a'ettend eussi que la décision soit prochainement

prise da faire - déménager - les

quelque cinq cents personnes des Messageries maritimes qui sont ac-

tuellament près da la Madalaine

dans la tour Allantique, à la Dé-

tense, où il y a des bureaux libres, Le comità d'entreprise des Messa-

Enfin, M. Friedmenn va présenter

prochainement au ministère des

finances son programme d'investis-

sement pour cinq ens. Il s'agirait

d'un olen ambitieux mals réalista » da 6 à 6 millierds de francs com-

portani l'acquisition d'une cinquen-

taine de navires neufs (dont quatre

Iransport des bananes des Antilles).

traites et du stetut.

cabotage, la Compagnia générale

M. Friedmann joue la prudence

M. Jacques Friedmann, président de la Compagnie géné-rale meritime (C.G.M.), a réuni le jeudi 6 févriez, à la Décaux de la Transat et des Messageries maritimes, pour leur exposer les grandes lignes de la structure future du groupe maritime national.

Par rapport au projet qui evait élé présenté par son prédécesseur, M Dominique de le Mertinière, Friedmann semble na pas vouallar trop vite dans l'évolution, souhaltable à terme, vers le fusion da la Transat et des Messageries C'est pourquoi II est prévu - da enir dans un premier stade, de durée ectuellament indéterminée

URBANISME

La réforme foncière

LES PROPRIÉTAIRES : pas de municipalisation des sots.

L'Union nationale de la pro-priété immobilière (UNPI), qui groupe plus de deux cent mille adhérents, vient de prendre posi-tion contre deux des principales mesures du projet de loi foncière mis au point par M. Robert Gal-ley, ministre de l'équipement (le Monde du 17 janvier).

Au-dessus d'une certaine den-sité, le droit de construire deviendrait, selon le projet de loi, pro-priété de la commune. « Cette distinction l'entre droit de consdistinction [entre droit de construire et droit de propriété] se heurte au sentiment unanime de l'indevisibilité de la propriété, estime l'UNPI. La collectivité est en droit de limiter l'exercice du droit de construire, mais n'a aucun titre pour s'attribuer ce droit. >

Le droit de préférence sur les transactions immobilières qui serait, selon le projet de loi, accordé aux collectivités locales « aboutit par voie détournée à une politique de municipalisation des sals et de Phabitat parties le collection de la sols et de l'habitat contre laquelle le gouvernement t'était lui-même prononce s. L'UNPI se déclare en revaiche phis favorable aux autres dispositions du projet de loi.

QUATRE NAV RES POUR LES CHARGEURS REUNIS. La Compagnie maritime des Chargeurs réunis vient de commander à la Société nou-velle des Ateliers et Chantiers du Hayra courte navires nous du Havre quatre navires pour un montant global de 186 mil-lions de francs environ.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Les difficultés de « Ma lante »

LES CAISSES DE CRÉDIT MUNICIPAL DEMANDENT L'AIDE DE L'ÉTAT

Les caisses de crédit municipal de province ne connaissent pas du tout les mêmes difficultés finan-cières que celle de Paris (le Monde du 22 janvier). Elles ont cependant quelques soucis.

Les représentants de la confé-Les représentants de la conférence permanente des calsses de crédit municipal con d'n l't par M. Arreckx, maire de Toulon, ont été reçu jeudi 6 février par le ministre des finances, M. Jean-Pierre Fourcade. Il existe actuellement en France vingt et une calsses couvrant l'étendue du territoire. Elles jouissent de l'autonomie financière et ont pu, jusqu'à ce jour, jouer l'essentiel de nomie financière et ont pu jusqu'à ce jour, jouer l'essentiel de leur rôle sans aide de personne.

Afin de pouvoir, non seulement continuer leurs diverses formes d'activités, mais étendre largement le nombre des bénéficiaires aux prêts qu'elles accordent, les caisses de crédit municipal de province désirent obtenir du gouvernement une revalorisation des nement une revalorisation des intérêts des sommes déposées au Trésor, qui rapportent seulement à ces caisses 3 %, et recevoir des prêts à des taux préférentiels.

Insistant sur le rôle particulier que jouent ces caisses dans la juste contre l'usure, M. Arrecks, a potamment déclaré « Le dut

a notamment déclaré : « Le but de nos établissements n'est pas de faire concurrence aux banques. de faire concurrence duz odinques.
Elles n'en ont pas le statut ni les
moyens ni les avantages. C'est
pour cela que nous réclamons une
nouvelle définition du statut des
caisses de crédit municipal qui
tiendra compte du caractère d'établissement public d'auté posicie tiendra compte du caractère d'éta-blissement public d'aide sociale qui est notre raison d'être. » Car comme l'a affirmé M. Japlot, adjoint au maire de Dijon : a Dans la France de 1975, ma « tante » a encore beaucoup de neveux et de nièces. 3

Encore une avant-première chez Team 5: la nouvelle talonnière Look XL

La nouvelle talonnière Look XL, qui se monte avec les butées avant Nevada T, est entièrement automatique.

Pour l'armer, on tire sur la courroie. Pour déchausser, on tire sur la courroie. Sans effort. Les femmes apprécieront Les hommes aussi, d'ailleurs.

L'axploitation des flottes et des porte-conleneurs réfrigarés pour le

La nouvelle XL est 100% étanche (les infiltrations ne risquent pas de causer de mauvaises surprises au bout de quelques saisons) et 100% inoxydable. La dureté est réglable (et, comme la butée avant, la XL comporte un lecteur). Mais, dans une fixation de sécurité, le principal c'est la sécurité. Team 5

l'a éprouvée. La talonnière Look XL est digne de Look. Autrement dit, vous LaLookXL

pouvez lui faire confiance, totalement, à tout moment est déjà chez Team 5. En avant-première, bien sûr.

TEAM 5 MONTPARNASSE 44-46, rue St-Placide 6° TEAM 5 NATION 30, rue d'Avron 20°

TEAM 5 ITALIE 66, avenue d'Italie 13°
TEAM 5 HAUSSMANN, 55, rue de l'Arcade et 80, bd Haussmann 8°

Centres Commerciaux Régionaux:

TEAM 5 ROSNY2 **TEAM 5 MASSY RADAR**

TEAM 5 BELLE EPINE TEAM 5 VELIZY2 TEAM 5 CRETEIL

Team 5. Les magasins de sports qui vous donnent envie de faire du sport.

DEAUVILLE*

Une nouvelle résidence de loisirs! Une nouvelle formule: CASTEL CLUB!

Devenez propriétaire d'un luxueux studio ou d'un duplex, entièrement meublé et équipé, vendu par périodes de deux mois.

Avec l'acquisition d'un mois de haute saison (mai, juin, juillet, août, septembre) nous vous offrons gratuitement

juin + mars 34000 F juillet + decembre 37000 F août + février 39000 F septembre + octobre 30000 F

 Au "CASTEL NORMAND" vous payez seulement le temps de séjour dont yous profitez pleinement.

Exemple de prix pour un studio

Au "CASTEL

NORMAND", vous bénéficiez des services hôteliers: petit déjeuner, repas froid, entretien journalier, réservations, salons de détente, etc.

 Au "CASTEL NORMAND", vivez **** étoiles!

Crédit jusqu'à 70 %. * en plein centre, à 200 m du casino. 54, rue du général-Leclerc.

Visite sur place tous les jours sauf Mercredi. Réalisation PRODOMO S.A. et JACQUES BOITARD 85, rue Eugene-Colas, Deauville Tel.:(16) 31.88.02.76 8, rue de Richelieu, 75001 Paris Tel : RIC 50.10 et 50.93

Coupon-réponse à envoyer à : PRODOMO s.a. 8, rue de Richelieu 75001 Paris - Tél. RIC. 50.10 et 50.93 Sans engagement de ma part, veuillez me faire parvenir votre

documentation en couleurs. Code postal

SOCIALE ÉCONOMIQUE ET

du haut fournean n° 1 est. en tout cas. moins lourde que si les deux hauts fourneaux avaient été maintenus en activité. « Il s'ogil, o vrai dire, d'un supplément de perte, puisque t'exploitation devait être encore déficitaire en 1975. Nous n'avions, de plus, pas prêvu d'utiliser les deux hauts fourneoux o pleine capacité, t'acièric étant seulement en tram d'atteindre son rendement de 320 000 tonnes. La différence de production ne sera que d'environ 30 %, » (1)

L'avenir

A moins que la crise ne se prolonge et s'amplifie, la réalisa-tion de la deuxième tranche du complexe sidérurgique de Fos ne

complexe sidéruirque de Fos ne detrait cependant pas être remise en cause. Selon M. Durand-Rival, la croissance des besoins européens et mondiaux en produits sidérurgiques est, en effet, règulière et continue. Au-delà des perturbations actuelles du marché, tout indique qu'elle se poursuivra : l'extension de l'usine conservera ainsi tout son intérêt. Ageune date

l'extension de l'usine conservera ainsi tout son intérét. Accune date n'a, pour le moment, été fixée, sinon celle du l'' janvier 1979, avant laquelle il a été reconnu que le projet ne pouvait être effectivement réalisé. En la pre-nant pour référence, il faudrait que la décision de lancer les tra-vaux intervienne au les jancier

vaux Intervienne au 1- jantier 1976, ce qui est peu probable. Les préétudes viennent cependant de commencer conformement aux prévisions, et, à la fin de l'année.

les principales options technico-économiques auront été définies.

« R est toujours difficile de relenir un chevat de course, conclut M. Durand-Rival. mais

je suis persuade qu'il y aura une serme reorise à l'automne. Si nous

LES DIFFICULTÉS DE LA SIDÉRURGIE

UN ENTRETIEN AVEC LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE SOLMER

L'arrêt d'un des deux hauts fourneaux de Fos ne remet pas en cause le développement de l'aciérie

Marseille. — « La raison unique et projonde » da l'arrêt d'un des hauts fourneaux de Fos est la chute des commandes transmises chute des commandes transmises par les trois adhèrents de Solmer : Usinor, Sollac-Sacilor et Thyssen, nous a confirmé le directeur général de l'entreprise, M. Durand-Rival. « A fin novembre, lorsque la conjoncture est devenue très mauvaise, j'avais oblenu l'assurance que l'on nous donnerait en priorité les commondes nous permettant de maintenmotre niveau de marche ou moins jusqu'au 1er avril.

jusqu'au I* avril.

» Mais la stitution sur le morché international de t'acter a continue à se dégrader en décembre ainsi qu'en janvier. Sur le plan sociat et humain. il cút été assez inexplicable et, disons-le, assez injuste que seuls jussent touchés par une réduction d'activité les salariés des usines sidérurgiques du Nord et de l'Est (cinquante mille dans chaque région contre six mille à Fost, Et gion contre six mille à Fost. Et ce d'autant plus que Solmer est actucliement subventionné d !on@s par ses adhérents.

par ses adhérents.

** Sur le plan économique, tes réalités imposaient également la décision qui a été prise. Les installations sidérurgiques de Lorraine sont en effet proches les unes des autres et intégrées : hauts fourneaux, ocières, troins à bande à enaud, trains à poutrelles, trains à froid. Mieux ralait faire travailler cet outil que d'avoir fait venir à grands frais de Solmer des bobines à chaud qui de Solmer des bobines à chaud qui sont également produites sur

Aurait-on voulu faire tourner à tout prix Solmer à son rende-ment maximum que l'on auralt, selon M. Durand-Rival, aggrave les pertes d'exploitation a au dé-triment des investissements et des salariés ». L'usine de Fos, qui n'a qu'une seule production, celle des tôles laminées à chaud de 1 à 16 millimètres, n'était-elle pas plus vulnérable que les autres aux effets du resserrement du mar-chè? Le P.D.G de Solmer estime ché? Le P.D.G ne solmer estime qu'en fait, si la société avait été isolée, dans la période de démar-rage où elle se trouve — deux à trols années « humainement, tech-niquement et financièrement très dures ». — elle se serait déjà

a Une unité sidérurgique qui se crée ne peut embrasser toute la gamme des productions. Dans l'hypothèse la plus optimiste, nous savions qu'il fallatt atteindre l'étape des sept millions de ton-

De notre correspondent regionol

sance de travail. Il n'a jamais été question de mettre, avant, à Fos une tôlerie forte ou un train à froid que l'acièrie ne serait pas en mesure d'alimenter. 3

en mesure d'alimenter. »

Une reconversion partielle? Impossible: « Nous sommes tenus par les caractéristiques de notre troin à bondes. Nous ne pouvons faire ni plus ni moins large, ni plus ni moins épais. Nous ne pouvons que développer encore un peu, par des mises au point, certaines qualités d'acier. » Quant à la recherche de nouveaux débouchés, elle incombe aux seuls adhérents de Solmer qui ont l'apanage des actions commertiales. « La des actions commerciales. « La vérité est qu'ils ne trouvent même pas de commandes pour eur. »

Les répercussions

sur les firmes sous-traitantes Afin sans doute d'éviter de trop vives réactions syndicales, la direction de Solmer n'a pas annoncé de mesures entrainant — sinon par suppression des heures supplémentaires — de pertes de salaires. Le spectre du chômage technique n'est pas écarté pour autant.

a Nous ne licenclerons personne, a Nous ne licencierons personne, assirme cependant. M. Durand-Rival. La crise n'est en lout etot de cause que conjon; tarelle ci notre personnel est rare et précieux por le potentiel de compétences qu'il représente, a Les entrances de sous-traltance de tences qu'il représente, a Les entreprises de sous-trattance de Solmer, dont les tàches vont du balayage des bureaux au trattement des sous-produits sidérurgiques en passant par la récupération des huiles ou le transport sur le site de l'usine, subiront en revanche le contre-coup de l'arrêt momentané du hau t fourneau. Riles emplcient environ sept mille salariès a Leur activité, estime M. Durand-Rival, sera affectée de façon très variable, voire pour certaines pas du tout. Combien de personnes seront touchées dans leur emploi? Je l'ignore, a

Ces petites et moyennes entre-prises travallialent pour Soimer dans des conditions technique-ment dures mais économiquement privilégiées. Elles se retrouvent maintenant dans la même situa-tion que les autres. Pour le P.-D.G. de Solmer la

CONJONCTURE

Face aux dangers

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'O.C.D.E. PRÉCONISE L'ADOP-TION DE MESURES DE RELANCE RAPIDES ET VIGOUREUSES.

Les experts sont pessimistes et révisent en baisse leurs prévisions pour le proche avenir des économies occidentales. Il en est ainsi des analystes de l'O. C. D. E. (Organisation de coopération et de développement économiques), comme l'a souligné le secrétaire général de cette organisation. M. Emile Van Lennep, ao cours d'une conférence organisée, le d'une conférence organisée, le 8 février, par la Chambre natio-nale des conseillers financiers. nale des conseillers financiers.

« Il y a deux mois nous envisagnons, a-t-il déclaré, une très
lègère croissance du produit
national brut des pays membres;
actuellement, nous prévoyons un
nouveau recui, sauj si des mesures
de valoures pour mises saus de relonce sont prises avec une riqueur et ane rapidité plus

grandes.
La stagnation, dont a il est illusoire de penser que certains pays peurent échopper », n'entrainera toutefois pas l'arrêt de l'inflation, puisque la hausse des prix serait encore de 10 % en 1975, contre 14 % en 1974. Quant à la balance des paiements le déficit global diminuera légèrement, mais les exportations stagneront en volume, leur développement vers les pays de l'OPEP étant compensé par une bajsse vers les nations en développement qui souffriront grandes. » en développement qui souffriront de l'effondrement du rours des matières premières industrielles. Face à ces menaces, « la prio-rité immédiate doit, a souligné

M. Van Lennep, etre donnée aux efforts visan: à enroyer un processus de déclin cumulatif de l'économie. Toutefois, ces mesu-res de soutien devroient être de nature temporaire, souple et faci-tement réversible ». Il faut, paral-

ovons profité de ce ralentisse-ment de nos activités pour par-laire la mise au point technique des installations et la formation du personnel le redémarrage pourrait être d'autant plus réussi.» lèlement, poursulvre la lutte contre l'inflation. Il s'agit aussi d'assurer une plus grande stabilité des prix des matières premières industrielles et matières premières industrielles et des produits alimentaires. d'élaborer des stratégies permettant de canaliser les capitaux de l'OPER vers les investissements productifs, d'adopter des politiques de croissance équilibrée afin de promotions pour les prochales mois sont de l'ordre de 125 000 à 150 000 toones.

SECTEURS PUBLIC ET NATIONALISÉ

S. N. C. F. : seule la Fédération des agents 💰 d'aggravation de la récession de conduite envisage une grève dans l'immédiat

Les départs du week-end seront assurés normalement

Une ultime rencontre entre la direction de la S.N.C.F. et les fédérations de cheminots doit avoir lieu samedi 9 février an matin La direction se contentera-t-elle d'enregistrer les réponses des syndicats au projet d'accord du 30 janvier ou acceptera-t-elle, comme le demandant en particulier Force ouvrière et la Fédération generale antonome des agents de conduite (F.G.A.A.C.), de rouvrir la discus-

Il est peu probable en tout cas que la S.N.C.F. fasse des concessions telles que la C.G.T. la C.F.D.T. et la P.G.A.A.C. reviennent sur leur refus de signer l'accord. Ces trois organisations ont tenu une réunion commune le 6 février ; si elles sont unanimes à juger notoirement insuffisantes les dernières propositions de la direction, elles ne sont pas pour autant parvenues à s'entendre sur une plate-forme revendientive commune.

Week-end seront en tout état de cause assurés normalement.

La F.G.A.A.C. n'est pas majoritaire parmi le personnel roulant, même si son influence y est importante. Et les greve, estimant que dans sa majorité le personnel n'y est pas préparé.

Les cégétistes et les cédétistes qui ont publié un communiqué commune.

commune

La P.G.A.A.C. s'en tient à des revendications catégorielles: tout en reconnaissant que l'ensemble des cheminots sont insuffisamment rémunérés elle réclame un reclassement du personnel roulant. Si des réponses précises ne lank. Si des réponses précises ne sont pas apportées par la direction à ses revendications, elle est décidée à lancer un ordre national de grève des samedi soir qui pourrait porter sur plusieurs jours. Une telle consigne pourrait, certes, entraîner des perturbations dans le trafic ferroviaire au moment des managements des ment des vacances scolaires dans la région parisienne mais ne devrait pas désorganiser grave-ment le trafic voyageurs Selon la direction, les départs de ce

week-end seront en tout état de cause assurés normalement.

La F.G.A.A.C. n'est pas majoritaire parmi le personnel roulant, même si son influence y est insportante. Et les syndicate C.G.T. et C.F.D.T se refusent pour le moment à appeler à un mouvement de greve, estimant que dans sa majorité le personnel n'y est pas préparé.

Les cégétates et les cédétates qui ont publié un communiqué commun, le 6 février au soir, dénoncent a la parodie de nêpociation » qui a eu lieu à la

dénoncent a la parodie de négo-ciation » qui a eu lieu à la S.N.C.F. et réclament une « reva-lorisation du métier de chemi-not » (minimum de I 500 F nets par mols, augmentation différen-ciée du pouvoir d'achat, réduction des zones de salaires, etc.). Ils appellent les cheminots à « organiser la riposte unitaire nécessaire (à la politique d'aus-térité) et, dans un premier temps, ils leur demandent d'exprimer, les 12 et 13 férrier, leur polonté de roir prises en compte leurs repen-

voir prises en compte leurs reven-dications, sous des formes diverses, notamment par des rassem-blements de masse sur les lieux de travail avec depots de mo-

M. Péronnet et les postiers F.O. se félicitent de l'accord dans la fonction publique

M. Gabriel Péronnet, secrétaire d'Etat auprès du premier minis-tre, chargé de la fonction publi-que, s'est félicité jeudi 6 février, devant la presse, de la conclusion du contrat salarial chez les fonctionnaires.

Deux organisations syndicales, Deux organisations aynoloxies, Force ouvrière et la Fédération de l'éducation nationale, représentant selon lui 62 % des fonctionnaires et agents de l'Etat, ont déjà fait part de leur intention de souscrire à cet accord. La Fédération autonome l'a approuvé aussi, malgré des réserves, et il est probable que la Fedération C.F.T.C. en fera de même.

Cependant, la C.G.T. et la C.F.D.T. ont refusé de le ratifier, ainsi que la C.G.C. Le secrétaire d'Etat a particulièrement regretté l'absence de la signature de la C.G.C., cet accord ne portant pas tionnaires des catégories les plus élevées.

De son côté, le bureau de la Fédération F.O. des postiers es-time, dans un communiqué, que le contenu de la convention sala-

le contenu de la convention salariale de la fonction publique pour
1975 est positif, « compte tenu
des concessions imposées par
Force ouvrière et la Fedération de
l'éducation nationale ».

La Fédération F.O. Insiste sur
le succès obtenu pour les petits
salaires grâce à une augmentation mensuelle qui portera le
traitement minimum de début
de carrière au le juillet à de carrière au 1º juilet à 1694 francs, et la nouvelle intégration d'une partie de l'indemnité de résidence qui permettra une augmentation supplementaire

des retraites.

Mais le bureau national de la Fédération F.O. Indique toutefois que son acceptation de la convention salariale ne ralentira pas son action pour une véritable réforme de la catégorie « A » la catégorie « A (c'est-à-dire les cadres de la fonction publique).

Le groupe Sacilor-Sollac pourrait fermer plusieurs de ses usines

entre le 20 mars et le 14 avril De notre correspondant

Metz. - Le groupe Sacilor-Sollae pourrait être amené à metire en chômage partiel une partie importante de ses sulariés entre le 20 mars et le 14 arril prochains. C'est ce qu'a annoncé, le teudi 6 terrier. M. Jean Gandois, directeur general, aux syndicats.

Un plan dont le but est d'ajuster le programe de marche aux impératifs commerclaux, est actuellement à l'étude II sera soumils aux organisations syodicales dans les jours à venir La direction du groupe Sacilor-Sollac prévoit, dans le cadre de ce plan. l'arrêt temporaire d'un certain nombre d'installations et un chomage de certains postes par rotation. Déjà pour les lêtes de in d'unnée, le groupe avait utilisé le système du chômage partiel.

systeme du chomage partiel.

Selon M. Gandos, ces nouvelles mesures ont pour origine a to pluse depressive que connaît octuellement te morché de t ocier n. Ainsi, pour le groupe lorrain, la vente des poutrelles et des tôles à chand auralt baisse de 60 %, celle des laminés marchands, des tôles à froid et des fils machine de 35 à 45 %. Enfin, les ventes de 35 à 45 % Enfin. les ventes vers le bâtiment auraient baisse

de 25 % et celles vers la trans-formation de 40 %

En ontre, en ce qui concerne les prix, la direction de Sacilor-Sollac souligne que, maigre les prix de revient en bausse, elle a été obligée de procéder à des ra-bais temporaires, ce qui les situc-mit entre 15 et 35 % au-dessous des barèmes de la C.E.C.A.

Il est prevu que le chômage conjoncturel sera payé à 60 % pour les dix premiers postes et a 80 % pour les sulvants.

Il est a signaler que les orga-nisations n'ont pas ratifie ces histions n'ont pas rathé ces propositions patronales l'aites dans le cadre de l'Assimilor. La C.G.T. a fait savoir qu'elle refu-sait ce plan Elle propose une pla-nification annuelle. un abatse-ment de l'âge de la retraite et une réduction de la durée du tra-vail. — J.-C B.

AFFAIRES

Le nombre des faillites a augmenté de 27 % en 1974

Le nombre des jugements déclarant des règlements judiciaires. des liquidations de biens et des faillites publies an BODAC (« Eulletin officiel des anococes commerciales ») pour l'ensemble de chiffre record pour un seul mois depuis 1968, annonce l'INS.E.E. dans sa revue mensuelle . Economie et statistique ».

Les chiffres publiès par 1974 (1640, soit pius de deux fois iTNSEE font apparaître une progression en 1974 de 27 % des du en partie au rattrapage d'un reglements judiciaires, liquidation de biens et de faillite, et de 9 % jugements en fin 1973; celui de en janvier 1975 par rapport à janvier 1975 est du, en partie, réglements judiclaires. liquidation de biens et de fallille, et de 9 % en janvier 1975 par rapport à janvier 1974. Toutefois, l'INSEE précise que ces progressions importantes sont un peu suresti-mees à cause d'alèas statistiques. Le niveau très élevé de janvier

A Marseille

L'USINE TITAN CODER ROUVRIRA SES PORTES LE 10 FÉVRIER

L'intersyndicale de l'asine Titan-Coder de Merseille a annoncé, le 6 février, dans un communiqué, que l'usine, occupée depuis canq mois par les ouvriers, rouvrirait ses portes le 10 février. Le personnel sera réuni le 7 février en assembléc générale pour préparer cette reprise L'intersyndicale precise néanmoins qu'a elle

préparer cette reprise L'intersyndicale precise néanmoins qu'a elle ne s'oppo- pas à la reouverture de l'usine mais qu'elle retuse totolement de cautionner, de quelque manière que ce soil les conditions de solaries imposées pa la nouvelle direction ».

Le plan de l'embauche élabore par M Belleville, président du syndicat des réparateurs de matériel ferroviaire, chargé par le ministère de l'industrie et de la recherche d'assurer le redémarrage de l'entreprise, prévoit le réemploi de sept cent trente personnes sur les mille deux cents que comptait l'ancienne société. que comptait l'ancienne société. L'intersyndicale estime cependant quis de nombreux points du plan de redémarrage doivent être réétudiés, en ce qui concerne notamment le niveau des salaires et la possibilité de reconversion du per-sonnel non repris Elle réclame donc une a rencontre parllatre entre les pouvoirs publics, la main-d'œuvre et les représentants de la direction du personnel asin de réexammer l'ensemble des propositions de la direction ».

aux retards entraines par la greve du courrier dans les communications des jugements au Bodac.

Cependant, la tendance à l'augmentation du nombre des règlements judiciaires est certaine. Le niveau atteint en 1974 est légèrement surbrieur à celui très élevé atteint en 1970, probablement à causs du severe encodrement du attent en 1970, pronantement a cause du severe encadrement du crédit mis en place à l'époque. En fait, le nombre des réglements judiciaires, après avoir legère-ment decru en 1971 et 1972, n'a pas cesse d'augmenter depuis le début de 1973.

Les secteurs les plus touchés, indique l'INS.E.E., sont l'industrie 1+ 33 % de janvier 1974 à janvier 1975 et + 28 % de 1973 à 1974) les transports (+ 85 % et + 24 %), le bâtiment et les travaux publics (+ 19 % at + 37 %) les hôtels-cafés-restaurants très touchés l'année derrants. très touchès l'année der-nière (+ 33 %), enregistrent en revanche une diminution en jan-vier 1975 par rapport à janvier 1874.

Le commerce est moins atteint que l'ensemble des entreprises (+ 19 % de 1973 à 1974, mais legère diminution de janvier 1974 à lanvier 1975: Les secteurs de la distribution les plus épargnés sont les commerces agricoles et ali-mentaires et les commerces non sédentaires. Les commerces non alimentaires sont toutefois très

atteints. L'étude de l'INSER révèle. L'étude de l'INSER révèle, d'autre part, que le nombre de fugements prononces par le tribunal de commerce de Paris, qui représentent 20 % des jugements prononcès en Prance, a atteint une moyenne mensuelle, corrigée des varietions saisonnières, de 205 en 1874 contre 172 en 1973.

(1) Dans te règlement judiciaire, un accord cotre créancier et course-prise en difficulté a été cooclu. et la société cootinue d'exister. La liquidation de biens est prooquée, elle, quand il o'y a pas eu d'accord; la société diparait aiors.

En Allemagne fédérale

la France (1) a été de 11 874 l'an dernier et de 1 790 en janvier 1575. La reprise de l'expansion Dourrait se produire cet automne

Le taux de l'escompte est abaissé à 5,5 %

De notre correspondant

Bonn. - Four la quatriéme fois depuis le 24 octobre dernier. la Bundesbank a decide, le jeudi 6 fevrier, de baisser d'un demi-point le taux de l'escompte, qui passe de 6 % à 5.5 %, ainsi que le taux des avances sur titres (de 8 % à 7.5 %). Le gouvernement fédéral. l'opposition chretienne-démocrate et les milieux économiques se sont felicites de cette décision, qui devrait avoir des conséquences positives sur le taux des crédits à l'économie. Seuls les syndicats se sont montrés déçus, car ils euraient souhaité une baisse plus importante. Cependant, tous les observateurs sont persusdes que ce nouvean pas n'est pas le dernier.

moyenne de 5 % au cours des prochains mois.
Par ces décisions monètaires, in Banque centrale « occompagne » la politique du gonvernement fédéral qui, après avoir desserré les freins, a adopté un petit programme de relance de 1,7 milliard de DM le 12 décembre dernier. En accordant aux industriels une prime de 7,5 % sur leurs investissements du 31 novembre 1974 au 30 juin 1975, les responsables de la politique économique souhaitent « avancer » de quelques mois le redémarrage de quelques mois le redémarrage de l'expansion que tout le monde attend pour les derniers mois de l'année.

Pour l'instant, en tout cas, le patronat est inquiet. « Nous sommes en plem dons la récession », vient de déclarer l'Association fédérale de l'industrie allemande (B.D.I.: La demande étrangère. 12.5 %. Cepedant. le BDI. estime que cette situation comporte aussi quelques chances : les

porte aussi quelques chances : les partenaires so c'i aux devralent admettre que la réalité économiqua a changé.

« Le problème n'est plus d'orriver à une symétre sociale, souligne le B.D.I., mais d'inverser les termes de la distribution du revenu national en faveur des industriels. C'est sustement cette rolitoue ous serait un appestisse-

dustriels. C'est instement cette pointque qui serait un mestissement réet pour l'avenir, à l'ovantage de tous les sainries .

Le B.D.1 souhaite que les augmentations de salaires solent en 1975 le plus limitées possible afin que les bénéfices et donc les investissements de l'industrie puissent augmenter. puissent augmenter.

DANIAL V. WET

REVUE PRATIQUE **DE DROIT SOCIAL**

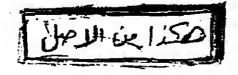
Nº 357 - JANVLER 1975

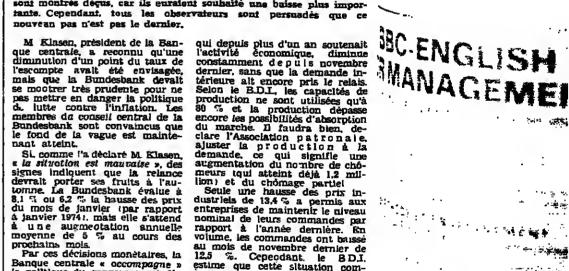
LES SANCTIENS PENALES EN EROIT DU TRAVAIL (table ronde de la E-P.D.S.);

- la constatation des infractions;
- la tracsmissico des proces-vérbaux et la procédure;
- la répression des iofractions rélétées;
- la répression des iofractions constatées par l'inspection du travail et des sanctions infligées (statistique 1972).

Et tes rubriques habituelles actualité furidique, indices économiques

chiffres et taux eo vigueur Revue mensuelle. Le ouméro : 16 F — Abonnement : 60 F par an C.C.P. PARIS 4780-27 — 33, rue Bouret, 75940 PARIS - CEDEX 19





C. 1940

78/8970

The second secon

RS PUBLIC ET NATIONALE

seule la Federation des an

di water and seron asseres normales

photographic to direction of Sact.

designation of the state of the

TA COT IN

at his postions F.O. se felic

dans la fonction pult

the transfer of the same of the same

in de sides :

The state of the s

A secondary to the latest

E ster tuest à lies

indianifetter tool

grand links fixus.

The philip distinction is a

Selected Many Transport Control

describer in discription of the second of th

Me heat terrer ;

to the first or

The Bour

A Allemagne federale

vice de l'expansion pour

produire cet automn

tion de l'encompte est abaren a 55

A Magan De Franch

De mother current "

T. Carried Marketing .. T

envisage une grève dans l'image M. Enders : les États-Unis se refusent à lier LE TIERS-MONDE SOUTIENT L'OPEP

la question du pétrole à l'ensemble des matières premières

M. Thomas Enders, adjoint au secrétaire d'Etat américain pour les effaires économiques et chef de ta délégation américaine à la réunion de l'Agence internationale de l'énergie (AIE), a notamment déclaré jeudi eu cours d'un déjenner de presse que le but d'une politique énergétique sur le plan mondial devait être de réduire l' « inacceptable dépendança » des pays consommateurs de pétrole vis-à-vis des producteurs et de diminuer l's insupportable niveau acluel du prir du pétrole ».

Les consommeteurs a poursuivi ne peuvent pas se poursuivre de rouver un prix paine du baril de pétrole afin de « stabütier la situation ». La proposition faite lundi per M. Kissinger d'imposer un prix plancher pour te pétrole pour-rait être négoclée eu sein du groupe des consommateurs entre la conférence préparatoire de mars et la conférence Internationale de l'énergie proposée par la France et qui pourrait se tentrau mois de juin.

Selon M. Rinders les États-Unis s'opposeront aox tentatives des

pendança » des pays consommateurs de pétrole vis - à - vis des producteurs et de diminuer i's insupportable niveau actuel du prizadu pétrole ».

Les consommeteurs, a poursuivi M. Enders, doivent se rendre compte que l'époque des prix du baril de pétrole è 2 ou 3 dollars est bien révolue, mais les pays producteurs de matlères preproducteurs dolvent aussi savoir que la montée des prix et le vulnérabilité des consommateurs mars et la conférence international alle de l'énergie proposée par la France et qui pourrait se tenir au mois de juin. Seion M. Enders, les États-Unts s'opposeront aox tentatives des pays producteurs de matlères premières autres que le pétrole d'a établir des accords généraux et un moyen légitime (de pression) dans le comportement international ».

LOGEMENT

Conséquence des hausses de taux d'intérêt des prêts

Les loyers des H.L.M. vont augmenter de 5 % en moyenne

Les loyers des H.L.M. vont augmenter da 5% en moyenna et le programme de construction des H.L.M. focatives sera en 1975 réduit d'anviron six milla cinq cents unites, annoncent dans un commnnique les responsables de l'Union nationale des organismes d'H.L.M.

M. Foureade, ministre de l'éco-nomie et des finances, a. en effet, annonce, jeudi 6 février, à du laux d'intérét des prêts consen-tis aux orgonismes d'H.L.M. pour le financement de leurs nouveaux

AUTOROUTE A 2 PARIS-BRUXELLES RESTRICTIONS

DE CIRCULATION

La Direction de l'Exploitation les Autoroutes du Nord et de usagers qu'en raison de la mise en place de portiques de signation des restrictions de culation euront lieu du 24 eu 28 février 1975 entre l'échangear de Combroi et l'échengeur

restrictions consisteront

La neutralisation de l'one des choussées, la circulation s'écoulent ee double sur. l'outre chaussée.

à 60 km/b avec interdic-

signalisation mise ex place. ..

1975, les 11/000 H.L.M. locatives prévues par la tot de finances. Ce nombre avait déjà été réduit d'entiron 4000 unités par le roiustement des prix-plafonds en province décidé le 8 janvier le Monde du 10 jonvier). Avec la nouvelle réduction, c'est seulement 104 500 H.L.M. qui seront construites.

Aucune révision en hausse des

prix-platonds, demandée por les responsables des H.L.M. pour tenir

responsables des H.I.M. pour lettr compte des prix de la construc-tion, n'est envisagée par le gou-vernement Seul un ajustement pourrait intervenir en millet pour couvrir l'augmentation des cours

due au respect des nouvelles normes disolation thermique. Les responsables de l'Union

nationale oni, enfin, présenté à M. Fourcade un plan d'oméliora-tion du rendement thermique des

2 millions d'H L.M. existantes 150 000 logements par an pour raient être modernises, pendan

douze ans, ce qui condutruit à une économie d'énergie de 30 %, soit annuellement, dans diz ans. I milliard et demi de francé. La grosse difficulté de ce planest, évidemment, son financement, d'ou par prett passe pui aumente

el l'on ne veut pas qu'il augmente encore momenianement les char-

des de chaufage déjà lourdes qui pesent sur les-locataires.

construites.

particullar, appuyaiant le projal asiatique présenté par les Philippines de créer un fonds régulateur des stocks de matières premières d'un tournis moitté par les paya indus-trials, moitié per les pays pétroliera, ces demlers ont tail savoir que s'lls n'étaiant pas opposés au projat, celui-cl meritalt plua ampte réflexion : en Conaéquença lis pro-

(Suite de la première paga.)

Jeudi, ators qua les Atricains, en

posent que pour le moment on s'en tienne simplament à la création d'une commission d'étuda. M. Konan Bédlé, miniatre ivoirien des finances el des affaires économiquas, a répliqué très vivament que les pays pétrollars se comportent comme les pays industrieta lorsqu'ils voulaient étouffer un problème...

D'ores et déià des enseignements peuvent être brès des assises da Dakar, quel qua soit le contenu des résotutions tinales qui seront adoplées ce vendredi soi: ou aamedi matin Les délégués ont, semble-t-il, conscience de l'extrême complexité des problèmes abordés Indexar le prix des mattères pre-

dults choisir ? Qualles periodes de référence retanir ? La constitution de stocks régulaleurs soulève la question du choix des produits soutenua, pour ne pas parler des problames de financement évoqués plus

La conférence de Dakar aura au an tout cas le mérite d'accélérer la prise da conscience des pays sousdévetoppés producteure da matiaras premières sur la spécificité de teurs problèmes tace aux pays nantis at de mettre en lumière la nécessilé de l'union Par ailleurs. Il est probable qua les idáes de prise de contrôle rapida ai lotale des ressources naturelies délandues notamment par les Algériana teroni leur chamin, notamment au sud du Sahara. Elles na peuvent qu'accenluer une vagua de nalisaton : celles du fer an Mauriabouti depuis deux ou trois ans à de nombreuses opérations de nationalisation: celles du ler an Mauritanie, des phosphates au Togo, et mêma da l'ensembla des secteurs économiquas clès su Zaire, en Ethloria ou eu Dahomey.

PIERRE BIARNES.

LA RÉFORME DE L'ENTREPRISE

(Suite de la première page.)

Bien que le mot de « cosurvell-lance » — utilisé par M. Sudreau devant les sénateurs le 10 janvier — oe soit pas repris dans les textes, on peut eo mesurer la portée en lisant que les consells d'administration et de surveillance d'administration et de surveillance pourraient, toujours selon le groupe de travail ad hoc, être ooverts, avec voix délibérative, aux représentants du personnel, dans la limite du tiers des sièges disponibles. Le rapport n'indique pas s'il s'agit là d'one latitude ou si, dans certains cas ou à partir d'une date donnée cette particlele sinancement de leurs nouveaux programmes. Ce taux passera de 2.95 % o 3.35 %: cette hause est consécutive à l'augmentation du taux d'intérêt des caisses d'épargne En revanche, les taux d'intérêt des prêts pour le financement des programmes à loyers réduits (P.L.R.) resteront inchanges. du taux d'intérêt des caisses d'épargne En revanche, tes taux d'intérêt des prêts pour le financement des programmes à loyers réduits (P.L.R.) resteront inchangés

On ne construira donc pas, en 1975, les 11/000 H.L.M. locatives

du taux d'intérêt des caisses d'ans certains ras ou a partir d'intérêt des programmes à la conne deviendrait obligatoire. Mais la première hypothèse semble la plus probable puisque le texte indique que les dirigeants et le personnel qui utiliseralent le système pourraient l'abaodonner au bout de trois ans.

au bout de trois ans. administrateurs modifié.

Le groupe de travail chargé de l'étude du s pouvoir dans l'entrel'étude du s pouvoir dans l'entre-prise « a envisagé, pour tes repré-sentants des salariés eu conseil d'administration, une élection souhaitable et la réévaluation des

bilans préconisée.
Un pluralisme est jugé nécessaire dans les statuts des entre-prises : des formules nouvelles auraient cotamment, été étudiées. auraient ootamment, été étudiées, parmi lesquelles des sociétés de partenaires » (associant le « facteur travail » à égalité avec le « facteur capital », qui recevrait une rémunération fixe, le « superprofit » étant partagé , des sociétés de personnes seules (pour éliminer la multitude de sociétés anonymes artificiellement créées, afin de permettre à leur dirigeant d'être inscrit à la Sécurité sociale) et une formule originale de société à but oon lucratif.

L'amétioration des cooditions

L'amétioration des cooditions de travail a fait l'objet d'études approfondles, concernant en par-ticulier la rotation on l'alternance des taches, leur élargissement et leur enrichissement, la constitu-tion d'équipes autonomes, etc. C'est vers une plus grande auto-nomie des travailleurs dans l'organisation de leur tâche à tous les niveaux et surtout à la base qu'on semble s'acheminer, ainsi que vers le creation d « équipes de concer-tation » é divers échelons. Un projet détaillé de procédures

permettant la prévention des fautes de gestion sera présenté (voir son analyse dans le Monde du 13 décembre 1974). Les repré-



(Dessin de KONK.)

directe par le personnel intéressant les salariés ayant au moins deux ans de présence dans t'en-treprise, même s'ils ne représentreprise, meme s'ils ne represen-tent aocune organisation syndi-cale. Il aurait prévu la présence simultanée dans tes conseils, sauf dérogation, des membres élus ainsi et ayant voix délibérative, et des membres désignés par le comité d'entreprise ayant voix

Un autre groupe de travail du comité Sudreau propose le dévetoppement des formales d'interessement harmonisation des
ordonnances de 1959 et 1967 :
extension de l'application de tordomance de 1967 : développement
des formules de participation à
la propriété meilleure information économique du personnel. tion économique du personnel. Dans cette perspective, une oette améttoration du contrôte et de

sentants du personnel auraient ainsi une faculté de recours auprès du conseil d'administration ou de surveillance auprès du conseil d'administration ou de surveillance, en cas de difficulte de l'entreprise, et la possibilité de faire appet, ultérieurement, à l'intervention d'un arbitre extérieur à l'entreprise Parallèlement, des propositions pourraient être faites pour « revalariser le statut de l'actionnaire ». surtout lorsqu'il est minoritaire. Pour le croupe qui a étudié cette question, lorsque le soide net des opérations de l'année est nératif. les rooms-values boursières devraient etre fiscalement déductibles, non seulement des plus values de même nature, mais encore des revenus imposables. Ce groupe souhalterait aussi qu'un nouveau type de placement soit mis au point, qui tout en tenant compte des résultats de la firme assure une rémunération minimale en toutes circonstances. Ce

male en toutes circonstances. Ce pourrait être une sorte d' « obli-gotion participante ». La législation sur les clients devrait aussi être précisée. Enfin, le rapport pourrait se conclure sur une évocation des relations entre l'entreprise et l'intérêt gend-ral Quart à l'introduction entre l'entreprise et l'interet gene-ral. Quant à l'introduction de caractère historique, qui aveit d'abord éte prévue par M. Su-dreau, elle semble evoir été, en grande partie, sacrifiée, pour tenir compte oes susceptibilités de cer-tains « partenaires sociaux », peu désireux de voir rappelée la triste condition ouvrière du début du siècle ou évoquée la participation de tel ou tel courant politique on philosophique à la transfor-metion du statu quo. JACQUELINE GRAPIN.

Seize pays occidentaux appuient Washington

(Suite de la premiere page.) La réunion de l'Agence a rois encore une lois en lumiere le rôle prépondérant des États-Unis. Passes maîtres dans l'art de souf-Passes maîtres dans l'art de souffler le chaud et le froid, ils ont
mené les débats au cours de ces
deux journées. Certains pays ont
bien manifesté des réticences à
f'encontre du plan Kissinger.
Mais les Américains, en cédant
sur certains points — 1 Nous ne
mettons pas de préalable à l'adoption d'un prir-piancher pour le
pétrole 2, — ont obtenu l'essentiel : que tes pays consommateurs
s'engagent encore un peu plus

s'engagent encore un peu plus dans la vole de la solidarité.
Face à des pays aux intérêts divergents, la puissance américaine s'impose, « Au jond, entrer dans l'Agenca signifie que l'on accepte, de foit sinon de paieté de court un certain lenders in mé. accepte, de foit sinon de paieté de cœur, un certain leadership américoin », nous confiait l'un des participants à la réunion. Une réferion a rapprocher de ce qu'a di. M. Kissinger, tundi, devant le Nationat Press Club: « Ou bien les Etats-Unis dirigent ou bien personne ne dirige, » Cette main mise de Washington sur l'Agence internationale de

sur t'Agence internationale de t'énergie donne des arguments à la France, qui refuse toujours d'y adhèrer. Reste à savoir si M. Gisadhèrer. Reste à savoir si M. Gis-card d'Estaing pourra conserver tongtemps sa liberté d'action. Réussira-t-il à éviter que le dia-logue producteurs-consommateurs

logue producteurs-consormateurs oe tourne à la confrootation, elors que dans les deux camps, on assiste à une montee des co-chères. Les Etats-Unis accelèrent le re-groupemeot des pays industriels autour d'eux. Mais, en face, les pays producteurs de pétrole ser-rent les rangs. Certes, des divergences subsistent; pourtant, le fait que le chah d'Iran se rende è Alger pour le prochain « som-met » des cheis d'Etat des pays

de l'OPEP est significatif. Les de l'OPEP est significatif. Les pays exportateurs de pétrole veu-lent étargir le débat à l'ensemble des matières premières. Cette dé-marche sera sans doute appuyée par les pays en voie de dévelop-pement qui discutent présente-ment à Dakar.

ment à Dakar.

Mats, d'ores et déjà, tes EtatsUnis ont déclaré, par la voix de
M. Enders, qu'ils s'opposeraient
énergiquement à tout élargissement de l'ordre du jour de la
conférence internationale sur
l'énergie Ce qui taisse prevoir une
bataille diplomatique d'envergure
tors des premiers contacts explotors des premiers contacts explo-

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

LA SITUATION DES IMMI-GRES - Une délégation com-posée d'une quinzaine de tra-vatileurs immigrés s'est pre-sentée jeudi 6 février, en fin de matinée, au ministère de l'intérieur, place Beauvau, a Paris Elte était conduite par MM Louis Moulinet, conseit-ler (socialiste) de Paris, Claude Bourdet (PSU), Mme Geneviève Ctancy, présidente Geneviève Ctancy, présidente du Comité de soutien eux travailleurs immigrés, et un res-ponsable du Mouvement des travailleurs arabes (M.T.A.), qui ont été reçus par un mem-bre do cabinet de M. Ponia-towski, Uo travailleur immi-res d'artigine maintenne mais gré d'origine maurictenne, mais « sans papters », o'a pas été autorisé à les accompagner. La délégation a déposé à l'intention du ministre une lettre protestant contre ses dernières déclarations (s la poûce doit pouvoir pénétrer partout ») et réciamant l'application de l'arrêt récent du Conseil d'État, quo e anoulé partiellement les circulaires Marcellin-Fontanet.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollare		Deutse	bemarks	France suisses	
4% heures 1 mnls 3 mais 6 mnis	4 5/8	5 5/8	4	5	0	1
	6 1/8	6 5/8	5 1/2	6	3 3/8	3 7/8
	6 5/8	7 1/8	5 5/8	6 3/8	4 1/2	5
	6 7/8	7 3/8	6 1/8	6 5/8	5 1/8	5 5/8

(PUBLICITE)

Le Directeur de l'Office National de l'Ego Potable (ONEP) recerta avant le 28 février 1973, deruier délai, des offres poor la fogralique de :

- un équipement pour épandage et tapis de mouss Le cahier des charges concernant cette fourniture est à retirer à

l'ONEP. Direction - Services Généroux et Approvisionnement 6 bis, rue Potrice-Lumumba - RABAT

Les dosners des offres comprendront :

- une soumission sur papier timbré :

- les références techniques et financières : un devis descriptif détaillé des equipements prévus eu deux exem-plaires. Ce devis comportera obligatoirement un dossier de plaos et

un deris de prix ventilé par rubrique (châssis cabine) (clierne à cau, citerne à émulseur, etc.);

- une cauttoo provisoire (voir cahler des charges).

Ces offres, accompagnées de prospectus, devroot me parvenir en deux pits. l'un cachete contenant la soumission et les offres de prix, l'autre, les références techniques et financières, L'ensemble est à transmettre à l'adresse précitée sous enveloppe cachetée et portant la mention :

- Appel d'affres nº 1/175/DF/G3 -

Toute offre de prix présentée sous le même pli que les réferences techniques et financières sera considéree comme trecevable.

BBC-ENGLISH

Cours individuels d'anglais supérieur pour les affaires BANLIEUE DE LONDRES

Un prix forfaitaire sans surprise comprenant : les cours de groupe et METHODE ET ENSEIGNEMENT

garantis par Birbish Broadcasting Corporation

Pour une documentation complète écrire ou téléphoner
LES Management Centre. Mrs E. Cable
Lese End. Righ. Wycombe, Bucks, England
Fel. 9494-881685
on Entitors RBC 8, rue de Berri, 75008 PARIS

FORMATION EN TEMPS DE CRISE? PLUS QUE JAMAIS RIGOUREUSE!

STAGE DIETUDE DE LA GESTION DES ENTREPRISES

23 jours pour - dépasser ses techniques - comprendre celle des autres appréhender la politique de l'entreprise

10 STAGES GESTION-DIRECTION PAR AN

1" ET 2" TRIMESTRES

GD 136 : 4 mars - GD 137 : 2 avril - GD 138 : 5 mai



CENTRE PARISIEN DE MANAGEMENT 108, Bd Malesherbes, 75017 PARIS Tél.: 267.32.40

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

immeublepour 1000 personnes CHANTE-COQ DES BUREAUX HEUREUX!

260.67.53

LA VIE ÉCONOMIQUE

AGRICULTURE

M. LARDINOIS: les négociations sur les prix européens seroni «irès ardues».

M. Pierre Lardinois, commi al. Pierre Lardmois, commis-saire européen chargé des affaires agricoles, prévoit que les négo-ciations reprenant lundi 10 l'évrier à Bruxelles sur les prix seront très ardues et que deux jours seront peut-être insuffisants pour par-venir à un accord e Elles promet-tent d'être les piese arrives que tent d'être les plus arques que j'aie jamais connues au cours de huit années d'expérience du Consell », a - t - ll déclaré lc

L'attribution d'aides nationales L'attribution d'aides nationales aux agriculteurs, que Paris décidera en complément des hausses de prix communautaires, suscite chez M. Lardinois de « vives inquiétudes ». Si cette solotion s'érigeait en système, ce serait « une bombe à retardement placée dans le jonctionenment de la politique agricole commune ».

FISCALITÉ

LA OATE LIMITE OU VERSEMENT OU PREMIER TIERS . PROVISIONNEL

EST REPORTÉE AU 18 FÉVRIER

Les contribuables cot jusqu'an mardi 18 février pour payer le pre-micr acompte provisionnel de leurs impôts sur le revenu, vieut de faire savoir le ministère de l'économie et

Les avertissements envoyés par les services de l'impôt concernant ce premier tiers portcot la date do 15 février comme date limite de palement. Cette année, le 15 février tombant un samedi, cette date limite est reportée an mardi 18 février, de nombrenses perceptions des impôts étant fermées le samedi et le lundi.

A Khartoum

Les pays de la faim ont cherché à s'entendre avec les États pétroliers

pour faire reculer ensemble la sous-alimentation

Khartoum. — Le programme des cinq jours de conférence etait allèchant : « De le nourriture pour le monde ». Après la verbeuse conférence mondiale de l'alimentation, tenue à Rome en novembre, on allait enfin s'attaquer aux réalisa-

Pourtant, il s'est passe quel-que chose entre la Maison du peuple et le Soudan Hôtel ou s'est, déroulée successivement la confé-rence. Une honnéte confrontation

Le trait est caricatural; mais il explique pour une bonne part que l'activité agricole ait été déconsidérée dans ce pays, le système d'éducation détournant

d'ailleurs les élites des activités productrices de base. En Afrique, cinq sur six des experts qui étu-dient les problèmes de développe-ment agricole sont nès sur un autre continent!

autre continent!

Comment inverser cette évolution pour écarter la menace qui pèse sur un dixième de l'huma-

cees — du développement, de l'écologie et de l'agronomie — n'étaient pas au rendez-vous. pas plus que les Etats les plus inféressés per les questions alimentaires.

De natre envoyé spécial

nité ? Il n'est plus temps de tergiverser sur le choix des moyens,
a déclaré, en substance, M. Paul
Marc-Henry, président du centre
de recherches de l'O.C.D.E.
M. Aziz, directeur des échanges
commerciaux à la F.A.O. et qui
a été l'adjoint do rapporteur
général de la conférence de Rome,
s'est montré assez désenchanté
quant à la possibilité d'un élan
de solidarité internationale au
cours des prochains mois, en raicours des prochains mois en rai-son des difficultés économiques que connaissent actuellement les pays industrialises

« A court terme, la possibilité de sauver des centaines de mil-lions de personnes de la famine semble très mince. (...) Les perssemble très mince. (...) Les perspectives pour les prochains mois
sont d'autant plus sombres que
la sécheresse se prolonge dans le
sous-continent indien et dans de
nombreuses regions africaines, et
que les balances de paiement des
pays sous-développes les plus touchés sont très déséquilibrés. »

déroulée successivement la conférence. Une honnête confrontation d'expériences et d'espérances entre des experts et des responsables politiques formés sur le terrain, ce qui est sans doute la meilleure façon d'aborder le sujet.

La a géopolitique » de la faim est maintenant bien connue. Un homme sur six est plus ou moins victime de carences protéiniques ou calorifiques dans les pays sous-développés; nombre d'entre eux périront si avant l'été prochain l'équivalent de 3 millions de tonnes de grains ne leur est pas distribué sous une forme ou une antre. Sécheresse, désertification, inondations, guerres sont, avec le lourd béritage du colonialisme, le cortège de la famine « L'agriculture est la base absolue de l'économie, mais elle a été déviée de son but par les colons qui l'ont orientée pour leur projit. Les meilleures terres ont été accaparées pour des productions d'exportation », a souligné le Camerounais M'boumoua, secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine.

Le trait est caricatural; mais il exolique pour une bonne part En revanche, compte tenu du nouvel équilibre politique et économique qui s'instaure, M. Aziz croit que les pays du tiers-monde doivent instaurer de nouveaux liens de coopération entre eux. plus spécialement entre les Etats pétrolièrs et les autres. Cela a blen paru finalement être la raison première de cette conférence.

Dans ce face-à-face, le Soudan incontestablement une corte à ouer bien qu'il solt encore dans jouer, bien qu'il soit encore dans le pelottn des treote pays les plus pauvres do monde. Ses capacités de développement sont assez considérables pour le bie, le sor-gho, les arachides, la viande; l'eau, et la terre arable ne man-quent pas : la surface irriguée et cultivée pourrait être rapidement doublée et, à plus longue échéance, décuplee. Reste à trouver le finan-cement.

Se libérer de la tutelle alimentaire des pays riches

Les pays de l' « or noir », comme le Koweit, Qatar, Abu-Dhabi, semblent disposes à avanfertilisation des sols, l'améliora-tion des communications. Mais les contrats sont conclus « goutte à goutte », car si les « financiers » ne sont pas trop exigeants quant aux délais de remboursement et au taux des prêts, ils o'entendent pas que leur argent tombe dans un quelconque tonneau des Danaides; ils exigent des garanties sur la réalisation des travaux qu'ils financent.

Les conditions naturelles l'mi-tant — en particulier en Iran — I e u r s possibilités de proleurs possibilités de pro-duction agricole, ils souhaitent, en favorisant la production des pays voisins, se libérer de la tutelle des pays industrialisés qui les approvisionnent habituelle-ment. Ils veulent rendre ainsi inoffensive l'arme alimentaire brandie avec ostentation par les Etais-Unis et encore tout récem-ment par M. Buts.

Precisement, le Souden pourrait largement couvrir les besoins ali-mentaires du Proche-Orient, Mais les garantles réclamées sont dans certains cas, considérées comme des ingérences étrangères.

des ingérences étrangères.

Aussi les Soudanais souhaitentils l'intervention d'un troisième partenaire, fournisseur de technotogie. Les pays développés, soclalistes ou capitalistes, ont cette vocation, et le gouvernement de Khartoum s'efforce de maintenir entre eux un certain équilibre. Le muistre de l'agriculture du Pakistan a souligné, quant à lui, que le « tripartisme » était possible entre pays du tiers-monde. Son gouvernement serait disposé à apporter l'assistance technique souhaitée, et ce à un prix sans concurrence avec celui des sociètés d'engineering des pays avancés.

Suffit-il pour autant d'avoir le potentiei agricole, les moyens techniques, les concours finan-eiers pour venir à bout de la faim en augmentant la production? Evidemment non. C'est l'un des grands mèrites de cette confé-rence que de l'avoir procisè. M. Baumel a rappelé, au nom de l'ONU, les limites des ambitions humaines dans ee domaine: les Sabara ne deviendra pas une vaste pelouse, quoi qu'on fasse, car on ne peut renverser certains equilibres naturels; un tiers environ des terres qui sont mises en culture chaque année doivent être abandonnées car une tribation culture cinaque annee dovent etre abandonnées, car une irrigation avec de l'eau trop salée les rend inutilisables; l'augmentation, ap-paremment insensible, de la tem-pérature à la surface du globe peut faire doubler l'importance des terres arides; les oceans he cont nes des réserves l'ampisibles sont pas des réserves inépuisables de poissons et de protéines ; toute action sur le milleu naturel, et

Ministère de l'Industrie et de l'Énergie

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Société Nationale des Industries Chimiques

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale des Industries Chimiques lance un appel d'offres international pour l'étude et la réalisation « Clés en main » d'une unité de meules et abrasifs qui sera aituée à SAIDA.

La capacité de production est :

- 1.800 t/an en abrasifs liés ;

- 1.000 t/an en abrasifs appliqués.

Les sociétés intéressées penvent retirer les cahiers des charges auprès de la SOCIETE NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES, Département Engineering et Développement, 29, rue Didouche-Mourad, Alger, à partir de la publication du présent appel

COMPAGNIE OPTORG

tout particulièrement dans les régions tropicales, peut avoir des effets difficilement maitrisables... Bref, si l'on n'a pas trouvé à Khartoum l'ensemble des solutions

au problème de la faim, on n'en a pas moins tooché du doigt pln-sieurs des aspects essentiels du problème alimentaire dans l'Afri-que de l'Est et au Proche-Orient. Ce qui n'est déjà pas si mai.

ALAIN GIRAUDO.

COMPAGNIE OPIORO

Dans une récente lettre aux actionnaires, le président a notamment annoncé que:

Le bénérice net de l'exercice 1974 de la Compagnie Optorg, société mère, approchera 10 000 000 de francs, en angmentation d'environ 20 % par rapport à celui de l'an dernier.

Le conseu envisage dés à présent de proposer au titre de l'exercice 1974 la mise en distribution d'un dividende de 12 F idoot 4 F d'impôt déjà payé au Tresori à chacune des actions composant le capital (augmenté en 1974 à la suite de l'attribution d'un action gratuite pour cinqi, soit une progression de 27 %.

Le bilan consolidé au 31 détembre 1974, qui sera présenté dans quelques mois, marquera, lui aussi, une nouveille croissance de la compagnie. Il devrait faire ressortir un bénéfice consolidé de l'ordre de 35 000 000 de france en regard de 13 488 000 france dépagés au 31 décembre 1973, Les dividendes des filiales africaloes qui seront encaissés per la compagnie en 1975 devraient représenter un ensemble d'eoviron 13 millions de francs, soit près du double des dividendes encaissés en 1974 de ces mèmes filiales, qui nnt totalisé 6 932 000 francs.

INTERSELECTION

Les actionnaires se sont réunis le 3 février 1875 sous la présidence de M. François Tabard, président do conseil d'administratioo, et ont approprè les comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1974.

Dans son rapport, le conseil d'administratioo précise que, lors de l'exercice sous revue, la dégradatioo régulière des différents marchés financiers à lucité la société à remodeler la atructure de son portemodels is atructure de soo porte-feuille, afin d'accroître le poste de valeurs à reveno fixe, d'augmenter le volant des liquidités et de rééqui-librer la repurition des investisse-meots cotre les différentes devises. illorer la repartition des investiesements potre les différentes devises.

Les placements en valeurs allements et américaines ont été senselblement accrus au dérriment des marchés japonis, espagnols, englais.

La valeur illquidative de l'action intersélection est passée de 13,10 F le 30 septembre 1973 à 103,12 F le 30 septembre 1973 à 103,12 F le 30 septembre 1974, après détachement en janvier do conpon, soit net 3,44 F. Cette baisse reflète la profonde dépression des principaux marchés boursiers. Elle reste néanmoins inférieure è celle enregistrée par les indices du marché de Paris ou de New-York entre ces deux dates.

L'assemblés a fixé le dividende net par action à 5,33 F, auquel s'ajonte l'impôt déjà payé au Trèsor de 0,32 F, portant à 5,95 F le revenu global de l'action, contre 4,27 F l'an dernier, soit près de 40 % d'augmentation.

Tootes les résolutions nu été adaptées à l'unanimité.

Le dividende sera mis en patement à partir du 6 février 1975 aux guichets des établissements suivants:

— SOCIETE GENERALE.

SANQUE, contre remise de deux coupons :

— le coupon nº 7, représentant les revenus d'abligations françaises non indexèss, sera payable pour 2,51 F oct et sera assorti d'un crèdit d'impôt de d,31 F;

— le coupoo oº 8, représectant les antres revenus, sera payable pour 2,62 F net et sera assorti d'un crèdit d'impôt de 0,51 F.

Les actionnaires d'Intersélection pourront jusqo'au 6 mai 1975 réinvestir lours dividendes en souscrivant des actions de la SICAV sane droit d'entrée.

ACCORD TECHNIQUE DOCKS DE NEVERS

Dans la ligne de la politique qui a conduit les Cocks tyonnais à conclure avec Cofradel en décembre 1974 un accord technique de collaboration. les Docks de Nevers, filiale des Docks lyonnais, et les Reconomats du Centre viennent de aigner un accord almilaire ayant pour objet de rationaliser leurs impiantations de magasins, de pratiquer une politique d'achats concertée et de metre en commun après étude leura moyens techniques.

Les conseils d'administration des Docks de Nevers et des Economats du Centre.

THOMSON-BRANDT

Le chiffre d'affaires consolidé provisoire de l'exercice du groupe Thomson-Brands s'élève à 11 105 mil-ilons de fraces (burs taxes) contre é 946 millions de france (hora taxes) au ntre de l'exercice précédent. La progression du chiffre d'affai-res pour l'exercice atteint 24 % par rapport à la période correspondante de 1973.

Offre publique d'achat des actions de la

COMPAGNIE DES COMPTEURS

au prix de F 175 par action

La Banque de Paris et des Pays-Bas agissant pour le compte de la Société SCHLUMBERGER Ltd, qui détient déjà 90,6 % du capital de la CIE DES COMPTEURS, s'engage à acquérir la totalité des titres offerts au prix de F 175 l'action lusqu'au 10 Mars 1975.

Visa COS nº 75-12 du 29.1.1975

DOLLFUS-MIEG ET Cie

Le chiffre d'affaires consolidé bors taxes du groupe Dollfus-Mieg pour l'exercice 1974 a'élève provisoirement à 2099 millions de francs — chiffre sans doute très proche du chiffre définitif — cootre 1674 millions de francs en 1973, soit uns bausse de 25.4 %.

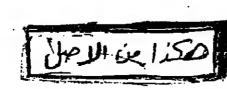
commerciale du groupe a commence à fiéchir à partir du 15 septembre et a cettement diminue à partir du 15 novembre. Cette diminution d'activité a même cootraint plusieurs sociétés du groupe à réduire tempo-rairement les boraires de certaines

ACTIVITES	EXERCICE 1974	EXERCICE 1973 ichif. définitifs)	VARIATION en %
Filterie	646 767	503 679	+ 28,4
Tissage	I 098 730	859 355	+ 27,9
Paratextiles et diverses	353 540	311 163	+ 13,6
TOTAL	2 099 037	2 674 197	+ 25,4

Par secteurs d'activité, ces chif-fres se décomposent comme suit ten millers de fraces;:
Si cette progression est cooforme à celle annoncée à la presse au début de cette année, elle est toute-fois sensiblement inférieure à celle anregistrée pendant les ceuf premiers mois de l'exercice 1974 (+ 33,9 %). En effet, pâtissent du ralentissement économique, accentué entre autres par la grève des postes, l'activité

Quant à l'activité du groupe en 1973, il est extrémement difficile de prévoir ce qu'elle sera, tant est mou-vante la situation actuelle. Encore faible au mois de janvier, alls risque de le demeurer pendant quelques semaines. Cependant, des éléments de reprise, constatés dans des sec-teurs qui réalisent une part non négligeable do chiffre d'affaires, laissent espérer une amélioration ultérieure.





ES MARCH

*voir le Monde du 25 janvier, page 9 (PUBLICITE)

Philippe Taieb*

conseil en haute-fidélité

145, rue de la Pompe, 75016 Paris

Tél. 553.58.46

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

DIRECTION DE LA PLANIFICATION ET DE L'ORIENTATION UNIVERSITAIRES

SOUS-DIRECTION DES CONSTRUCTIONS ET DES ÉQUIPEMENTS

Avis d'Appel d'Offres International Avis de Prorogation de délai

Un appel d'offres international, intitulé USTA lot 1-9, est lancé en vue d'assurer la fourniture et l'installation d'équipements de cuisine destinés à la préparation et la distribution de 12.000 repas/jour.

Cette fourniture, destinée à l'Université Scientifique et Technique d'Alger, comorend les sections suivantes :

Section 2 Bonlangerie

Section 4 Boucherie Poissonnerie

Section 6 Préparations froides

Section 8 Plange Batterie

Section 1 Stockage manutention Section 3 Pătisserie

Section 5 Légumerie Section 7 Cuisses

Section 9 Conditionnement distribution Section 11 Evacuation déchets

Section 10 Laverie

Section 12 Divers Section 13 Petit matériel de coisine · Batterie Vaisselle.

Les dossiers de soumission peuvent être retirés à compter de la parution du présent avis d'appel d'offres au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. Direction de la Planification et de l'Orientation Universitaires, Sous-Direction des Constructions et des Equipements, 1, rue Bachir Attar, Place du 17-Mai. Alger.

Les offres devront parvenir, sous double pli cacheté, au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique avant le 10 mars 1975, délai de rigueur, l'enveloppe extérieure devra être anonyme et ne porter que la mention - ne pas ouvrir A.O.I. U.S.T.A. Lot 1.9 Equipements

ECONOMATS DU CENTRE

828

صكنا من الاحل

• • • LE MONDE -- 8 février 1975 -- Page 37

LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS VALEURS **VALEURS** précéd. oriecád. COME Lorliteux-Lefrage. Novace: Parcer Quartz et Sillee. Ripolas-Seorge: Romsselot S.A. PARIS LONDRES | 251 | ARZD | Dari Industries |
385	Presee
73	Environment
50	Blaze
50	Bla NEW YORK 271 478 118 Stimulé par l'espoir d'un nouvel abaissement du taux de l'escompte, le marche poursuit son avance. Peu après l'ouverture, l'indice des industrielles eoregistrait un gain de 4.8 points à 245.58. Progrès des pétroles. Etroite irrégularité des fonds d'Etat. Vive reprise des mines d'or. Providence a...... Révillon (Ny) Sade. Sasta-Fe. Suito. Sotises. 6 FÉVRIER Marché soutenn et très actif D'importantes prises de bénéfices se sont produitee jeudi à Wal! Street. Elles oot oéanmoins sté bian shsorbées dans l'ensemble et. en ciolure, le nombre de heusses (8601 l'emportaient très nettement sur celui des haisses (842). Piusieurs a Blue Chips a qui entreot dans la composition de l'indice des industrielles, ayant fléchi, le Dow a pordu 3,88 points à 714.17 el n'a pas, de ce fait, rendu parfaitement compte de la tendance. 69 18 428 Très vive reprise Après avoir consacre trois jours à digérer les ventes benéficiaires occasionnecs par sa hausse ré-cente, la Bourse de Paris est re-Clause Indo-Heviss. Agr. Lag. Madag. Mimot 42 80 43 Est Assergues...
37 50 37 48 Segretarian Facti...
65 07 48 Barriew-Rand...
25 20 25 10 Section Administration
18 20 18 50 FIGURE 1 OR topyestures deliers : 174 58 centre 173 46 cente, la Bourse de Paris est repartie de l'avant.

Le mouvement de reprise, qui
s'était ébauché mercredi en cloture, s'est largement amplifié et
a gagné la grande majorité des
titres inscrits à la cote. Trois
quarts d'heure à peine après l'ouverture. L'on en comptant déjà
près de cinquante en progrès Le
2 °, au minimum, et en jin de
séance leur nombre depassait le CLOTURE COURS **62** 72 HORS COTE Ahmem Essent. 76 | 94 30 | 21 70 | 147 | 186 38 | 154 59 | 128 | 52 Altobrege | Nyi Aisac. Saper. | Sananie | Frontige Bel | Serthur-Savece. 1025 142 20 315 312 64 40 1856 1825 191 50 182 50 143 146 675 545 65 410 152 34 War Loan 3 1/2 % Beechangs Brilish Petroleum. Shell Vickers s tendance. Le fait salijant de la séance a été Le feit sailignt de la séance a été constitué par la très forte artisté qui s rérné : 32.02 millions de titres ont changé de mains cootre 25.83 millions la rellé. Ce chiffre est peu éloigné du record de iransactions réalisé le 27 jaovier dernier avec 32.13 millions d'artions.

Materé la baisse incessante des taux d'intérêt et la hausse d'I.B.M.— le rours du titre a pour la première fois depuis plusieurs mois dépassé 200 doilars — qui ont constitué d'incontestables facteurs de soutien une certaine lodérisson s'est fait jour sur le marché, où les opérateurs commencent à douter que le président Ford parvience à imposer intégralement aux Chambres son plan de relance économique.

L'trégularité a prévalu dans tous les compartiments.

Indices Dow Jones : transports, 157.86 i — 9.781; services publics.

BLEO (+ 9.26). Deimas-Vielpeax Messay, Marit, Natt, Navigation Navage Worms Navigation Mixte. Sage Irausat (Gie Sie) 10 81 20 Celliness Fol.
50 90 Dotan
10 105 Eccs
144 Servatres ...
145 Servatres ...
146 170 Intertechnique ...
146 Lecatul ...
147 Promptia ...
148 149 Lecatul ...
149 Promptia ...
140 Sabl. Mer. Gor. Satum Sicil Saudore Autog. 6.P.E.J.C.H.L.M. Berthiar-Savece.
Cedix
(H: Chambourcy
Ceap: Moourie.
Dock: Fracca
Econtern: Centr
Eparte
Fr Paul-Resers
Generale Aluntent.
Georran
South-Torpin
Lesseu (Cin ffs.).
Gr. Mool. Corbeit.
Gr. Mool. Corbeit.
Gr. Mool. Paris
Naculas
Paper-Heidsleck
Potta
RochefortaisE. Vickers
Imperial Chemical.
Courtailds
On Boors
* Western Holdings.
Ris Finto Zinc Corp
* West Driefuntein
** En livren Stein et Roubai Steinvis Titan-Coder séance leur nombre depassait le chijire de soixante. L'intérét s'est concentre dere-C.E.I.A.P. 401 57 Promptin...
Sabl. Mer. Cor...
Tranchant Electr.
Ufinex....
One o. Erinten. chej sur les raleurs bancaires, les grandes surjaces et la construc-tion électrique. Mais quelques jor-tes hausses ont également été enregistrées aux travaux publics, aux ciments, à la construction Sterm Tr. C.I.1.R.A.M. Transport indust Chant- Attention AL Ch. Loire.. INDICES OUOTIDIENS 11NSEE Bage 190 31 der 184.1

5 févr. 6 févr.

Valenra françaises . 115.5 118.0

Valenra étrangères . 118.5 128.2

C DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100 29 déc 1961.1

Indica général . . . 57,5 69.4 (Li) Sammi-Farp.
8is S.A.
8is S.A.
8is S.A.
8is S.A.
8is S.A.
12 Brosse
Caparettes inde.
Degrates inde.
Brosse inde.
Bross ind.
B OBLIG. ECHANG. Valeur d'échange en 7/2 G. C. H. s mécanique aux magasins, à la métallurgie, aux laboratoires, aux produits chimiques et aux divers. Maisons Phênix a tenu la vedette Yal de 2 actions, sort, 570 42 378 2585 20 11 Maisons Phénix a tenu la vedette avec un gain de 13,4 %.

Les « émis » sont revenus, murmurati-on autour de la corbeille. L'on ne saurati dire. En tout cas, quelques achats étrangers ont bien été enregistrés, qui ant contribué, avec la hausse de Wall Street et les rumeurs insistantes étres en prophène et nouvelle MARCHE MONETAIRE 180 050 199 farz Bacque de France lans do marche 222 Effets publics Effets privés Mayes terms COURS COURS Aussedat-Rey.
Darbley S.A..
Didet-Bottin.
Imp. & Laug.
Neogravure
Neogravure
Papeter France
(B.1 Pap.Gascogn
La Riste
Rochette Coppe 1905 | 1950 | 534 | 453 | 90 | 465 | 227 | 275 | 277 | 0 | 72 | 0 | 154 | VALEURS 107 74 102 85 135 47 180 28 148 33 142 56 154 27 147 22 141 73 135 30 224 4 214 89 10 1/4 % 5 1/2 % 6 2 02 136 Brass. dn Marce Brass Duest-Air. 43 20 Ett-Calen. Casenier
Dist Révoies
Dist Révoies
Dict Révoies
Dict Raphabl
Gest P. Sogepal
Jaiot Brasseries Agtimo NOUVELLES DES SOCIETES

SAUNIER-DUVAL. — Le balsre
d'activité corgistrée duract le quatrième trimestre, jointe à la bausse
des coûts et des frais finactiers,
pècera aur les résultats de l'exercire1974, qui devrait se soider par une
perte de 30 millions de france enciron. En 1975, le bénéfice s'était 6. «
à 9,2 millions, D'après les dirigeants
de la société, un retour à l'équilibre
d'exploitation cette année est peu
probable.
MOTEURS BAUDOUIN, — Le
groupe hritannique General Electric
Company vient d'acqueir nne particloation majoritaire dans le capital
de la société, Cet achat s'est fait en
de la société, Cet achat s'est fait en
Schlambarger NOUVELLES DES SOCIETES 0240 115 390 438 Wall Street et les rumeurs insis-tantes d'une prochaine et nouvelle baisse du taux de l'escompte, à relancer la machine boursière. L'activité est en effet allé cres-cendo. D'abord assez jaible, le rolume d'affaires a augmenté au fil de la séance et au fur et à mesure que les cours montaient, probablement sur des rachats de **3**85 436 C.E.C.A. 5 1/2 % ... Empress foung, Nat. Nederlandes 127 Physics Assurance 14 6 B. I.P. Valeura.
C. I.P. Valeura.
C. I.P. Valeura.
Convertibles.
Convertibles.
Convertibles.
Convertibles.
Eysebs-Valeure
Epargue-Valeura.
Epargue-Valeura.
Epargue-Valeura.
Epargue Valeura.
France-Crussanc.
France-Crussanc. Begina-Say ... 131 125 Szamna ... 207 35 207 Sacrarie (Ele Pr.) 273 501 274 Sucr Bonchon ... 148 20 140 Sucr Solssonnais 328 328 mesure que les cours montaient, probablement sur des rachats de vendeurs à découvert.

Sur le marché de l'or, le prix du métal fin a peu varié: 25 000 F (—100 F) pour le lingot et 24 950 F (—110 F) pour le lilo en barre. Les pièces, en revanche, se sont repliées. Le napoléon, pour sa part, a perdu 3,20 F à 265 F (après 265,50 F). Le volume des transactions a de u b l é: 20,35 millions de francs contre 10,82 millions. Aux valeurs étrangères, fermeté 510 326 329 26 56 4816 4996 46 559 563 8 8 8 8 8 1 330 187 286 50 187 286 7 7 00 4 4 78 4 6 Aigemene Ban Beo Pop Español B. A. Mezique B. règi, mtero Bouring C.I. Commerzisioù d'exploitation cette année est peu probable.

MOTEURS BAUDOUIN, — Le groupe britannique Generol Electric Company vient d'acquérir nne participation majoritaire dans le capital de la société. Cet achat s'est fait en Bourse de Marseille an prix de 527 P par estion. Ce cours sera maintenu jusqu'au 20 février.

OPTORG. — Le dividende giobal pour 1976 s'élère à 12 P. Il s'applique à un espital augmenté par attribution gratuite 11 pour 51. An titre de l'exercice 1973, les actionnaires avalent encaissé 11,34 F lavoir fiscal compris). et non 13,50 F comme indiqué par erreur dans c le Monde s daté du 7 février. Barilet 288 286 Chausson (US.1... 58 501 56 50 Motobecane ... 152 153 Swelett ... 72 90 73 S.E.V. Marchal ... 80 60 - 55 30 87 Commercials ...

77 50 77 58 Bowater

0128 79 125 Bruxelles Lauker

275 255 640 Bruxelles Lauker

526 640 Roffsco.

83 15 84 28 Robeco

487 490 Caventam

171 172 Caventam

172 172 Caventam

173 172 Scand Mctropolit

41 29 40 Lyans [J.1 650dyear ...

55 30 87 Commercials ... C.I.P.E.L. France-Garante
Prance-Invest
Laffithe Reed
Laffithe-Tokyo
Mone France-Ubi
Intervence-Ubi
Inte Aux valeurs étrangères, fermeté des américaines et des pétroles internationaux. Fléchissement des mines d'or. Ailleurs, la tendance COURS DU DOLLAR A TOKYO 52 72 F E.O.E.M. 75 70 0 74 20 SAFT Acc, fixes 10 8 75 Schneider Radio F E.O.E.M.
Française il oott,
E Trav. de FE.
Herlicq
Lambert Frères
Lerby iets E.1.
Drippy Desvroise.
Porcher
Rougiet
Consti Bontes.
Rootieto Coles
Santhères Seine.
Savokienen BOURSE DE PARIS - 6 FÉVRIER - COMPTANT 58 10 MITACH
179 Mataushita.
100 Sperry Paud
180 Arnad.
180 Cockettl-Ougree Cours précéd. Cours **VALEURS** VALEURS VALEUR\$ VALEURS précéd, cours précéd, cours | Separation | Sep On. IPMP France Asser investiss, Gestion Select... Invest et Gest. Parissenne Plac.. | Santheres Sene | Savetsienne 37 36 1 888 France (first. 375 376) 878 | Semantative Band, 255 | 756 | 758 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | 10 50 | Present (Vid).... 376
Preservatrice S.A. 325
Prevayament
Present A.L. 240 | The content of the Compte tents on in arrevers at oness out oness are consistent of the experimental, de prolenger après in colture in compte tent on in arrevers at oness out of the collision of

DESCRATION ET POPULIE

PAPES INTERNATIONAL

international post prince of the metry

abracite applique

CHIMIOTES, Departments

To the Williams

Chimiotes of the Comments

Chimiot

DES SOCIÉTÉ

O.P.A.

des actions de la

- CONTRACTOR IN

o do se Tangan sin

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. AFRIQUE La rébellion en Erythrée L'armée éthiopienne ocrait
- repris le contrôle d'Asmara 2. OCÉAN INDIEN MADAGASCAR : le part socialiste estime que la nomi-nation du nouveau chef de l'Etat est anticonstitutionnelle.
- 3. PROCHE-ORIENT Après avoir fui les raids de représailles israéliens, les habitants da Libaa da Sud envisagent de réintégrer leurs
- LIBRES OPINIONS :

 Chantage au détanateur?», par Claude Baardet.
- 3 à 5. AMÉRIQUES
- PEROU : le calme revient les tement à Lima.
- 6-7. EUROPE - UNION SOVIETIQUE : lo
- chinois de s'appuyer sur les baionnettes ». 8. POLITIQUE
- 9. SCIENCES
- Le CNES a renoué avec le
- 9. ÉDUCATION — La majorité à dix-huit ons :
- les propositions des commi sions académiques.
- 19. RELIGION 12-13. JUSTICE
 - La chambre d'accusation de Poris vo examiner les six plaintes déposées cantre Poul Touvier pour - crimes contre l'humanité ».

LE MONDE OU TOURISME ET DES LOISIRS

Pages 15 5 21. PROMENADE DANS L'AUTRE SECUE : Quand les chau-drooniers habilitient Paris. Polot de vue : Nous com-mençons à comprendre, par M. Elbet.

- LA SAISON PROCHAINE EN BSPAGNE : Les signes cachés de Hongkong. Pas de trou d'air pour le caviar.
- SPORTS : Le ping poog moote au filet. Mode, Matson, Plaistra de la teble, Jeux, Hipplame, Phila-télle.
- 22 à 25. ARTS ET SPECTACLES — THEATRE : Dommage qu'elle soit une patain, à lvry.
- 29 à 32. VIE DE L'INCUSTRIE Des chonces nouvelles po la vaie d'eau?
 - 33. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS AMENAGEMENT DU TERRI TOIRE : les difficultés finan cières des commones.

34 à 36. LA VIE ÉCONOMIQUE SECTEUR PUBLIC ET SEC-TEUR NATIONALISE: seule lo Fédération des ogents de canduite de la S.N.C.F. envi-

LIRE EGALEMENT

soge une grève dans l'immè

RADIO-TELEVISION (22) Annoques classées (27 et 23); Aujourd'hui (14); Carnet (33); *Journal officiel > (14); Météo-rologie (14); Mots croisés (14); Finances (37).

Europear love des voitures et pas seulement aux nommes d'affaires, 645,21,25

ACTUELLEMENT EXPOSITION OF TISSUS

D'AMEUBLEMENT Un panorama complet

de tous les nouveaux tissus-décoration, du style "Haute Epoque" au contemporain, en stock, à des prix très intéressants.

de 10 Fà 175 Fle mètre

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

CDEFG

EN ORDRE DISPERSÉ

Syndicats et partis de gauche relancent l'offensive contre le chômage

Après une longue et relative pause sociale, du moins au niveau national, une serie d'initiatives politiques ou syndicales riennent d'être prises, en ordre disperse il est vrai, sur le thème de la défense de l'emploi : à la proposition du P.S. d'organiser des actions communes avec les partis signataires du pragramme commun s'ajoutent celle du parti communiste ainsi que la déclaration cammune des syndicats de cadres C.G.T. et C.F.D.T. et, dernière en date, l'annonce par M. Georges Séguy d'une centaine de meetings que la C.G.T. ta prochainement organiscr dans toute la France. Selon le dirigeant cégétiste, l'initiative appartient en premier lieu aux syndicats, ce que n'exclut pas une convergence avec les initiatives des partis de quuche.

presse, ce vendred 7 février, le secrétaire général de la C.G.T., M. Georges Séguy, a annoncé la lancement d'une campagna d'axplicattone at d'action, à tous les niveaux, contre la politique actuetle du gouvernament et du patronat. Une cantaine da maatings seront organisés prochainement dans toute la Frence afin de démantrer que la châmaga et la politique d'austérité ne sont pas une fatalité. Les cégétistes proposent pour relancer la croissance et réduire le chômaga l'augmentation du pouvoir d'achat, la réduction des horaires et la retraite à advante ana. Pour la C.G.T., it appartient aux ayndicats de prendre l'initiative da l'offensiva ; la campagne d'action qui vient d'être décldee n'exclut pas la participation ni de gaucha

Au cours d'une conférence de

Mais pour l'instant les propositions sont falles en ordre dispersé : après la décision du parti socialiste de proposer aux partis signatairas du progremme commun des actions communes pour la défense de l'emptol, te parti communiste a relancé son projet, dejá ancien, d'organicar des meetings.

Les élus communistes manifestent le 11 février

Le bureau politique du P.C.F., qui e slégé, jeudl 6 février, a décidé d'organiser dans tous les dépertements des délégations d'elus et de dirigeents communistes qui se rendront, le 11 février, dens les prélectures . où ils seront les interprèles de la population laborleusa »,

Une déclaration commune des cadres C.G.T. et C.F.D.T.

Une exception dans ce faisonnement d'initiatives séparées, le déclaLe très vinlent tremblement de

cadres C.G.T. (l'Union générale das ingénieurs, cadres at techniciens) et C.F.D.T. (l'Union confédérela des cadres) ont publié, jeudi 6 févriar. La plate-torme communa que les deux organizations ont présentée consacra tout d'abord les vailtes dae cadres C.G.T. et C.F.D.T. après trais années d'une petite

Iraide, marquées par les dérattons C.G.T. et C.F.D.T., tes plater dans la zone de l'épicentre daux syndicats da cadrea ont prècise les revendications spéciliques de Jaura adhérants et ont décidé d'arganieer dans les entreprises, les fédératione el les unions départemantales des rencontres ou des

l'U.G.I.C.T. et l'U.G.C., augmenta à un rythme plua rapide que le chômage total : 8 % d'allocataires aux Assedic en 1974, au lieu de 5 % en 1970. Alin d'y remedier, les deux organisations proposent une série de mesures, el notammeni : faire engager la responsabilité collective du patronat en cas de disparition d'entreprise ; obtenir la suspension des licenciemants en cas de litiges el ensulte le reclassement « immé diat équivalent » : denoncer les pressions qui amenent tes cadres à démissionner; mettre en place un véritable sarvice public de placement impliquant pour l'Association pour l'emploi des cadres (APEC) un relevement da son budget d'en-viron 30 à 40 %; fixar à 1,7 % el non pas à 1 % la taxe sur la formation permanente. NI les cadres F.O. ni les cadres C.G.C. n'oni été associés à la préparation da cette I'U.G.I.C.T. et de l'U.G.C., MM. Le Guen et Faist ont affirmé leur souci de faciliter l'unité d'action en

aloutent toutelois que celle-cl ne

pouvail «se réaliser à n'importe

vaines tentatives des cégétistes

S'apouvant sur l'accord des Confé-

Le châmage des cadres, affirment

se rapprochar de la C.G.C.

Selon l'agence Chine nouvelle

LE SÉISME DU 4 FÉVRIER A ÉTÉ UNE « CATASTROPHE »

terre qui s'est produit le 4 fevrier dans le nord-est de la Chine n sûrement fait de numbreuses victimes et provoqué de très impor-tants dégâts matériels : la magni-tude du séisme était de 7,3 et l'éptcentre (40,6 degrés de latitude nord et 12,8 degrés de longitude est) était situé à moins d'une quarantaine de kilomètres an sud-ouest d'Ans-han, grand centre sidérurgique chinois. Les villes les pius proches de l'épicentre sont Yingkéon et Haitcheng, situées respectivement à 70 et 31 kilomètres au sud-ouest 70 et 38 kilomètres an sud-ouest d'Anshan. Les secousses ont été nettement ressenties, sans faire de dégâts, à Pékin, c'est-à-dire à plus de 500 kilomètres an end-ouest, de

Comme toujonrs, après un très violent seisme, les antorités Chi-noises n'ont donné d'antres précisions que la magnitude et les coordunnées de l'épicentre. Tontefois l'agence Chine nonvelle, dans son communiqué du 5 février, parle de • catastrophe », de « sinistrés » et de « pertes à divers degrés... à dé-Elle rapporte que les hopitaux de la province du Lianning (le séisme a irappé lo sud de cette province) ont envoyé des équipes médicales, mootrant ainsi que le trémblement de terre a fait de nombreuses victimes (blessés ou morts). Elle dit anssi que le commandement mili-taire de Shenyang (lu capitale provinciale) a dépêché des truppes pop à penser que les dégâts matériels sont très important

M. BLANCARD QUITTERAIT SON POSTE DE DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL POUR L'ÉNERGIE

Nommé en décembre 1973 délégue general pour l'énergie, M. Jean Blancard pourrait prochainement quitter son poste. Nomme president du Gaz de France, il serait remplace par M. Pani Mentre. actuellement directeur général du Crédit national.

Par ailleurs, le président-directeur général de la Société générale, M. Maurice Lauré, pourrait être nommé président de la commission qui sera chargée d'étudier la réorganisation du marche pétro-

VOUS ETES ACTIF. VIVEZ AU CALME.

A quoi bon se donner tant de mal pour vivre à l'étroit dans un Paris invivable

(loyers catastrophiques, garages impossibles, pollution, bruit, écoles bondées)?

A quelques minutes de plus de votre bureau, vous pouvez habiter une grande et luxueuse maison,

dans un grand jardin. Dans un domaine privé comprenant

club-house, tennis, commerces, écoles. Dans un site magnifique et préservé.

Réagissez vite. Demain, des maisons comme celles-là, si proches de Paris, seront aussi rares et chères que les appartements du Bois de Boulogne.

Au sultanat d'Oman

Importante opération héliportée contre les maquisards du Dhofar

Mascate (A. F. P.). — Une grande opération héliportée contre les positions rebelles dans le secteur ouest du Dhofer (sultanat d'Oman) a été montée mardi 4 février par les forces armées omanaises appuyées par des éléments irréguliers fidèles au sultan. Un communiqué militaire omanais publié jeudi soir révèle que le but de l'opération était de déloger les maquisards du F.P.L.O. (Front populaire pour la libération d'Oman) du secteur de Al-Moumar, situé à cinq heures de marche de la base omanaise la plus proche, Mughaysel, sur la côte du Dhofar.

QUAND LES POLICIERS MANIFESTENT ... LES GENDARMES FONT LA POLICE

Une délégation groupant une centains de responsables des fédérations C.G.T. et C.F.D.T. de la police natio-nale s'est rendue, dans l'après-midi du jeudi 6 février, au ministère de l'intérieur. afin d'exprimer « le profond mé-contentement des fonction-naires de police, du fait que naires de police, du fait que ni les problèmes généraux qui leur sont communs avec les autres fonctionnaires ni les problèmes particuliers à la profession ne sont pris sèrieusement en considération ». Le ministre de l'intérieur Le ministre de l'interieur n'a pas reçu les représentants syndicaux. En revanche, ces derniers se trouvèrent, en arrivant place Beauvau, Jace à des forces de gendarmerie mobile qui interdisatent l'accès au ministère, La délégation se rendit ensuite au tion se rendit, ensuite, au secretariat d'Etat à la fonc-tion publique sans plus de

succès.

Dans leur programme rerendicatif, les deux organisations insistent particulièrement sur les tradements ment sur les tradements — les décisions budgétaires pour 1975 n'apportant pas, selon elles, « à la très grande majo-rité des fonctionnaires, le maintien et la progression du pouvoir d'achat s — et la réunion du comité technique paritaire de la police (dont elles sont exclues) qui « n'ap-porte rien de concret aux différentes catégories de po-liciers, » Un grande nombre d'hélicoptères ont participé à cette opération. Les appareils ont débarqué les troupes gouvernementales par surprise dans une région considérée comme un « bastion de la rébellion ». Selon le communiqué omanis, la force héliportée à « atteint tous ses objectifs sans aucune difficulté, tombant sur l'ennemi par surprise et retournant sans pertes è ses bases ». L'utilisation, pour la première fois dans le Dhofar, d'une flotte d'hélicoptères est considérée par les observateurs à Mascate-comme un signe évident du renforcement.

les observateurs à nascure-comme un signe évident du renformement considérable des forces armées omanaises ces derniers temps. Les forces omanaises inaugurent, d'au-tre part, une nouvelle tactique, consistant à utiliser leur mobilité au maximum, en vue de sou-mettre les guérilleres à une pres-

metre les guérilleros à une pres-sion continue et en différents endroits du Dhofar à la fois. Un communique militaire indi-que, d'autre part, que des tirs d'obus de mortiers ont été dirigés l'undi dernier par les maquisards contre la ville de Sarfait (près de la frontière sud-yéménite).

date 7 fevrier 1975 a été fire à 562 264 exemplaires.

COUS FAMILIAUX **HUILE D'OLIVE** VIERGE EXTRA « OLIVOLI»

Produit naturel de l'olive fraiche PREMIERE PRESSION A FROID et clarifiée par simple décantation et filtration FRANCO DE PORT A PARTIR DE 5 LITRES Demonder Documentation -gratuite Nº 9 à la : STE PROVENÇALE OLEICOLE 13 — SALON-DE-PROVENCE

assurez-vous sans vous déranger

des

Intérêts

au taux actuariel annuel brut de

10,50,12,50%

un compte bancaire de 6 à 12 ans. - a partir de 5000 (-

SOCIETE DE BANQUE ET INVESTISSEMENTS

26; bd d'Italie MONTE CARLO

Nouveau programme. 5 modèles de maisons de 90 à 150 m². 3 à 7 pièces livrées complètement terminées. Grand jardin. Garage. 1 à 3 s. de b. Cimb-house (un majestueux châ-teau). Tennis. Ecoles. Centre commercial Crédits LA HENIN. Prix de 220 à 320 000 F.

"Chelsea", 120 m2, 5 pièces, 2 s. de b., garage.

DOMAINE DU

BOIS+LA+CROIX

77340 Pontault-Combault. Tel.: 406.53.56 et 64.63.

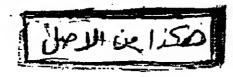
à 18 km

du Bd Périphérique.

12 mn à pied de la gare

VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H. Téléphonez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite.

Breguet Constructions



"Chêne", 230 m², 7 pièces, 3 s. de b., garage 2 voitures.

DOMAINE DE

MARSINVAL

78540 Vernouillet. Tél. 965.87.00 et 88.60.

à 27 km

da Pont de St-Cloud

<u>Livrables immédiatement</u> : maisons de 161, 182, 230 m². 5, 6, 7 pièces.

Façade brique. Garage double. Jar-

din 800 à 1800 m². Cuisinc équipée (réfrig. 390 l, lave-vaisselle). 2 à 3 s. de b. Club-house Tennis. Ecoles.

Piscine chauffée Crédits LA HENIN.